LA CRISE DE L'O.L.P.

de Lille

. . . .

. .

\$ 10 miles

White State of

ويراد والمواوروسي

Š4

-

4.0

سرة حديق

g Albertan

والمحاصون

4 6 6 6

Action 1

(41. · · · - ·

APPENDED AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF

ip_{ist}

1 37

S. 12. 12. 12.

TE AND

Le chef des mutins propose une trêvê à M. Arafat

LIRE PAGE 3



3,80 F

Algária, 3 DA; Alteroc, 3.50 dir.: Tanisia, 300 m.; Alle-magna, 1,80 DM; Autricha, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Canada, 1,10 S; Câte-d'hoire, 340 F CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagna, 100 pea.; E.-U., 55 c.; G.-B., 50 p.; Sribca, 65 dr.; Islanda, 80 p.; Italia, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 f.; Morvige, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Parrugal, 80 sec.; Sánégal, 340 F CFA; Suèda, 7,75 fr.; Suissa, 1,40 f.; Yougoslavie, 130 nd.

Tarif des abonnements page 2 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

La Libye accentue sa pression dans le nord Une tentative

Un an nprès sa victoire à N'Djamena, M. Hissène Habré doit une fois de plus faire face aux troupes de M. Goukouni Oueddei, qu'il avait évincé par les armes de la présidence du Tchad. Les troupes de son rival campent, en effet, à 35 kilomètres de la ville de Faya-Largeau, au nord du pays. Le département d'Etat, se fondant sur ce que « voient » les satellites américains, a annncé, mercredi 22 juin, l'attaque « imminente » de la ville par des « troupes tchadiennes qu'appuie l'aviation

de revanche

fibyenne ». Sachant à quoi s'en tenir sur ces préparatifs, M. Mitterrand avait jugé nécessaire, au cours de son voyage au Cameroun, d'adresser, il y a deux jours, une transparente mise en garde à Tripoli. Le département d'Etat s'en félicite et voit dans cet avertissement « une réponse appropriée aux intentions apparentes de la Libye ».

Dans un pays qu'il a toujours considéré comme relevant de sa zone d'infinence, le colonel Kadhafi tente en effet de prendre une revanche sur ses déconvenues panafricaines. Il n'a pas pu empôcher, en raison de la défection des Algérieus et des Ethiopiens, qui Pavaient naguère soutenu, la tenue du deraier sommet de PO.U.A. à Addis-Abeba, après avoir du enregistrer, dans sa propre capitale, l'échec des deux précédentes

réunions de l'organisation. Le colonel Kadhafi agit, à présent, sur deux fronts. Au nord, son aviation et sa logistique soutiennent les troupes disparates de l'ancien présideat Goukouni Oueddeï dans leur assant de Faya-Largeau; à | haute lutte en novembre et déceml'ouest, grâce à des complicités à l'échelon local au Nigéria, il suscite des difficultés à l'État tchadien. N'Djamena, aux prises avec des bombardements spora-diques près du lac Tchad, est en effet gêné par la fermetare depuis la fin d'avril de la frontière avec le Nigéria, ce qui interdit l'arrivée des approvisionnements et du carburant indispensables à la poursuite de la guerre. M. Hissène Habré se rend ce week-end à Lagos pour tenter d'obteuir la fin du soutien indirect ainsi apporté à son principal adversaire.

La situation du président tchadien est jugée assez grave pour que Washington ait accé-iéré récemment ses livraisons d'armes par l'intermédiaire de l'Egypte et du Sondan. Son appui à la « petite phrase » de M. Mitterrand semble indiquer que, pour l'instant du moins, fidèles à leur politique de par-tage des rôles, les Américains laissent à Paris la responsabilité de l'affaire.

La France a aussi livré récemment à N'Diamena des munitions et des armes légères. Veutelle, après les nombreux déboires qu'elle a déjà connus au Tebad, s'engager benucoup plus? M. Mitterrand dit, simul-tanément, que les Tebadiens doivent trouver « ensemble » les chemins de la paix, et que Paris - ne saurait accepter d'action inconsidérée qui signifierait que le Tchad serait en permanence ouvert aux entreprises étran-gères quelles qu'elles soient ».

La lutta entre MM. Habré et Goukouni est-elle de caractère « interne », alors que la Libye y est si manifestement impliquée ? Pris entre son refus d'organiser des « Barracudas de gauche » et son souci de garder sa crédibilité comme défenseur de ses amisafricains, le gouvernement de Paris est à nouveau mis par le colonel Kadhafi dans une situation délicate.

du pays

Après un an de relative accalmie, le Tchad est de nouveau au bord de la guerre. Selon une déclaration du département d'État américain, mercredi 22 juin, des insurgés tchadiens, soutenus par l'aviation libyenne, s'appretent à attaquer la ville de Faya-Largeau, dans le nord du Tchad. Un porte-parole du département d'État, M. Rush Taylor, a souligné que l'attaque pouvait être déclenchée « très rapidement ».

Il a précisé que plusieurs colonnes de rebelles tchadiens; armés et équipés par la Libye, étaient en train d'approcher de Faya-Largeau, a vec le soutien logistique de l'armée libyenne», Christian Congé, qui revient de Faya-Largeau, fait ci-dessous le point de la situation, dans cette ville symbole du Nord, au débouché du Tibesti

Correspondance

Faya-Largeau. - Enturbanné jusqu'aux yeux pour se protéger du sable qui balaie la ruelle blanche, le vieil bomme s'arrête parmi les chameaux entravés eux palmiers et lève la tête. Voilà dix minutes déjà que le vombrissement des moteurs e arraché à son assoupissement la ville écrasée par les 50 degrés à l'ombre de ce début d'après-midi et par le jeune du ramadan commencé douze jours plus tôt.

"C'est l'avion de Fort-Lumy" dit-il simplement. Car pour cet homme qui a appris le français à l'époque de la colonne Leclerc, N'Djamena reste Fort-Lamy et Feya demeure Largeau, da nom de l'officier mort à Verdun le 26 mars 1916 après evoir enlevé de bre 1913, dans les palmeraies envi-ronnantes, les citadelles des sénoussistes, ces fanatiques religieux venus des ennfins algéro-libyens qui s'étaient voues, bien avant Kadhafi, à l'unification de l'Afrique musulmane tout en révant d'un - empire de l'Islam » régénéré.

Le quadrimoteur eherebe Faya en volant à l'aveuglette au ras des paimiers, tant le brouillard de sable est dense eujourd'hui.

CHRISTIAN CONGÉ. (Lire la suite page 4.)

La guerre rebondit au Tchad M. Mauroy accuse l'opposition de mettre en péril la démocratie

Dans l'article qu'il a adressé au « Monde » le premier ministre reproche à « de nombreux dirigeants » d'ignorer délibérément les règles républicaines et de pousser une partie de l'opinion à « s'affranchir du cadre légal »

Débattre autrement

La démocratie n'a pas seulement besoin d'institutions et de règles, elle a également besoin d'un véritable débat, franc et loyal. Sur ce point, majorité et opposition devraient conserver un minimum de compréhension, afin de permettre à cette discussion de se nouer. Peut-on, à l'heure actuelle, qualifier de débat la litanie des objurgations, la flagel-lation quotidienne, l'exaspération des inquiétudes qui visent à démobiliser les Français et à les convaincre

par PIERRE MAUROY nir? Et quelle image de la France offrons-nous des lors sur la scène

En réalité l'opposition a, dès le départ, refusé au gouvernement ce dont elle a le plus profité lorsqu'elle exerçait le pouvoir et ce qui est indispendable pnur mener une action efficace : la durée.

Tout est fait pour tenter de remetqu'ils n'ont rien à espérer de l'ave- tre en cause le calendrier électoral.

Et puisque l'incantation ne semble pas suffire, on se hasarde un peu plus loin.

En mai dernier, les forces disparates des mécontentements catégoriels et des inquiétudes face aux réformes, conjugnées à l'action de groupes factieux et è des appétits de revanche, se sont retrouvées dans la rue. Sans succès.

Tous ceux qui aiment la Républipeuvent que s'en réjouir.

que et qui servent la démocratie ne (Lire la suite page 9.)

LA FIN DE LA VISITE DE JEAN-PAUL II EN POLOGNE

Un ultime appel à la lutte

Jean-Paul II devait quitter la Pologne ce jeudi Jean-Paul II devait quitter la Pologne ce jeudi 23 juin, après avoir rencontré M. Lech Walesa. Ce dernier est arrivé mercrédi à Cracovie, à bord d'un appareil militaire, mais on ignorait toujours, jeudi en fin de matinée, l'heure et le lieu exacts de soo entrevue avec le pape.

Le programme officiel de la visite s'était achevé, mercredi, par deux homèlies dans lesquelles Jean-Paul II a appelé ses compatriotes à lutter, « dans toute situation, même la plus difficile, saus exclure la domination abusive ». La soirée a été marquée par la

Cracovie. - Ignorées par le pape

dans ses homélies, moquées parfois

mais jamais conspuées par les foules

réunies sur le chemin de Jean-

visite pontificale, les antorités polo-

naises out tenu, mercredi 22 juin, à y

figurer à nouveau. En fin d'après-

midi, le porte-parole du gouverne-ment, M. Urban, annonce à Varso-

vie que l'épiscopat - a proposé - au général Jaruzelski une rencontre

avec le souverain pontife. A cette

heure, et après deux mémorables

rassemblements populaires, Craco-vie bouillonne de chants, de bande-

roles et de mouvements de foule. Le pape, lui, préside à la eathédrale du Wawel les cérémonies de elôture du

synode provincial et achève ainsi la

partie officielle de son voyage.

visite-surprise dans cette ville du général Jarazelski, qui s'est entretenu pendant près de deux heures avec le pape. Ua communiqué exprimant « les espoirs d'un avenir pacifique » a été publié par les autorités.

L'u peu plus tôt cependant, le vice-premier ministre, M. Rakowski, avait attaqué Jean-Paul II sans le citer nommément, en affirmant notamment : « On n'a pas besoin d'exiger le droit des travailleurs à créer des syndicats, car un tel droit existe depuis qu'existe la Pologne populaire. »

De notre envoyé spécial M. Urban indique donc que la Paul II, absentes en un mot de cette Jaruzelski eura lieu le soir même c'est-à-dire dans les soules beures restant disponibles. L'avion du premier secrétaire est en fait déjà en vol pour Cracovie. L'entretien débute à 20 b 45 eu Wawel, le palais des anciens rois de Pologne, et dure cent minutes. Tandis que le pape regagne sa résidence au palais épiscopal, des rumeurs font état de la publication imminente d'un communiqué comdeux parties unt estimé que la visite mun, ainsi que de la libération de l'ancien conseiller pulitique de M. Walesa, le professeur Geremek, et de l'ancien porte-parole de Solida-

rité, M. Onyszkiewicz. Le pape réclamé par le foule à grands cris finit par se montrer à un balcon. Hourras, ovations. Que s'est-il passé au Wnwel? », lui demande-t-on. Il esquive, feint de croire qu'on l'interroge sur le sy-node, plaisante, rit mais ne dit rien. Le communiqué se feit ettendre et vers minuit l'agence officielle PAP en diffuse un, mais qui n'est visible-

Les autorités y répètent que la rencontre. « continuation » de l'entretien de vendredi dernier a eu lieu - à la demande de l'Église -, et ajoutent que · les deux parties non exprimé l'espoir que la visite (...) favoriserait un développement pacifique et la vie sociale en Pologne ..

Scion les eutrités toujours, les

- servirait à renforcer lo paix en Europe - (...) et que - les contacts futurs - entre le Saint-Siège et le Polngne - serviraient le bien de l'État et de l'Église ». Apparemment, cela ne signifie qu'une chose : que le pouvoir, quoi qu'il en pense, est décide à présenter le déroulement du voyage comme conforme è ses attentes. En allent voir impromptu Jean-Paul II, en tirant ce bilan modeste, mais positif, d'une semeine plutôt amère pour le régime, le général Jaruzelski affirme devant la Pologne, ses alliés et le monde que sa politique gagne en soutien et qu'il a eu raison d'accepter la visite du pape qui se solderait à son avantage.

BERNARD GUETTA. (Lire In suite page 6.)

La France prête cinq **Super-Etendard** à l'Irak

La France a accepté de preter einq avions d'attaque Super-Etendard, équipés de missiles antisurface Exocet AM 39, à l'Irak, en obtenant de la marine nationale, qui embarque ce type d'appareil sur ces porte-avions, leur cession, pour deux ans, aux constructeurs Dassault-Breguet et SNECMA, qui sont charges de les mettre nu goût du elient ». La marine française les utilise comme avions por-teurs de l'arme nucléaire.

Cette décision du ministre de la défense, qui n'est pas encore annon-cée officiellement, est elassée secretdéfense, en date du 26 mai 1983. Elle a été suivie d'une convention, classée confidentiel-défense, en date du 2 juin 1983, signée entre l'Etat, représenté par le ministre de la défense et les directions générales des deux sociétés concernées

Au début de l'année (le Mande du 5 février), l'Irak, par la voix de M. Tarek Aziz, vice-premier minis-tre et ministre irakien des affaires étrangères, aveit réclame de la France la fourniture de einq avions Super-Etendard, armés de missiles mer-mer Exocet, pour ses apérations contre l'Iran et, notamment, les installations pétrolières de ce pays. En mai dernier, encore, une délégation irakienne a, de nouveau, formulé sa requête dans le cours des discussions franco-irakiennes sur le contentieux financier lié aux ventes d'armes et de pétrole. Depuis, on a appris que des pilotes Irakiens (le Monde daté 19-20 juin 1983) étaient autorisés à venir s'entraîner, discrètement, sur la hase de Landlvisiau, près de Brest, de l'aéronautique navale fran-

Entre Bagdad et Paris, la difficulté de le négocietion tenait au fait que la chaîne de production du Super-Etendard n'est plus approvi-sionnée par les industriels à la suite de la commande, par la marine nationale, de soixante et onze exemplaires - et de celle de l'Argentine, à raison de quatorze appareils.

JACQUES ISNARD.

AU JOUR LE JOUR

Utopies

Pour 1984, le gouvernement attend une croissance de 1 %. On y vient donc à cette fameuse - croissance zéro - qui, naguère, nous fut présentée comme le remède à tous nos maux. l'indice parfait d'une soclésé rééquilibrée, conviviale es heureuse

On ne les entend plus guère les prophètes de bonheur qui brandissaient cette utapie, cette promesse. Aujourd'hui, l'utopie s'inverse, et l'on va répetant que l'avenir sera rose, c'est promis. c'est certnin, si in croissance reprend. Alors messieurs les prophètes, à quel taux le bonheur ?

BRUNO FRAPPAT.

LE DÉBAT SUR LE BUDGET SOCIAL A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Lire page 23 l'article de MICHEL NOBLECOURT :

CHOISIR ENFIN!

"L'Enlèvement est bien plus que ce tas de coquecigrues sans importance.
C'est d'abord un petit chef-d'œuvre d'ambiguité. Le tout est diaboliquement ficelé. En un éclair, le "faiseur" donne une leçan glorieuse et s'échappe du peloton. Il n'y avait que lui pour oser faire ce livre insolent et un peu indigne. Mais sa beauté trouble est sans doute aussi dans son indignité."

Daniel Rondeza - Libération

Jean-Edern Hallier

L'ENLÈVEMENT

"Un livre diabolique. Une psychonalyse déchirante et voine dont il est le portier de nuit. Dans cette sincérité à rebours, ce diabolisme d'anae déchu. ce bien dont le mal est le vecteur, sur le fil du rasoir, entre sublime et ridicule, entre mystique et mystification, réside la grandeur de <u>l'Enlèvement."</u>

Anne Pons - Le Point

Collection Jean-Jacques Pauvert **ALESIA**

OU EN EST LE MUSÉE D'ORSAY?

La résistance et le mouvement

M. Jacques Rigaux, président de l'établissement public du musee d'Orsey, a tenu mercredi 22 juin une conférence da presse où il a fait le point sur las traveux d'aménagement de l'ancienne gara, précisé le calendrier et le programma de l'opération. Si tout va bian l'envaloppe financière étant désormais assurée (1 080 millions

ētre echevés à l'eutomna 1986 et le musée paurrait ouvrir eu dabut da 1987. Ce n'est pas exactement pour damain mais le délai e explique à la fois par l'axtrême complexité de l'entreprise sur le plan architectural et par les péripèties qu'ella a connues depuis son hasardeuse neissance.

Le musée d'Orsay est, en effet, ne d'un hasard, et le hasard est celui d'une gare dont on ne savait que faire. Construite pour amener les voyageurs au centre de Pans lors de l'Exposition universelle de 1900 at pour loger certains d'entre eux dans hôtel ettenant, la gare de Victor Laloux, auteur égelement inspiré de l'Hôtel de Ville et de la gere de Tours, tomba assez vite en désué-tude et n'ebrita plus, au lendemain de la dernière guerre, que quelques lignes de bantieue en profond souterrain. Elle, qui eveit vu tant d'heureux départs d'enfants fragiles des fosses neceles yers Le Baurbaule et Le Mont-Dore, ne fut plus desormeis qu'une coquille vide affectée, meigré la beauté de sa nef et de ses voûtes,

par ANDRÉ FERMIGIER

de tous les mépris que l'on portait encore à l'époque à l'erchitecture du dix-neuvième siècle.

Nous étions, en effet, dans les années benies qui virent le construction de Sarcelles, de le faculté des sciences, de l'ennexe Moriend de l'Hôtal da Ville et bientôt de Maine-Montparnasse, du front de Seine et de la Défensa. On décide dons d'ebattre cette impartune, que défendeient seulement quelques enragés passéistes, et l'on pensa édifier sur son emplacement un nouveau musée d'en maderne. Des concours furent ouverts à cet effet, où l'on remarque en particulier un projet de Le Corbusier qui reprenant à

peu près le parti de l'O.N.U., à New-Yark, ce qui, e deux pas du Louvre et devant les Tuileries, perut assez etrange pour que le ministre de le culture de l'époque décidât, dens un de ses reres moments de lucidité, de fourrer le tout dens un plecard et de

remettre l'effaire eux calendes grec-Certains projets n'en continuèrent pas moins à cheminer, et, l'idée du musée eyant été abandonnée, nn eut un jour le surprise de voir eppareître la maquette d'un hôtel qui installait sur toute le longueur du terrain une sorte d'immense cercueil piqueté de fenêtres biseautées et alignées evec e peu pres autant de gaieté que des

(Lire la suite page 17.)

Section 1 or 1 30-10/ex-11 $\phi_{i} \cdot \pi_{i} e^{i t} = 0$ gradient in the 25-2 7 ...

bjour en Suisse,

n'en faites pas

question d'arge

PARMI ses fous, le prince a eu tendance à délaisser quelque peu les économistes pour davantage la chanson des experts dans les antres sciences dites bumaines. La crise économique, en effet, est aussi la crise de la profes sioo d'économiste. Mais il se pourrait que l'économiste évince par la porte soit rentré par la fenêtre, affu-blé d'un nouveau savoir : le « marketing politique - qui prétend utiliser les lois du marché pour conserver ou conquérir le pouvoir.

Le - marketing - ainsi conçu incite en politique à rechercher le « centre ». On a pn l'observer tout au long du précédent septennat. Et il y a quelques raisons de penser que le gouvernement Mauroy cède à son tour à l'attrait du - juste milieu », formule pourtant typiquement gis-cardienne. Or ce • marketing • risque d'étre aussi faral à l'hôte actuel de l'Elysée qu'à son prédécesseur, parce que fondé sur une théoria économique tronquée.

Le client mécontent des produits offerts par une entreprise est tenté de faire défection et de s'adresser à la concurrence. Dans quelle direction cette constatation va-t-elle nousser le leader politique qui se situe, disons, au milieu de la droite ? Il va bien évidemment viser le centre, et même un peu plus ioin, pour essayer de gagner le maximum de voix sur sa gauche, et élargir ainsi le plus possible son assise électorale.

Les électeurs qui sont sur droite. supposés n'avoir le choix qu'entre la tion - au profit du concurrent, c'està-dire iei de la gauche, ne pourront en effet que continuer à « consommer ., et donc resteront fidèles au leader en question. Un tel raisonnement «économique» poussera sys-tématiquement un leader de gauche à se rapprocber le plus possible de la droite, et par conséquent à viser lui aussi le « centre ». Ainsi, l'attirance exercée par le - centre - semblet-elle parfaitement irrésistible dans un régime relevant du bipartisme.

Certains en ont conclu que la - fin des idéologies » était en vue, la

droite et la gauche cherchant également le centre soit dans leurs programmes, soit dans leurs actions gouvernementales, à tel point qu'il ne serait plus possible de les distin-

Une entropie

démocratique

Par une sorte d'entropie démocratique, on aboutirait ainsi à un magma informe où seul compterait le charme personnel des protagonistes (mais, îci, aussi suivez le guide et adressez-vous au spécialiste de la « pub «...).

Cette logique centriste ne par-vient cependant à rendre compte ni de la défaite de ceux qui s'y sont conformés (Giscard d'Estaing en 1981) ni de la victoire de ceux qui l'ont méconnue (Reagan, Thatcher, Mitterrand et tant d'autres). Et comme en dépit des miracles du nouveau savoir de la « communication » on ne peut se résoudre à expli-quer ces phénomènes par l'équation personnelle, voire télégénique, des personnages en question, force est de remettre en question les postulats économiques du marketing politi-

Comme l'a montré il y a déjà treize ans Albert Hirschman, ce grand économiste américain qui commence tout juste à être connu en France, le consommateur méconient peut échapper au dilemme fidélité-défection en empruntant une troisième voie, qui est aussi sa propre voix, autrement dit eo prenant la

PHILIPPE SIMONNOT (*) parole pour exprimer son méconten-

Cette prise de parole se manifeste, par exemple, lorsque les clients d'une entreprise sont peu nombreux et peuvent se concerter pour protester contre la baisse de qualité et obtenir une amélioration de leur fournisseur de ce qu'ils achètent; en cas de monopole ou de pseudo-concurrence, quand la défec-tion est impossible en faveur d'un autre produit (d'où le développement des mouvements de consommateurs à l'Ouest et des lettres de protestation dans la presse soviétique). Si cette troisième voie est négligée d'ordinaire par l'analyse économique, elle u'en existe pas moins réellement, et sa fréquence augmente à mesure que s'amenui-sent les possibilités da défection.

Une transposition trop rapide

Les situations où la défection est très difficile et la prise de parole, de ce fait, indispensable som beaucoup plus courantes en politique qu'en économie. Mais, du fait même de la transposition, la prise de parole régligée en économie le sera aussi en politique. Ainsi le centrisme inspiré par un tel marketing sera-t-il amené à faire la sourde oreille aux prises de parole déclenchées par la politique du « juste milien », alors même que le verbe est un facteur majeur de la vie politique. Assuré à tort de la

quasi-impossibilité de la défection de ceux de son camp, le leader qui vise le centre est en quelque sorte éduqué par l'économiste à ne pas tenir compte de l'essence même du politique, alors qu'il croit politiquement habile de gagner des voix à gauche quand il est à droite et à droite quand il est à gauche. Bref. il ne comprend pes que la prise de parole provoquée par la quasi-impossibilité de la défection peut lui nuire autant qu'une défection, à sup-poser qu'elle fût possible.

Un substitut à la défection

Toute l'histoire du précédent septennat est traversée par cette erreur. Les « coups de gueule » de Jacques Chirac, disait-on dans les allées du ponvoir, n'avaient pratiquement aucune importance, puisque, de tonte façon ses partisans continuaient à voter les projets de loi du gouvernement. Il u'empêche que ces prises de parole affaiblissaient de plus eu plus le moral de l'exmajorité, tout en fournissant des arguments de choix à ses adversaires. On connaît la suite.

Le gouvernement Manroy souffre-t-il d'une surdité analogue ? Les rodomontades de MM. Chevènement et Marchais ne tirem pas à conséquence, incline-t-on à penser aussi bien à l'Élysée qu'à Matignon, puisque, de toute façon, ni le CERES ni le P.C.F. ne feront défection. Ce que l'on ne veut pas voir, c'est que ces prises de parole de plus en plus fréquentes et acerbes sont un substitut à la défection et qu'elles

entament le moral des militants du P.S. et du P.C. On le dit fort bas anjonrd'bni. Qu'en sera-t-il au moment de l'éprenve décisive des législatives? Ce ne sont pas les quelques voix gagnées au centre qui compenseront les voix perdues par suite de la baisse du tonns des mili2 172ME 11

- - I

1 1 1

28 4 19 (MA)

- P. W.

· HALLES

9 4

La . morale - de cette histoire, c'est qu'un raisonnement économique authentique confirme l'intuition des politolognes non imprégnés de marketing, à savoir que, dans la Ve République comme dans les antres régimes bipartites, le centre est une utopie au sens étymologique (un non-lieu) et que, pour l'empor-ter, la droite est condamnée à être la droite, et la ganche, la gauche !

D'où une question fort grave : la Constitution gaullienne était peutêtre trop bien adaptée à la France des années de croissance et de prospérité, où chacun des camps pouvait sans risque être lui-même. Ce qui voudrait dire que la même constitu par hasard, un tabou, ne serait pes la meilleure possible en ces temps de vaches maigres. Cenx qui anjourd'hui, à droite comme à ganche, cherchent lo - juste milieu -. ou bien se trompent de République et vont vers la défaite, on bien veulent, consciemment on non, changer de République.

(1) Exit. Votee and Loyelty. Har-vard University Press. Cambridge, 1970. Traduit en français sons le titre: Face au déclin des entreprises et des institutions. Les Éditions ouvrières. 1972.

Pas de rassemblement sans trêve des querelles

par FRANÇOIS GOGUEL (*)

ORSOUE le président de la République appelle les Français à se rassembler dans l'effort afin de gagner la « guerre économique » dans laquelle notre pays est engagé, comment ne pas interroger sur les conditions indispensables à un tel rassemblement ? Le nouveau gouvernement s'est fixé deux objectifs prioritaires : réduire, puis résorber le défieit du commerce extérieur, maîtriser l'inflation. Aucun Français ne peut souhaiter qu'il n'y parvienne pas. Certains s'interrogent sur l'efficacité des moyens choisis. Mais ne peuvent-ils pas faire confiance au sens des réa-lités d'un Jacques Delors pour se convaincre que, si l'expérience lui en ter à sa politique les aménagements

Encore faut-il pour que cette politique réussisse que tous les Français se sentent impliqués dans l'effort entrepris : les erreurs commises depuis deux ans ne constituent pas une raison pour ne pas s'associer aujourd'bui à une action mieux

Mais comment ne pas souligner le caractère nocif du scepticisme affiché par certains dirigeants socialistes? Peut-on s'attendre que ceux des Français qui ne se sentent pas d'affinités particulières avec les titulaires actuels du pouvoir acceptent de se rassembler avec celui-ci, alors que nombre de ses partisans prennent leurs distances

Le gouvernement lui-même n paraît pas toujours se comporter comme il le faudrait pour créer les conditions du rassemblement sou-

Un tel rassemblement postule en effet que soient écartés, fût-ce provisoirement, les problèmes dont la solution peut attendre, et qui sont de nature à diviser les Français.

Tel est, par exemple, le cas du projet de nouvelle loi universitaire. Si louables qu'aient été les intentions du ministre, elle suscite des oppositions dont il doit bien se rendre compte qu'elles n'ont pas toutes un caractère partisan. N'aurait-il pas été préférable d'ajourner la discussioo d'un texte qui, en tout état de cause, ne sera pas applicable avant l'automne 1984?

Autre problème, politiquement très sensible, l'enseignement libre. Voilà certes une question dont l'urgence n'a aucune commune mesure avec celle de la lutte contre l'inflation et le déficit du commerce extérieur ! Et une question à laquelle, oul ne peut l'ignorer, le - peuple de droite -, qu'on appelle à

se rassembler avec le - peuple de gauche ., est infiniment plus attentif que ce dernier : un sondage tout récent de la SOFRES n'a-t-il pas montré que ce sont 77 % des Français qui trouveraient très grave (et 16 % assez grave) de perdre la liberté de choisir l'école où ils enverrout leurs enfants?

Que François Mitterrand fasse connaître solennellement que toutes les forces de la nation devant être rassemblées pendant les deux pro-chaines années pour gagner la guerre économique, aucune modification ne sera appportée au cours de ce délai aux lois actuellement appliquées à l'enseignement libre : voilà qui créerait des conditions favorables au succès de ses appels au rassemblement des Français, parce qu'il apparaîtrait à tous ceux-ci que le pouvoir n'est plus un pouvoir par-

(*) Ancien membre da Conseil

par MAURICE DUVERGER

La crise du socialisme démocratique

A déroute des travaillistes britanniques tient à une crise générale du socialisme démocratique autant qu'à leurs particularités nationales. Ils continuent à payer le prix de leur lisison avec des trade unions dont les excès ont largement contribué à l'avenement, en 1979, de Ma Thatcher, ils occupent la première place dans une évo-lution générale du syndicalisme occidental vers le corporatisme, qui lui fait ériger des forteresses pour protéger les intérêts particuliers de chaque profession, sans le moindre souci de l'intérêt général, ou de stratégie, qui conduit à l'occasion à des grèves caricaturales, ne se dévoloppe de plus en plus. Elle corres-pond en effet à la tendance naturelle des organisations à une introversion qui les éloigne graduellement des

L'irréalisme du programme trarailliste, évidemment inapplicable par un gonvernement sérieux, présente des caractères analogues. Dans ce domaine aussi, les Britanniques ont été simplement plus vulnérables au virus de la radicalisation qui menace tous leurs partis frères. Certains y résistent mieux que d'antres, par exemple en Grèce, en Espagne, au Portugal. Mais les Britanniques s'éloignent de leur orien-tation traditionnelle pour récupérer des marginaux qui cessent de l'être en devenant plus nombreux. De ce monde sans quene ni téte, sans règles mi principes, sans foi ni loi, les jeunes générations se senient de plus en plus exclues. Le sentiment de leur altérité les pousse à revendiquer

une - alternative -, qu'elles incarnent soit dans des objets particuliers (la pollution, les fusées, les centrales atomiques, etc.), soit dans un sectarisme rigide, soit dans une sorte de

Anarchistes, écologistes, paci-fistes, antinueléaires, trotskistes, maoïstes, activistes, utopistes, constituent dans certains pays une clientèle dont le socialisme démocra-tique a besoin. Pour l'attirer, il doit se radicaliser. Mais il risque alors d'écarter une bonne partie des électeurs modérés qui font la balance. D'où la prudence des socieuxdémocrates allemands, qui s'engagent à pas comptés. L'audace des travaillistes correspond à une démarche inverse. L'impopularité du syndicalisme britannique leur impose de compenser à gauche les pertes déjà subies à droite. Mais ils n'ont réussi qu'à les angmenter. Un programme purement idéologique ne peut pas réunir la majorité dans une nation développée, où le change-ment n'est attirant que s'il est crédi-

La définition d'un projet de ce type s'impose pour une raison bien plus fondamentale que l'intégration des jeunes générations. Face à la dépression économique, le socialisme démocratique apparaît désarmé. An pouvoir à Paris, à Madrid, à Stockholm, à Athènes, à Lisbonne, il y suit des voies différentes. De sorte qu'on ne sait plus très bien aujourd'hui ce qu'il est. Comparée à l'image nette qu'il pré-sentait dans les décennies précé-

dentes, cette perte d'identité mesure la gravité de la crise qu'il traverse. Entre 1945 et 1975, il a réalisé une œuvre considérable que les gouvernements conservateurs n'ont pu alto-rer parce qu'elle a séduit la majorité des citoyens, même s'ils se sont ensuite détournés de ses initiateurs. Dans ces trente années, l'histoire définira le socialisme démocratique par ce qu'oo appelle l'État-providence, qui réduit les inégalités, attribue aux plus démunis un niveau d'existence acceptable, garantit à tous ane protection efficace contre d'infirmités, de maladies, de vieil-

Une telle évolution ne résulte pa d'une augmentation régulière de la production. Elle correspond à une redistribution par l'autorité publique afin de donner à chacun la possibilité de vivre en homme. Ce socialisme là était clair, et compris de tous au-delà des variantes idéologi-

De plafond

La crise économique a stoppé son extension, la redistribution des surplus engendrés par la croissance étant plus facile que celle des sacrifices exigés par la récession. Mais il avait de toute façon atteint son pla-fond dans certains domaines. Ainsi, le tanx des impôts directs en Grande-Bretagne et en Suède commençait à freiner l'activité des entrepreneurs et des cadres, ce qui devenait dommageable pour

l'ensemble de la collectivité. D'autre part, le progrès des techniques tend à sugmenter le coût de la santé dans des proportions bien supérieures à la croissance de la production. Même sans la crise l'étendue et les modalités de l'Etat-providence auraient da être révisées.

Il n'en constitue pas moiss l'une des grandes réalisations de notre époque. Mais son établissement a pour conséquence que le socialisme démocratique se trouve maintenant dépourve de projet. Pour combler ce sanpondrer de social un système qui ne permettrair pas d'intégrer vérita-blement cette dimension. La force du projet de Welfare State était de lier la production économique et la justice collective, le keynésisme étant le moteur de l'État de bien-

Le socialisme français réussira-t-il à tracer une voie de ce genre ? Il a posé des premiers jalons en considérant les nationalisations comme un instrument d'entraînement économi que. Il a découvert ensuite la fonction irremplaçable des petites et moyennes entreprises, où l'initiative et le profit individuels assurent un dynamisme que les structures admistratives ne permettent guère.

il comprend progressivement que la compétition est une condition indispensable an progrès d'une société libre, mais qu'elle doit être encadrée par des mesures limitant les effets des inégalités. Tous ces ingrédients pourraient aboutir à un projet aussi valable que celui dont l'État de bien-être est issu. A condition d'imiter le réalisme qui l'a inspiré, et de ne pas retomber dans les discours incantatoires.



"Mercela: 190E - BV4 - Communications normes UTAC: 6.4 Là 90 km/h, 8,3 Là 120 km/h, 10,3 Len parçours valeur

Meneder-Borz Francement, un financement personnalisé pour votre Merceles.

du 17au 26 Juin.

Tous les jours, de 10 h à 21 h. Pour votre plus grand plaisir.

Mercedes-Benz

Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

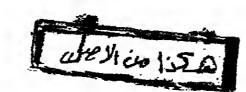
341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 620 F ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 361 F 634 F 887 F 1 146 F IL - SUISSE, TUNISTE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Per voie sériesse Tarif sur de Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vondront bien jointre consideration

Changements d'adresse définitifs on noviscires (deux semaines ou plus) ; os abonnés sont invités à formuler

Joindre la dernière bande d'envoi Venillez avoir Pobligenace de



Le Monde

étranger

PROCHE-ORIENT

La France prête cinq Super-Etendard à Pirak

(Suite de lo première page.)

Ces deux commandes sont exécutées; le dernier modèle d'avion doit être livré courant 1983 à la marine française, qui a prévu d'embarquer le Super-Étendard, qui peut être armé d'une charge nucléaire tactique, sur le Foch et le Clémenceau.

Il a donc fallu obtenir que l'étatmajor de la marine nationale accepte de céder, momentanément, à l'Irak, quelques-uns de ses appareils.

A la suite d'une décision de principe du ministre de la défense, prise le 26 mai dernier, il a été acquis que l'État, propriétaire des avions de série n= 65, 66, 67, 68 et 69, commandés en 1973 et dont l'achèvement est en cours, retrocéderait ces cinq appareils à la société Dassault-Breguet et à la Société Dassault-Breguet et à la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), à charge pour elles de les adapter aux besoins du « client » irakien, notamment, pour tout ce qui concerne le tir des missiles Exocet AM 39 contre navires et infrastructures militaires au sol ou « off shore ». Cette rétrocession aux constructeurs fait précisément l'objet d'une convention du 2 juin avec l'État.

C'est, normalement, en 1985 que les deux sociétés devront, à l'issue du prêt à l'Irak, restituer à la marine nationale tout ou partie des cinq avions, après une expertise officielle. Si le nombre des avions non restitués devait être supérieur à deux, les constructeurs du Super-Étendard devront compléter le remboursement, à hauteur des cinq appareils initialement cédés, par des modèles neus dont la livraison dépendra, alors, des délais exigés par le chantier de leur fabrication. A titre de compensation, la société Dassault-Breguet devra verser, en fin d'opération, à la marine nationale des indemnités de 140 millions de francs par appareil, qui portent intérêt à compter de juillet.

C'est, à la connaissance de nombreux spécialistes, la première fois qu'un tel accord de cession provisoire, pour des armements aussi importants, est conclu entre la France et un « client» étranger. Certains observateurs ne manqueront pas de faire remarquer qu'il concerne, de surcroît, un matériel relevant de la panoplie nucléaire tactique de la France, puisque le Super-Etendard été conçu pour emporter, depuis le porte-avions, une charge nucléaire tactique de 15 à 25 kilotouses.

Au ministère de la défense, on ne faisait ancun commentaire, jeudi matin 23 juin, sur la nature de cet accord de prêt avec l'Irak.

L'armée irakienne est, déjà, dotée d'hélicoptères lourds Super-Frelon, capables de lancer des missiles Exocet comme, du reste, ils l'ont prouvé, il y u plusieurs mois, contre des vedettes iranicanes. On pouvait aussi penser que les technicieus de l'armée de l'air irakienne seraient en mesure d'installer ces mêmes missiles sur des Mirage F-l d'interception, qui ont été achetés en France. En réalité, le Mirage F-l n'est pas destiné, dès sa conception, à de telles actions, et il aurait fallu radapter, comme le font, actuellement, ses constructeurs français.

A la France, l'Irak a fait valoir que le tandem Super-Etendard - Éxocet, qui s'est illustré aux Malouines dans les mains de pilotes argentins, était ceusé jouer, à l'égard des Iraniens, par sa réputation même, le rôle d'une force de frappe comparable à la dissuasion.

JACQUES ISNARD.

● Le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, a « déploré » mercredi 22 juin à l'Assemblée nationale les « excès » de la révolution iranienne et en a appelé aux dirigeants de Téhéran « pour que la guerre cesse et pour que ces répressions massives cessent aussi ».

La révolution iranienne de 1979 « était à l'origine une révolution populaire, authentique et profonde «, mais a été suivie « d'excès redoutables, excès dans la guerre, excès dans le contrôle des situations intérieures, dans la répression à l'intérieur «, a déclaré M. Cheysson. Le ministre était interrogé par un député, M. Vincent Porelli (P.C.), sur le sort du secrétaire général du parti Toudeb (communiste), M. Noureddine Kianouri, arrêté à Téhéran en février et qui a fait des « aveux » té-

Faisant référence à certaines informations selon lesquelles M. Kianouri avait été exécuté, le ministre a indiqué : « Nous n'avons pas jusqu'à présent d'informations complémentaires à ce sujet ». LA CRISE DE L'O.L.P.

Damas se défend d'être intervenu aux côtés des dissidents du Fath

Damas. — Un porte-parole officiel syrien a catégoriquement rejeté, jeudi 23 juin, les accusations de M. Yasser Arafat, selon lesquelles les forces de Damas étaient intervenues militairement aux côtés des dissidents du Fath lors des affrontements de mardi et de mercredi, dans la plaine de la Bekas. Le quotidien officiel Al Thawa a, pour sa part, accusé le chef de l'O.L.P. d'avoir pris la responsabilité de trancher la crise au sein du Fath « par la voie militaire ».

Les accusations de M. Arafat et de son entourage ont révélé au grand jour l'ampleur de cette nouvelle crise syro-palestinienne. En fait, il nura fallu moins d'une semaine après le retour de M. Arafat à Damas, au début de mai, pour que cette crise se déclare parallèlement à la « rèvolte des colonels « du Fath. La rencontre Assad-Arafat pe s'était certes pas très bien passée, si l'on en croit des sources diplomatiques arabes. Le président syrien n'aurait notamment répondu que très évasivement à la proposition de créer des commissions mixtes qui auraient en charge de réévaluer les relations syro-palestiniennes sous tous leurs aspects. Le manque d'enthousiasme en chef d'Etat syrien aurait été alors pris pour un refus pur et simple par les dirigeants palestiniens. De leur côté, les Syriens auraient souhaité de la part de M. Yasser Arafat un engagement elair en faveur de leur ligne politique, ce qu'ils n'ont pas obtenu.

Toutefois, selon le président du Conseil national palestinien, M. Khaled El Faboum, ce contact devait être rapidement suivi d'autres entretiens. Entre-temps, cependant, M. Arafut décidait de procèder nux mutations d'officiers et de cadres du Fath, qui devaient déclencher la rébeillion du colonel Abou Moussa. Le président Assad u nlors décidé d'ujourner toute nouvelle rencontre avec le chef de l'O.L.P., afin, explique M. El Fahoum, de « ne pas donner l'impression d'avoir cautionné catte décision ».

La sympathie des dirigeants syriens va de toute évidence aux rebelles. « Nous voudrions voir toutes les fractions de l'O.L.P. suivre leur ligne politique qui est aussi la notre », nous disait, il y a quelques jours, M. Fawaz Sayyagh, responsable de la formation au sein du commandement national (panarabe) du

(Correspondance)

parti Bass. Mais le régime de Damas a manifesté cette sympathie avec beaucoup plus d'adresse que la Libye.

Certes, il est difficilement imaginable que les partisans de la dissidence aient pu, par exemple, se saisir fin mai d'une demi-douzaine de
bureaux administratifs de l'O.L.P.
dans la capitale syrienne sans l'accord de Damas, alors que ces bureaux étaient gardès par des éléments relevant de la Syrie. De
même, les troupes syriennes dans la
Bekaa cat sans doute aidé les rebelles à tourner le blocus que
M. Arafat avait décrété à leur en-

« Nous avons dit aux responsables syriens que certains de leurs services de sécurité appuyaient les rebelles. Et nous leur avons dit qu'ils devaient coopèrer avec l'ensemble du Fath et non avec une partie seulement de l'organisation ». nous déclarait récemment M. Abou Jihad le commandant en ebef adjoint des forces palestiniennes. Il s'est également plaint à plusieurs re-prises d' • obstacles « entravant l'acheminement de combattants palestiniens vers la Bekaa. · Nous avons décidé de faire venir des unites qui venaient de terminer leur entrainement dans d'autres pays arabes. Mais, jusqu'à présent, on ne les a pas autorisées, ici, à venir, sous prétexte que nous pourrions les utiliser contre la rébellion -. ajoutait-il.

Affaiblir M. Arafat

Il semblerait que M. Yasser Arafat ait espèré jusqu'au bout que les
interventions de pays arabes ainsi
que de l'U.R.S.S. auprès de la Syrie,
pour que celle-ci se tienne à l'écart
du conflit interne du Fath, allaient
porter leurs fruits. Les démarches
de l'Arabie Saoudite et de l'Algérie,
notamment, ainsi que celles de Moscou, semblent d'ailleurs avoir eu un
effet modérateur sur la Syrie.

Ainsi, rapporte-t-on de source diplomatique arabe, l'émir Abdallah, prince béritier saoudien, qui aurait reçu des dirigeant syriens fors de sa visite à Damas début juin l'assurance formelle que la Syrie ferait tout ce qui est en son pouvoir pour amener les protagonistes à an compromis susceptible de sauver l'unité du Fath et de l'O.L.P. La visite du prince Abdallah et celle du président algèrien Chadli Benjedid au même moment ont d'ailleurs èté suivies par la eréation à Damas d'un comité syrien formé de trois membres du parti Baas chargés d'entendre les doléances des deux parties (1). Si les Syriens avaient agi jusqu'à tout récemment encore avec prudence, ce n'est ceries pas par sympathie pour M. Arafat. Mais, de toute évidence, ils ne tienneut pas à des affrontements qui pourraient avoir des conséquences incalculables, alors que le risque d'une confrontation syro-israélienne existe toujours. En dépit de leur rancune à l'égard de M. Arafat et des différends qui les opposent au chef de l'O.L.P., les dirigeants de Damas semblent surtout désireux de l'empêcher de prendre des initiatives contraires à leurs intérèts.

contraires à leurs intérèts.

Même contesté, M. Yasser Arafat
reste, en effet, pour l'ensemble des
Palestiniens, le symbole de la résistance, et il parait aujourd'bui difficilement remplaçable. En outre, selon
la formule d'un diplomate en poste à
Damas, les responsables syriens prèfèrent certainement avoir à la tête
de l'O.L.P. - un Yasser Arafat affaiblt, n'ayant plus d'autorité
réelle, plutât qu'un jeune loup qui
pourrait plus tard leur poser des
problèmes car ils savent pertinoment qu'ils sont appelés un jour ou
l'autre à entrer eux aussi dans un
processus politique de négociations ».

Cette prudence sinsi que la réaffirmation permanente du soutien de Damas à l'unité de l'organisation palestinienne s'expliquem également par le fait que les dirigeants syriens ne voudraient pas endosser la responsabilité de l'éclatement du Fath — ce qui reviendrait, pratiquement, à un éclatement de l'O.L.P. Le rôle de médiateur leur convient certainement beaucoup mienx. On peut cependant se demander si la dégradation accélérée des relations syro-palestiniennes ces derniers jours peut encore leur permettre de jouer cette carte.

EMMANUEL JARRY.

(1) Dans le même temps, toujours de source diplomatique arabe, on reiève que tes ambassades des pays du bloc communiste à Damas ont refusé de recevoir les rebelles venus leur exposer leur cause.

AMÉRIQUES

Honduras

APRÈS LA MORT DE DEUX JOURNALISTES AMÉRICAINS

Le risque s'accroît d'un conflit avec le Nicaragua

Les autorités sandinistes out réagi aux accusations concernant la mort de deux journalistes américains, dans la zone frontalière entre le Houduras et le Nicaragua. Le ministre des affaires étrangères de Managua, M. Miguel d'Escoto, a affirmé que l'armée nicaraguayenne n'était pour rien dans cet incident. Il a même avancé l'hypothèse d'une « provocation de la C.L.A. «, qui aurait suscité la mort de deux journalistes — connus, selon lui, comme des « amis de la révolution sandiniste » — pour « justifier une guerre du Honduras contre le Nicaragua ».

A Washington, M. Reagan a exprimé ses « profonds regrets », et le porte-parole de la Maison Blanche a indiqué qu'une équipe de l'ambassade des Etats-Unis à Tegucigalpa se rendrait sur les lieux. Le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, a affirmé, d'autre part, que les Etats-Unis prendraient très au sérieux » une éventuelle offensive nicaragunyenne au Honduras. A Tegucigalpa, l'émotion est d'autant plus vive que les incidents frontallers se sout multipliés ces derniers jours.

De notre envoyé spécia

Tegucigalpa. – La mort, le mardi
21 juin, de deux journalistes américains à la frontière du Honduras et
du Nicaragua, a fait monter un peu
plus la tension entre les deux pays.
M. Paz Barnica, ministre hondurien
des affaires étrangères, a donné un
caractère particulièrement solennel
à sa très vive protestation auprès du
gouvernement de Managua, L'incident de mardi a porté à son comble,
en effet, l'irritation des dirigeants
bonduriens. Plusieurs incidents du
même genre ont eu lieu depuis une
semaine. Un autobus a été mitraillé
samedi sur la route où ont été tués
les Américains entre Cifuentes et
Los-Trojes, le long de la frontière.
La presse de Tegueigalpa affirme
carrément que les journalistes ont
été • assassinés par les sandimistes.

nistes -. Les autorités bonduriennes ont affirmé mardi que la route était . très dangereuse . C'est un euphémisme. Jusqu'a Danli, elle est asphaltée. Ensuite, la piste sinueuse escalade des collines boisées et aborde la frontière à Cifuentes. Elle est utilisée par les patrouilles de l'armée hondu-rienne, mais nussi par les groupes armés antisandinistes qui ont déclenebé depuis le début juin une vi-goureuse opération de harcèlement contre les positions oicaraguayennes sur le saillant de Jalapa. Leur objec-tif serait de s'emparer de cette dernière ville. De très violents affrontements ont eu lieu dans ce secteur. depuis deux semaines. Managua a envoyé d'importants renforts de l'armée populaire sandiniste pour épauler les unités de gardes-frontières et les milices sandinistes, qui ont subi des pertes sérieuses. La conquête

éventuelle de Jalapa permettrait évidemment à la contra (contrerévolution) de solliciter une « reconnaissance » extérieure.

Cette situation favorise les incidents et la confusion, mais aussi le risque d'affrontement direct. Deux patrouilles militaires, hondurienne et nicaraguayenne, se seraient tout récemment trauvées face à face à un autre endroit de la frontière, qui est longue de quelque 800 kilomètres, et que les autorités, nicaraguayennes et honduriennes, admettent ne pas pouvoir contrôler entièrement.

Les quelque t2 kilomètres de route entre Cifuentes et Los-Trojes sont en partie exposés au feu direct des unités sandinistes qui tirent sur tout ce qui bouge. Les groupes antisandinistes ne se déplacent pas dans cette région en vébicules de type militaire tout terrain, mais utilisent des voitures civiles pour leur « marche d'approche ». Officiellement, tous les contras se trouvent à l'intérieur du territoire nicaraguayen. Mais les dirigeants de la F.D.N. (Force démocratique nicaraguayenne) ne font guère mystère de la présence au Honduras de certaines de leurs unités combattantes.

C'est dans ce climat tendu - aiors

que ni les Nicaraguayens ni les Honduriens ne souhaitent, pour des raisons différentes, engager un conflit armé ouvert et direct - que le Congrès de Tegucigalpa a approuvé l'installation sur la côte atlantique, à Puerto-Castilla, d'une base militaire américaine pudiquement qualifiée de · centre d'entrainement » pour les soldats salvadoriens. Le projet, lancé en mars 1982 par des conver-sations secrètes entre Washington et Tefucigalpa, a été vivement critiqué par de nombreux secteurs politiques et syndicaux du Honduras et aussi par l'Eglise. Cent vingt « bérets 14 juin à Puerto-Castilla, échelon avancé des conseillers américains chargés, dans un premier temps, d'entraîner quelque deux mille cinq cents soldats d'élite salvadoriens et. dans un second temps, de former des militaires d'nutres pays d'Amérique latine qui suivaient jusqu'à présent des cours de lutte antiguérilla à l' • Ecole des Amériques » de la zone du canal de Panama. Cette école doit en principe être fermée en 1984.

Le général Aivarez, commandant en chef des forces armées du Honduras, a fait valoir devant le Congrès que ce centre d'entraînement américain permettait aussi aux militaires bonduriens de se perfectionner. Cela lui semble d'autant plus nécessaire qu'il existe, scion lui, un «plan Caraïbe» forgé par Cuba visant à développer la subversion à l'intérieur du Honduras.

MARCEL NIEDERGANG.

Canada

LES LIBÉRAUX GAGNENT TROIS ÉLECTIONS PAR-TÆLLES AU QUÉBEC

Montréal (A.F.P.). - Le parti libéral du Québec (P.L.Q.) a remporté trois élections partielles au Québec, lundi 20 juin, infligeant une véritable défaite au parti québécois (P.Q., indépendantiste) de M. René Lévesque. Les comtés de Charlesbourg et Saguenay sont en effet passés aux mains des libéraux avec une forte majorité de voix. Dans celui de Saint-Jacques, auparavant représenté à l'Assemblée nationale par l'ancien ministre M. Chude Charron, l'avance des libéraux est moins marquée.

Ces trois victoires du P.L.Q., qui est l'aile québécoise du parti libéral fédéral dirigé par M. Pierre Elliott Trudeau, constituent un grave revers pour M. Lévesque.

Le P.Q. conserve, après ces scrutins, une large majorité à l'Assemblée nationale quéhécoise, avec soixante-quatorze sièges. Le P.L.Q. en a quarante-six, et on compte deux indépendants.

Le chef des mutins propose une «trêve» à M. Yasser Arafat

Tandis que les forces syriennes resserraient encore, mercredi aprèsmidi 22 juin, leur étau autour des éléments « loyalistes » du Fath, isolées dans la plaine de la Bekaa, le chef des dissidents palestiniens, le colonel Abou Moussa, a proposé, le même jour, une trève au président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, soulignant que la mutinerie qui dure depuis sept semaines pourrait prendre fin après un « dialogue démocratique ».

Selon une source antorisée palestinieme à Tripoli (Liban-Nord), où se trouve M. Arafat, les forces syriennes auraient procédé à l'arrestation de plusieurs • loyalistes • et acheminé de nouveaux renforts sur la Bekaa.

Aucun accrochage n'a cependant été signalé mercredi dans la région. où le dernier tronçon de la route Beyrouth-Damas, à proximité de la frontière libano-syrienne, demeure sous le contrôle des forces palestiniennes dissidentes. Les voies de ravitaillement et les routes d'accès à la plaine sont désormais interdites à toutes les forces loyales à M. Arafat.

Sur le plan arabe, seul l'Irak n officiellement demandé « une action sérieuse et rapide pour fair avorter le complot entrepris par les régimes syrien et libyen contre la résistance palestinienne «. Les autres pays arabes ont réagi à l'appel de M. Yasser Arafat avec une discrétion qui témoigne de leur embarras.

L'émir du Koweit a dépêché auprès du président syrien un émissaire porteur d'un message proposant ses bons offices. L'Algérie, dont le président a effectné il y a dix jours une mission de médianon entre la Syrie et l'O.L.P., ne s'est pas encore officiellement prononcée. Néanmoins le Moudjahid dénonce les « manœuvres de division « lancées, selon lui, par les « fossoyeurs de la Palestine » contre l'unité et la cohésion de l'O.L.P.

Selon la quotidien, « il appartient à la nation arabe de prendre ses responsabilités, au moment où de telles manœuvres se multiplient et où les menaces se font de plus en plus pressantes ». Le roi Fahd d'Arabie Saoudite a eu dans la mit de mardi un entretien téléphonique avec M. Arafat pour lui exprimer « sa profonde préoccupation d propos de la situation «, et hui a promis de « faire tous les efforts pour mettre un terme à la détérioration des relations syropalestiniennes «.

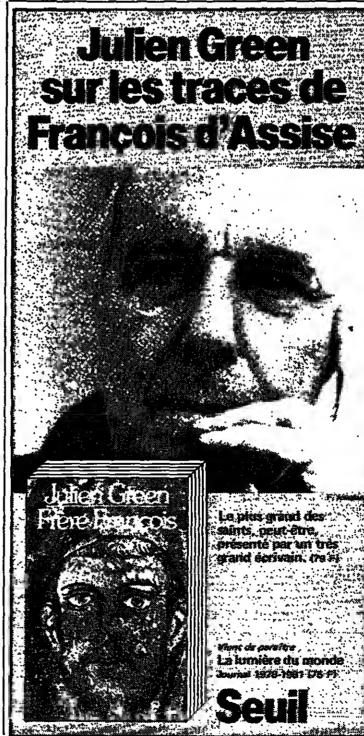
Pendant ce temps, en Syrie, le ministre des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, recevait quatre des principanx dirigeants palestiniens, MM. Khaled El Fahoum, président du Coaseil national palestinien, Georges Habache, secrétaire général du F.P.L.P., Nayef Hawatmeh, ehef du F.D.L.P., et Talaat Yacoub, responsable du Front de libération de la Palestine, proche du Futh.

Fermeture du centre de recherches palestinien de Beyrouth

Le procureur général militaire libanais a décidé mercredi la fermeture du Centre de recherches palestinien de Beyrouth. Le directeur du centre, l'écrivain palestinien connu Sabri Jiriès, ainsi que le colonel Youssef Rajab, membre du comité de liaison de l'O.L.P. avec les autorités libanaises, avaiem été arrêtés dimanche, au lendomain de l'explosion d'une voiture piégée près du centre, qui a tué deux Palestiniens.

Les responsables du centre affirment que celui-ci a été la cible d'un attentat, alors que, selon la police libanaise, les deux Palestiniens ont été tués alors qu'ils transportaient des explosifs dans leur voiture.

Cette affaire survient alors que les arrestations de Palestiniens se multiplient à Beyrouth. Deux membres du Centre de recherches ont été appréheudés: M. Jaber Souleimane, jeudi, à son arrivée à l'aéroport de la capitale libanaise, et M. Ahmed Shahim, samedi, à un point de contrôle de l'armée libanaise. Il y a trois semaines, les autorités avaient expulsé un autre ebercheur du centre, M. Fayçal Hourani. — (A.F.P.)



nocratique

7

·

\$ 4.70 · ·

 $g=q_{1}, \quad q_{2}, \dots, q_{n}$

.....

1.00

AFRIQUE

Maroc

DEUX SEMAINES APRÈS LE SCRUTIN MUNICIPAL

Les fraudes électorales continuent à susciter des remous

Le scrutin municipal et communal du 10 juin à peine clos, le gou-vernement marocain a commencé à préparer les législatives, qui devraient se dérouler dans la deuxième quinzaine d'août. La proximité de cette consultation entretient l'effervescence provoquée par l'ampleur des fraudes constatées il y a deux semaines, chaque jour apportant son lot de témoignages accablants sur les truquages.

La tension est si vive que M. Ahmed Alaoui, ministre d'Etat, a lance un appel, mardi 21 juin, dans son journal Maroc-Sair, demandant aux partis polinques de renoncer à lenrs querelles et de maintenir l'unité nationale en prévision du référendum au Sabara occidental, prévu pour

Il n'y a guère de chances toutefois que le pouvoir accepte » l'annulation pure et simple - des élections demandée par des partis natinnaux de l'oppositina et de la majorité. Les uns et les autres espèrent, apparem-ment, que la vigueur de leurs protestatinns limitera, à défaut de l'empecber, l'intervention directe de l'administration lors des législatives et évitera une nouvelle » mascarade - et une - supercherie électorale - dont ils feraient les frais, comme l'écrit Al Bayane, organe du Parti du progrès et du socialisme (communiste).

Faisant face à la grogne, le minis-tre de l'intérieur, M. Driss Basri, a commenté les résultats devant le Parlement en concluant que - les citoyens sont satisfaits du dernier scrutin -. Aussitot, M. Mohamed Baucettn, ministre des affaires étrangères et secrétaire général de l'Istiqlal, a écrit au premier ministre pour se plaindre de n'avoir pas été informe de cette déclaration et encore moins de son contenu.

Le P.P.S se demande même si la profondeur, des divergences que révêle cette démarche au sein du cabinet ne risque pas de provoquer son éclatement. Mais le roi Hassan II, qui va devoir entamer une négociation serrée sur le Sahara occidental, ne s'accommoderait-il pas d'un passage dans l'opposition du parti natio-naliste, qui a toujours défendu l'idée d'un Grand Maroc, à moins qu'il ne cherche à accroître son actuel embarras en lui faisant avaler de nouvelles contenyres?

Dans ce contexte passionnel, l'oppositinn mais aussi un parti comme l'Istiqlal ne peuvent que s'inquiéter des projets du pouvoir concernant les législatives. Il comporterait deux modifications importantes présentées comme des » mesures démocratiques . un necroissement du nom-

PRÉSENT.

Agréés PTT, ils répondent

en votre absence à vos cor-

respondants, enregistrent

les messages, et vous les

communiquent si vous les

Jusqu'au 1" Juillet 1983, profitez de nos

Agena, une gamme complète de répon-

Livraison assurée dans toute la France

PHILIPS 9245

A envoyer à Agena, 25 rue de la Pépinière 75008 Paris.

Je désire recevoir sous quinze jours, franco de port, le répondeur

PHILIPS 9245 au prix de 3090 f. Je joins un chèque bancaire ou

Veuillez me faire parvenir une documentation complète sur le

Code postal.

3090F TTC.

interrogez à distance.

deurs et de téléphones.

d agena

La boutique de la micro infor-

matigue, de la téléphonie et

Agena, filiale de Promodata.

□ CSEE 930 au prix de 2860 F.

CSEE 930 et le PHILIPS 9245.

postal de cette somme.

du groupe Locafrance.

Bon de commande

des machines de bureau.

metropolitaine.

REPONDEZ

bre des représentants, qui passerait de 268 à 306, dont 204 élus au suf-frage universel direct, impliquant un nouveau découpage électoral avantageant le - parti du roi -, et l'élec-tion de députés - extérieurs - par les Marocains vivant à l'étranger, notamment en France. L'opposition re-doute que cette dernière mesure n'nboutisse nu même résultat, l'ambassadeur et les consuls devant nvoir la haute main sur toutes les opéra-

· Libyens ».

La dégradation de la situation au Maroc provoque, en tout cas, des remous dans la communauté des travailleurs immigrés. Des mauvements comme l'Association des Marocains en France, l'Association des travailleurs marncains en France, Ilal Amam, Option révulutionnaire, les comités de lutte contre la répression nu Maroc. l'Association des parents et amis des disparus nu Maroc, cherchent à mobiliser leurs sympathisants et à alerter

La situation économique

Ils réclament, une fois de plus, la libération des détenus politiques, critiquent le déroulement des derniers proces (le Monde du 1ª juin), denoncent les fraudes électorales et assurent que de nouvelles arrestations ont eu lieu dans leur pays. Mais, surtout, ils mettent l'accent sur l'aggravation de la situation économique et - l'extensina des maux sociaux tels que la prostitution, la mendicité, in consammatian des drogues, l'obscurantisme et la criminalité ., ainsi que . l'accentuation de la dépendance militaire, éco-nomique, politique et culturelle « vis-à-vis de l'étranger, comme l'écrit Ilni Amam, résumant les griefs développés également par les autres organisations.

Sur le plan économique, la Banque du Maroc pour le commerce extérienr vient d'annoncer que le P.N.B. a progressé de 6,8 % en 1982 grace à une forte bausse de la production céréalière après une année de sécheresse catastrophique. Néanmoins, le déficit de la balance commerciale s'est aceru, passant de 10.5 milliards de dirhams (1 dirham = 1,20 F) en 1981 à 13,5 milliards en 1982, hien que la production du culvre ait doublé et que l'industrie touristique ait progressé de 16 %; il est vrai que les phosphates, qui représentent le quart des exportations marocaines, se vendent mal. Le bi-lan global de 1983 risque d'être aussi peu hrillant.

CSEE 930

PAUL BALTA.

La Libye accentue sa pression dans le nord du Tchad



doit pas étonner parce que, même dans le passé, ils ont toujours uti-lisé des Tchadiens pour venir enlever des esclaves. Hier, les ancêtres de Goukouni servaient de guides aux Libyens, Aujourd'hul, Gnukouni ne fait pas nutre chose. >

Les troupes des assaillants sont proches, Elles bivouaquent à une soixantaine de kilomètres an nordouest, sur la piste d'Ounianga-Kébir et de l'Ennedi, et à Ellboye, à 35 ki-lomètres au nord-ouest, sur la piste

Faya ne tombera pas », affir-ment des habitants et les cadres de

la garnison que l'on peut évaluer en-

CENTRAFRIQUE

En mai 1980, pendant la deuxième bataille de N'Djamena, les troupes qui la tenaient pour le compte de Gonkouni se sont ralliées avec armes et bagages à Hissène

tre deux mille cinq cents et trois mille cinq cents hommes. Et il est vrai que Faya n'a jamais été · prise ». Le 18 février 1978, la garnison sudiste s'est rendue au Froinat (Front de libération nationale du Tchad) appuyée par les Libyens, après trois semaines de siège et de pilonnage d'artillerie.

Hahre. En novembre snivant,

écrasés par les orgues de Staline, les blindés et les avions libyens, les hommes de Hissène Habré l'abandonnaient à leur tour. Le 13 février 1982, enfin, une partie des FAP (Forces nrmées populaires) de M. Goukouni Oueddei, prenaiem la fuite tandis que la majorité se ral-liait aux FAN (Forces armées du Nord) de M. Habré qui avaient entrepris leur » longue marche ».

trepris leur » longue marche ».

Pourquoi Faya ue changerait-elle
pas une nouvelle fois de mains?

Parce que nous avons un chef,
parce que N'Djamena nous envoie
des cadres et fait tout pour nous ravitailler, parce que nous sommes
motivés, parce que nous savunes
maintenant que nous nous battons
pour notre survie, parce que les Libyens ont trop massacré des notres byens ont trop massacré des notres en 1980...», dit-on dans la palme-raie. Mais cela ne tient-il pas de l'in-

cantation? Les familles semi-nomades viennent pour la récolte des dattes, du raisin, des melons, des cignons et dressent leurs tentes en forme de barque re-tournée à la périphérie de la ville. Quelque buit cents élèves emplissent les établissements coraniques et environ deux cent quarante d'entre eux fréquentent l'école « à la francaise - où les instituteurs tchadiens prennent grand soin des craies, stylos, cabiers et manuels trop rares. cependant que le lycée vient d'ouvrir deux classes de sixième et de

9 电影情

Larrage walk

1. 1. 20 M

STATE OF LANSE STATES

TEMPORE OF THE

Liberto contra

2.257 3003

Att Add to the State of the Sta

the profit of the sales

7.5

4.18,7772

西京 1277年 (2007年)

Tontefois, M. Habré avoue être · très inquiet ». Même si les accès de Faya semblent bien gardes à plus de 15 km à la ronde. Et si des avions de pays anis livrent de l'arme-ment léger depuis quelques se-maines sur l'aéroport de N'Djamens, le chef de l'Etat tchadien juge cette aide « terriblement insuf-fisante » et surtout « trop tardive ».

Pensez, nous dit un membre de l'état-major, que pour savoir exacte-ment où était l'ennemi, nous avons du le faire survoler samedi dernier par notre seul DC-4 faute de petits avions de reconnaissance.

Les vents de sable sont ici les plus violents du Sahara et font avancer les dunes de plusieurs dizaines de mètres durant les quatre mois d'hiver. En cette saison, ils sont tonte-fois inhabituels et retardent la bataille : sans eux, l'aviation libyenne, qui multipliait les reconnaissances roilà quelques jours, serait déjà intervenue. A Faya comme à N'Dja-mena, tout le monde en est convaincu au vu des messages captés. . D'ailleurs, Bous dit M. Hissène Habré, ceux qui bivouaquent aux abords de la palmeraie ne sont surement pas venus pour la récolte des dattes. Ils attendent un appui . CHRISTIAN CONGÉ.

République Sud-Africaine

Le gouvernement referme la brèche ouverte par la Cour suprême à propos du droit des Noirs de résider en zone blanche

Johannesburg. - Le déferlement pas lieu. En tout cas pas légalement. La brèche ouverte dans l'apartheid par la Cour supreme de justice au début du mois (le Monde daté 5-6 juin 1983) est presque entièrement colmatec.

trompés. Il est la mariannette de Kadhafi... Ce sont des cadres li-byens qui commandent chez lui.

C'est pour ça que nous sammes partis. Un vieux notable, dont deux fils ont été més au combat par

les troupes françaises qui soute-

naient le président Tombalbaye, au

début des années 70, nous met sous

le nez le texte du discours prononcé

par M. Hissène Hahré le 11 juin de-

vant les délégués des quatorze pré-

fectures tchadiennes ; . Avant que

les Français ne culonisent le Tchad,

les Libyens venaient chercher notre

bétail et des esclaves. Aujourd'hui

ils veulent plus. (...) Qu'il y ait des

Tchadiens qui se mettent au service

des envahisseurs libyens, cela ne

La très astucieuse opération de verrouillage des zones « blanches » mise au point par le gouvernement et annoncée mercredi 22 juin, au Cap, s'articule en deux temps. Premier temps, par in voix du docteur Piet Koornhof, ministre des affaires bantoues, rebaptisées « coopération et développement», le pouvoir annonce qu'il entend respecter l'avis de la Cour suprême. Désormais, il est donc nequis qu'un Noir nyant travaillé et vécu quinze ans dans la même township, ou a été employé dans la même entreprise durant dix ans, obtiendra, à sa demande, le très rare privilège de pouvoir résider légalement et à vie en zone . hlanche » ou, plus exactement, dans les cités-dortoirs réservées aux Africains, à l'orée des villes.

L'épouse et les enfants de moins de seize ans du chef de famille pourront cohahiter avec lui. Fin du premier acte. Explosion de joie dans les centaines de milliers de familles

(1) Sont considérés comme smigrants » tous les travailleurs noirs dépourvus du droit de résidence perma-nent en « zone blanche » et devenus « citoyens » de l'un des quatre bantous-tans « indépendants » créés par Preto-

(2) Les terrains des Townships appartiement de droit à l'État. Toute construction nouvelle est sonmise à antorisation administrative. Les Noirs ne peuvent acquérir pour « leur » maison que des baux de quatre-vingt-dix-neuf ans, dont la transmissibilité aux enfants est également soumise à autorisation spéciale. En aucun cas le terrain du loement ne peut devenir propriété de cehi qui signe le bail.

STH Depuis 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Preparation complete Septembre Places limitées Centre AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey 75016 Paris - Tel.; 224.10.72 Centre TOLBIAG 83, Av. d'Italie 75013 Paris · Tel. : 585.59.35 ÷

De notre correspondant noires concernées. Deuxième temps, que les Africains ont surnommé, il y a longtemps, . Docteur Piet Pro messes », a assorti l'engagement gouvernemental d'une condition draconienne : les - migrants - (1) pourront faire venir leurs familles s'ils ont un logement « légal » pour les

accueillir. Déjà inscrite dans la loi de 1945, cette condition fera l'objet d'une nouvelle législation « plus précise » qui sera introduite au Parlement dans quelques jours. Mais pour rattraper le simple retard accumulé au cours des vingt dernières années, il faudrait construire au moins nn demi-million de logements pour les Noirs. Or l'Etat n'en batit plus qu'environ cinq mille par an et le secteur privé, invité à apporter son écot, se fait tirer l'oreille.

Il n'est pas question pour le gouvernement d'accélérer le rythme de la construction, le numéro deux des affaires bantoues, M. Morrison, a été très clair là-dessus: « Il est grand temps, a-t-il dit, que les Noirs prennent conscience de notre atti-tude, le gouvernement n'a pas les moyens de leur assurer le ingement. » L'abstacle est imparable. Les « migrants » qui souhaitent vivre en famille devront construire leurs propres maisons, à condition qu'ils en aient et les moyens et l'autorisation (2), louer des logements vacants de l'État quand il y en aura, ou racheter ceux qui sont actuellement mis en vente par le gouverne-ment. Leur nombre s'élève à environ cinq cent mille mais les maisons sont toutes, hien entendu, déià occupées. La boucle est bouclée.

» Aucune nutre forme de loge-ment – squatting, cohabitation de

HOUPHOUET

A-T-IL CHANGE? Après les derniers événéments de Cote d'Iveire, Paul Bernetel fait le point ... dans AFRICA, le mensuel interafricain d'Afrique noire. Avec nos enquêtes a L'Afrique peut-elle attaquer l'Afrique noire?n, «USA, demain un President noir?», «La nouvelle diplomatie ivoiriennen, «Les quatre verités des femmes gabonaises», aLes premières législatives de Paul Biyan par Henri Bandolo. Et en vrac Belinga, Kaké, les-Mbamina, Jean-Pierre Tokoto. Abon. 120 F CCP 98.22 Dakar. Rens. 24 rue Royale. Tel. 260.

familles etc. - ne sera tolérée ». a précisé un hant fonctionnaire du mi-nistère concerné. Comme l'a juste-· On peut raisonnablement penser que le nombre de personnes affec-tées par l'arrés de la Cour suprème sera relativement limité. »

PATRICE CLAUDE.

DIPLOMATIE

La conférence internationale du travail s'est terminée sur une série d'échecs pour les pays communistes

De notre correspondante

Genève. - Les travaux de la soixante-neuvième conférence inter-nationale du travail, qui ont réuni du 1= an 22 juin à Genève mille huit cent cinquante représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs de cent trente-buit pays (le Monde des 2 et 4 juin), ont marqués par une série d'échecs pour le bloc soviétique.

Jusqu'à présent, les pays de l'Est étaient parvenus, parfois avec l'aide de certains Etats du tiers-monde, à transformer cette conférence annuelle organisée par le Bureau international du travail (B.I.T.) en une tribune politique au service de leurs intérêts. Cette aunée, leurs tentatives d'affaiblir les structures du B.I.T. - afin notamment d'écarter toute possibilité de contrôle et même toute critique dès que sont signalées chez eux des violations des conventions internationales du travail - ont été décidément trop maladroites. Les décisions prises par la Pologne et le Vietnam de se retirer plutôt que d'être mis sur la sellette ne semblent pas avoir troublé le déroulement des travaux. La polémique au sujet des accusations de travail forcé sur les chantiers du gazoduc sibérien a tourné à l'avantage du B.I.T. (le Monde daté 5-6 juin), en dépit de la présentation d'un film tendant à prouver que tous les travailleurs y jouissent de conditions d'existence idylliques. L'attaque des pays de l'Est et de Cuba contre le mécanisme du contrôle des conventions a suscité une réaction sans équivoque de la part de M. Francis Blanchard, directeur général du B.I.T. Enfin. une commission d'enquête examinera les plaintes contre la Pologne an sujet des violations des conventions internationales du travail nº 87 sur la liberté syndicale et nº 98 sur les négociations collectives, sous la

(Grèce), ancien sous-directeur général da B.L.T.

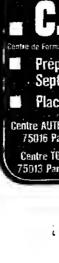
Dans le cadre du débat sur la convention nº 111 (discrimination dans l'emploi), la situation des tra-vailleurs tchécoslovaques licenciés pour avoir signé la Charte 77 a mis en évidence « des raisons d'inquié-tude ». Il a été décidé par consé-quent de placer la Tchécoslovaquie dans la ruhrique des » cas spé-ciaux », comme la Pologne l'an dernier, les deux autres cas spéciaux de 1983 étant le Chili et la Turquie. Pourtant les pays de l'Est, afin de tenter d'épargner au gouvernement de Prague ce blame à peine déguisé, n'avaient pas ménagé leurs efforts. M= Mikhailova, représentante du gonvernement soviétique, avait brandi la menace de « conséquences imprévisibles »

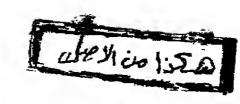
D'autre part, un représentant du syndicat polonais dissous Solidarité a réassi à s'adresser un groupe des travailleurs de la conférence, sous le couvert de la C.I.S.L. (Confédération internationale des syndicats libres) et de la C.M.T. (Confédération mondiale du travail). Snn allocution a provoqué la sortie précipitée des représentants des pays de l'Est, à l'exception de la Roumanie et de la Chine.

Enfin, fait rarissime au sein des conférences internationales, où Israel est rimeliement condamné, une résolution anti-israélienne particulièrement violente émanant des pays arabes et soutenue par les pays de l'Est a été repoussée.

ISABELLE VICHNIAC.

. M. Nicolas Oukhanov, membre du syndicat soviétique clandestin SMOT, a été arrêté le 6 juin à Moscou, apprend-on dans son entourage. Le K.G.B. a perquisitionné le même jour les logements de quatre autres membres du SMOT et saisi direction de M. Nicolas Valticos divers documents. - (A.F.P.)





EUROPE

Elections sans fièvre en Italie

II. - Le réalisme socialiste de M. Bettino Craxi

Les élections italiennes, à la Les élections italiennes, à la Chambre et au Sénat, out lieu les 26 et 27 juin. Après avoir décrit la relative passivité de la campagne électorale (le Monde du 23 juin), nos euroyés spéciaux interrogent M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socialiste, sur la stratégie et le programme de l'altimoce et le programme de l'alfance qu'il propose à la démocratie chrétieune.

Rome: - Voilà deux ans, l'« effet Mitterrand » on le modèle Schmidt semblaient encourager le dyna-misme du parti socialiste italien. Les militants, sensibles aux célébrations, ne discernaient pourtant pas que la camaradorie - était dans les rites plus que dans les cœurs des diri-geants, déçus, sans le montrer, de constater que leurs anciens voisins de l'Internationale socialiste de-venus responsables d'un Etat ou d'un gouvernement reprenaient à leur compte des comportements plus nationaux qu'idéologiques.

Les évolutions des politiques socialistes laissèrent vite perplexes les dirigeants du P.S.I. Leurs amis étrangers ne se posaient d'ailleurs plus ea parrains. Si bien qu'aujourd'hui seuls l'« effet Craxi » et sa spécificité proprement italienne sont les atouts d'un parti qui extend mon-trer à quel point il diffère à la fois des autres socialismes d'Europe de l'Ouest et de ce qu'il a été.

1976 a marqué pour le P.S.I. l'amorce du changement. Reveau au pouvoir dans la majorité de centregauche, il n'avait jamais cessé d'os-ciller eatre ses deux stratégies : être au gouvernement avec la démocratie chrétienne on dans l'opposition avec le parti communiste, de toute façon en position subalterne. Ce schéma unique, pratiqué depuis la guerre, le laissait épuisé et déchiré. Il le paya d'un sévère échec aux législatives de

Ce înt l'heure de Bettino Craxi. considéré comme le dauphin de Pietro Nenni, devenu depuis une vingtaine d'années le théoricien de

De nos envoyés spéciaux - La liquidation des reliquats

du terrorisme, le renforcement de la

défense contre l'espiannage et les

grands trafics de drogue téléguides de l'étranger;

moins, dans tons les pro-

- Il est certain qu'à lire les pro-

grammes des partis, les distances entre eux sont réduites en ce qui

concerne les Intentions. Ce sont les

versifiées.

contre eux.

titutions?

propositions concrètes qui sont di-

- Comment concilier votre

souci de la stabilité avec le fait

que le parti socialiste ait fait tomber les deux derniers gouver-

- Nous avons soutenu les der-

niers cabinets dans les conditions

les plus onéreuses pour nous. Ils

sont tombés victimes du scrutin se-cret qui a permis à leurs adversaires dans leur propre majorité de voter

- Proposez-vous d'aborder ce

point dans votre réforme des ins-

- Bien qu'elle se heurte à l'es-

rès les élections, en particulier

prit conservateur de l'ensemble du

monde politique, une partie de cette réforme doit être faite aussitât

- D'une façon plus globale, il s'agit de permettre au Parlement

d'en sinir avec la dégénérescence de ses méthodes et à l'exècution de

- Envisagez-vous des textes

d'application de la clause consti-

tutionnelle autorisant les partis et

- Il est nécessaire en effet de

faire une loi qui n'a jamais été édic-tée, mais ceci à seule fin d'adapter les textes aux réalités, non pas pour

satisfaire de vieilles revendications

de la droite. Au demeurant, tout ce

qui concerne les comportements col-lectifs peut-il s'inscrite dans une

prendre des décisions plus rapides.

l'abolition du scrutin secret.

les syndicats?

l'« autonomisme ». N'ayant, au départ, que 12 % des délégués au congrès, M. Craxi, tenant du socia-lisme humaniste, se fait élire de jus-tesse secrétaire général du P.S.I. Cinq ans plus tard, au congrès de Palerme, il rassemblait 70 % des suf-

Les portraits des affiches électorales gomment nécessairement les traits réels ; ils soulignent la banalité rassurante des chefs charismatiques. Et la photo de M. Bettino Craxi, seule à illustrer les affiches socia-listes, en ferait un bel adolescent sans révolte d'était sa calvitie. Or c'est l'homme d'une très longue lutte, d'une certaine rudesse de tempérament, que son efficacité et son goût de la . Realpolltik . firent sur-nommer . l'Allemand du P.S.I. ..

Né en 1934, membre de l'appareil socialiste dès l'âge de vingt ans, se-crétaire de la fédération de Milan à force de patience, il fut élu député en 1968 e*a même* temps que vice-secrétaire du parti. Orateur sobre et pragmatique, il restaura à partir de 1976 l'unité du parti en cassant les - courants -. Attaqué sur tous les fronts, taxé de - bonapartisme - ou de - mussolinisme -, il n'en fut pas moins réélu secrétaire général avec les plus fortes majorités. Sans doute meilleur stratège que tacticien, il n'a visé qu'à renverser les rapports de force entre socialistes et communistes, refusant à gauche aussi bien le compromis historique que l'alternative - et, à droite, l'aliénation dans les rets de la démocratic chré-

Une alliance avec la D.C.

L'alliance à égalité pour une période de trois ans, telle a été, dans cette logique, sa récente proposition à la D.C. L'analyse qui la fonde déborde largement la seule campagne électoraie.

part des partis qui l'acceptent et des réformes institutionnelles qui rendraient le pays plus gouvernable. Il s'agit de faire une - démocratie

. Les milieux conservateurs ont mené, dans cette eampagne, une affensive un peu vellétraire, assez eonfuse, afin que l'équilibre qui sor-tira du scrutin soit orienté à droite. Si tel est le cas, il sera précaire et nous resterons dans l'opposition pour le faire souter.

- Et l'orientation que vous

Je préconise un accord durable pour une direction progressiste du gouvernement qui repose sur cinq points essentiels;

- - Contre l'Inflation et le chomage, des mesures graduelles doi-vent éviter les lacérations et les contrecoups que l'état social et l'économie ne peuvent supporter; - Une politique sociale ra-tionnelle et sélective, réformant les

mesures d'assistance mal gérées, mais sans démanteler le système. On ne peut tout donner à taus;

deux personnes sont en tête des son-dages : 1º Craxi, 2º Agnelli.

- Les arrestations d'élus socialistes accusés de corruptioa auront-elles des répercussions ?

- Si l'an s'en tient aux condamnations sermes contre des adminis-- En palitique étrangère, nous confirmons les décisions prises trateurs publics et non aux inculpatians, les chiffres sont les suivants : pour l'installation de missiles de croisière, en souhaitant que le dia-logue puisse se tenir à Genève. sur 70 verdicts prononces depuis quatre ans. 33 touchent la démocratie chrétienne, 23 les communistes, 13 les socialistes. Les autres appar-tiennent à des partis différents. - Ces points figurent, plus ou

Ecartés, traités en satellites, les autres partis laïques (sociaux-démocrates, républicains), indispensables pourtant à toute majorité. La démocratie chrétienne seint d'être déliec. Bettino Craxi feint d'être le maître du jeu. Mais ce sont là de simples postures électorales, et tous les partenaires songent aux lende-mains, à commencer par les éventuels candidats à la présidence du

Le programme socialiste, dans son pragmatisme, ressemble au diagnostie que tous peuvent accep-ter. Mais l'exclusion des communistes, réassifirmée par M. Craxi, ne risque-t-elle pas de provoquer sa propre mise en question si le P.S.I, essuie un échec électoral qu'il interpréterait comme celui de la gestion du secrétaire général ?

Il y a ua an, les socialistes s'attri-buzient de 18 à 15 % des suffrages. Récemment, ils baissaient la barre à 13 %. A quel niveau proclameraientils la défaite ? Bénéficierait-elle aux communistes?

La démocratie chrétienne, quant à elle, est assurée que, trois points gagnés ou perdus ae modifieront pas le pouvoir de décider de ses al-

> Propos recueillis per JACQUES NOBECOURT et PHILIPPE PONS.

Prochain article:

LA « NOUVELLE **CULTURE** » DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

Negri candidat

- (Publicité)

La presse dans la campagne électorala italienne du 26 juin a remarqué la baisse de torsus politique. Cette apparence de désenchantement ne de-vrait pas faire oublier le caractère dramatique des élections : elles décide-ront de la liberté ou de la détention d'Antonio Negri dans le procès du

Bien que la presse italienne n'aime pas souligner le sens de cette candidature, elle apparait au centre du débet sur la possible transition italienne au-delà des années de plomb, c'est-à-dire la restauration d'un nouveau dimat de réforme : le démantalement de la législation spéciale, l'ennulation des actuelles mesures d'incarcération qui permettent jusqu'à 10 ans et 8 mais de détention préventive.

Comme Negri l'e déclaré, son éventuelle élection n'est aucunement une tentative d'éviter le procès. Ce procès, imploré à plusieurs reprises par les inculpés du 7 avril, se poursuivra. Le mandat parlementaire sera un instrumem de plus pour approfondir la connaissance sur ces années, jusqu'à aujourd'hai évaluées et discutées uniquement à l'intérieur d'un tribunal. Pour le perti radicel, présenter Negri aux élections est un geste qui s'inscrit dans sa protestation ouverte contre le système inquisitoire at l'étendue de

Le proces du 7 avril est un procès politique perce qu'il entra dans la conjoncture électorale, mais eussi pour d'autres raisons qui sont la nature des accusations et la structure même de l'instruction. Tout a été irrégulier dans ce procès : nomination du juge, violations des droits de la défanse, invalidité des « preuves ». Le contenu politique ressort clairement dans les réponses précises des inculpés aux accusations entièrement construires à partir des déclarations des « repentis » qui, on le sain, ont assumé à l'intérieur de cette instruction fumeuse le rôle « objectif » réservé eux faits. Aucune preuve concrèten'est apportée. L'existence d'une organisation occulte n'est fondée que sur certaine textes publiés en 1971 dans « Potere Operaio ». La thèse Calogero d'une organisation terroriste, centralisée, clandestine, agissant à l'échelle nationale, partant de « Potere Operaio », et aboutiesant au chef tout-puissant et invisible, Toni Negri, s'écroule. L'existence de mouvements de transformations qui, à partir de 1970 se sont écartés des mouvements traditionnels, est un problème que la gauche rtalienne a évacue en refusant de se confronter aux analyses sur la crise et aux théories de la libération dont ces mouvements étaient porteurs. « L'insurrection, dit Negri au procès, e été 1968 : l'expérience des forces ouvrières et innovatrices... La contre-attaque patronala et étatique a été tourde. Le problème étan de préserver les formes d'avant-garde liées à l'utopie concrète de 68, et de chercher à resserrer la faille ouverte entre mouvements traditionnele et nouveaux... » Face à l'impossibilité de combler cette cassure, le projet de l'Autonomie a été de recréer une nouve utopie qui n'e rien commun avec le terrorisme et s'oppose à lui. Le procès du 7 avril ne serait-il pas la « grande erreur » de l'Etet dans sa lutte contre le terrorisme ? Non, une expérimentation juridique pour limiter et emprisonner un conflit social ?

Lorsque, il y a plus de 4 ans, Negri et ses coinculpés ont été arrêtés, presque personne dans les partis politiques en Italie n'affirma publiquement que les forces du compromis historique avaient transforme une bataille politique en bataille judiciaire à coups d'accusation de meurtres, no-termment celui d'Aldo Moro. Aujourd'hui, on doit constater que le conviction exprimée par Rossana Rossanda est acceptée.

Ce que les « culpabilistes » n'ont pas compris, c'est qu'indépendament du succès ou pas de la candidature de A. Negri le procès ne pourra plus être ramené à la petite histoire des repentis : d'ailleurs, Carlo Fioroni ne s'est même pas rendu à Rome pour soutenir ses accusations ; ce qui joue contre les thèses de l'accusation, en faveur de ce que les inculpés du 7 avril ont toujours affirmé, à savoir qu'ils ne pouvaient pas être utilisés en tant que boucs émissaires des énormes contradictions de l'affrontement social — parfois très dur — qui s'est développé en Italia pendant les quinze

> DANY RATAJAK 27, rue Morand - Paris 11º

TIRAGES DIAPOS EN 13×18 DU 18×24 - RECADRAGE - CORRECTIONS ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12° _ \$ 347.21.32

LEMONDE" diplomatique NUMÉRO DE JUIN .

Le témoisuage d'un colonel israélies

sur les opérations au Libau Les insuffisances de l'enquête israélieune sur les massacres de Chabra et Chatila (AMNON KAPELIOUK)

Perspectives et limites da dialogue israélo-palestinien (SAMIR KASSIR)

Les impasses du dialogue Nord-Sud: la CNBCFB à l'heure du « pacte Abéral »

LE NUMERO : 10,50 F 5, rue des italiens, 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde

. Nous avions, nous dit-il, demandé les élections anticipées pour sorilr d'une grande canjusion et po-ser les bases d'un programme ètalé sur plusieurs années, pas nècessal-rement sur une législature, Il comporte deux conditions préalables : un engagement de stabilité de la

- - Une affensive énergique contre la grande criminalité;

- Vone referent l'a alternative de gouvernement - proposée par M. Enrico Berlinguer. - Oui, car les conditions politi-

ques pour former une telle majorité n'existent pas. En Italie, on ne gouverne pas avec 51 % des suffrages du Parlement. Même cinquante voix de majorité ne suffisent pas. D'ailleurs, une majorité d'alternative exigerait que les partis laïques de centre-gauche soient disposés à y entrer, ce qui n'est pas le cas.

De toute façon, le parti com-muniste devrait être beaucoup plus réformisse, beaucoup plus occiden-

- Quelle comparaison résumerait votre projet? - Faire passer le système politi-que d'une architecture baroque à

une architecture fonctionnelle. - Rencogurez-vous un large écho?

 La campagne électorale a complètement changé de méthodes avec l'interventian massive de la télévision privée. Elle a suscité un intérét tel que les électeurs sont sortis dans la rue. En ce qui me concerne, j'ai trouvé des meetings plus nombreux que jamais. Et, depuis un an,





LA GESTATION L'ELABORATION LE CONTENU ET L'APPLICATION DES LOIS AUROUX

ILLUSTRÉ PAR PLANTU

JUIN 1983 EN VENTE

Dans un Paris écrasé de chaleur, une croisière envoûtante où l'on retrouve le fantastique poétique, l'humour cruel et le goût du suspense qui ont fait le succès des précédents Demouzon. 45 F. Flammarion de Nathalie Deysonges ne sont pas en danger

CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX 10 F ET AU « MONDE » **BON DE COMMANDE** NOM PRÉNOM ADRESSE NOMBRE D'EXEMPLAIRE(S) x 12 F (FRAIS DE PORT INCLUS) - F COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU Nº - 5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09 Le Monde

do the

with the training of the · 秦城市 山村區 自然外色 直接数据 # pays trammunistes

.

2 ... ·

y

ALL NOT THE as my men and promotion in $\frac{1}{2\pi i} (2\pi \sqrt{2\pi i}) = \frac{1}{2\pi i} (2\pi \sqrt{2\pi i})$ \$ 4,00 mm

Complete States

100 y - 4× ···

1 . 70 . 75 . 1 Compression of

..

EUROPE

EN RAISON DES RISQUES DE MANIFESTATIONS A LIÈGE

La visite de M. Mitterrand en Belgique serait reportée au mois d'octobre

De notre correspondant

Bruxelles. — La visite de M. Mitterrand en Belgique, prévue tout d'abord du 6 au 8 juillet, va être reportée. Le journal le Soir, qui y avait fait allusinn dès le 16 juin (le Monde du 18 juin), fait état dans son édition du jeudi 23 juin d'une information « de bonne source » indiquant que le voyage du président français en Belgique serait renvové « d'un commun occord » à une date ultérieure, probablement du 12 au 14 octobre. Le communiqué officiel sur ce sujet ne devrait toutefnis être publié qu'au début de la semaine prochaine (1).

M. Mitterrand ne pouvait se rendre en Belgique sans aller à Liège, ville titulaire de la Léginn d'honneur pour sa résistance à l'envahisseur allemand durant la guerre de 1914-1918, et sans doute la plus francophile du royaume. Mais la situation y est aujourd'bui explosive. Bastion du parti socialiste, Liège se bat pour sauver, en partie au moins, l'entreprise sidérurgique Cockerill-Sambre, dont la survie est menacée depuis bien des mois déjà. De plus, la ville elle-même, dont les funances enregistrent un déficit de quelque 40 milhards de francs belges, est en état de cessation de paiement. Depuis plusieurs mois, le personnel communal n'est plus payé qu'avec de longs retards, et grâce aux « bal-

lons d'oxygène « du gouvernement de Bruxelles.

Jusqu'ici, les tractations eatre Liège, le Conseil exécutif wallon et le gouvernement central n'ont pas encore permis d'aboutir à un accord sur un plan d'assainissement financier, qui, de toute manière, sera très dutloureux. Aussi les grèves, les manifestations, les affrontements et les marches sur Bruxelles = se sont-ils succédé ces temps derniers, sans que l'on voie se dessiner la solution qui permettrait de sauver les finances communales ou d'assurer la survie de l'actérie de Seraing.

Etant donné les nombreux rapports entre le nord de la France et la réginn liégeoise (M. Mauroy est d'ailleurs un ami très proche du bourgmestre de Liège), la venue de M. Mitterrand poserait danc, à l'heure actuelle, des prablèmes sérieux. Il est assez compréhensible, dans ees chaditioas, que ni à Bruxelles ni à Paris on ne veuille courir le risque de voir la visite d'un président français danner lieu à de violentes manifestations contre la politique du gouvernement belge. JEAN WETZ.

(t) On confirme, dans l'entourage du président de la République, que Paris et Bruxelles se sont mis d'accord pour reporter cette visite officielle au début de l'antomne.

Grande-Bretagne

DANS LE DISCOURS DU TRONE

M^{me} Thatcher se défend de vouloir durcir sa politique

De notre correspondant

Londres. - Dans le discours du trône, lu par la reine le mercredi 22 juin devant les deux Chambres du Pariement, Ma Thateber a présenté le programme de son gouvernement pout la première session de la nouvelle législature. Les principalité de la mouvelle législature. paux thèmes du manifeste électoral conservateur s'y retrouvent. La politique écoaomique menée depuis 1979 sera poursuivie. La priorité est donnée à nne réduction continue de l'inflation, au maiatien du contrôle sur les dépenses publiques et à la poursuite d'une stratégie financière fondée sur une monnaie saine et une diminution du déficit public ». Les conservateurs modérés, qui es peraient, sans trap y croire, que les premiers succès remportés dans la lutte contre l'inflation inciteraient le gouvernement à lacber un pea de lest, en sont pour leurs frais.

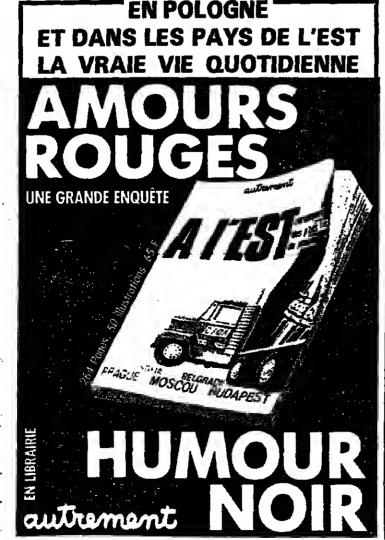
La deuxième priorité est donnée à la « démocratisation » des syndicats. Me Thatcher est décidée à restreindre les pouvoirs des dirigeants syndicaux, mais elle paraît voulnir avancer prudemment. Une lui nbligera les fédérations à organiser périodiquement des scrutins auprès de leurs adhérents pour la onmination des dirigeants et des consultations sur la levée des « cotisations politiques » et leur destination. Aetuellement, tous les adhérents des syndi-

cuis paient une cotisation politique en même temps que leur cotisation syndicale, sauf s'ils s'y refuseat expressement. Le produit de cette cotisation politique permet aux syndicats de l'inancer le parti travailliste.

Le gouvernement britannique entend ensulte poursuivre la privatisation des entreprises publiques, notamment des télécommunications (séparées des postes depuis la précédente législature), dont 51 % des actions seront proposés au public. Ua autre projet très controversé durant la campagne électorale est repoussé à une prochaine session. Il s'agit de la suppression des conseils généraux des grandes agglomérations urbaines, qui, à l'instar du conseil du Grand Londres, sont souvent dominés par les travaillistes.

Dans l'ensemble, le discours du trone a donné une grande impression de continuité, qui a 'est pas instuite. Mª Thatcher a voulu montrer que les élections du 9 juin n'avaient fait que confinter la stratégie suivie depuis quatre ans et que, contrairement aux accusations de ses adversaires, elle n'avait pas de « programme secret « dont elle aurait eberché à cacher le « radicalisme « à ses électeurs.

DANIEL VERNET.



R.F.A.

Le rapatriement volontaire d'une partie des travailleurs immigrés va être encouragé par des primes

De notre correspondant

Bonn. – Le gnuvernement fédéral a mis, jeudi 23 juin, la dernière main à un projet de loi portant sur le rapatriement volontaire des travailleurs étrangers en provenance des pays extérieurs à la Communanté européenne, principalement la Turquie, la Yougoslavie, le Portugal, l'Espagne, le Maroc, la Tunisie et la Corée. Le mouvement envisagé est d'ampleur phatôt modeste. D'après le miaistre du travail, M. Norbert Blüm, il pourrait toucher sept mille personnes en 1983, et douze mille l'année suivante.

La loi s'appliquerait anx travailleurs mis en chômage entre octobre
1983 et fin juin 1984, nu en chômage partiel depuis six mois. Le
gouvernement fédéral leur nffre une
aide au départ de 10 500 marks (1)
plus une prime de 1 500 marks par
enfant, étant entendu — c'est une
condition sine qua non — que le rapatrié volontaire remmènera avec
lui toute sa famille. Il pourra également récupérer ses versements aux
caisses de retraite, ce qu'il ne pouvait faire auparavant que deux ans
après son retour au pays natal. Il en
coûtera quelque 600 millions de
marks à ces caisses, qu'elles retrouveront en économies ultérieures.

veront en économies ulférieures.

Plusieurs critiques ont été adressées au projet de loi, qui ne devrait pas venir en discussion au Bundestag avant l'automne. Tout d'abord, on fait remarquer que l'incitation au rapatriement ne sensibilisera que les meilleurs éléments, ceux qui sont assez qualifiés et débrouillards pour refaire carrière dans leur contrée d'origine. Elle ne dimiauera en rien

le onmbre des cent vingt mille Turcs au chômage (trois cent mille chômeurs, soit plus de 10 % du montant tutal, sont des étrangers), si bien que les aumôniers protestants des communautés d'ouvriers étrangers ont recommandé à leurs ouailles de ne pas profiter de l'aide au rapatriement, qu'ils jugent de toute façon insuffissante.

Une fois payés le prix du transport, les droits de douanes pour le mobilier déménagé, les frais d'installation et de réinsertion, que resteratil aux ex-immigrés? Pas grandchose. Et ils auront non seulement perdu les allocations qu'ils recevaient en Allemagne, mais leur droit à la retraite. Une fois sortis de la République fédérale, les rapatriés pourront y revenir en touristes, mais non pour y ebercher du travail. C'est donc, ajoutent les adversaires da projet, un marché de dupe qu'on leur propose.

Pour le gouvernement fédéral, c'est, au contraire, une mesure d'accompagnement de l'aide au développement, et un moyen de « décongestionner » les colonies étrangères, rendant ainsi moins problématique l'intégratina de ceux qui resteront. Cette intégration est très difficile pour le million et demi de citoyens unres qui vivent repliés sur euxmêmes dans de véritables ghettos, et parmi lesquels l'intégrisme musulman gagne du terrain.

ALAIN CLÉMENT.

(1) La valeur actuelle du mark est environ 3 francs français.

U.R.S.S.

DE CONCERT AVEC M. DOLGUIKH

M. Romanov est chargé de la politique industrielle au secrétariat du parti

De notre envoyé spécial

Moscou. - La dernière session plénière du comité central, qui n'a que très peu modifié la composition de la direction du parti, n'a également été suivie que d'un minimum de changements dans les attributions des membres du secrétariat.

Selon les sources les plus autorisées, le dernier venu au sein de cet organisme, M. Romanov — déjà membre du bureaa politique, — est en charge d'une partie de l'industrie, domaine qu'il partage avec M. Dolguikh, sans que les fonctions respectives de chacim soient précisées. Toujours dans le domaine de l'économie, M. Ryjkov est chargé de « la politique économique générale du parti », et M. Gorbatchev reste responsable de l'agriculture, plus précisément de la réalisation dn « programme alimentaire » arrêté en mai 1982.

Conservent également leurs anciennes fonctions MM. Kapitonov (départeme at « nrganisation», c'est-à-dire nominations et mutations des cadres du parti), Ponomarev (liaisons iaternationales) et Roussakov (relations avec les pays socialistes). M. Tchernenko, enfin, garde la haute main à la fois sur le « département général » du comité central et sur l'idéologie, étant assisté dans ce dernier domaine par M. Zimianine.

On précise de même source que les réunions du secrétariat sont présidées par M. Tebernenko. En dépit de son jeune âge (cinquame-deux ans), c'est M. Gorbatchev qui le

remplace dans cette fonction en cas d'absence.

De source généralement bien informée, on croit savoir, d'aatre part, que le Soviet suprême de la République de Russie, qui se réunit vendredi 24 juin à Moscou, désignera à la tête du gouvernement de la R.S.F.S.R. M. Vitali Vorotnikov, ea remplacement de M. Solomenusev, nommé la semaine dernière à la présidence du comité de contrôle du parti. La promotion de M. Vorotnikov, qui a déjà occupé pendant plusieurs années les fonctions de premier vice-premier ministre de la République de Russie (1975-1979), donne un aspect « protocolaire » à sa nomination par le comité central au rang de suppléant du bureau politique, l'usage voulant en général que le chef du gouvernement de la R.S.F.S.R. — de loin la plus vaste de toutes les Républiques de l'Union soviétique — siège au sein de cet or-

ALAIN JACOB.

• Une delegation zoviétique conduite par M. Zimiamne, secrétaire du comité central du parti communiste de l'U.R.S.S., et comprenant M. Zagladine, premier chef adjoint du département internation nal du comité central, séjournera en France du 27 juin au 3 juillet, à l'in-vitation de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée na tionale. Cette visite, qui fait suite à celle qu'une délégation parlementaire fraaçaise, présidée par M. Maurice Faure, avait faite à Moscon, en octobre 1982, est la première qa'un groupe soviétique de ce niveau rend en France depuis l'expulsion de quarante-sept fonction-paires soviétiques au début d'avril.

LA FIN DE LA VISITE DE JEAN-PAUL II EN POLOGNE

Un ultime appel à la lutte

(Suite de lo première page.)

Cela était d'autant plus nécessaire que la visite pontificale crée une forte tension dans l'apparcii : la dernière réusion du bureau politique mardi aurait été interrompue et reportée à une date ultérieure.

Le bureau de presse de l'épiscopat ne paraît cependant absolument pas disposé à confirmer que l'entretien a bien eu lieu à la demande de l'Église, et publié à 2 beures du ma-tin son propre communiqué. On y lit que la visite du pape s'est terminée avec la réunion du synode, que la journée de jeudi sera privée et que comme prévu - - les autorités de l'État et de l'Église salueront le ouverain pontife à son départ de l'aéroport de Cracovie ». Le tête à tête avec le général a est tout simplement pas mentionné si ce a'est implicitement pour faire comprendre que, puisqu'il a eu lieu après fa fin de la visite, il était de caractère privé, tout comme la rencontre avec M. Walesa, Jean-Paul II n'entend pas, en laissant accréditer le bilan des autorités, donner à penser qu'il

partage leurs positions.

Ce n'est pas un démenti direct.

Mais e'est une sèche mise au point
qui permet pas pour autant d'exclure l'idée d'un dialogue naissant
entre le pape et le général Jaruzelski. Ce serait en effet pour le pouvoir une intelligente façon d'affirmer à la dernière minnte le succès
politique dont Cracovie ne donnait
pas mercredi l'image.

Cracovie, ville libre

Venu de tout le sud du pays, mais aussi de l'est, du nord et de l'ouest, un million et demi de personnes attend à dix heures le pape sur la pelouse de Blonia, à l'entrée de la ville. Banderoles, drapeaux de la Pologne, de la vierge, du Vatican, une foule enthousiaste, affectueuse et révérante à la fois, rien ne manque au rendez-vous. C'est la dixneuvième homélie en sept jours, et le propos, comme d'ordinaire, va crescendo. D'abord les citations de psaumes, puis la béatification de deux religieux polnnais du dixneuvième siècle. Tous deux ont participé à l'insurrection de 1863, contre la Russie tsariste : • L'Insurrection fut (pour eux) une étape vers la sainteré, laquelle est l'héroisme de toute vie », dit le pape, pour ajouter après une longue réflexing religiouse que . les saints (_) montrent le chemin de lo victoire que Dieu apporte dans l'histoire de l'homme. -

"Tout homme, poursuit-il, est appelé à une telle victoire. Y est oppelé tout Polonais qui fixe le regard sur les exemples de ses saints (...) Leur élévation (...) est le signe de cette force, qui est plus puissante que toute faiblesse humaine, que toute situation, même la plus difficile, et même que la domination obusive. Je vous demande d'appeler par leur nom ces fai-

blesses, ces situations, de les combattre constamment (applandissoments). Vous devez être forts de lo
force de lo Foi, vous devez être fidèles l'aujourd'hui plus qu'en toute
outre êpoque (...), vous devez être
forts de lo force de l'espérance (...)
La nation en tant que communauté
particulière est, elle aussi, appelée
d lo victoire grâce à lo Foi, l'espérance et l'omour; grâce à lo force
de la vérité, de la liberté et de la
justice (applaudissements). JésusChrist je te demande une telle victoire (applaudissements), JésusChrist l je te recommande l'avenir
de ma nation. « Une citation biblique, en conclasion, soulève une ovation: « Passerai-je un ravin de tenèbres? Je ne crains aucun mal car tu
es avec moi. »

« Jaruzelski, confesse-toi | »

La dispersion de cette foule forme un immense cortège dont deux des tronçons forment, eux, une manifestatina en faveur de Solidarité. La musique des guitares et celle des orchestres fulkloriques se mélent aux chants religieux et aux slogans. La milice amniprésente a intervient que pour appeler au calme.

Cracovie, tangante, émue et finalement joyeuse, a déjà pris l'allure d'une ville libre nu coexistent pour un jour le régime et la liberté.

A 17 heures, le pape est à Nowa Huta pour consacrer l'église de Mistrzujowice pnavellement construite. Nowa-Huta e'est la ville nouvelle, dont Andrzej Wajda a ra-conté l'histoire dans l'Homme de marbre. Construite au début du régime, face à Cracovie, l'ancienne capitale rovale, elle devait être le symbale même du communisme bâtisseur ouvrier et industriel. C'est ici que les manifestations organisées le 31 août et le 1º mai dernier avec Solidarité ont été les plus puissantes de tout le pays. Plusieurs centaines de milliers de familles ouvrières sont venues de l'aciérie, mais aussi d'un grand numbre de très grandes entreprises de Pologne. Jamais il n'y aura eu tant de banderoles de Solidarité s'élevant entre les H.L.M. et les champs, qui se croisent en une ovation permanente. - Nous somme là, nous veillons, nous nous souvenons . disent les grandes banderoles, reprenant les paroles prononcées par le pape à Czestochowa. · Entend, Père, les voix de derrière les barreaux », dit une autre, signée · Solidarité des emprisonnes -.

Le pape est avec nous le, scande-t-on quand Jean-Paul II arrive. Oh, que oui 'I II évoque sans détails — mais chacun les connaît parfaitement — le long combat d'un prêtre, l'abbé Kurzeta, pour que cette église soit construite. Harcelé par la milice (ce n'est pas dit), se dépensant sans compter (e'est dit), il est mort à trente-neuf ans. Mais il avait voulu et il a gagné. Et « c'est toute la communauté (...) de Mistratione la communauté (...) de Mistration de la construit ci son aventr. Et elle doit continuer à le construire. La jour-

née d'aujourd'hui ne doit pas être le jour de la fin, mais le jour du commencement » (applaudissements). La « vérité », l'arme de la Foi et de la « solidarité chrétienne », la

· dignité » du travail et celle de

l'homme, tout vient ensuite tout na-

turellement dans ce message qui dit clairement : lattez, luttez pacifiquement, mais luttez et gagnez ?

« La Pologne est aver le pape l », scande la foule et le pape répond ; « Merci de ces paroles, et si la Pologne est aver le pape, suchez que le, pape est avec la Pologne ».

Quand la papamobile s'éloigne, toutes les mains font le signe de la victoire, toutes les bouches crient Solidarité! -. La dispersion est une manifestation puissante qui scande deux heures durant, canalisee, mais sans plus, par la milice :

Nos meilleurs souhaits à la clandestinité!», « Pas de liberté sans Solidarité ., . Jaruzelski, confesse toi ! . Ce slogan déclenche l'hilarité. et aux miliciens impassibles on lance: - Lachez vos matraques, on vous pardonne - Toutes les senètres de Nowa-Huta, toutes sans exception sont décorées du portrait du pape. De ce pape qui devait s'entretenir, ce jeudi, avec M. Walesa et quitter ensuite son pays pour rega-

gner son Etat.
BERNARD GUETTA.

UNE VINGTAINE DE DIRI-GEANTS DE PARTIS DE DROITE SE RÉUNISSENT A LONDRES POUR FONDER UNE « UNION DÉMOCRATI-QUE INTERNATIONALE »

· * 2 745 # .

The said and

Une vingtaine de dirigeaats de partis politiques de droite se réunissent à partir de ce jeudi 23 juin, à Londres, pour constituer une Uman démocratique internationale qui doit notamment regrouper deux organisations existent déjà, l'Union démocratique européenne et l'Union démocratique du Pacifique.

Parmi les différentes formations qui ont ainsi décidé de coordonner lenr action figurent le parti conservateur britannique, la C.D.U. ouest-allemande et le R.P.R., dont le président, M. Jacques Chirac, devait donner une conférence de presse en fin d'après-midi dans la capitale britannique. M. Kaare Willock, promier ministre norvégien, M. Poul Schlueter, son homologue danois, le ministre-présideat de Bavière. M. Franz Josef Strauss, ainsi que le vice-président George Busb pour le parti républicaia américain, devaicat également prendre part à la réunion. Celle-ci, qui s'achèvera di-manche, fait suite à la rencontre qui avait eu lieu l'été dernier à Paris (le Monde des 3, 4-5 et 6 juillet 1982).

OCÉANIE

EN MISSION DANS LE PACIFIQUE SUD

M. Régis Debray invite les scientifiques de la région à visiter Mururoa

M. Régis Debray, conseiller du président de la République, est arrivé lundi 20 juin dans la capitale australienne, à l'occasioa d'un voyage dans plusieurs pays du Pacifique sud destiné à expliquer la politique française dans la région, et en particulier la poursuite des expériences nucléaires, ainsi que le problème de la Nouvelle-Calédonie.

M. Debray, qui a déjà visité Vanuatu, Fidji et la Nouvelle-Zélande, et qui se rendra easuite en Papouasio-Nouvelle-Guinée, a invité les pays membres da Forum du Pacifique sud (qui regroupe tous les pays indépendants de la région) à envoyer des observateurs scientifiques au centre d'essais nucléaires de Mururoa, en Polynésie-Française.

M. Debray avait indiqué en Nouvelle-Zélande qu'il s'agissait d'une - imitative sans précédent ».

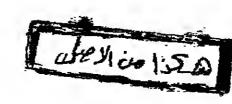
On note cependant, de source diplomatique à Canberra, que ces scientifiques ne pourront assister à nue explosion azeléaire. • le gouvernement français établissant une distinction absolue entre les inspec-

tions et la surveillance «. Le prochain sommet du Forum, qui se tiendra en août, examiaera, comme chaque année, la politique française dans la région et devrait, comme à l'accontumée, condamner les essais nucléaires de Mururoa.

Au cours de son séjour à Canberra, M. Debray s'est entretenu avec le ministre australien des affaires étrangères, M. Hayden, et avec le premier ministre, M. Hawke, qui rentre d'na vnyage qui l'a conduit, entre autres, à Paris (le Monde du 11 juin) et aux Etats-Unis.

Cette dernière étape a permis au nouveau premier ministre travailliste de réaffirmer que l'alliance avec les Etats-Unis – qui maintiennent des bases en Australie – était fondamentale, même si ses modalités doivent évoluer avec le temps.

Le risque couru par l'Australie (en raison de cette alliance), a-t-il dit à Washington, doit être comparé à l'intérêt que nous trouvons à soutenir l'effort de dissussion globale américain. « – P. de B.



48 5.5

y

.

k v =

7.44 774

W. 200 7 19 0 . A

France -

¢= **- -**

g / 1 * -

The Section

50.000

1.0

Action 1979 1

.

Àw.

C 33 # "

77.72. 15. 20. 10.

grows or other

يت جاهوا، ج

 $t_{\rm max} \cdot r_{\rm S} = \{r_{\rm S}, \dots, r_{\rm S}\}$

3.3

, 31.52. TV -

والمراش المستقر والمستوي

A ... T. 1985 T.

'u . .

ANIE

. Ny 🤏 😘

184

2744 15.5

95**.** - - -

∻1 . •• .

 $C = \{ e_{i,k} \mid i \in \mathcal{I}_{i} \}$

NOTAL S

1.0 (0985-60.6%)

AL LAW BOX

. 4 4 5 4 0 4

2 g

Une cinquantaine de personnalités politiques et syndicales se proposent d'agir pour une « alternative de gauche »

Une cinquantaine de militants de ganche, signataires de l'appel « Pour l'union dans les luttes », en décembre 1979, expriment, dans un texte commun, leur inquiétade devant l'évolution de la situation politique. Ils se prononcent pour une politique de « fermeté » face aux « pressions économiques » et de non, alignement sur le plan international, et ils proposent, pour défendre ces options, la création de « cercles de l'alternative de ganche ».

Ou retrouve, parant les signatures de ce texte, les composantes de l'appel « Pour l'union dans les lattes », anquel cent quarante mille persounes avaient apporté leur sontien en 1980. L'une de ces composantes, toutefois, est absente ; aucun socialiste, en effet, n'a signé ce nouvel appel, afin qu'il ne puisse être considéré comme une tentative d'interférer dans le déhat préparatoire au congrès de Bourg-cu-Bresse.

Cette initiative est donc patromée par des intellectuels communistes « critiques », comme MM. Gay Bois, Raymond Jean et Robert Lamblin ; d'anciens dirigeants de la C.G.T., comme M. René Buhl ; des responsables C.F.D.T., comme M. M. Gifbert Declercq et Léon Dion, et des animateurs minoritaires du P.S.U., comme M. Victor Leduc.

Voici le texte întégral de cet davantage encore, et tout serait appel:

« L'espérance du 10 mai a deux ans. Elle signifiait la construction fondée sur : de nouveaux rapports sociaux et de travail ; lo correction des inégalités et l'élargissement des libertés ; la priorité à l'emploi, à l'éducation et à la formation ; l'élévation du niveau de vie, notamment pour les blus défavoirés : l'amèlio pour les plus défavorisés ; l'amèlio-ration des conditions de travail et la réduction de sa durée ; la décentralisation des pouvoirs à tous les

» Elle se nourrissait des objectifs généraux de la défense de la paix, du désarmement, de lo solida-rité avec les peuples en lutte pour leur émancipation économique et politique, justifiant notre action constante sur la soène internatio-

 Nous lui demeurons profondement attachés.

» Cependant, malgrè les réalisations incontestobles - nationalisa-tions, libertés, mesures sociales, -l'espoir a fait place au doute et à l'inquiétude. Non que nous igno-rions l'étendue des obstocles à l'action du gouvernement. Mois comment ne pas s'alarmer de la montée de trois phénomènes :

» 1. La pression du capitalisme » I. La pression du capitalisme international ne cesse de croitre; il ne peut tolérer l'émergence de réponses neuves à la crise, et ses rafales spéculatives poussent l'économie nationale dans une spirale dépressive (dévaluation aggravant le déficit extérieur, puis l'endettement, et préparant la dévaluation suivante); il met tout en œuvre pour imposer un allemement total pour imposer un alignement total sur des solutions à la Reagan ou à la Thatcher.

- 2. Les bases socioles et politiques du régime se rétrécissent dan-gereusement. Les travailleurs, dont l'intervention était déjà, au départ, entravée par l'état de crise et par les divisions politiques et syndicales, s'interrogent sur lo vole suivie et paraissent impuissants devant lo dégradation de la situation, alors qu'ils disposent de forces poten-tielles capables d'intervenir effica-

» 3. Les forces réactionnaires, encouragées par les atermoiements et les faiblesses du gouvernement, se mobilisent une à une, dons l'espoir d'y mettre un terme et de porter au pouvoir une droite ogressive structurée nar les cohortes sive, structurée par les cohortes chiraquiennes et jorte de ses multiples points d'ancrage dans l'appa-reil d'État.

» Cette évolution est-elle fatale? Est-elle l'expression d'un rapport de forces défavorable à la gauche et qui serait irréversible? Nous ne le pensons pas. Le problème central est celui de la perspective offerte oux travailleurs, condition de leur soutien actif. Qu'elle se brouille perdu: qu'elle soit ensin définie avec clarté et courage, et tout reste

» La construction d'une société nouvelle passe par une rupture avec le système existant et exige une politique de fermeté face aux pres-sions économiques extérieures et intérieures, c'est-à-dire n'hésitant pas, si c'est nécessaire et dans le respect de la coopération internatio-nole, à prendre les mesures qu'imposent la défense et lo transformation du potentiel industriel et ogricole et la résistance à l'hégémo-nie du dollar.

» Elle implique la mobilisation l'intervention des travailleurs dans le processus de décision et de contrôle et une réforme fiscale en profondeur, qui ne laisserait plus oux seuls salariés le poids de l'effort exigé.

» Elle passe, enfin, par une poli-"Ette passe, enjin, par une pou-tique étrangère dégagée de toute tentation atlantiste et qui œuvrerait à la convergence des forces de paix, en s'opposant à la logique des deux en s'opposant ò la blocs militaires.

» Nous sommes nombreux, très nombreux, à travers toutes les composantes et sensibilités de la gauche, à faire de telles analyses, à espérer un redressement pendant qu'il en est temps. Retrouvons-nous dans des lieux d'expression, de confrontation, de réflexion, les Cercles de l'ahernative de gauche, dont nous proposons la création dans proposons les creation dans proposons les creations de l'altre de la creation de la crea chaque localité; ils ne se substitue-ront pas à l'action des partis et des syndicats, se garderont de toute ingèrence à leur égard, mais œuvre-ront ou rassemblement le plus large des énergies et à l'émergence d'un mouvement populaire uni et résolu. Le moment est venu de se battre pour faire triompher une véritable

alternative de gauche. Ce texte a été signé par

Aline Archimbant, Michel Barak, leorges Begot, Guy Bois, Claude Bour-Georges Bégot, Guy Bois, Claude Bourdet, Jeanne Brunschwig, Jean Brugier,
René Buhl, Etienne Butzbach, Raymoud Charpiot, Jean-Philippe Chimot,
Serge Collet, Christian David, Gilbert
Declercq, Clande Didier, Léon Dion,
José Faudevila, Christian Gilain,
Gabriel Granier, Dominique Gréoux,
Daniel Herrero, Raymond Jean, Michel
Jorand, Georges Labica, Robert Lamblin, Guy Laval, Jean-Louis La Rosa,
Victor Ledne, Pierre Lefebvre, Pierre
Lemaire, Yves Lenaour, Claude Lenoven, Monique Malfatto, Pierre Mathon,
Gérard Malina, Paul Noirot, Marcel
Peytavi, Jean-Pherre Vidal, France
Vernier, Jean-Finero Vidal, France
Vernier, Jean-François Vitte, JeanPierre Vigier, Serge Volkoff.

(*) Les signatures de soutien pen-vent être adressées à M. René Bold, 87. boulevard Haussmann, 75068 Paris.

LA POLÉMIQUE SUR LES FRAUDES ÉLECTORALES

Le P.C.F. dénonce une « nouvelle tentative de déstabilisation »

Le nombre des recours en annulation des élections municipales de mars dernier s'élère, selon le ministre de l'intérieur, à 2 510 (2 434 en 1977). M. Gaston Defferre donne d'autre part, dans la réponse qu'il a faite à une question écrite de M. Bourg-Broc, député (R.P.R.) de la Marne, la répartition géographique de ces recours.

Pour la metropole, il y en a eu 79 en Alsace ; 146 en Aquitaine ; 117 en Amergne : 98 en Bourgogne : 112 en Bretagne : 92 en Champagne-Ardennes : 102 dans le Centre : 90 en Corse : 93 en Franche-Comté : 193 en He-de-France; 91 en Languedoc-Roussillon; 43 en Limousin; 169 en Lorraine : 142 en Midi-Pyrénées ; 72 dans le Nord-Pas-de-Calais ; 135 en Basse-Normandie : 75 en Haute-Normandie : 70 dans les Pays de la Loire ; 181 en Picardie ; 90 en Poitou-Charentes ; 123 en Provence-Côte d'Azur et 178 dans la région Rhône-Alpes.

La demande de traduction en Haute Cour formulée par le R.P.R. à l'encontre de deux ministres communistes a provoqué une réplique du bureau politique du P.C.F., qui accuse l'opposition de tenter de « déstabiliser » le gouvernement.

Le bureso politique du parti communiste a rendu publique, mercredi 22 juin, une déclaration répliquant à la demande du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale de traduire devant la Haute Cour de justice deux ministres communistes, MM. Charles Fiterman et Jack Ralite (le Monde du 23 juin). Il s'agit, selon le bureau politique du P.C.F., d'une - nouvelle étape dans la tentative du R.P.R. et de toute la droite de déstabiliser le gouverne ment de la gauche =.

A travers les accusations portées contre MM. Fiterman et Ralite. c'est, estime le bureau politique, · lo compétence, le dévouement à l'insérèt général, le sens des affaires de l'État, la détermination à mettre en œuvre lo politique nouvelle déci-dée en mai 1981, que cherche à mettre en cause le R.P.R. ..

Le R.P.R. reproche à MM. Fiterman et Ralite d'avoir contesté les décisions des tribunaux administra-tifs annulant l'élection, en mars dernier, de plusieurs municipalités de gauche dirigées par le P.C.F. M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a accusé M. Fiterman de · forfaiture », pour avoir participé à une manifestation contre ces décisions, le 13 juin, à Ivry-sur-Seine, et M. Jean-Claude Gaudin, président dn groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a déclaré que le ministre des transports s'était mis - hors la

Lot a A la sortie du conseil des ministres, mercredi, M. Fitermao a déclaré, à propos de la demande de traduction en Hante Cour formulée par le R.P.R.: . J'ol. plutôt l'impression de me trouver devant une basse-cour. Quand fentends Michel Debré, député de la Réu-nion, parle des fraudes électorales, celo me fait sourire et, croyez-moi, celo en fait sourire plus d'un. Le comportement des dirigeants de lo droite, et surtout des amis de Jacques Chirac, est à la fois ridicule et dent des élections anticipées, puis un référendum onticonstitutionnel puis le départ du président, puis ils veulent mettre les ministres communistes en prison. Que demanderant-ils demain? Les Français daivent savoir que la dernière fois que l'an a traduit des ministres en Haute Cour, c'était

tres du Front populaire. Le P.S.U. a dénoncé, mercredi, l'exploitation politique « des décisions des tribunaux, précisant qu'il - condamne toute fraude ou tentative de fraude, d'où qu'elle vienne -. Selon le P.S.U., · la campagne menée. oujourd'hui, par la droite à la suite de l'annulation d'élections municipales, tend à mettre en accu-

saus Pétain et c'étaient des minis-

MM. Fiterman et Ralite relèvent-ils du tribunal correctionnel ou de la Haute Cour de justice?

blée nationale a annonce de façon quelque peu sommaire son intention de demaoder la comparution en Haute Cour de justice de MM. Fiterman et Ralite (le Monde du 23 juin), M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a précisé les intentions de son mouvement.

M. Pons a estime, jeudi matin 23 juin, que les deux ministres membres du parti communiste, ayant participe à une manifestation publique de protestation - organisée par e parti communiste » contre les décisions des tribunaux administratifs et ayant eux-mêmes critiqué ces jugements, se sont mis en contraven-tion avec la loi et out commis un délit. Ce délit est expressement visé par les articles 226 et 227 du code pénal.

Le premier de ces artieles dispose

Celui de Bastia (Haute-Corse)

cette ville. Les membres du tribu-

nal rappellent que - le respect des-

juridictions qui disent le droit est

le plus sur garant du suffrage uni-versel et de la démocratie »,et sou-

lignent que ces attaques - révèlent

un mépris de l'État de droit qui

ne peut que choquer les juristes et

Enfin, le tribunal administratif

de Poitiers (Vienne) s'est associé à

la prise de position du Syndicat de

la juridiction administrative s'ingi-

gnant - des pressions que certains

tentent d'exercer sur le sonctionne-

ment de la justice administrative à

l'occasion du contemieux électo-rol -. Ses membres ont rappelé

que leur indépendance tont à. l'égard du pauvoir politique qu'administratif, est lo garantie d'un Etot de droit ».

Après que M. Claude Labbé pré-sident du groupe R.P.R. de l'Asseni-à jeter le discrédit sur un acte ou sur des décisions juridictionnelle. dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice au à son indépendance sera puni de un à six mois d'emprisonnement et de 500 francs à 30 000 francs

d'amende -. Quant à l'article 227, il applique les mémes peines à - quiconque aura publié, avant l'intervention de la décision juridictionnelle définitive. des commentaires tendant à exercer des pressions sur les déclarations des témoins au sur la décision des juridictions d'instruction ou de Selon M. Bernard Pons, la maté-

rialité des faits établissant le délit commis par les deux ministres ne devrait faire aueun doute. Il reste dès lors à savoir s'ils ont agi eo tant que simples citoyens ou dans l'exercice de leurs fonctions. Dans le premier cas, ils devraient être déférés devant le tribunal correctionnel à la demande du parquet, dont le chef hiérarchique est le garde des sceaux.

Déjà certains membres du gouvernement ant été soumis à cette procédure. Le cas le plus récent est celui de M. Gaston Defferre, qui avait été condamné pour diffamatioo contre M. Chirac au moment des élections cantonales de 1982.

Dans le second cas, c'est-à-dire si l'on considère que MM. Fiterman et Ralite étaient dans l'exercice de leurs fonctions, e'est la Haute Cour de justice qui devrait ètre compé-

M. Pons estime en effet que - les principes de la séparation des pouvoirs et de l'indépendance des juges sont proclamés par la Constitution, dont le président de la République est le garant. Etant membre du gouvernement, MM. Fiterman et Ralite ont donc porté une atteinte grave au principe constitutionnel de la séparation des pouvoirs ».

N.D.L.R. — An moment où l'opposi-tion, le R.P.R. notamment, dénonce chaque jour le « laxisme » des juges, et participe au « discrédit » qu'il reproche à M. Fiterman de pratiquer, M. Pous serait bles avisé d'appliquer à lui-même les arguements qu'il oppose au ministre des transports. J.-M. C.

Des tribunaux administratifs réagissent aux attaques dont ils estiment être l'objet

qu'il y soit procédé dans les meil-Le polémique née du conten-. tieux des élections municipales susleurs délais. . (Correspondance.) cite des réactions de la part de certains tribunaux admioistratifs. dénonce les - attaques à caractère Celui de Mantpellier (Hérault) a politique - dont il estime être la pris l'initiative de diffuser une cible depuis l'annulation des résulmise au point » dans laquelle on tats de l'élection municipale de

sation l'ensemble de la gauche et le

gouvernement. L'amalgame fait, à

partir de situations très différentes. dans les communes, par des forma-

tions politiques qui n'ont pas hésité

à emplayer des moyens aussi peu

honnères que ceux qu'elles dénon-

cent, est évident.

peut fire : · Des orticles de presse, écrite ou parlée, es des déclarations de personnalités politiques, et même de membres du gouvernement. mettent actuellement en couse l'impartiolité et l'indépendance de lo juridiction administrative.

· Les membres du tribunol odministratif de Mantpellier constatent que cette campagne, qui se dévelappe actuellement à l'occasion du contentieux électoral, est sons fondement. Ils s'élèvent contre le discrédit ainsi jeté sur des décisions rendues, au nom du peuple français, par des juges dont l'indépendance a toujaurs été reconnue et ne saurait être mise en cause à des fins partisanes. Ils regrettent que les pouvoirs publics n'aient pas cru devoir, à ce jour, foire les mises au point qui s'imposent, et souhaitent vivement

· Les tribunaux administratifs comprennent au moins trois juges dont le président et un commissaire du gouvernement désigné par ce dernier (une « coquille » avait trans-formé le « et » en « est » dans le Monde daté du 21 juin). Certains tribanaux, dont celui de Paris possedent plusieurs sections.

. M. Georges Marchais a quitte, mercredi 22 juin, en début d'aprèsmidi, l'hôpital Lariboisière, à Paris, a-t-on appris auprès du service de cardiologie de cet hôpital. Le secré-taire général du P.C.F. avait été bospitalisé le 21 juin pour - un bilan de santé de routine anodin, prévu de-puis longtemps -, avait indiqué le professeur Robert Slama, dans uo communiqué publié mercredi par l'Humanité. Il précisait que l'- état cardiaque de M. Marchais est taut

INÉDIT Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Angle-Sames, les Russes et nous. Infloence de la France dans le monde : culturelle, languistique. Puiscance financière. Défense, impustique. Punsance financiere. Derense, sciences de pointe : les armes, classiques et meléstres. Erendue : 2 domaine et melémondial (zone maritime). DOM-TOM, l'Alrique et les 40 pays d'expression française 356 pages, 70 F. Franco chez l'autour : FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

Economisez vos devises: partez en Suisse.

Allez en Suisse, c'est un bon moyen d'économiser vos devises. La formule "Suisse à la carte" comprend : It le vol Paris-Genève-Paris sur Swissair.

2) sur place; le transport, au choix un forfait train (1" ou 2° classe). trajet illimité, utilisation des bateaux sur les lacs ou une voiture de location, kilomètrage illimité, 3) et, bien entendu, un forfait de 6 nuits d'hôtel avec petit déjeu-

oer parmi les hôtels sélectionnés dans toute la Suisse. Un exemple: 2.428 FF/pers, en chambre double (dans la catégorie d'bôtel la plus avantageuse) payable au départ de France en francs français, avec une imputation sur votre carnet de

change de 655 FF seulement. Le reste : l'air pur, la tranquillité, la qualité suisse, les lacs, les montagnes seront à mettre sur le compte... des bons souvenirs. "La Suisse à la carte" une bonne idée, une formule simple. Pour plus de renseignements, adressez-vous à votre agence



de voyages.

En avant-première

chez FRED Joaillier la nouvelle Royal Oak "Jour et Date"

L'accomplissement de la lignée des Royal Oak. Etanchétté controlée à 10 atm.

Audemars Pignet

I.M.U.A.

INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA インターナショナル マネージメント ユハーシィティーオファジア

10-34, Akasaka 8-chome, Minato-ku · TOKYO 107 - JAPAN 〒107 東京都港区赤坂8 10 36 電話 03 (402)! 2 6 5

une session d'études* réservée aux étudients de l'enseignement supérieu et aux codres d'entréprise pouvent justifier d'une expérience professionnelle de 3 ans

SESSION D'AUTOMNE: 1 ** septembre - 20 novembre 1983

programme d'études

Thèmes abordés dans le contexte du sud-asiatique

et plus particulièrement du Japon

Introduction à la sociologie.

Économie prospective.

Finance.

 Marketing Sociologie politico-administrative. Ressources humaines.

Méthodologie : conférences par des Universitaires et Responsables d'entreprise japonais

+ travaux en petits groupes (animés par des cadres japonais)

+ découverte de l'entreprise japonaise (immersion ponctuelle) + pénétration du milieu socio-culturel (Kyoto, Nara,...).

* ce cursus entre dans les prérequis nécessaires à l'obtention du DIPLÔME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT

de droit et statut internationaux

Renseignements et admissions : CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION DE L'AMAU, A. POUR L'EUROPE 32/33 Galerie Montpensier, Jardin du Palais Royal · 75001 PARIS Tél. : (1) 296.30.69 - 297.50.94

.

چند مارین د

442.5

.

200

.. 4-4

. ./.

. . .

'- W

751

723

2.3.44.74

....

4. 7.2

ماقيده .

化二氯甲烷

1.00

.

v 279

4 4

1.4

· IST STREET

1 14 L+ A\

- ----

- 17 g 400g

. 10.3 Est

2.224

والهيت ب

- - -- --

£ 44

* * ********

Per Car

 $\mathrm{constant}(\mathcal{B}_{k+1},\mathcal{B}_{k+1})$

.....

100

و موسود ا

-- -- -- -- -- -- --- ---

والمعالية المحادث

10-1 -> 16

1.7% Sec. 9

L -SEE

4-4400.00

· Jack Special

E .- M.

Co. - Charles

2-15:52

of Taxable

T HAFE

a range transfer

4. 59 \$2.5 া ক ক্রেব ভূ The Company of the Parket of t

- METORO

The second

Section 1-2

7 1 + 1± 1

-ter te

POLITIQUE

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Mitterrand: le budget de 1984 est un budget de « courage »

Le conseil des ministres réuni mercredi 22 juin à Paris au palais de l'Élysée a été essentiellement consacrè à la définition des principes qui guident l'élaboration du hudget pour 1984. La volonté du gouvernement est de faire eu sorte que ce budget « charnière » soit maintenu dans la limite d'un déficit ne dépassant pas 3 % de la production intérieure hrute. M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a traduit en ces termes une intervention du président de la République. Celle-ci s'articule autour de cinq points principaux : 1) Le chef de l'État a rappelé

qu'il avait fixe il v a deux ans des priorités et qu'il attend que le gou-vernement se tienne à celles-ci, à savoir l'industrie et la recherche, la formation, la culture et la famille, auxquelles M. Mitterrand a demandé que s'ajoute la priorité de l'administration de la justice.

2) M. Mitterrand a souligné que ce hudget doit être - du care de la justice sociale . Il a rappele que la politique de rigueur ne peut être que a conelu, selon le porte-parole du gouvernement, en affirmant que axe priocipal soit la justice sociale.

De ce point de vue, a explique rage -.

M. Max Gallo, il ne peut y avoir d'identification entre la politique française et celle qui est menée par d'autres. Ainsi l'emploi reste une priorité, et le gouvernement ne saurait accepter quelques centaines de milliers de chômeurs de plus, comme le font d'autres pays.

3) Le président de la République insisté sur l'idée que les services publics doivent être payés à leur juste prix.

4) M. Mitterrand a souligné le très grave danger qu'il y aurait à ce que l'on cède à une augmentation excessive du prélèvement ohliga-

5) Le chef de l'Etat a demandé que les emplois soient redistribués à l'intérieur de la fonction publique afin que l'on parvienne à mettre fin à un certain nombre de disfonctionnement. Scion M. Gallo, le chef de l'État a déclaré : « Naus sommes sur ce plan infantilement conserva-teurs. » Le président de la Républi-

Un important mouvement préfectoral devient, en 1968, sons-préfet hors elasse, secrétaire général du Val-d'Oise. Direc-teur de cabinet de M. Michel Ponia-

Le conseil des ministres, rèuni mercredi 22 juin, a décide le mouvement préfectoral suivant :

RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE M. PIERRE MANIÈRE

M. Pierre Manière, commissaire de la République du département da Finistère, est nommé commissaire de la République de la régioo Champagne-Ardenne, commissaire de la République de la Marne, ca remplacement de M. Gilbert Mason, nommé directeur général de l'Office des anciens combattants.

[Né le 10 septembre 1922 à Savigny-[Né le 10 septembre 1922 à Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or), M. Pierre Manière est licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit publie et d'économie politique. Ancien élève de l'Institut d'études politiques, il est spé-cialisé dans l'étude des problèmes admi-nistratifs de l'Afrique et de l'Asie modernes, de la législation nord-africaine et du droit musulman.

modernes, de la législation nord-africaine et du droit musulman.

Chargé de mission nu gonvernement général de l'Algérie en 1948, puis suc-cessivement chef de cabinet du préfet de l'Aude, de la Savoie, de Bône, avant de devenir sous-préfet de Redon (Ille-et-Vilaine), directeur du cabinet du pré-fet de Seiae-et-Oise. M. Manière

Au Sénat

DÉMOCRATISATION

DES ENQUÊTES PUBLIQUES...

Le Sénat a modifié avant de

l'adopter (communistes et socia-

listes s'abstenant), ca deuxième lec-

ture, mercredi 22 juin, le projet de loi relatif à la démocratisation des enquêtes publiques (intitulé que les

sénateurs oat complété par la for-

mule - et à la protection de l'envi-

Comme les y invitait le rappor-

au texte qu'il avait approuvé en pre-

mière lecture. Ainsi, la loi s'applique

l'environnement et aon comme l'avaient soubaité les députés (le

Monde du 15 juin), d'affecter l'environnement »; à la notion de sensibilité du milieu », est préfé-

rée celle de caroctère des zones

concernées » : sont rétablies les auto-

risations implicites pour l'exploita-

tion des carrières; est affirmée la

prise en charge par le maître d'ou-

vrage des frais de l'enquête à l'ex-

elusioo de l'iademnisation des

commissaires-enquêteurs et des

membres de la commission d'en-

…et marchés a terme

Examiné en deuxième lecture par

l'Assemblée nationale le jour même,

le projet relatif aux marchés à terme

réglementés de marchandises a fait

l'objet d'un accord en commission

mixte paritaire (C.M.P.) que le Sé-

nat a entériné mercredi 22 jain. Le texte de la C.M.P. confirme le main-

tien de la Compagnie des commis-

saires de Paris: fixe la procédure

d'agrément des commissaires; dis-

tingue pour la rémunération du

mandataire la commission fixe et un

éventuel complément (ce complé-

ment devant être inférieur à la par-

DES SÉNATEURS DEMANDENT

PLUS DE SÉVÉRITÉ

POUR LES MEURTRIERS

DE POLICIERS

MM. Dailly (Seine-et-Marne) et Bonnefous (Yvelines) et onze de

leurs collègues de la Gauche démo-

cratique ont déposé une proposition

de loi - tendant à renforcer la

répression de certains crimes et

délits commis contre les personnes

dépositaires de l'autorité et les

agenis de la force publique, ou à l'occosion des enlèvements de

Le texte tend à porter à vingt ans

de réclusion le maximum de la peine

encourue en cas de coups et vio-

lences volontaires ayant entraîne la

mort envers un magistrat ou un

agent de l'autorité dans l'exercice ou

à l'occasion de l'exercice de ses

fonctions. La peine encourue sera la

réclusion à perpétuité si existait l'intention de donner la mort.

Les signataires souhaitent aussi

que soit portée à vingt ans la période

de sûreté en cas de condamnation à

la réclusion à perpetuité pour les erimes particulièrement graves et

odieux de coup et violences volon-

taires envers les dépositaires de

l'autorité et agents de la force publi-

que, de même que pour les enlêve-

ments de mineurs et prises d'otages

suivis de mort de la victime.

mineurs et des prises d'otages ».

tie fixe). - A. Ch.

quéte, assurés par l'État.

RÉGION **POITOU-CHARENTES** ML CHRISTIAN DABLANC

towski, ministre de la santé publique et de la Sécurité sociale, de 1973 à 1974, il

n été nommé préfet do Var en 1978 et était préfet du Finistère depuis le 8 juil-let 1981.]

M. Christian Dahlanc, commissaire de la République du départe-ment des Pyrénées-Atlantiques, est nommé commissaire de la République de la région Poitou-Charentes, commissaire de la République du département de la Vienne, en rem-placement de M. Guy Fougier, nommé, le 8 juin, préfet de police à

[Né le 13 janvier 1931, licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études pulitiques de Paris, M. Christian Dablanc exerça de nombreuses fonc-tions de chef de cabinet de préfet tions de chef de cabinet de préfet d'abord en Algèrie, puis, à partir de janvier 1962, en France. Nommé sousprétet en mai 1963, il est successivement directeur de cabinet du préfet de la Charente-Maritime et secrétaire général de la préfecture du Gers, avant d'entrer, en avril 1967, dans les cabinets ministériels, d'abord auprès de M. Yves Guéna, minister des P. et T., ensuite de M. Bernard Pons, secrétaire d'Etat à l'agriculture. Nommé secrétaire général du comité interministériel pour l'information en juillet 1972, il a été successivement préfet de l'Indre (1973), hant commissaire à Djibouti (1974), placé en position hors cadre (1975), préfet de l'Allier (1976), puis nommé directeur de l'administration péaitentialre ca 1978.

Il était préfet des Pyréaces-Atlantiques depuis le 8 juillet 1981.]

ARIEGE M. CLAUDE GUIZARD

M. Claude Guizard, sous-préfet hors classe, commissaire adjoint de teur de la commission des affaires économiques, M. Mossion (Un. cent., Somme), le Senat est revenu la République de l'arrondissement de Mulhouse, est aommé préfet, commissaire de la République do département de l'Ariège, eo remplacement M. Jean Biacabe, nommé aux opérations « susceptibles d'ap-porter une otteinte importante à commissaire de la République du département de la Dordogue.

[Né le 26 février 1935 à Paris, licen-cié en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Claude Guizard a commence sa carrière comme conseiller aux affaires administratives en 1959 avant d'être intégré, en 1964, en qualité d'administrateur civil an ministère de l'intérieur et affecté aa bureau des élections et des études pointiques. Sous-prefet de Vouziers (Ardeones) ea 1966, sous-préfet d'Aubusson en 1968, sous-préfet de Mantes-la-Jolie (Yveinnes) en 1971, puis secrétaire général du Var en 1975, il avait été nommé en 1978 secrétaire général de l'Essonne et, en août 1981, sous-préfet de Mulhonse.]

COTES-DU-NORD M. PAUL CHAMBRAUD

M. Paul Chambraud, commissaire de la République du départe-ment de la Drome, est nommé commissaire de la République du département des Côtes-du-Nord, en remplacement de M. Albert Lacolley, nommé commissaire de la République du département de Seineet-Marne.

[Né le 11 avril 1927 à Goéret, M. Paul Chambraud devient sous-préfet en 1958. La même année, il est nommé chef du cabinet de M. Sudreau, ministre de la construction, puis, en 1960, ministre de l'éducation nationale. En 1963, il devient chef de bureau de la protection nationale nu secrétariat général de la défense nationale. Secrétaire général de l'Oise (1973), il est nommé directeur, disions discourant de l'administration de la protection nationale. Le la protection nationale nu secrétarie général de la protection nationale nu secrétarie général de la défense nationale. Secrétarie général de la défense nationale nu secrétaries de la défense nationale de la desentación djoint au directeur général de l'admiadjoint au diecteur general le l'aumistration chargé des personnels et des affaires politiques an ministère de l'intérieur en 1977. Nommé préfet d'Eure-et-Loir en 1978, il était préfet de la Drôme depuis le 8 juillet 1981.]

DORDOGNE M. JEAN BIACABE

M. Jean Biacabe, commissaire de la République du département de l'Ariège, est nommé commissaire de la République du département de la Dordogne, ca remplacement de M. Raymond Jaffrezou, nommé commissaire de la République du

département de la Vendée. . [Né le 3 septembre 1925 à Bordeaux, M. Jean Biacabe commence sa carrière administrative outremer (Hante-Volta, Soudan, Mauritanie). Le le janvier 1965, il est intègré dans le corps unique des administrateurs civils et occupe plusieurs postes de sous-préfet. Chargé des fonctions de sons-préfet, puis sous-préfet de Bnyonne (Pyrénées-Atlantiques) (1975), administrateur civil hors classe (1976), il avait été nommé préfet du Territoire de Belfort en 1980 et préfet de l'Ariège le 5 août 1981.]

DROME

M. JEAN MINGASSON M. Jean Mingasson, sous-préfet, secrétaire général de la préfecture de l'Isère, est nommé préset, com-missaire de la République de la Drome, ea remplacement de M. Paul Chambraud, nomme commissaire de la République du département des Côtes-du-Nord. [Né le 18 février 1931 à Paris, licen-

cié en droit, diplômé d'études supé-rieures de droit public et de sciences aconomiques et de l'Institut d'études politiques de Paris, il est sous-préfet politiques de Paris, n est sons-preter depuis 1964. Il a occupé successivement ces fonctions à Calvi. Langres (1968), puis il est devenu secrétaire général de la Guadeloupe (1973), directeur de cabinet du préfet de la région Midi-Pyrépées (1976) et secrétaire général de l'Isère (1980).]

FINISTÈRE

ML HUBERT BLANC M. Hubert Blanc, préfet, est nommé commissaire de la Républi-que du département du Finistère en remplacement de M. Manière, nommé commissaire de la République de la région Champagne-

Ardenne.

[Né le 5 octobre 1935 à Saint-Julien-Molin-Molette (Loire). M. Blanc nété en poste dans trois préfectures, puis, en 1968, conseiller technique an cabinet du secrétaire d'État à l'information (M. Le Thenle). En 1969, il devient chef de cabinet de M. Frey, ministre d'État chargé des relations avec le Parlement, puis conseiller technique, toujours au cabinet de M. Frey, devenu ministre d'État chargé des réformes administratives. En 1972, il devient chargé de mission anprès du commissaire au tourisme et en 1973 directent du cahinet de M. Aimé Paquet, secrétaire d'État auprès du ministre de l'aménagement du territoire, conseiller technique an cabinet de M. Guichard, ministre d'État, ministre de l'aménagement da territoire, en 1973 de 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de 1973 de l'aménagement da territoire, en 1973 de l'aménagement da 197 de l'aménagement da territoire, en 1974. Il devient, en mai de la même année, directeur du cabinet de M. Ans-quer, ministre du commerce et de l'arti-sanat. Chef da service d'information et de diffusion (service du premier minis-tre) en 1976, M. Blanc a été nommé préfet des Hantes-Alpes en 1978. Il était préfet des Vosges depuis le 31 décembre 1980.]

INDRE M, CLAUDE BOZON

M. Claude Bozon, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, est nommé préfet, commissaire de la Répoblique du département de l'Iodre, en remplacement de M. Jean-Louis Dufeigneux, norumé directeur central de la sécurité

[Né en 1932 à Saint-Éticone. M. Claude Bozon est ancien siève de ië cl d l'Institut d'études politiques de Paris. Après plusieurs séjours outre-mer, il est, en 1962, chargé de mission à la direc-tion des routes an ministère des travaux publics et des transports. Membre du cabinet du titulaire de ce ministère, M. Marc Jacquet, en 1965, ingénieur en chef, en 1970, il est nommé en 1975 directeur départemental de l'équipe-ment de la Meurthe-et-Moselle. Il était, depuis 1979, directeur des équipements et des constructions au ministère de l'éducation nationale.]

LOZÈRE

M. MAURICE JOUBERT : M. Maurice Joubert, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Valencicones, est nommé préfet, commissaire de la République de la Lozère, en remplacement de M. Jean Chassagne, admis sur sa demande ao bénéfice du congé spécial.

[Né le 14 juin 1930 à Grenoble, licencié en droit, M. Joubert est sous-préfet depuis 1961. Il a été en poste successivement à Albertville (1969), Mantes-la-Jolie (1976) et Valenciennes, demis 1970 ! dennis 1979 1

HAUTE-MARNE M. ALBERT CRÉPEAU

M. Albert Crépeau, sous-préfet hors classe, est nommé préfet, com-missaire de la République du dépar-tement de la Haute-Marne, en rem-placement de M. Bernard andouzy, nommé commissaire de la République du département des Pyrénées-Atlantiques.

[Né le 31 janvier 1922 à Chassagne-Montrachet (Côte-d'Or), administra-teur civil, M. Albert Crépean a commencé sa carrière comme rédacteur de préfecture en 1945, avant de devenir, en 1968, som-préfet, directeur du cabinet du préfet de la Charente. Il a ensuite occupé notamment les fonctions de chargé de mission et de directeur de cabinet auprès du directeur général de l'administration au ministère de l'inté-rieur, de 1976 à 1978, date à laquelle il devint secrétaire général du Nord, puis, en 1980, chargé de mission au cabinet du ministre du travail. Il était, depuis février 1982, chargé de mission auprès de M. Joseph Franceschi. d'abord au secrétariat d'État chargé des personnes agées, ensuite un secrétariat d'État chargé de la sécurité publique.]

MAYENNE

M. GEORGES MAZENOT M. Georges Mazenot, sous-préfet hors classe, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Montbéliard, est nommé préfet, commissaire de la République du département de la Mayenne, en remplacement de M. Bernard Raffray, nommé préfet hors cadre.

[Né le 7 septembre 1927 à Milcon (Saône-et-Loire), docteur en histoire, licencié en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-met, nationale de la France d'outre-mer, M. Georges Mazenot a occupé diverses fonctions au Congo, de 1952 à 1962, notamment celles de secrétaire général de la mairie de Brazzaville, puis de chef de district, nvant d'être affecté, en 1963, à la direction générale des collectivités locales, puis de devenir sous-préfet, en pous successivement à Florac (1967), Molsheim (1970), dans l'arrondissement de Reunes (1974). Il était sous-préfet de Montbéliard depuis 1979.]

PYRÉNÉES-**ATLANTIQUES**

M. BERNARD LANDOUZY M. Bernard Landouzy, prefet, est

que des Pyrénées-Atlantiques. en remplacement de M. Christian Dablanc, nommé commissaire de la République de la région Poitou-

Charentes.

[Né le 16 juin 1933 à Paris, M. Bernard Landouzy, ancien élève de l'ENA, occupe en 1960 et 1961 les fonctions de chef de cabinet des préfets de Salda (Algérie) et du Calvados. En 1962, il est mis à la disposition du préfet d'Ille-et-Vilaine. En 1967, il devient directeur du cabinet du préfet de la région Midi-Pyrénées. En 1969, il est chargé des fonctions de secrétaire général du Morbiban. Il était sous-préfet de Brest bihan. Il était sous-préfet de Brest depuis août 1973. Préfet de la Réunion en 1977, nomme préset hors cadre en 1980, il était préset de la Haute-Marne depuis le 6 janvier 1982.]

SEINE-ET-MARNE M. ALBERT LACOLLEY.

M. Albert Lacolley, préfet, est nommé commissaire de la Républi-que de Seine-et-Marne, en remplacement de M. Pierre Verbrugghe, nommé, le 8 juin, directeur général de la police nationale.

de la police nationale.

[Né en 1924 à Saint-Chamas
(Bouches-du-Rhône) breveté de l'Ecole
nationale de la France d'outre-mer,
devenn sous-préfet en 1958, M. Lacolley
a occupé divers postes territoriaux avant
de devenir en 1971 secrétaire général de
la Seine-Saint-Denis et en 1974 préfet
de la Creuse: Nommé préfet de la Charente en 1977, il était préfet des Côtesdu-Nord depuis le 5 août 1981.]

VENDÉE

M. RAYMOND JAFFREZOU M. Raymond Jaffrezou, prefet, département de la Dordogne, est nommé commissaire de la République du département de la Vendée, en remplacement de M. Dominique Le Vert, déchargé de ses fonctions sur sa demande.

INé en 1928 à Glomel (Côtesdu-Nord), ancien élève de l'ENA, M. Jaffrezon est entré en 1961 dans le corps préfectoral. Il a été de 1968 à 1972 conseiller technique su cabinet de M. André Bord, alors secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, et nommé ensuite secrétaire général du dépargement du Bas-Rhin, puis préfet délégué pour le police à Marseille, en 1978. Il était préfet de la Dordogne depais octobre 1980.]

M. CLÉMENT BOUHIN M. Clément Boulin, préfet bors cadre, est nommé commissaire de la République de département des Vosges, en remplacement de M. Hnbert Blanc, nommé commis-saire de la République du département du Finistère.

[Né le 2 février 1926 à Dankerque, M. Clément Bouhin n débuté dans la carrière administrative en 1945 comme contrôleur, puis commissaire à la direction générale des prix et des enquêtes économiques. Elève de l'ENA de 1953 à 1955, il est, en 1956, chef de cabinet du préfet, à la disposition du gouverneur général de l'Algèrie, puis chef de cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées. Il occupe consuite successivement les occupe ensuite snecessivement les postes de sous-préfet de Bressuire, de secrétaire général du Var, de sous-préfet de Morlaix et de Chalon-sur-Saône. Il est nommé secrétaire général du Val-de-Marne en novembre 1973. Nommé préfet de Saint-Pierro-et-Miquelon en 1979, il était préfet hors cadre depuis le 23 juillet [981.]

SÉCURITÉ PUBLIQUE M. JEAN-LOUIS DUFEIGNEUX

M. Jean-Louis Dufeigneux, commissaire de la République du dépar-tement de l'Indre, est nommé préset hors cadre, directeur de la sécurité publique.

[Né le 2 avril 1938 à Laon (Aisne), M. Jean-Louis Dufeigneux est licencié-en droit et diplômé de l'Institut d'études : politiques de Paris. Après avoir occupé les fonctions de chef de cabinet des pré-fets de l'Ain et des Côtes-du-Nord, de fets de l'Ain et des Côtes-du-Nord, de directeur de cabinet du préfet des Côtes-du-Nord, il est nommé sous-préfet de Redon (Ille-et-Vilainé) en 1967, setrétaire général de la Guyane en 1968, secrétaire général des Pyrénées-Orientales en 1972, sous-préfet d'Artes en 1976 unit secrétaire afaitent de le secrétaire afaitent de le en 1976, puis secrétaire général de la préfecture du Morbihan en 1979. Il était préfet de l'Indre depuis le 13 juillet.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Pêche, machines à sous et Expo 89

vement adopté, le mercredi 22 juin, les textes sulvants :

 En deuxième lecture le projet relatif au régime de la saisle et complétant la liste des agents habilités à constater les infroctians dans le domaine des pêches maritimes. Par rapport au texte que les députés ont adopté en première lecture (le Mande du 16 avril),

l'Assemblée a accepte les modifica-tions introduites par le Sénat qui portent, notamment, sur les points suivants : le champ d'application du projet est étendu aux règlements de la C.E.E; la liste des engins et des matériels susceptibles de saisie est complètée par les équipements uti-lisés en plongée et en pêche sous-marine ; le délai maximum d'immobilisation des navires est limité à six jours; les armateurs et les patrons de navires ne pourront, « du fait de la saisie ou de lo confiscation des l'execution des obligations des controts d'engogement des équipages, notamment en matière de rémunération, lorsque lo responsa-bilité de ces derniers n'est pas engagée dans la commission de l'infraction à l'origine de lo mesure de saisie au de lo peine de confisca-

tion -. • En deuxième lecture, le projet réprimant la pollution de la mer par les hydrocarbures.

Les députés, qui avaient adopté ce texte en première lecture le 7 octobre 1982 (le Monde du 9 octobre 1982), n'ont pas apporté de modifications au texte du Sénat (le Monde du 29 avril 1983).

• En première lecture, le proiet. adopte par le Senat (le Monde du 29 avril), sur la sauvegarde de la vic humaine en mer, l'habitabilité à bord des navires et la prévention de la pollution.

Ce texte a pour objet de donner à la France les moyens (en modifiant la législation nationale) d'appliquer les conventions internationales et. en particulier, la conveation Marpol, qui doit entrer en vigueur le 2 octo-bre prochain. Ce dernier texte édicte des normes visant à assurer la sécurité des navires, tans au niveau de leur conceptioa que de leur équipement et de leur exploitation.

· En deuxième lecture, dans le texte du Sénat (le Monde du 7 avril), le projet relatif à la commémoration de l'abolition de

l'esclavage. Ce texte, qui a été adopté à l'nnanimité, associe cette commémora-tion à celle de « la fin de tous les contrats d'engagement souscrits à la suite de cette abolition ». Celles-ci

feront l'objet d'une journée fériée. • Le projet de loi modifiant le collège électoral des sénateurs dans les départements d'outre-mer.

Il s'agit de tenir compte de la création dans les départements d'outre-mer de régions collectivités locales de plein exercice. Or l'article 34 de la Constitution prévoit que le Sénat « assure la représentation des collectivités territoriales de la République -. Le projet ajoute donc au coilège électoral des sénateurs dans les départements d'outre-mer les conscillers régionaux.

L'Assemblée a aussi adopté :

 En deuxième lecture, le projet de loi interdisant certains oppareils à jeux, c'est-à-dire les machines à

Les députés sont, pour l'essentiel, revenus au texte qu'ils avaient adopté eo première lecture (le Monde daté 8-9 mai 1983). Mais si alors cela n'avail pas posè de problème, l'Assemblée ayant été unanime pour approuver le projet, cette

L'Assemblée nationale a définiti- fois l'opposition a tenté sans succès de conserver les deux principaux apports du Senat (le Monde du

Ainsi, M. Million (U.D.F., Ain) a soubaité que la fahrication de ces appareils, uniquement pour l'expor-tation, soit autorisée en France. De même, allié à M. Seguin (R.P.R., Vosges), il aurait aime que de telles machines à sous puissent être instal-lées dans les casinos » pour créer un abcès de sixatian . Les membres socialistes de la commission des lois avaleot été tentés de se rallier à cette solation. Mais ils ont finalement retenu l'argument du gouvernement qui demaadait que l'interdiction soit totale pour lutter efficacement contre le grand banditisme, qui a impose son racket sur l'utilisation de ces appareils.

 En première lecture, le projet de loi ouvrant le tour extérieur d'accès ou corps des ministres plenirentiaires fanctionnaires.

Le Schat, qui a dejà debattu de ce texte (le Monde du 2 juin 1983), avait sensiblement restreint cette possibilité. L'Assemblée est pratiquement revenue au texte initial du gouvernement, malgre l'opposition du R.P.R. et de l'U.D.F. M. Couve Murville (R.P.R., Paris) a en effet affirmé que - le gouvernement politisait, au sens pejoratif du terme », la fonction publique et que son projet symbolisait . la méfiance - du pouvoir - à l'égard du personnel du ministère des relations extérieures -. M. d'Aubert (U.D.F., Mayenne) a reconnu que ce texte aurait pu être accepté - dons un autre contexte - que celui des . nominations politiques . dans le personnel diplomatique effectuées

par le gouvernement. Me Neiertz (P.S., Seine-Saint-Denis), rapporteur de la com-mission des affaires étrangères, a fait remarquer qu'une telle possihilité existait déjà pour les autres grands corps d'Etnt, comme le Conseil d'Etat et la Cour des comptes par exemple. M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, après avoir affirmé que ce projet n'était qu'une · régularisation · d'une pratique ancienne, a souligné « la compètence, le dévoue-ment, la discipline » des agents du

corps diplomatique. Les députés ont donc supprime l'obligation d'un avis d'une commission mixte paritaire avant des nominations de non-fonctionnaires au tour extérieur et élargi la liste des activités dans lesquelles les candi-dats devront avoir ohtenu une expé-

rience internationale. · En deuxième lecture, le texte sur l'Exposition universelle de

1989. Le Sénat ayant profondément bouleverse le projet gouvernemental en n'acceptant de créer qu'un organisme d'étude et de proposition (le Monde du 18 et date 19-20 juin 1983), l'Assemblée revient pour l'essentiel au texte qu'elle avait approuvé en première lecture (le Monde du 20 et daté 22-23 mai 1983) et qui prévoit la nomination d'un commissaire général de l'Exposition ainsi que la création d'un établissement public chargé de - préparer, d'organiser, de realiser et de

gerer - celle-ci Si M. Sarre (P.S., Paris), rapporteur de la commission de la production, et M. Labarrère, ministre delégue aux relations avec le Parlement. confirment que pour le choix du site · rien n'est fige -, ils manifestent aussi l'un et l'autre leur préférence

pour - Paris intra-muros -L. Z. et Th. B.

••• LE MONDE - Vendredi 24 juin 1983 - Page 9

POLITIQUE

Débattre autrement

(Suite de la première page,)

'efectoral

14.

 $M_{\rm M} M_{\rm M}$

William !

The section of the se

The same of the same

-

 $(x+2) = (x+2)^{-1}$

1111

AC 2011年代以外的国家

....

7....

195

...

.

.

10 g 10 g 40 f

STORT FLANARE

THE REPORT OF THE

....

....

7.7

met.

T Tolling

100 miles

S. C. France

A Secretary

Ewgling.

27 Project 2011.

ام ده ساله ^۳هم

ووالمترجمية

د سولان د مده مد

1120 11213

amistan 17

angrice of

Saff by July 1

5 D TP 14

والتعالمة والأنتاج

برويو هو المسعوبيون

المتراجعة والمجارة

会

adding ...

-

meta . it

And the second

発表 14.00 ・・

(Mar. 14)

-

A

Mary and the

Action to the second

the major of

1000

-

1. 1862年

Spring was a second

* *

PERCHANGE OF THE PERCHA

a de dine de Sestentia

-

Street 15 .

De per bound

1 1 a.

8 84 · · · ·

· ---

10 mm

A- 1

Sec. 12. 10. 11. 12.

But I wanted

Programme of the same

ggs transcription of the second

(A)

in the same of the

4-46-

The same of the sa

- July 200 - 100 Mary 1965

180 marks to make

Compression of the second

Termina ---

14-74- 1-1

Astronom S

. ب. سانانوی براید

, to

a degree of pa

A présent, au mépris de toutes les règles constitutionnelles, certains réclament un référendum ou prévoient, des maintement, de détourner de son objet le scrutin prévu pour renouveler l'Assemblée européenne de Strasbourg.

Curieuse conception de la démo-CTRTIC.

On me dira qu'après tout l'opposition est ainsi dans son rôle et qu'on ne peut lui reprocher de critiquer le gouvernement.

Cela mérite un examen plus précis. Qu'on en juge.

Première institution de toute démocratie, le Parlement. Son fonctionnement est volontairement et artificiellement paralysé par un dévoiement de la procédure des amendements. Nons avons po l'observer lors de la discussion du projet de réforme de l'enseignement supérieur. Nous avions pu le relever déjà à l'occasion des débats sur la décentralisation et sur l'élargisse-ment du secteur public.

Seconde institution essentielle : la justice. L'opposition ne cesse de faire pression sur elle. Elle s'applique à ce que la passion environne les prétoires, qu'il s'agisse des cours d'assises, des tribunaux correctionnels ou des juridictions administratives. Deux anciens gardes des sceaux n'hésitent pas à participer activement à cette campagne. L'un a, par exemple, mis en doute l'indépendance des magistrats en parlant d'une « soviétisation de la justice. sur le mode stalinien . IL'antre affirme qu'on en vient « à une sympathie envers les criminels et même à une giorification du crime » ! (I).

Pratique pernicieuse

Autres garants des libertés et de la démocratie : les institutions de l'État et notamment les fonctionnaires d'autorité. Comment se fait-il qu'un necord national ne se dégage pas lorsque le gouvernemnt sanc-tionne des policiers qui désobéissent? Qui ne voit si certains policiers se dressent contre leurs chefs une raison, parmi d'autres, est le discours mensonger sur la justice et la sécurité qu'ils entendent depuis des mois. Un discours qui ignore délibé-rément les réalités de la vie urbaine contemporaine et l'évolution de la délinquance qui en résulte. Nul ne devrait avoir intérêt à développer ce discours mensonger dont chacun peut, à présnt, mesurer les conséquences et apprécier le risque qu'il fait courir à la démocratie.

Quelle curieuse évolution nous offre, d'autre part, la presse d'oppositinn. Hier, elle se présentait comme une presse d'information. Elle défendait le pouvnir mais demeurait pluraliste. A présent, le ton est celui de la croisade. L'attaque contre le gouvernement est permanente et l'argumentation d'un simplisme désarmant. Plus question de pluralisme, plus question de confrontation des npininns. La démocratie, pour certains, devient monolithique. Il y a le camp du faux, au pouvoir, et le camp du vrai, dans l'opposition.

Et les dirigeants du patronat n'ont-ils pas, quant à cux, le senti-ment de céder à une tentation coupable? N'ont-ils pas conscience de franchir une limite jusqu'à présent inviolée en laissant planer la menace d'nne grève des versements sociaux? Mesurent-ils l'ampleur des risques qu'ils prennent? Savent-ils qu'une telle initiative viole notre égalité.

De la même manière, les règles républicaines qui, traditionnellement, visent à préserver notre monnaie des excès du débat public, sont délibérément ignorées par de nombreux dirigeants de l'opposition, dont bon nombre d'anciens ministres. En agissant ainsi, ils transgressent lours propres valeurs et semblent ignorer que leurs propos tombent sous le coup de la loi.

Simples excès de langage me dirat-on. J'affecte de le croire.

Ces excès de vocabulaire sont pourtant révélateurs. Il est de la responsabilité du chef du gouvernement de mettre en garde contre une pratique qui consiste à pousser, sans retenue, une partie de l'opinion à s'affranchir insensiblement du cadre légal et institutionnel de la démocra-

tie française. N'y n-t-il pas là une pratique pernicieuse qui corrode une démocratic qui a besoin, pour s'épanouir, d'information et de participation. Une véritable participation nécessite en effet une information authenti-

Que. Chacun peut mesurer combien il est, dès lors, difficile de mener aujourd'hui en France un vrai débat démocratique.

Il me paraît à la fois indispensable et urgent de restaurer les conditions d'un tel débat, c'est-à-dire d'une discussion contradictoire et organisée.

Le gouvernement, pour sa part, y est prêt et les thèmes ne manquent

J'ai toujours été convaincu, et j'ai déja eu l'occasion de l'expliquer, que l'une des principales faiblesses de la V République c'est de ue pas susciter naturellement un véritable dialogue, un authentique débat (2).

Nous ne pourrons pas développer la démocratie dans ce pays si le mode de fonctionnement le plus usuel de l'opposition relève de la caricature outrancière, de la contrevérité, voire de l'invective.

Après tout, si le choix est la rudesse des échanges, ehoix d'ailleurs conforme à la tradition de la droite lorsque la gauche gouverne, il fandra bien que nous en prenions notre parti. Il appartiendra à la gau-che de s'adapter afin de répliquer avec efficacité. Je pense, pour ma part, qu'une autre voie serait plus conforme aux intérêts de la démocratie et de la France.

L'apposition est, bien évidem-ment, libre de ses choix. Une chose, en revanche, peut être exigée : la clarté de l'affrontement. Nul ne doit dissimuler ses positions réelles.

Or, on observe aujourd'hui, dans ce domaine, une évolution qui n'est pas conforme à nos traditions. Le souci de marquer des points conduit en effet l'opposition à brouiller les enjeux. Le débat démocratique y perd ses repères.

Il y a d'abord comme une bésitation - à tout le moins - face aux disciplines collectives qui sont pourtant la loi de la démocratie.

C'est le cas, par exemple, en matière de sécurité. Le gouverne-ment met en œuvre une politique de prévention de la délinquance qui découle du rapport élaboré par une commission de maires au sein de laquelle l'opposition était largement représentée (3. Les communes d'opposition en général, et la ville de Paris en particulier, vont-elles met-tre en place les structures prévues ? Les municipalités accepteront-elles de prévoir des travaux permettant aux magistrats de prononcer des peines de substitution et d'évite à des jennes qui en sont à leurs premiers actes de délinquance d'aller se

pervertir en prison? Peut-on tenir les propos que nous connaissons sur la sécurité et ne pas mettre en application les mesures de prévention arrêtée par le gouvernement? On ne peut distinguer dans la mise en œuvre d'une politique une France majoritaire et une France minoritaire. La France est une et les directives du gouvernement doivent être appliquées.

C'est le cas également pour la lutte contre le chômage. Le prési-dent du C.N.P.F. s'était engagé à développer les stages de formation professinnuelle et l'insertion des jeunes dans les entreprises. Le gouvernement a dégagé les mnyens financiers nécessaires. Ne conviendrait-il pas de mobiliser à présent les chefs d'entreprises sur ces objectifs plutôt que de cultiver

la morosité et le repli sur soi? Si l'industrie française n'a pas tiré tout le profit possible de la relance de 1981, n'est-ce pas, en partic, à cause de cette attitude frileuse encouragée par des instances patronales oublieuses de leurs devoirs ?

Occultation

Plus grave encore me semble être la tendance au double langage, l'occultation des intentions réelles.

Que cherche l'U.D.F. à travers la prise de position de son secrétaire général remettant en cause les données de notre défense ? Se laisse-t-il prendre par le combat contre la gauche au pouvoir au point de remettre en cause le consensus qui existe à présent en France sur la nécessité d'une dissuasion nucléaire justement parce qu'il s'agit d'un consensus? Ou bien veut-on préparer l'opinion à une position favorable à la réintégration des forces françaises au sein de l'OTAN, ce que le gouvernement refuse? Veut-on abandonner ce qui est devenu une donnée fondam tale de l'indépundance de la France?

Le débat politique exige in clarté. Or une confusion de même nature est entretenne par le R.P.R. en matière de construction européenne. M. Jacques Chirac enjoint, . solen nellement », an gouvernement de développer les politiques communautaires, ce que nous avions pro-posé dans un mémorandum adressé nos partenaires dès l'été 1981! Pourrait-on tontefnis obtenir de M. Chirae qu'il nous explique le pourquoi de cette conversion? Pourrait-on savoir pourquoi, dans la perspective du renouvellement de l'Assemblée de Strasbourg, il souhaite constituer une liste piacée sous la bannière qu'il récusait il y a cinq ans? N'est-ce pas lui qui, à propos de la politique européenne, dénon-çait en 1978, dans un fameux appel de Cochin », « le parti de l'étranger», « les partisans du renoncement et les auxiliaires de la décadence - ?

Le R.P.R. est-il en train d'adorer ce qu'il a brûlé ou les préoccupations tactiques deviennent-elles à ce point dominantes que les options de fond sont sacrifiées ?

Et que dire des positions, pour le moins changeantes, de l'opposition face aux avancées sociales réalisées depuis mais 1981 on à l'opposition du secteur public. Les mesures que nous avons aduptées seront-elles garanties? Bien malin qui pourrait le dire. La réponse varie selon des auditoires et les personnes. A la veille des élections, c'est plutôt oui, an lendemain, e'est plutôt non !

Respecter les autres

D'antres débats mériteraient ainsi d'être sereinement engagés. Par exemple, la part de nos ressources que les Français sont disposés à consacrer à leur santé; la politique de réduction de la durée du travail on la poursuite de la réforme fiscale.

Je ne conteste pas que la politique menée par le gouvernement puisse soulever des interrogations et parfois même des inquiétudes. La gauche remplit ses engagements. Depuis deux ans que la législature actuelle est commencée, près de deux cents textes de lois ont été votés. Les cent dix propositions avancées par le pré-sident de la République sont, pour l'essentiel, passées dans les faits.

Dans la misa en œuvre des réformes souhaitées par les Français et votées démocratiquement, le gouvernement n'a jamais agi avec outrance, il a été attentif à se provoquer aucune rupture avec tout ce qui constitue notre continuité natio-

Certaines de ces réformes suscitent néanmions des incompréhensions, des erispations, Comment pourrait-il en être autrement? On ne modifie pas aisément des modes de pensée, des habitudes pariois séculaires. On ne s'attaque pas impnnément aux privilèges de l'argent ou à ceux qui découlent de certains statuts professionnels ou SOCIANY

La gauche a bénéficié, durant la première année du mandat que le peuple français lui a confié, d'une adhésion exceptionnelle. Ce fut l'«état de grâce». Personne ne pouvait pensor qu'il durerait sept ans.

Nombreux étaient, dans la majorité, ceux qui, au soir du 21 mai, se plaisaient à répéter le mot de Bracke-Desrousseaux : • Enfin les difficultés commencent. - Auraientils déjà oublié la ferveur dont ils se promettaient de faire muntre le moment venu?

Pour surmonter les obstacles qui demourent oil mieux puiser force et confiance que dans les résultats déjà obtenus? N'avons-nous pas stabilisé le chômage et mis au point la politi-que de l'emploi la plus efficace des pays industrialisés? N'avons-nous pas ramené l'inflation sous la barre des 10% et poursuivi dans cette voic ?

Il s'agit-là de résultats qui correspondent aux intérêts majeurs du pays. Ne pourrions-nous, sur de tels objectifs, rassembler les Français plutôt que de les égarer dans les traquenards d'une reconquête brouillonne et précipitée d'un pouvoir qui n'appartient en propre à aucune formation politique, à aneune couebe sociale particulière, mais qui appartient au peuple français tout entier ?

Ce peuple s'est doté d'une Constitution que le gouvernement respecte et d'un Parlement nu la majorité rempbt son office. Il se prononce, en toute indépendance, larsque les mandats des diverses instances élucs viennent à échéance.

Telle est la règie de la démocra-

Respecter la démocratie, e'est

d'abord respecter ses échéances. Respecter la démocratie, e'est chercher à rassembler et à convaincre mais dans le cadre des institu-Respecter la démocratie, e'est

accepter le choix du peuple, la loi de la maiorité et l'autorité du gouvernement de la République. Respecter la démocratie, c'est avoir le courage de ses idées, e'est

accepter de les défendre sans les dissimuler afin d'obtenir, dans la clarté. l'adhésion ou le rejet des Français. Respecter la démocratie, c'est

respecter les autres, ce qui n'est qu'une manière de se respecter soimême. Respecter les autres dans leurs idées bien entendu, mais il n'est pas indifférent qu'il en soit de même pour leurs personnes.

PIERRE MAUROY.

(1) Les propos rapportés par le pre-mier ministre ont été tenus respective-ment par MM. Jean Foyer, le 4 mai, au cours d'un colloque organisé par le club de l'Horloge, et Alain Peyrelitte, le 19 juin, devant Le grand jury R.T.L.-le

(2) Le chef du gonvernement s'était exprimé, à ce sujet, dans les colonnes du Monde du 20 avril 1982 dans un article

(3) Siegeaient notamment M™ Gros (Meulan) et MM. Chaban-Delmas Bordeaux), Colomb (Lyon) et Rausch (Metz).

(Le titre et les intertitres de cet arti ele sont de la rédaction du Monde.)

La maison des BIBLIOTHEOUES

Paris · Bruxelles · Genève · New York · Rome · Rotterdam · Vienne DU MEUBLE INDIVIDUEL... AU GRAND ENSEMBLE MODELES JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES - DEMONTABLES **POUR RANGER ET PROTEGER** TOUS VOS LIVRES.. INCORPORER VOTRE TELEVISION. **VOTRE CHAINE HI-FI..** DECORER VOTRE INTERIEUR. Quels que soient la place dont vous disposez, er hauteur, en largeur, en profondeur... le format de vos livres et le style de votre intérieur. La Maison des Bibliothèques répond à tous vos problèmes D'innombrables combinaisons d'assemblage par juxtaposition et superposition à partir de plus de 250 modèles ainsi que les nombreux accessoire EXPEDITION et options possibles, permettent de réaliser la RAPIDE bibliothèque de votre goût exactement adaptée à ET FRANCO. vos problemes. Avec le REPRISE EN CAS DE NON catalogue gratuit de La Maison des CONVENANCE. Bibliothèques 168 pages en couleurs) VOUS TECEVIE qui vous permettr de chiffrer votre installation et nos spécialiste pourront conseiller utilemen dans tous nos magasins . Dist education of **DEVIS GRATUITS CONSULTEZ NOS** SPECIALISTES STANDARD THUIH JUN HIM CONTEMPORAINES eurs - 3 largeurs - 3 p COMMENT SUPERPOSER ET LIGNE OR JUXTAPOSER SANS AUCUNE FIXATION_ eurs - 2 largeurs - 3 per LIGNE NOIRE hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeur

La maison des BIBLIOTHEOUES

Paris - Bruxelles - Geneve - New York - Rome - Romerdam - Vienne

61, rue Froidevaux, Paris 14°

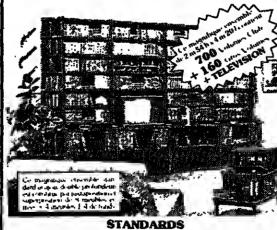
Magasins ouverts le fundi de 14 h à 19 h, et du mardi au samedii inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau · Gaité · Edgar Quinet, Autobus : 28-38-58-68. BORDEAUX, 10. rue Boulfard. tel (56) 44 39 42. LYON, 9. rue de la République (mêtro Hótel-de-Ville-Louis-Pradel). tel. (7) 828.38.51.

CLERMONT-FERRAND. MARSEILLE, 109, rue Paradis 22, rue G. Clemenceau. tel (73) 93 97 06 DIJON, 100, tue Monge. GRENOBLE, 59. rue St. Laurent. rel 176) 42 55 75. LILLE, 88, rue Esquermoise, tel (20) 55,69,39.

(métro Estrangin). tél. (91) 37.60 54. MONTPELLIER, 8, rue Sèrane (pres Gare), tel. (67) 58.19.32. NANCY, 8, rue Saint-Michel (rue piétome prés du Palais Ducal), tél (8) 332 84 84 NANTES, 16, rue Gambetta **LIMOGES,** 57 rue Jules-Noriac. tel. (55) 79 15 42. (près rue Coulmie (el. 140) 74.59.35.

NICE, 8, rue de la Bouche (Visitle Ville), tel. (93) 80.14 89. RENNES, 18. quai E. Zola (près du Musée), tél (99) 30.26.77. ROUEN, 43, rue des Charrettes. tel. (35) 71 95.22 STRASBOURG, 11. rue des Bouchers, tel. (88) 36,73 78. TOULOUSE, I. rue des Trois Renards (près place Saint-Sernin), tél. (61) 22.92.40. TOURS, 5. rue H Barbusse (près des Halles). tel. (47) 61.03 28.

Installez-vous vous-même facilement... ultra rapidement A DES PRIX IMBATTABLES



STANDARDS VITREES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 12 hauteurs - 4 largeurs, 4 prolondeurs.

Engines at matiph rities en agglomen, but partieble de particuled IP's see non-u-trate, abstructure versus refluiențiar cature beige aropat chiapmental ages totales wides Foods, contre plaque Vatic complemente, ages couplets beinde dates.

BON	OUR UN MALOGUE COLLEURS	GR	A	ľŰ	
		_		_	

La maison des

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, prolondeurs, materiaus, tentes, contenances, prec etc...), sur ves modèles : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LICHE OR LICHE NOTES. LIGNE OR LIGNE NOIRE, etc...

Préson	
N" Rue	
B51E5 <ab< td=""><td>e</td></ab<>	e
Code postal LLLL Ville	
Catalogue par téléphone . 24 h sur 24	2(1) 320.73.3

高いる場合をご言 Appropriate Section 1999 Managaga at 12 and 12 See an artist

 $\approx 48^{4}$.

The second

But you 100 mm

UN DÉBAT SUR LA LOI ANTISEXISTE

Censure et dissuasion

- Loi-censure » ont crié les publicitaires, . loi dissuasive » a répoodu M= Yvette Roudy, ministre des droits de la femme : on a assisté à un dialogue de sourds mardi 21 juin lnes de la rencontre neganisée à Neuilly (Hauts-de-Seine) par l'agence Femmes-information, avec le ministre, des représentants de la publicité, d'organisations féminines et féministes, de la presse et M. Henri Ninguères, président de la Ligue des droits de l'himme.

Une série de lapsus parfois co-casses a détendu l'atmosphére électrique d'un débat snuvent trés animé. On a ainsi entendu le représentant du Rureau de vérification de la publicité (B.V.P.), M. Lucien Bouis, expliquer que : - La dignité de la femme est un jeu - au lien de . en ieu . - et une avocale, entrainée par son discours, gratifier M= Roudy d'un . Monsieur le pré-

Les publicitaires unt paru mal à l'aise devant un publie critique sinon hostile et out eu du mal à s'exprimer elairement. Mee Roudy, en revanebe, était au mieux de sa forme, la répartie prompte et o'oubliant ja-mais son rôle de ministre des droits de la femme (et non des fémi-nistes). Plus d'bésitations dans la présentation de son projet : ce o'est pas une loi répressive, dit-elle, ce o'est pas une loi de censure, e'est un droit que l'nn donnera aux associa-tions pour rééquilihrer l'image de la femme. Enfin, ce sera aux magistrats de dire s'il y a ou non provocation - à la discrimination, à la haine au à la vialence » covers les femmes. Elle souhaite, bien sûr, que cette loi ne soit jamais utilisée, et que le débat provoqué suffise à déhusquer le sexisme et à le faire progressivement disparaître.

Le rapporteur du texte à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Mi-chel, (P.S.) reconnaît que le projet est perfectible et assure que, des la fin de ce mois, il recevra les différentes parties concernées. Il a lni anssi invité les publicitaires à faire confiance à la justice.

Ces discours n'ont pas convaincu les créateurs d'images, pas plus bien sûr que ceux de M^{ss} Anne Zélensky, cofondatrice de la Ligue du droit des femmes, ou de Mme Marie-France Casallon de l'Union des femmes françaises (U.F.F.), deux organisations qui réclament depuis longtemps une loi antisexiste.

Pour Mme Christiane Farry, directrice de Création, porte-parole du collectif Créatinn et liberté regroupant des publicitaires qui s'opposent au projet, la loi antisexiste est une censure sur tout le monde de la création (œuvres littéraires, films, livres,

« Les magistrats ? J'en ai rencon-tré deux cents, s'est exclame M. Jac-ques Seguéla, directeur de l'agence Roux, Seguéia, Cayzac et Goudard. aucun ne s'est estimé compétent pour juger dans ce domaine où tout est subjectif ». Il réclame, en revan-che, la création d'un organisme réunissant les professionnels, les associations de consommateurs et des représentaots do gouvernement. Vous allez trop loin avec ce co-mité, a répliqué M™ Roudy. Jc ne veux pas de censure! La loi antisexiste a un pouvoir de dissua-

Le rapprochement entre le racisme et le sexisme dérange les pu-blicitaires, mais pas M. Henri No-guères, qui applaudit à l'initiative de M. Roudy. • Il faut donner un caup d'arrêt aux pratiques

CHRISTIANE CHOMBEAU.

JUSTICE

Nancy. - - Dans un conflit entre

l'outorité et la conscience, c'est la conscience, même erronée, qui doit

l'emporter, car aucun homme ou aucune femme ne peut appliquer une loi sans la soumettre à sa

conscience. « Cette citation d'après saint Thomas d'Aquin, lancée par le Père Jean Cardonnel devant le tribunal correctionnel de Nancy, présidé par M= Sabine Foulon, aura briéve-

ment réuni partisans et adversaires de l'application de la lui Veil qui se

sont retrouvés durant deux jours lors du procès de deux médecins in-culpés d'avortements illégaux et de fraude fiscale (le Monde du 28 sep-tembre 1982).

En juin 1982, une patiente se

confie aux services de police de Nancy en déclarant qu'elle a suhi, un mois auparavant, une I.V.G. dans

le cabinet du docteur Pierre Drouet, trente-six ans, interventioo prati-quéspar le remplacant de celui-ci, le docteur Gérard Pascal, trente-cinq

ans. Le dossier prenait aussitôt un relief particulier en raison de la per-sonnainté du docteur Drouet. Ce pra-

tieien, titulaire d'un certificat

d'études spécialisées de gynécologie-obstétrique, fait fonctionner seul,

depuis sa création en 1977, l'orique centre d'orthogpénie du centre hospitalier régional de Nancy: « Sept lits », précisera-t-il à la barre, en déclarant qu'il avait signalé à plusieurs reprises la carence de la Meurtheet-Moselle en ce domaine. Un point contesté par un avocat de la partie.

contesté par un avocat de la partie civile, Me Humbert, qui estimera

que « la Lorraine s'est toujaurs mé-fiée des nouveautés et modes pari-

siennes et que les Lorraines deman-dent moins d'I.V.G. que les autres Françaises «. L'argument oe résiste

Deux médecins jugés à Nancy

L'avortement, la loi et la conscience

fesseur Alexandre Minkowski.

Une légère évolution s'est dessi-née dans le département depuis le décret d'octobre 1982. Ainsi, contre

l'avis formel et unanime de la com-mission médicale consultative de la

maternité régionale de Nancy, qui

reconduit, depuis 1975, sa position, le conseil d'administration de l'éta-

blissement vient d'obtenir l'habilita-

tion du ministère pour mettre en

place, depuis le début du mois, cinq lits destinés à l'LV.G. C'est dans ce

elimat, sans doute aussi passionne

que celui qui regnait dans la salle d'audience de Nancy mardi et mer-

credi, que certains gynécologues de

la région, sûrs des compétences du

docteur Drouet, préféraient envoyer • pour examen • à son cabinet cer-taines de leurs patientes • en dé-

De notre correspondant

guère à l'épreuve des chiffres puisque en 1981, il aurait été enregistré en Meurthe-et-Moselle huit mille cinq cent cinquante-trois demandes d'I.V.G. pnur mille six cent soixante-quatre satisfaites dans le cadre de la loi Veil. « Au moment des faits, hormis à Nancy, il n'exis-tait aucun centre à Toul, Briey, Pant-à-Mousson et Lunéville. Depuis le décret d'octobre 1982, il existe une structure d'accueil à Briey et à Toul », déclarait M. Jean de Kervasdoué, directeur général des hôpitaux (secrétariat d'État à la santé), eité comme témoin par Me Gisèle Halimi, avocat du docteur

■ Dans son droit > Cette situation est due a 1 trait d'esprit particulier qui anime une partie du corps médical lorrain. En tresse «. Pour une somme avonée de effet, le professeur Marcel Ribon, chef de service de la maternité réver l'anonymat des patientes », et en ver l'anonymat des patientes ». gionale de Nancy, conseiller régio-nal en obstétrique, déclarait, à la fin d'une commission médicale consul-tative d'octobre 1982 et devant pin-le docteur Drouet pratiquait depuis 1980 des LV.G. dans son cabinet. Les faits som établis, même si on sieurs témoins, doot le directeur départemental de l'action sanitaire et sociale, qu'il était sier que son dé-partement soit le dernier de France en matière d'I.V.G., qu'il eo était en partie responsable, et qu'il briserait la carrière des jeunes médecins qui iraient à l'encontre de cette volonté. » Je respecte la clause de conscience d'un chef de service, mais, à partir du moment au il profere des empêchements dans son service et des menaces de briser des carrières, j'estime qu'il s'agit d'un formidable

n'a jamais vu celle par qui le scandale est arrivé », déclarait le substiabus de pouvoir », déclarait le protnt du procureur, M. Versier.

De 14 3040

Lat Year

الا سجيلن ۾ ۽

* + + + ***

1 1

r = +

. Jan Var. 1983

... - 44

2 T

Lingti

14.11 P. 1

in usa 🙀

** *** **

is satemen

14 77 47 98

- 19.25 90.4

2 200

4. 4.4 · A

* * * #

7 79.70

14 300

ويجانب سن

a survey and

Charle gerffreit ?

1715

1 2 . 2" of M

TOTAL S

A second

757 4940 70000

5 1 May 1 4 19

States and

and the second second second

1414

THE STEEL PROPERTY

44.0

To part of second

T. C. SANGE The second second

outre 🚁 🙀

** ** ** ** ** ** **

A POSE POUR

Parking de la

第4 18 2 第 ing La

" " Lie by

Acq-spag

water in

or design

Paratione.

بيدانو، استان

11 4486

a support 🗒

. Teller.

En effet, la patiente qui alla se confier à la police ne fut jamais entendue par le juge d'instruction. n'a pas été entendue au tribunal, et son adresse tout comme son nom ci sa profession sont apparus, selon M. Halimi, suspects. « En se battant pour l'application de la loi Veil, le docteur Drovet était dans son droit. En pratiquant des avortements dans son cabinet, il a transgresse la loi actuelle qui reste ce qu'elle est . continuait M. Versier, en deman dant à l'encourre du docteur Drouet une peine d'amende allant de 100 à 250 000 francs et en omettant de citer le docteur Pascal, pour qui Me Halimi a demande la relaxe pure et simple. . Je réserve les peines de prison pour les avorteurs qui ont dé-passé le délai des dix semaines «, concluait M. Versier. Me Michel, avocat do docteur Drouet, a demandé pour sa part la dispense de peine pour son client.

JEAN-LOUIS BEMER.

Jugement le 1e juillet.

M. Jacques Attali est débouté de son action en diffamation

EUTHANASIE ET POLITIQUE

firment l'avoir été les trois prè-M. Jacques Attali, maître des requêtes au Conseil d'État détaché comme conseiller spécial du président de la République a été débouté mercredi 22 juin par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris de l'action en diffamation qu'il avait engagée contre les docteurs Jean Gorenx et Bernard Savy et M Marie-Hélène Ugolini présidente de l'Union nationale des as-surés socianx (l'UNAS). Les trois prévenus oot également été dé-boutés de leurs demande en cent mille francs de dommages-intérêts

qu'ils réclamaient pour procédure abusive (le Monde du 3 juin). Le docteur Goreux était poursuivi en qualité de directeur de la revue Profils médico-socioux » en raison d'un article du docteur Savy intitulé « L'euthanasie demain » publié dans le numéro do 28 janvier auteur paru dans plusieurs numéros de février et mars 1982 sous le titre Va-t-on supprimer les vieux ? » reproduction d'un tract diffusé par UNAS.

Ces écrits seront à l'origine d'une campagne dénonçant M. Attali comme refusant l'allongement de la vie et proposant l'euthanasie des vieux. Ils reprenaient des passages d'un entretien accordé par M. Attali au docteur Michel Salomon, reproduits dans un livre intitulé l'Avenir de la vie (le Monde du 13 mars 1982).

Le jugement déclare notamment : rs cette interview dense, au style elliptique, si les phrases retenues par les prévenus comme exprimant le mode de pensée de M. Attali ont été réellement dites, il en est d'autres qui reflètent son inquié-tude, qui démontrent aussi qu'il mise sur un improbable et dénonce les données d'un avenir qu'il redoute... Les propos tenus au cours de cette interview sur des sujets difficiles, délicats, qui touchent de près l'homme sont reçus de façon différente selon la sensibilité du lecteur. Les témoignages reçus à la barre du tribunal de la part du professeur Schwartzenberg, de MM. les docieurs Salomon et Robin le démantrent aisément, puisqu'ils n'ont pas été choqués par la teneur de l'interview, comme af-

venus. Les explications des parties. L'audition des témoins, l'examen des écrits poursuivis prouvent que la discussion porte sur des opinions. sur des conceptions sociales différentes, M. Attali situant sa manière de penser dans les perspectives du vingt et unième siècle, les prévenus

« Critique acerbe et violente »

· MM. Goreux et Savy ont, eux, insisté sur le devoir déontologique qui s'impose à eux de préserver à tout prix et dans tous les cas, la vie poursuit le jugement. Les craintes de M. Attall qui s'est exprimé en théoricien économiste ont eu pour corollaire les inquiétudes extériorisées par les prévenus sous la forme sant certes à déprécier sur le plan social et politique M. Attali alors qu'il occupe des fonctions importantes auprès du chef de l'Etat. Mais la mise en accusation d'une théorie demeure toujours sur le plan des idées. La diffamation ne se restreint pas à la dépréciation morale, sociale. Il faut qu'il y ait im-putation d'un fait prêcis, susceptible d'un débat contradictoire, et non pas critique d'opinions, comme dans la cause, pour que l'infraction soit constituée. Le tribunal doit consta-ter l'inexistence de l'allégation ou Imputation d'un fait précis, même si des termes désagréables, péjoratifs, ont été usités, si l'ébauche d'un parallèle avec une toute autre forme de socialisme honnie ne pouvait que meurtrir la partie civile... -

En ce qui concerne les demandes reconventionnelles formées par les prévenus, les juges remarquent que ... M. Attali a pu légitimement être blessé, eu égard au laps de temps qui s'était écoulé depuis la parution du livre de M. Salomon. par cette mise en accusation, même si le tribunal estime qu'elle ne répond pas aux exigences de la loi sur la presse. Les comparaisons esquissées pour critiquer son mode de pensée ont certainement mis à l'épreuve durement sa sensibilité. Il ne peut être considéré qu'il y a abus de constitution de partie civile... -

SPORTS

AU TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON

La vieille dame et le tendron

Le gazon est déjà carbonisé. Les revendeurs de billets au marché noir font fortune. Pour son troisième jour, mercredi 22 juin, le

Tournoi de Wimbledon, visité par quelque trente Wimbledon. - Irrésistiblement tourhillon qui fait du tennis un peu plus qu'un jeu et uo sport. Le temple du traditionalisme a fait cette année de nouvelles concessions aux exigences de la compétition moderne et à son eovironnement. Bico que les membres du Ali England Club o'aient pas fini leur déjeuner, les parties commeocent sur les courts

annexes, à 12 h 30. Et, en dépit des panneaux qui demandent aux spectateurs de garder leur ehemise dans les allées et sur les gradins, plus per-sonne ne songe à faire rhabiller les adorateurs du solcil. Le Club a également compris le parti financier qu'il peut tirer de l'installation d'un village de tentes pour les relations publiques comme il en existe un à Roland-Garros.

Le charme du plus vieux tournoi du monde o'eo souffre pas trop. Si les quelque quatre vingt-dix mille personnes qui ont franchi les gui-chets de Chureb road au cours des trois premières journées o'ont plus le flegme des visiteurs d'antan et n'ont plus un respect quasi religieux pour les parties en cours, cette foule brûle toujours d'un amour fanatique pour la petite balle. Comme cela se fait depuis des lustres, dès la nuit tombée, des jeuoes gens s'installent dans des sacs de couchage aux abords du stade pour être les premiers entrés le lendemain matin. Selon un rite tont aussi ancien, la file de spectateurs parfaitement ordonnée s'étire une bonne partie de la matinée sur près de 1,5 mile entre la station de métro de Southfields et les entrées. Et comme cela ne se voit nulle part ail-leurs, cette foule voue ici un culte

particulier au tennis féminin. C'est ainsi qu'en ce mercredi tropical le match d'une grand-mère et d'un tendron sur le Centre Court a fait piétiner pendant des heures des centaines de personnes devant l'entrée des standings, ces places debout où l'on est serré comme dans le métro à 5 heures. A Roland-Garros, une rencootre eotre Billie Jean King, quarante ans, et Beth Herr. dix-huit ans, ferait faire le détour d'un court annexe à une vingtaine de euricux. A Wimbledon, - B.J.K. »

est traitée à l'égale d'une reine. Dans la présectation du programme officiel de la journée qui était pour mnitié consacré à ce mateh, David Gray rappelait que Mrs King disputait le Tournoi de Wimbledon pour la vingt-deuxième fois, qu'elle avait gagne six fois le titre individuel et perdu trois fois en finale : • Elle a joué au total deux cent cinquante-six matches en complant lous les lournois (simple double, mixte). Aucune joueuse n'a gagné plus de titres (22). Aucune joueuse na eu un rôle aussi décisif dans le développement du tennis féDe notre envoyé spécial

minin. Plusleurs fois des rumeurs ont cauru laissant entendre qu'elle abandonnait ou qu'elle était gravement blessée. Chaque fois elle est revenue av premier plan. On se pré-pare à lui faire des adieux et elle resurgit, contestant la jeune génératlan - l'an dernier elle a notamment battu Tracy Austin en quarts de finale - à laquelle elle démontre l'efficacité de la plus terrible volée de revers depuis la dernière guerre. « Voilà pourquoi il o'v avait pas une

place libre pour voir la vicille dame digne avec ses éternelles lunettes cerciées d'acier et ses blouses de jardinière faire la nique à une jeunesse impertinente qui se parait seulement d'une troisième place au elassement mondial des juniors en 1982 et plus récemment d'un quart de finale au Tnornoi d'Eastbourne. Et voilà pourquoi Mrs King recut une formidable ovation pour avoir accroche nne victoire en trois sets (6-7, 6-2, 8-6), car ce rectangle de gazon centenaire est hien . la maison des vieilles dames .. comme l'a dit un jour l'Américaine Rosie Casals. Beth Herr, qui y faisait ses premiers pas, s'est laissée prendre au piège de l'inexpérience alors que son jeu sur elassait nettement celui de Mrs King, Sportivement, la vieille championne l'a reconnu : - Elle aurait du gagner, je le lui ai dit. Elle jauait vraiment mieux que mai mais elle s'est traublée. Et à 6-6 dans le troisième set, je ne pouvais plus perdre parce que je ne voulais pas que ce fut mon dernier simple à Wimbledon.

Courteau qualifié

Cétait tout ce que le publie du Centre Cnurt - attendait de « B.J.K ». Les quelque quinze mille autres visiteurs de la jouroée qui n'ont pu accéder à ce cénacle n'ont pas été sevrés pour autant de bon tennis. Un des grands moments de la journée a ainsi en pour cadre le court ouméro deux où a en lieu le cioquième set de la renenntre Wilander-Fitzgerald, interrompue la veille par l'obscurité sur le score de 6-4, 6-1, 4-6, 6-7. Cette ultime manche fut du niveau du début de la partie. Un festival de coups impossibles tentés de part et d'autre du fider Le jeune Suédois sit le break au einquième jeu mais l'Australien égalisa aussitot à 3-3. Fitzgerald changea alors de tactique : il tenta de tenir l'êchange au fond du court pour mieux transpercer Wilander quand il voulait prendre le filet. Cela ne lui réussit pas très hien : le récent finaliste de Roland-Garros (it à nouveau le break au neuvième ieu et conclut à 6-4 dans la foulée. « C'était mon

dame, Billie Jean King, tandis que besogmient chez les hommes Connors, Wilander, Sundström, Mayotte, Teacher, Odizor, Courteau. meilleur match sur herbe », com-

mille spectateurs a rendu hommage à une gran

. L'herbe convient assez bien à mon jeu ., a constaté de son côté le Bordelais Loie Courteau, classé troisième junier mondial en 1982. Sur le court ouméro cinq le neveu de l'ancien joueur de Coupe Davis François Jauffret est venu à bout relativement facilement du jeune Anglais Jarrett (6-2, 7-6, 6-3) en imposant ses curieuses attaques délivrées à deux mains eo coups droits comme en revers. Courteau sera cependant à la peice au troisième tour : il doit rencontrer le Nigérian Odizor. Le tombeur de l'Argentin Vilas a été encore plus à l'aise au second tour face ao partenaire de double de MeEnroe, l'Américain Fleming, qu'il a éliminé en quatre manehes (6-4, 4-6, 6-4, 6-2).

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats du mercredi 22 juin SIMPLES MESSIEURS

Soixante-quatrièmes de finale Wilander (Suède, 7) b. Fitzgerald (Austr., 54), 6-4, 6-1, 4-6, 6-7, 6-4.

Trente-douxièmes de finale PREMIER QUART DU TABLEAU PREMIER QUART DU TABLEAU
Curren (Af. Sud, 15) b. Casal (Esp., 82), 7-6, 6-4, 6-3. Harmon (E-U., 70) b. Drewett (Austr., 114), 6-2, 6-4, 6-4. Motta (Brésil, 107) b. Tom Gullikson (E-U., 65), 3-6, 7-6, 6-4, 6-4. McCurdy (Austr., 156) b. C. Panatta (It., 127), 7-6, 6-3, 7-6. T. Mayotte (E-U., 22) b. Andrews (E-U., 176), 6-1, 6-2, 6-2. Connors (E-U., 1) b. Masur (Austr., 138), 6-4, 7-6, 6-0. Teacher (E-U., 24) b. Fibak (Pol., 261, 7-6, 2-6, 4-6, 7-5, 6-1. Sundström (Suède, 20) b. Edberg (Suède, 139), 2-6, 7-6, 7-6, 4-6, 8-6. **DEUXIÈME QUART DU TABLEAU**

DEUXIÈME QUART DU TABLEAU Maurer (R.F.A., 114) b. Amaya (E.-U., 130), 6-3, 6-4, 7-6. C. Lewig (N.-Z., 98) b. Dyke (Austr., 179), 7-6, 6-t, 6-3. Bailer (E.-U., 58) b. T. Fancutt (Austr., 204), 6-4, 6-4, 6-0. Purcell (E.-U., 40) b. Bale (G.-B., 493), 7-5, 6-4, 6-3. Courteau (Fr., 122) b. Jarrett (G.-B., 242), 6-2, 7-5, 6-3. Odizor (Nig., 87) b. Fleming (E.-U., 665), 6-4, 4-6, 6-4, 6-2. Gottfried (E.-U., 16) b. Doyle (Irl. 93), 7-5, 4-6, 7-6, 6-4. Soares (Brésil, 122) b. T. Giammalva (E.-U., 128), 7-6, 6-7, 7-6, 6-4. 128), 7-6, 6-7, 7-6, 6-4.

SIMPLES DAMES

Trente-deuxièmes de finale B. Potter (E.-U., 11) b. M. Torres (E.-U., 26), 6-1, 6-4, A. Temesvari (Hongr., 13) b. M. Maleeva (Bulg.), 7-(Hongr., 13) b. M. Maleeva (Suig.), 7-5, 6-4. A. Jacger (E.-U., 3) b. P. Casale (E.-U., 38), 6-3, 6-2. W. Turnbull (Austr., 7) b. A. White (E.-U., 40), 6-3, 6-3. B.-J. King (E.-U., 10) b. Herr (E.-U., 44), 6-7, 6-2, 8-6. K. Rinaldi (E.-U., 14) b. L. Sandin (Suède, 91), 6-4, 6-3. C. Evert-Lloyd (E.-U., 2) b. M. Menker (18) Mosker (PR., 41), 6-4, 6-2.

* Entre parentièses, figure le cissement A.T.P. des joueurs et W.T.A.

AUTOMOBILISME ANNULATION

DU RALLYE DU GABON

La première édition du rallye automobile du Gabon, prévue du 25 au 28 juin, a été annulée, a annoncé le 22 juin son organisateur, M. Michel

Dans un communiqué, celui-ci indique que, « malgré l'appui très ferme du président Omar Bongo et du président de la Fédération gabonaise du sport autamabile. M. Louis Gaston Mayila (...) quelques services de l'administration gabonaise n'ant pas permis le déroulement de cette êpreuve. Dans ces conditions, la sécurité des populatians ne pouvant être assurée, la Fédération gabonaise du sport automobile a été contrainte d'annuler la manifestation ..

Pour ce premier rallye du Gabon, une vingtaine de concurrents francais et des pilotes italiens étaient déjà arrivés sur les lieux, à Libreville, ainsi que des véhicules transportés par bateaux depuis Marseille et Bordcaux.

D'un sport à l'autre

FOOTBALL: - La Juventus de Turin a gagné, le 22 juin, la Coupe d'Italie en battant Vérone par 3 à 0, en finale - retour ». Les Turinois avaient été défaits 2 à 0 à l'aller. Michel Platini a marqué le deuxième but de son équipe à neuf minutes de la fin du temps réglementaire, puis le troisième à deux minutes de la fin des prolongations.

SPORTS ÉQUESTRES. - Le cavalier auest-allemand Paul Schockemoehle, sur Deister, a gagne mercredi 22 juin le championnat d'Europe de saut disputé dans le cadre du C.S.I.O. d'Aixla-Chapelle. Deux Allemands de l'Ouest, Gert Wiltfang sur Goldika et Michael Rueping sur Ca-letto ont pris les deuxième et troisième places.

VOILE. - France-3 a obtenu, mercredi 22 juin, son premier succès dans les régates éliminatoires de la Coupe de l'América, en devançant de 2 min 22 sec. le 12 mèires australien Advance qui ne compte juqu'à ce jour aucune victaire. Australia-2 demeure invaincu après avoir battu son rival australien Challenger-12 dans la cinquième régate.

AÉRONAUTIQUE

 La compagnie aérienne sulsse Swissair vient de confirmer son choix pour quatre avious moyeocourriers Airbus A 310-300, à rayon d'action allongé. Swissair convertit ainsi l'option sur quatre des dix Airhus A 310-200, version de base du nouvel ovion européen, que la compagnie suisse avait déjà commandés. Ces quatre exemplaires seront livrés en 1985 et 1986

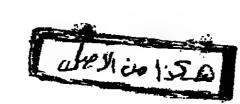
La cour d'appel refuse la saisie du livre « l'Affaire Papon »

I a première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Jean Vassogne, a confirmé le 22 juin l'ordonnance de référé de M. Pierre Drai, président du tribu-cul qu'il serire la fe troi de feire nal, qui avait refusé le 6 mai de faire saisir le livre l'Affaire Papon, de M. Michel Shinsky, public par les éditions Alain Moreau. Ainsi a été rejetée la demande de l'ancien mi-nistre, mis en cause à propos de son comportement, sous l'occupation envers les juifs au poste de secrétaire général de la préfecture de la Gironde. La cour a confirmé la sup-pression – dans les rééditions – de préface de M. Gilles Perrault que M. Drai avait ordonnée.

L'arrêt déelare notainment : ...Seules des circonstances exceptionnelles peuvent permetire au juge des référés (...) d'ordonner la saisle d'un livre avant tout jugement sur le fond. En l'espèce, l'authenticité des documents reproduits dans l'Affaire Papon n'est pas mise en cause, et si l'interprétation qu'en donne M. Slitinsky peut assurément faire l'objet de contestations, leur portée réelle ne pourra être pleine-

analyse approfondie des fonctions exercées par M. Papon de juin 1942 jusqu'à la Libératian (...). A l'heure présente,l'examen d'ensem-ble des faits litigieux auquel s'est livré le jury d'honneur constitué à la demande de M. Papon n'a pas mis en lumière la carroin n'a pas mis en lumière le caractère évidemment errone et fallacieux de l'argu-mentation de M. Slitinsky. Il est constant que les accusations formulées par celui-ci dans son ouvrage sont celles-là même dont il a saisi la juridiction répressive, laquelle sera ainsi amenée à se prononcer sur la véracité des Imputations diffamatoires incriminées par M. Pa-pon, qui les a d'ailleurs lui aussi soumises à la justice par voie de plainte pour dénonciation calom-

· L'affaire des gendarmes de Vincennes, poursuivis pour des irrégularités de procedure et subornation de témoins, sera instruite par un magistrat parisien, a décidé mereredi 22 juin la chambre criminelle de la Cour de cassation présidée par ment appréciée qu'au terme d'une M. André Braunschweig.



à Nancy 45. Plate 11

The con-

(The state of the

4.0

(2.5 miles)

٠.

1.0

Se Alle

Sec. 17.

.

William .

and a paper.

3,5

Section .

) :. •

g days a

100 m

. ...

(Marie - - -

a term

**** /* * *

124

. . . .

. . . .

5---- A

......

. .

4.

4000

2 mg/m - 10

, e- :

governor en a

A 7.27 .-- 18

5- + 2 - - - 1

i. 2019 - 1

. .

the head of debom

a actual of diffamation

and the section of

SCIENCES

PREMIÈRE SCIENTIFIQUE D'ANS UN LABORATOIRE D'ORSAY

Un nouveau laser très prometteur

Des chercheurs du Laboratoire pour l'utilisation du rayonnement électromagnétique (Lure) à Orsay ont obtenu, mercredi 22 juin, un effet laser à partir d'électrons circulant à grande vitesse dans un anneau circulaire. Il s'agit d'un progrès majeur dans la voie des « lasers à électrons libres », une technique très prometteuse qui devrait permettre d'obtenir des émissions lumineuses intenses, réglables à volonté en intensité et en longueur d'ondes, dans une large bande qui part de l'infrarouge, comme tout le visible et l'ultraviolet, et atteint même les rayons X mous.

Il existe, depuis vingt-cinq ans, sur le campus de l'université de Paris-Sud à Orsay, un accélérateur d'électrons. A la fin des années 60, lui fut adjoini un anneau de stoc-kage et de collisions (Aco) où les physiciens des particules étudiaient les chocs entre deux électrons tournant en sens inverse. Du fait qu'ils tournent, ces électrons émetrent un « rayonnement synchrotron », essen-tiellement dans l'ultraviolet, qui est une nuisance pour la physique des particules, mais qui constitue une sonde très appréciée des physiciens du solide, des chimistes et des biologistes. Aussi, le Centre national de la recherche scientifique a-t-il créé dans les années 70, le Lure pour permettre ces usages - idée qui s'est révélée fructueuse au point que Aco ne sert plus maintenant que comme source de rayonnement synchrotron et qu'il n été décidé de construire un «Super-Aco» pour disposer d'une source plus intense.

Le rayonnement synchrotron a deux caractéristiques intéressantes : son intensité peut être grande et convre un vaste domaine de longueurs d'onde. Mais il n'a pas la propriété de cohérence (I) qui caractérise la lumière d'un laser. Un chercheur américain John Madey, a cependant ouvert une voie en 1977 en montrant que le rayonnement synchrotron pouvait amplifier l'intensité d'un faisceau laser.

De là a créer un laser à partir du ravonnement émis par le faisceau électrons, un laser à électrons libres (2) il y avait un pes que John Madey put franchir. Mais il utilisait le faisceau de l'accélérateur de l'uni-

versité Stanford (Californie), et n'obtint qu'une émission laser dans l'infra-rouge. Avec un anneau de stockage, on devait, en principe, pouvoir obtenir un plus grand gain et émettre en lumière visible, en ultraviolet et en rayons X. Des travaux en ce seus furent entrepris (le Monde du 26 novembre 1980), par l'équipe que dirige M. Yves Petroff, directeur du Lure, en collaboration avec les chercheurs californiens. Ils viennent d'aboutir au premier laser à électrons libres fonctionnant sur un anneau de stockage en lumière visible (rouge).

· C'est une étape très importante, mais non la fin des recherebes. L'équipe du Lure souligne que pour obtenir un laser utilisable pratiquement dans l'ultravielet et en rayons X d'importantes amélinrations doivent être apportées, tant au système optique qu'nu faisceau d'électrons. Mais les applications potentielles sont immenses, non seulement pour la recherche, mais aussi pour divers processus industriels comme l'enrichissement de l'uranium ou l'amorçage de certaines

réactions chimique MAURICE ARVONNY.

(t) Une source lumineuse usuelle émet des photons indépendamment les uns les autres. Au contraire ceux d'un laser sont tons émis au même instant et avec les mêmes caractéristiques ondulatoires pour former ce que les physiciens appellent une émission cohérente.

(2) L'énergie d'un laser habituel est fournie par le changement d'état d'élec-trons liés à un noyau atomique.

DÉFENSE

FORTE EXPANSION EN 1982 DE LA BRANCHE

« MILITAIRE » DE LA SOCIÉTÉ MATRA

Malgré un chiffre d'affaires de ,6 milliards de francs, en hausse de 24 % par rapport à l'exercice 1981, la société Matra, société-mère d'un groupe de cent trente entreprises qui emploient trente et un mille personnes, a enregistré, en 1982, un ré-sultat net de l'ordre de 157,3 millions de francs, à peu près égal au

bilan précédent. Ces données finan-

cières ont été communiquées, icudi

23 juin, en assemblée générale des

actionnaires par le président-directeur général, M. Jean-Luc La-

Ce résultat net, jugé - faiblement positif - après l'acquittement d'un impôt de 379 millions de francs, est lié à l'apparition de - contributions négatives de certaines filiales importantes ., comme la société C.I.M.T.-Lorraine (de la branche e transports e), la société Matra-Harris semi-conducteura (de la branche - composants »), la société Peritel (de la branche - télécommunications »), les groupes Solex et Jaeger (de la branche » èlectronique automobile ») et la société Matra-automobile, qui accuse, à elle scule, une perte de 116 millions de

En revanche, la branche - militaire » de Matra connaît une forte expansion, avec un chiffre d'affaires, en 1982, de 4 089 millions de francs, en augmentation de 25 % par rapport à 1981. Les prises de commandes se sont élevées à 5 milliards de francs, et le carnet de commandes est supérieur à 10 milliards de francs, L'exportation représente 70 % de ce bilan. Dans ce secteur, toutefois, le groupe Manurhin fera ressortir - des pertes considérables ., non encore évaluées avec précision, dont l'effet direct sera la disparition complète de ses fonds propres. Cette situation, liée à une exploitation négative du secteur machines-outils > cl à une baisse conjoncturelle de l'activité a munitions », entraînera des licenciements et une restructuration.

Le général Lerche est nommé major général de l'armée de l'air

Sur proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 22 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les ar-

 AlR. – Est nommé major ge néral de l'armée de l'air, le général de corps aérien Achille Lerche, en remplacement du général de corps aérien Paul Huguet, qui quitte ses fanctions avec six mois d'avance sur la limite d'âge de son rang.

Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne François Mermet, nommé commandam la 11s région aérienne ; général de brigade aérienne, les colonels Xavier Lacau et Antoine Dumas (nommé adjoins au général commandant les écoles de l'armée de l'air).

Sont nommés : directeur des études au Centre des hautes études militaires, le général de brigade aérienne Jacques Bourillet; inspecteur des réserves et de la mobilisation, le général de brigade aérienne Roger Frapier; chef de la division - forces nucléaires » à l'état-major des armees, le général de brigade aérienne Bernard Nicolas : adjoint - aperations » au général commandant la III région aérienne, le général de brigade aérienne Claude Lenoury; adjoint an général inspecteur techni-que de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Pierre Samoyault.

• TERRE. - Sont promus : genéral de division, les généraux de brigade Jeban Poudelet et Daniel Cledière (nommé commandant d'artillerie du 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne fédérale); général de brigade, les colonels Georges Etebanchu, Marc Auger et Claude Tainguy (nommé chef de la mission militaire française auden de la mission militaire française auden de fran près du général commandant le graupe des armées - centre-Europe - à l'OTAN).

Sont nommés : inspecteur de l'ar-tillerie, le général de division Jean Cuq; inspecteur des réserves et de la mobilisation, le général de divi-sion Raymond Boisseau : cbargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de di-vision Gilbert Forray ; adjoint au général commandant la Iª armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de division Furey Houdette; commandant la 10º division blindée et la 63º division militaire rerritoriale, le général de brigade Robert Farret : adjoint au général commandant la lle région militaire, le général de brigade Jacques Fouilland ; adjoint au général comman-dant la IV région militaire, le général de brigade André Parrau.

 MARINE - Sont promus vice-amiral, le contre-amiral Claude Corbier; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Alphonse Roitel.

Est nommé commandant l'Ecole supérieure de guerre navale, le contre-amiral Jean Lesec.

 ARMEMENT. - Saat
promus: ingénieur général de première classe, les ingénieura généraux de deuxième classe Lucien Davoult, Jean Michel Mitault, Michel Darman, Henri Vilmal du Manteuil Emile Blane; ingénieur général de deuxième elasse, les ingénieurs en chef François Simon, Robert Mesner, Alain Durallet, Jean Gayoni, Jean Mesnel, François Xavier Cance, Jean Lifermann, Jean Bernadet et André Meebulam.

Sont nommés : directeur du service technique des télécommunica-tions et des équipements néronautiques, l'ingénieur général de deuxième elasse Jacques Bousquet; directeur de l'atelier de fabrication de Toulouse, l'ingénieur général de deuxième classe Jean Benetreau; chargé des fonctions de sous-directeur programmes à la direction technique des constructions navales, l'ingénieur général de deuxième classe Patrice Raynaud.

• SERVICE DE SANTÉ. -Sont nommés ; directeur du service de santé Antilles-Guyane, le médecin général, médeein ebef des services de classe normale Jacques Segalen : eammandant la chaîne santé de la brigade logistique du 2º corps d'armée, le médecin général, médecin chef des services de classe normale André Lanoire.

• GENDARMERIE. - Sont promus : général de division, les gé-néraux de brigade Gabriel Geillan et Guy Delfosse (nommé commandant la V. région de gendarmerie nationale) ; général de brigade, le colonel Dominique Stromboni, nommé sous-directeur - organisation et emploi - de la gendarmerie nationale. Est nommé commandant la

Ille région de gendarmerie natio-nale, le général de brigade Antonio Jérôme.

ÉDUCATION

LE P.S. ET LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS DEMAN-DENT LA « MISE EN PLACE URGENTE » DE LA RÉNO-**VATION DES COLLÈGES**

Dans un communiqué commun, publié mercredi 22 juin, au terme d'une rencontre entre les deux arganisations, le parti socialiste et le Syndicat national des instituteurs et professeurs d'enseignement général de collège (SNI-P.E.G.C.) demandent - une mise en place urgente du dispositif de rénovation des collèges conformément aux déclara-tions du ministre de l'éducation nanianale lorsqu'il a présenté ses premières décisions à propos du rapport Legrand (le Monde du le le-

- Après une phase de mise au point s'appuyant sur le volontariat et des initiatives existantes, estiment te P.S. et le SNI-P.E.G.C., il faut rapidement des mesures qui s'appliquent à tous : le l'Ar Plan et les budgets correspondants devront prévoir les mayens nécessaires -.

Les deux organisations soulignent la nécessité d'un cycle fondamental continu de neuf niveaux qui fa-vorise une meilleure orientation pour chaque jeune -, et demandent un assouplissement de la - structure classe ., afin de - permeure une pé-dagogie plus individualisée -. Elles se déclarent favorables au » tutorut. conçu comme un suivi individualise des éleves -.

Évoquant la question du statut des maitres, P.S. et SNI-P.E.G.C. indiquent que ceux qui ont même responsabilité - doivent avoir même dignité et même niveau de formation (...) quel que soit l'age des en-fants auxquels ils s'ndressent ... [Les dirigeants du SNt-P.E.G.C. se

sont tonjours montrés favorables aux propositions de rénovation des collèges exprimées par le ministre de l'éducation nationale à l'issue de la publication du rapport de M. Louis Legrand, lis en réclament à nouveau la mise en œuvre à la veille du cougrès national de leur syndicat, qui doit avoir lieu du 27 juin au 1" juillet à Bordeaux. Le communi-qué publié en commun par le SNI-P.E.G.C. et le P.S. fait d'autre part ré-férence à la rection des aussi férence à la notion de - cycle fondamental -. à rapprocher de celle d' - école fondamentale - (de la maternelle à la troisienne) pour inquelle milité le SNI-P.E.G.C., à la différence du Syndicat untional des enseignements de second degre (SNES), lui aussi affilic à la Fédération de l'éducation nationale [FEN], mais partisan d'un - grand se-cond degré - de la sixième à la termi-nale.]

• Le rectorat de Toulouse occupé. - Une cinquantaine d'enseignants, maîtres auxiliaires du second degré, des femmes en majorité occupé le hall d'entrée du rectorat de l'académie de Toulouse pendant une heure, mercredi 22 juin dans l'après-midi. Visés par la mesure de tituralisation prise à l'échelon ministériel, ces maîtres auxiliaires reclament la possibilité de refuser une aifectation nationale sans perdre le droit au réemploi. Ils font remarquer que, dans l'académie de Toulouse, les auxiliaires sont beaucoup plus nombreux que dans les aures académics méridionales à être affectés au nord de la Loire.

MISSION PARFAITE POUR CHALLENGER

La navette a réussi la première récupération de satellité dans l'espace

pas à l'atterrissage de la navette spatiale américaine prévu vendredi 24 juin au centre spatial Kennedy (Floride). Et ce qui aurait du être une première, le retour de la navette à son point de départ et son atterrissage sur la piste de 5 kilomètres de long spécialement construite à cette ra peut-être renvové à une prochaine mission. Le responsable en est le mauvais temps qui sévit ac-tnellement en Floride. La décision de maintenir l'atterrissage prévu ou de faire poser la navette, comme pour les vois précédents, sur la base californienne d'Edwards qui dispose de pistes plus larges et plus longues, ne sera prise qu'à la dernière mi-nnte, et le prédisent Reagan, d'après son porte-parole, ne veut pas que sa présence influe sur une décision au seules doivent intervenir des considérations de sécurité.

Si le manvais temps contraint les responsables de la NASA à envoyer la navette en Californie, il sera responsable du seul « échec » qu'aura connu la mission. Car depuis le lancement de samedi dernier, tout s'est passé à la perfection. Les deux satellites canadien et indonésien qu'emportait la navette ont d'abord été propulsés nvec précision vers les or-. bites qu'ils doivent atteindre. Comme lors des vols précédents, les astronautes ont réalisé les expériences scientifiques, maintenant classiques, d'électrophorèse et de fa-brication de microbilles de latex. Ils ont aussi fait quelques expériences nouvelles : croissance de cristaux, germination de semences et observation de la construction d'une fourmilière en apesanteur. Et dans la journée du mercredi 22 juin, l'équipage a longuement joué au chat et à la souris.

L'expérience du rendez-vous

La souris était un satellite allemand pesant presque deux tonnes et demie, SPAS-01, construit par la firme M.B.B., porteur de dix expériences scientifiques financées par le ministère allemand de la recherche (B.M.F.T.), par l'Agence spatiale curopéenne (ESA) et par la NASA: porteur nussi d'une caméra qui a envoyé vers la Terre les premières images de la navette en vol

prises de l'extérieur. La griffe du chat était le bras télémanipulateur long de quinze mèdienne Spar Aerospace, qui équipe la soure de la navette. Mercredi maun, les ingénieurs de bord John Fa-

2.0

Le président Reagan n'assistera bian et Sally Ride ont saisi SPAS-Ol, l'ont sorti de la soute et l'ont libéré dans l'espace, puis l'ont ra-mené à bord pour vérifications. Celles-ci faites, le satellite a été de nouveau libéré et la navette a alors fait plusieurs manœuvres qui l'ont éloignée à quelque trois cents mètres de SPAS-01, puis l'ont ramené vers le satellite mercredi en fin d'après-midi. Le but de ces manœuvres était évidemment d'acquérir une expérience de la réalisation d'un rendezvous spatial, mais aussi d'obtenir des informations utiles : ainsi des capteurs placés sur SPAS-01 enregistraient le flux de chaleur qu'ils recevaient lors de la mise en marche des moteurs de manœuvre de la navette.

> Ces opérations sont de la plus haute importance. L'intérêt principal de disposer d'un véhicule réutilisable est, en effet, de pouvoir rap-porter nu sol des satellites tombés en ane ou arrivés à la fin de leur fonction pour les utiliser à nouveau par la suite. Etant donné le prix des équipements spatiaux, il y a là une source d'économie importante. La navette est mal adaptée au lancement vers l'orbite géostationnaire de satellites de télécommunications cela constitue d'ailleurs la grande chance d'Ariane; cette orbite, à 36 000 kilomètres du sol, est trop éloignée pour que la navette s'y rende, ce qui oblige à équiper les sa-tellites d'un propulseur spécifique et interdit leur récupération.

Mais, pour beaucoup d'utilisations de l'espace - abservation de la Terre, aide à la navigation, études scientifiques... - des altitudes de quelques centaines de kilomètres suffisent. Le programme spatial américain prévoit presque systématiquement que ces satellites seront rapportés au sol et réutilisés. SPAS-Ol est ainsi le premier élément d'une longue série de satellites récupéra-bles.

 Le prix Holweck a été attribué pour 1983 au physicien français Gé-rard Toulouse, du groupe de physique des solides de l'École normale supérieure. Théoricien. M. Tonlouse a fait progresser de manière importante la physique statistique. Il n donné une classification des défauts de cristallisation (dislocations, diselinations, lignes de vortex, etc.) et imroduit le concept de . frustration » pour décrire certaines interactions dans les systèmes magnétiques. Le prix Holweck est attribué chaque année, en alternance, à un physicien français par l'Institute of Physics de Londres, ou à un physicien britannique par la Société française de phy-

L'U.D.F. et le R.P.R. désavouent M. Pinton après son article dans « le Monde » contre la dissuasion nucléaire

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale, le mer- l'opposition, une réelle incompé- ministre de la désense, que - les credi 22 juin, a adopté, en deuxième lecture, le projet de loi modifiant le code du service national et celui ap-prouvant la programmation militaire pour les années 1984-1988. Le Sénat ayant considérablement modifié le premier et repoussé le second, les députés sont dans les deux cas revenus à leurs textes initiaux.

Bien entendu, l'essemiel du débat a porté sur l'importance de la force nucléaire française, après l'article de M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., paru dans le Monde du 16 juin et condamnant celle-ci. La prise de position de M. Pinton a été critiquée sur tous les bancs de l'Assemblée, les représen tants de son mouvement le désavouant même en termes on ne peut plus clairs.

M. Jean-Marie Daillet (U.D.F... Manche) a affirmé que M. Pinton avait écrit ect article : à titre personnel - et a donné lecture du communiqué approuvé - d l'unanimité - l'après-midi mêm commission de la défense de l'U.D.F., qu'il préside : - Elle a jugé nécessaire de rappeler sa doctrine permanente de la force nucléaire stratégique après certaines prises de position qui n'engagent que leurs auteurs. La France doit pouvoir dissuader l'agresseur éventuel a, et telle est la fonction de l'armement nucléaire, qui creuse l'écart entre les espérances de gain et les risques auxquels l'agressian l'exposerait. La dissuasion ne doit pas dépendre du seul armement nucléaire; elle doit être globale. Cependant la possession de cet armement donne d la France un rôle particulier en Europe et constitue l'ultime garantie de son indépendance. »

L'U.D.F. ne pouvait guère faire autrement, étant donnée l'utilisation que la majorité avait faite de la prise de position de son secrétaire général.

Ainsi, mercredi 22 juin, au coura de la séance de l'Assemblée consaerée aux questions d'actualité, M. Pierre Mauroy avait notamment déclaré : • Il serait souhaitable que l'opposition précise sa pensée dans ce domaine essentiel pulsqu'il tauche la sécurité et l'indépendance de notre poys! M. Pinton semble souhaiter une réinségratian de nos forces dans l'OTAN (...). Cet article manifeste une méconnaissance profonde des réalités de notre desense et, selon l'expression chère d sif. C'est lui-même qui à cette épo-

tence . Apparenment, M. Jacques prises de position hostiles ou réser-

Pour que le désaveu du R.P.R. soit clair, M. Michel Debré, parlant au nom de son groupe, dans la dis-eussien de la loi de programation militaire, a rappelé: - Naus assistans à la renaissance de vieux démons que j'ai bien connus quand, trois fois de suite, J'ai du engager la res-ponsabilité de man gouvernement pour faire accepter par la Parlement la première loi de programme qui créait la force de dissuasion. Aussi, a-1-il a affirmé, s'adressant au

Chaban-Delmas approuvait, de son vées d propos de la dissuasian daibanc, ces propos du premier minis- vent sonner à vos oreilles comme un signal d'alarme. Je suis à vos côtés pour les regretter ou les blamer .. Il a ajouté qu'il craignait - qu'en de-pit - de M. Hernu « le budget de la défense nationale subisse, dans les prochaines années, les effets d'une situation economique et sinancière que je déplare v.

> Cette affaire, en tout cas, va nourrir les reproches de ceux qui regrettent la l'açan dont M. Pinton conçoit son rôle au sein de l'U.D.F.

FAITS ET JUGEMENTS

Mº Jacques Pesson a été inculpé et écroué

Mª Jacques Pesson, administrateur judiciaire à Paris aû il avait été arrété mardi en exécution d'un mandat de M. Jean-Pierre Belmas, juge d'instruction à Tarbes, a été inculpé mercredi 22 juin par ce magistrat de faux en écritures de commerce et complicité de délits assimilés aux banquerautes simples et frauduleuses et place sous mandat de dépôt (Le Monde du 22 juin). Cette inculpation a été motivée

par la façon dont avait été «administrée » la banque Lacaze de Lourdes après sa fermeture le 4 decembre 1978 suivie d'une mise en liquidation judiciaire en 1979. Elle apparaît comme une suite de l'inculpation le 11 mars, de M. André Fournou, syndic de faillite de la même entreprise, auquel il est notamment reprocbé de ne pas avoir reversé à la masse de la faillite des sommes qui auraient dû être portées sur les comptes spéciaux prevus à cet effet et d'avoir ainsi bénéficié des intérêts de plusienrs dépôts de elients.

M. François Lacaze, directeur de la banque mise en liquidation, avait toujours soutenu que son établissement pouvait survivre et que l'actif. au moment de la décision de fermeture par la commission de contrôle des banques, était supérieur au pasque avalt demandé à M. Jacques Pesson, administrateur judiciaire réputé, de se charger de l'administration provisoire de la banque.

Des poursuites contre des immigrés « sans papiers »

Lille. - Quinze immigrés - sans papiers . d'arigine marocaine au algérienne qui étaient depuis le 7 juin en prève de la faim pour obtenir la regularisation de leur situation, ont été interpellés mercredi 22 juin par la nolice dans les locaux de l'Association pour la promotion des travailleurs étrangers à Lille, où ils s'étaient réfugiés. Trois des gré-vistes, dont l'état de faiblesse était très grand, am été hospitalisés, les autres ont été conduits au commissariai central.

- En flagrant délit de séjour irrégulier en France -, setan les termes du procureur de la République, MM. Clémeni Moras, ils devaient comparature jeudi devant le tribunal de grande instance. Il y a plusieurs mois, un premier conflit de ce genre avait éclaté. Des « sans-papiers » avaient occupe les locaux d'une mairie annexe. Délogés par la police, ils avaient alors occupé une église. A la suite de négociations, certains d'entre eux avaient obtenu la régularisation de leur situation. Il semble cette coup plus ferme. - (Curresp.).

M. Jospín dénonce l'exploitation de l'insécurité à la Goutte-d'Or

M. Lionel Jospin - met en garde les habitants des quartiers de la Chapelle el de la Gautte-d'Or à Paris-18c, secreur dont il est deputé, contre - l'explaitation politicienne qui est faite de l'insécurité par la drotte . Dans un communique pu-blie mercredi 22 juin, le premier secrétaire du P.S. souligne notamment, après avair pris connaissance de la lettre adressée par le maire de Paris au préfet de police au sujet des problèmes de securité dans le dixbuitieme: . L'insécurité est un thème qui arrange bien la droite alors que celle-ci porte une laurde responsabilité dans le développement de ce phénomène depuis plusieurs années. - - Il est pas possible, estime M. Jospin, d'assurer vraiment la sécurité dans un quartier laissé à l'abandan.

Dans une lettre à M. Guy Fougier, préses de police de Paris, M. Chirac lui avait demandé · solennellenient [...] d'engager un processus de retablissement de la sécurité dans le quartier de la Gautte-d'Or. - (le Mande du 23 juin). Un défilé contre l'insecufois que les pouvoirs publics aient rité organise par des commerçants décide d'avoir une attitude beau- devait avoir lieu ce jeudi dans le

L'inquiétude de M. Bizeul

L'association parlementaire pour la liberté da l'anseignemant, que prásida M. Jacques Barrot, député U.D.F. de la Haute-Loira, e réuni é Paris la 20 juin neuf cents maires et consaillers municipaux qui comptent une acole privée dans leur commune (le Monde du 22 juin]. Parmi eux, M. Alphonsa Bizeul, meire de Saint-Vincent-des-Landea, un bourg de quatorze cents habitants non loin de Châteeubriant, en Loire-Atlantique.

Agriculteur de son état, M. Alphonse Bizaul, soixante-cing ans. est venu à la rencontre des élus locaux avec une adjointa et le maire d'un village voisin.

M. Bizeul est élu depuis vingtquatre ans : dix-huit ans conseiller municipal, maira depuis six ans. Aujourd'hui, il a laisse les 15 hectares qu'il exploite dans sa demi-retrarta, depuis qu'il a passé la main à trois de ses treiza enfants. Ses idees, elles tiennent en quelques mots qu'il egrene après les avoir tournés dans la bouche camma les novaux de cerises qu'il est en train de mâchonner : « J'ai soutenu Giscard. Pas Chirae : j'avais

Deux écoles sur sa commune : la publique avec cent élèves, et la privée sous contrat simple avec soxante-quinze eleves. Il

est inquiet : il pense au Front populaire qui a « améliore la vie des travailleurs », mais dont son père disait : « C'est la révolution à Paris. > Il est inquiet parca que « la méthode actuella, c'est la même que celle de Hitler : former hitlériennes, il y avait des jeunes da families excellentes. Mais, en les prenant à douze ans, on en a fait des fanatiques. Les communistas, e'ast pareil. Regardez l'Afghanistan ; ils peuvent faire ce qu'ils veulent de leurs sol-

Communiates, socialistas, e est du pareil au même : « Les socialistes, ou ils na voient pas clair at se laissent manoauvrer par las communistes, ou ils sont d'accord. » Ce qu'ils veulent. « c'est supprimer les initietives privées. Les artisana de ma commune ma le disent ; c'est dur de licencier depuis les lois Auroux ». Son adjointe rencherit : « Plus facile de divorcer que de licencier un ouvrier ! »

Le déplacement d'eujourd'hui leur couters 200 francs à chacun, e à prendre sur nos indemnités ». Et quand il rentrera. M. Bizeul sait deja ce qu'il dira à son conseil municipal : « Je suis allé à Paris pour défendre la li-

CHARLES VIAL

● Emplois dans l'enseignement supérieur. → Deux arrêtés parus au Bulletin officiel de l'éducation no-tionale du 16 juin précisent les conditions et la localisation d'un certain nombre d'emplois de profes-seurs et de maîtres-assistants de l'enseignement supérieur. Pour les professeurs, il s'agit d'emplois crées ou susceptibles de l'etre.

dans les disciplines scientifiques, littéraires et de sciences bumaines. Pour les maîtres-assistants, le recrutement concerne les disciplines scientifiques. litteraires et de sciences humaines, juridiques, politiques, économiques et de gestion ainsi que des disciplines pharmaceu-

Jeune ou adulte éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle.

> Vous pouvez suivre - ou reprendre - des études

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public du Ministère de l'Education Nationale (6 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

Propose des formations de tous niveaux :

- Formations scolaires (du Concours administratifs et cours preparatoire à la classe terminale).
- Enseignements technologiques et professionnets.
- · Certaines formations universitaires conduisant au DEUG.
- Préparation à la capacité en
- Préparations aux concours de recrutement relevant du Ministère de l'Education de l'Enseignement).

comptable. · Actions de formation continue et de promotion sociale. dans le cadre de conventions avec des organismes publics ou privés (Loi du 16

Juillet 1971).

social, etc...

techniques d'autres Dépar-

tements Ministériels : Police, SNCF, Métiers sportifs,

Secteur para-medical et

• Préparation à l'expertise

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 216 à 539 F. POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy **75585 PARIS CEDEX 12**

BOULOGNE: 609.15.10. CHAMPS ELYSÉES:

730.41.60. LA DEFENSE: 773.68.16. NATION:

37111.34. OPERA: 74213.39. PANTHEON: 633.98.77. SAINT LAZARE: 522.22.23

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE: 973.75.00.

VERSAILLES: 950.08.70. TOULOUSE: (61) 62.32.97.



Un « supertéléphone » dans dix écoles d'Évry

de ces « Minitel » qui équipe déjà tous les foyers relies aux réseaux té-lématiques expérimentaux. Si M. Christian Do Huu, le nouveau directeur du Centre départemental de doeumentatinn pedagogique (C.D.D.P.) d'Evry, a choisi d'en installer un exemplaire durant quinze jours dans dix des dix-hnit écoles élémentaires de la préfecture de l'Essonne, e'était pour mohiliser les enseignants autour d'un instrument nouveau mais aussi afin d'observer les réactions des enfants.

Dès l'automne prochain, chaque abonné au téléphene de la ville nou-velle d'Evry bénéficiera de l'an-nuaire électronique, et done d'un - Minitel ». L'occasion devait être saisie. En fait, le système - télèmediathèque » a été mis au point dars la Gironde. Il permet de relier chaque école au centre de documentation pédagogique de Bordeaux. Un mnt-clé au le nam d'un auteur frappe sur le clavier... et l'écran affi-che en un clin d'œil la liste des documents (livres, films, diapositives, etc.) disponibles. L'élève, toujours installe devant son . Minitel ., peut lui-même commander, après valida-tion par son maître, la documentation qui l'intéresse. Il la recevra quarante-huit heures plus tard, adressée à son nom dans sa classe. Sont programmes également un jeu éducatif à difficulté variable et une série de révisions de grammaire.

Ces possibilités ont été transpo-sées à Evry, tout comme la « télé-messagerie » qui permet à chaque utilisateur d'expédier un texte écrit de dix lignes à tout on partie des abonnés. En quelques jours d'expérimentation, ce dernier système a été pléhiscité par les jeunes élèves d'Evry : cammandes de vélo à l'école Alexandre-Dumas qui prête les engins, messages d'amitié, se sont multipliés sur les écrans. La télémédiathèque - est d'abord un instrument de communication, - un supertéléphane, comme l'explique sans cesse M. Do Huu, pas un ordinateur le Cette évidence technique n'a pas toujours été facile à faire ad-mentre par les enseignants. Le système permet simplement d'être relié à une banque de données, à un pro-gramme d'exercice ou de jeu, mais l'usager ne pent pas agir sur le contenu du programme.

Il n'est donc pas conqu pour une utilisation pédagogique, ce qui ne manque pas de mettre mal à l'aise M. Louis Galas, instituteur à l'école André-Malraux de Bondoufle, l'une des quatre communes composant la ville nouvelle d'Evry. - Je ne parviens pas encore à nous situer, mes élèves et moi, par rapport à cette ex-

> **ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS**

(par ordre alphabétique)

. POLONAIS: Mª Marie Furman.

● PORTUGAIS: M. et M= Michel Crotté; Maria Cristina Nguyen Hnu née Lopes Pais; Carberine Orfila; Flo-rinda Sabino.

LIBRE DU

C'est un petit écran de télévision périence tentée en fin d'année «, doté d'un clavier alphabétique, un reconnaît-il. Lui qui souhaite que reconnaît-il. Lui qui souhaite que 'école - ne rate pas la révolution télématique comme celle de l'audiovisuel - voit pourtant dans la « télémédiathèque - un nbstaele à l'indisponsable solidarité entre collè-gnes: « Sī les enseignants ne sont pas capables de travailler ensemble, de se prêter mutuellement la docu-mentation pêdagogique par exem-ple, ce n'est pas le « Minitel » qui les y aidera », objecte M. Galas.

Dans sa propre classe pourtant, malgré quelques difficultés techni-ques dues à l'insuffisante capacité des lignes téléphoniques, les enfants se sont vite pris de passion pour le unuvel instrument bien qu'ils le considérent, avant tout, eux aussi, comme une nouvelle manière d'ap-prendre. Ils affirment, en général, préférer réviser leur grammaire sur écran: • C'est mieux que le maître parce qu'il ne danne pas de note et, lorsque nous faisons des fautes, il est le seul à le savoir -, dit un élève de cours moyen première année (C.M. 1), tandis que l'un de ses camarades avoue éprouver du respect pour son professeur. - alors que pour une machine!... -Si le maniement concret de l'ap-

pereil n'a posé aucun problème aux enfants, ils n'ont pourtant pas pu ex-perimenter toutes les possibilités de ce moyen de communication qui, comme le précise M. Do Huu, met trois mille documents pédagogi-ques à la disposition des enfants ». Le système de commande personnalisé n'a pu fonctinnner faute de temps mais la • temémessagerie • a rencontré un net succès. Etendue définitivement à l'ensemble du département de l'Essonne, l'expérience d'Evry, menée avec le concours de l'inspection académique et des télécommunications, permettrait de re-lier des dizaines de petites écoles rurales entre elles ainsi qu'au C.D.D.P. Dans un proche avenir, tous les élèves transplantes en classe de neige ou de nature pourraient aussi envoyer directement à leurs parents d'affectueux messages télématiques.

PHILIPPE BERNARD.

· Le CNAL écrit à M. Savary. -Dans une lettre adressée au ministre de l'éducation nationale, M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du Camité national d'action laïque (CNAL), écrit qu'e il ne saurait y avoir deux écoles dans la Républisi le gouvernement maintient sa proposition de négociation [sur l'avenir de l'enseignement privé] et s'il entend engager, en tout état de cause, le processus appelé à conduire à la mise en place d'un grand service public, unifié et latque ». Le CNAL, écrit eneore M. Boueharcissas, » ne saurait concevoir que puissent être prises des mesures partielles qui, loin de constituer un pas en avant vers l'unification laïque, pourraient au contraire (...) assurer - contrairement à l'engagement présidentiel la pérennisation du pluralisme sco

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl

LE CONSERVATOIRE

monteur-monteuse

Cours directs (100 et 20 année.) Cours par correspondance ni sante théorique seuleme

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.85.94

ET ZIIP. L'été commence bien chez BERLITZ. Pour apprendre l'Anglais, l'Espagnol ou l'Allemand. des cours semi-particuliers de 2 à 4 semaines au rythme de 3 heures par jour.

Des cours dont les prix vous font aimer les langues

3 et 4 élèves 1489FTTC* 5 et 6 élèves 1276FTTC*

Alors, n'attendez pas pour faire ZIIP, dans une de nos écoles.

Par élève et par semaine. (Matériel en supplément)

DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle

Tous cests qui out appris une langue (français, alle-mend, italien, espegnol, resse, gret), quel que soit leur âge cu leur niveau d'étades, est intérêt à complèter leur qualification pur une formation on langues, ééci-aire dans le vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée pur un des diplômes suivants:

Chambres de commerce firanções, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des échanges économiques;
 B.T.S. traducteur commercial attestant que formation de spécialiste de la traduction et de l'interpré-

Université de Curstridge (anglats), carrières de information, de l'édition, du tourisme, de l'Adtelierie,

Examens chaque ensée dans les principales villes de France. Studiants, cudres commerciant et administratifs, ingésieurs, melaniciens, sourésaires, représentants, companhies, etc., profiterous de cette opportunisé pour améliorer leur compétence.

Documentation gratuite sur la préparation et les él-bouchés de ces diplômes sur demande à Langues et Affaires. Service 2895, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levalicis, tdl. 270-81-88 on 270-73-63 (établ. privé à

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense

MM. Henri Aigoin ; Jean Armagnac ; Jules Bernadac ; Jules Crapier ; Jean Mazieras ; Arthur Mesnard ; Gostave

MM. Albert Bertrand; Désiré Char-dent; Charles Chidaine; René Dauvin; Paul Druelle: Merie Dubarry de Las-salle; Henri Dutemple; Louis Ma-thieu; Alphonse Noël; Lucien Pablo; Jacques Paer-Payart ; Joseph Truys,

MM. Clément Adam; Georges Adrian; René Adrien; José Agullo; Yves Allain; Jean Améaume; Alphonse Ameline; Louis Armignes; Jean Armand; Charles Armeng; Pierre Auberin; Louis Angé; Arthur Baillet; Joseph Baugnies; Pierre Baussaint; Georges Beallette: Georges Parallette: Georges Parallette seph Baugnies; Pierre Baussaint; François Bazalgette; Georges Beal; Jo-seph Beancé; Étienne Beauvallet; Ber-nard Becot; Jean-Baptiste Bedoura; Al-bert Bellard; Joseph Berein; Maurice Bérier; Albert Berland; Benoît Ber-nard; François Bernard; Gustave Ber-nard; Don Grâce Bernardini; Romain Bertrand; Henri Bessas; Gustave Beys-sac; Jules Biet; Alexis Bignet; Léon sac: Jules Biet; Alexis Biguet; Léon Bilger; Roger Bloch; Auguste Blondei; Léon Blot; Lucien Bohn; Théodore Boilletot; Emile Bonnefoy; Edmond Bonnet; Charles Borei; Eugène Bos-sard; Louis Bossière; Fernand Bou-cher; Marcel Boudin; François Bou-dre; François Boué; Engène Bouhier; Edmond Bourdanove; Aurélien Boure-dette: Pierre Bourdier; Paul Bouret; dette; Pierre Bourdier; Paul Bouret; Jean-Baptiste Bourgeois; Raoul Bourse; min; Julien Braconnier; Jean-Baptiste Briand; René Briat; Jean Brieussel; Georges Bruchet; Pierre Bruch; Fer-

MM. Léon Cadon; Lucien Canal; François Carmagnat; Joseph Casse-grain; Léon Chailly; Louis Chaisy; Cy-prien Chalindar; Lucien Chantegreil; Mazrice Chapelet; Marcel Chapuis; Pétrus Chassagne; Paul Chanve; Mau-rice Chauvet; Henri Chazot; Jean Ché-nier; Gaston Chevalier; Gabriel Chevesson; Valentin Chiaramonti; Marie Chrétien; François Claustres; Pierre Clément; Joseph Cochet; Marcel Collin: Louis Cottard: Louis Cotton; Louis Conex; Léon Courjeand; Albert Courvoisier; Jean-Baptiste Coussoux; Marins Crettez; Lucien Crevin; Jean-Baptiste Dagnerre; Fernand Dalbignat; Joseph Dalmas; Fernand Dandenelle; Jean-François Daniellon; Emile Dassé; Lucien Davoust; Henri Debacq; Jean Debert; Edmond Debou; Denis Dela-Debert; Edmind Debot; Dens Den-vau; Pierre Delaygue; Urbain Del-homme; Martial Delhoume; Edmond Deloffre; Félix Deschamps; Joseph Desnost; Arthur Despoax; Florentin Desnoches; René Desrumaux; Marcean Dolé: Pierre Dourinur; Jean Douteau; Louis Drevillon; Jules Dromard; Pani Drouin; Emile Dube; Edmond Duc; Georges Duffand; Jean Dufour; Louis

Dumay; Marcel Dumont; Jacques Du-puy; Jean Dupuy; Justia Durand; Léon Dutheil; Alfred Duvivier. MM. Remi Emerie; Jean Ensar-guent; Kleber Esmery; Auguste Fa-blet; Anguste Fare; René Fauvel; Louis Faye ; Joseph Fernando ; Fernand Ferrier ; Paul Ferry ; Aimé Fleury ; Paul Foin; Paul Fournier; Georges Frachet; Charles François; Pierre François; Al-phouse Froment; Charles Fruleux; François Gal: Léopold Galenc; Anguste Gambarazza; Fernand Gande-mer; Edouard Gauthier; Edmond Ganvard ; Joseph Gavini ; Charles Gehin ; Marc Genet ; Marc Gerardin.

Joseph Gerbe : Joseph Germain : Au-guste Gevret : Marcel Gilleron : Marie

Girard : Jean Giroux : André Godfrain Auguste Gonzalez : François Gourand : Jean Granier : Joseph Gravil : Robert Grillon; Barthelemy Gros; Henri Grossin; Edmond Grout; Marcel Gnepet; Emile Guerhédec; Hilaire Guilbert; René Guillien; Engène Guillodeau; Joseph Guimet ; Jean Guimont ; René Hamon; Marcel Hanache; Léon Hare; Julien Hébert; Louis Heller; Jules Julien Hebert; Louis Heller; Jules Hennache; Henri Hirtz; Pierre Honget; Raoul Huguenin; Arsène Hutte; Louis Idrac; Jules Igonet; Jean-Louis Ihuello: Jean-Marie Jacopan; Louis Jacquemard; Guillaume Jacopan; Louis Jean; Joachim Jeffredo; Hubert Jolain; Emile Jorda; Pascal Jouanna; Antoine Klein.

Antoine Klein.

MM. Jean Labrousse; César Lacombe; Marcel Lacoste; André Lacour; Joseph Lafargue; Pierre Lahalle: Manrice Lambert; Joseph Lamy; Louis Landes; Antony Lanotte; Louis Lattes; Philaire Lebouc; Jules Lebrun; François Lechaplain; Jean-Marie Le Coq; Joseph Le Douget; Emile Lefebvre; Félix Léfèvre; Louis Lefort; Charles Legrois; Jean Le Jouan; Emmanuel Lenne; Albert Le Page; Michel Lespagnol; Paul Lespinasse; Alphonse Levavasseur; Pierre Llauro; Arnaud Lopès; Jean-Baptiste Magrou; André Mapat; Jules Maraval; Hemri Marchal; Jules Maraval; Hemri Marchal; Jules Maret; Jean Marquevieille; Mapet: Jules Maraval; Heari Marchal; Jules Marct: Jean Marquevieille: Lonis Martin: Emile Martinet; Raymond Maubert; Albert Mazzein; Raymond Mazzers; Marc Mazzein; Raymond Mazzers; Marc Mazzein; Ulien Mazuel; Emile Meffre; Emile Mentot: Jean-Louis Merle; Joseph Metrot: Pierre Michandet; Joseph Million; Désiré Minodier; Léon Mirat; André Misoot; Noël Monin; Camille Moreau; Goorges Morisseau; Henri Moulins; Jean Moutic; Yvonne Navoit; Léon Ni-colet; Alexandre Nivault; Albert Nougier; Pierre Nourrisson; Roger Odent; Engène Olivier; Armand Ozerfe.

MM. Alfred Page; Marcel Palan-MM. Altred Page; Marcel Paum-chon; Ernest Panarioux; Roger Papi-lon; Emile Parant; Charles Parimant; Henri Parny; Louis Pascal; Panl Pas-teur; Alain Paugam; Pierre Peignon; Joseph Pelle; Marins Pellet; Maurice Percevault; François Perron; Joseph Pétrier : Constant Peugeot : Ernest Pezard : André Pierre : Clément Pinar-don : Louis Pivert : Henri Pievnet : Joseph Pollat ; François Poquet ; Louis Pourkarte ; Mathieu Pradier ; Pierre Pralong: Maurice Prestaux: Frédéric Prioux: Maurice Proust: Julien Ramo-Priorx; Maurice Proust; Julien Ramo-nat; François Ravenel; Gabriel Rébé-rot; Félix Renon; Jean-Marie Rétif; Henri Ribot; Albert Richard; Emile Richard; Emile Richard; Jean Ri-chard; Eléonore Richez; Edouard Ri-gal; Joachim Riva; Joseph Rivières; Pierre Robbio; Georges Rogie; Léon Roland; Baptiste Roudière; Alexandre Rongral; Murica Bouerais Adeira Rongeul ; Maurice Roussarie ; Adrien Rousseau : Henri Rousseau : Henri Rousselle : Gabriel Routet : Gaston Roux ; Alphonse Rouy ; Alphonse Rouyer ; Marcel Ruellet ; Antoine Santelli ; Charles Santini ; Georges Savense ; Jaime Sendra ; Marcel Sérot ; Jacques Servant ; Paul Servant ; Camille Simon ; Louis Soucachet ; Jean-Marie Terrat : Marcellin Thibsudeau : Jean Tissot : Guillaume Tomi : Jacques Jean Tissot; Guillaume Tomi; Jacques Tosello; Auguste Touchard; Louis Tournier; René Tourte; Marcel Trouil-lot; Eugène Valendue; Roger Varin; Hemri Vernet; Adrien Vessely; André Vetelé; Marie Vigroux; René Ville-neuve; René Vincene; Georges Wan-tier; Georges Wehrlé; Omer Wyon; Augustin Zephir.

RENTRÉE 83 - 2°-1°S-T.ABCD Inscription ouverte: U.P.A. SARI 720-44-38

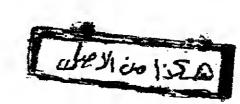
GRAND PRIX DE LA LITTÉRATURE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Michel

Montherlant, "homme libre" Le Nouveau roman américain La Prison maritime La Campagne d'Italie Lours des Adirondacks L'air du large Un jeu d'enfer Deux Indiennes à Paris Les moyens du bord La Maison du Père

GALLIMARD nrf

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" # 347.21.32



gonde

- GA

and the state of

.. P-2 par - 1 in Pera

and the state of

Tr. 114

Judi Berger

- ...

....

5

the section is a second

5 . In.

.....

Le Monde

1 IVRES

SEGALEN PAR MONTS ET PAR MOTS

La vie comme un voyage

E 11 octobre 1902, an Havre, nn jeune homme pressé fran-chit la passerelle du navire Touraine. Victor Segalen... vingt-quatre ans, médecin militaire, va requarre ans, medecin militaire, va re-joindre son premier poste à Papeete. Sa vie, jusqu'à ce jour, a été aus-tère : enfance stricte à Brest, entre une mère eutoritaire et un père ef-facé, employé ao commissariat de la marine ; études dans une école de jé-suites, puis à l'école de santé navale de Bordeaux : amont malbeureux suites, puis à l'école de sante navale de Bordeaux; amour malheureux (en raison de l'intervention de sa mère, qui l'obligea à rompre), suivi d'une dépression nerveuse. Mais cet étudiant sage evait aussi une passion secrète : la littérature. Il a eu plusieurs entretiens evec Huysmans et sa thèse de doctorat, intitulée les Cliniciens ès lettres, portait sur « les névroses dans la littérature contemporaine ».

Ses premières expériences de voyageur ne sont guère enconrageantes: la traversée est mauvaise et il e le mal de mer; à San-Francisco, il manque d'être emporté par une fièvre typhoide. Enfin, le 23 janvier 1903, il arrive à Tahiti et embarque de l'experien Deurstes (mi arrent de l'experien à bord de l'aviso Durance, qui appareille aussitôt pour l'archipel de Tuamotu, ravagé par un cycloné. An cours de cette tournée, Segalen dé-couvre, outre la férocité de la na-ture, la misère physiologique et culturelle des indigènes, la tristesse des cociétés polyréciennes en dédes sociétés polynésiennes en décomposition.

Uo autre voyage du Durance, en août 1903, eux îles Marquises, le met sur les traces de Gaugnin, mort le 9 mal précédent. La rencontre evec la légende et l'art du peintre l'aide à prendre conscience de sa révolte contre la civilisation occidentels tale, broyeuse des cultures différentes, et de son désir de trouver une forme artistique neuve pour expri-

Conseils

au bon vovageur Ville au bout de la route et

route prolongeant la ville : ne choisis donc pas l'une ou l'eutre, mais l'une et l'autre bien alter-

Montagne encerclant ton regard le rabat et le contient que le plaine ronde libère. Aime à sauter roches et marches : meis caresse les delles où le pied pose bien à

Repose-tol du son dans le silence, et, du silence, daigne reve-nir au son. Seul si tu peux, si tu

usqu'à le foule. Gerde bien d'élire un asile. Ne crois pas à la vertu d'une vertu durable : romps-la de quelque forte épice qui brûle et morde et

donne un goût même à la fadeur. Ainsi, sans errêt ni faux pas, sans licol et sans étable, sans mérites ni peines, tu perviendras, non point, emi, au marais des icies immortelles.

Meie eux remuus pleins d'ivresse du grand fleuve Diver-

(Extrait de Stèles.)

mer ce naufrage. Ainsi naissent les sur l'exotisme qu'il ne terminera Immémoriaux — ouvrage qui sera publié en 1907, à compte d'auteur, sous le pseudonyme de Max Anely. Segalen tente d'y restituer la voix du peuple maori et raconte comment celui-ci a perdu peu à peu sa voix et sa mémoire, eu contact des mission-maires et de l'Occident.

En 1904, le Durance, vieux berean à bout de souffle, reprend pa-resseusement la route de la France. C'est l'occasion pour Segaien de dé-couvrir la mer de Corail, Java, Colombo (où une panne de moteur im-mobilise le bateau cinq semaines, ce qui permet à notre voyageur de s'initier en bouddhisme eu collège de Kandy), Aden (où il tente de re-cueillir les souvenirs laissés par le passage de Rimbaud).

pas, et organiser sa vie personnelle et professionnelle. Il se marie avec Yvonne, la fille d'un médecin de Brest, rencontre Debussy, avec qui il collabore (il lui propose de faire un opéra sur Bouddha, mais le musicien préfère le thème d'Orphée), apprend le chinois pour devenir élève interprète et fait la connaissance du romancier et voyageur Gilbert de Voisins, evec lequel il met sur pied une grande expédition en Chine.

En evril 1909, il part seul prépa-rer le terrain. Il découvre Pékin et rend visite à Claudel, en poste à Tientsin. En soût, Gilbert de Voisins le rejoint et ils effectuent ensemble une grande randonnée à cheval du-rant quatre mois. Elle les conduit jusqu'à Lanteheou, à travers la Terre jaune des provinces du Chansi

commence le Fils du ciel, annales imaginaires de l'empereur Kouang-siu, et Briques et tuiles, réflexions sur l'art et la culture chinoises.

Segalen s'installe ensuite à Pékin, uì il contione à se perfectionner en chinois. Il y fait la connaissance d'un énigmatique personnage, my-thomane passionne de la Chine, dont il fera le héros du roman René Leys. En 1911, il assure une mission de surveillance à la frontière de le Mandchourie et de la Chine, pour endiguer la progression d'une épidé-mie de peste. L'année suivante, il publie Srèles et passe six mois eu-près du fils du président Yuan Che-k'ai, pour le soigner des suites d'un accident de cheval.

L'inaccessible Tibet

En 1914, il repart avec de Voisins et Jean Lartigue pour une nouvelle expédition eu cœur de la Chine, mais cette fois avec uo but scientifique précis : faire des recherches archéniogiques et effectuer un relevé topographique de la région du haut Yengtseu. Expédition périlleuse mais passionnante, qui permit de re-censer des douzaines de tombeaux. de déconvrir des sanctuaires et des piliers funéraires inconnus, et qui donna naissance à ce merveilleux texte sur le voyage qu'est l'Équipée.

Uoe fois encore, Segalen doit renoncer è pénétrer au Tibet, eo raison des troubles qui agiteot cette région. Mais uo autre incident imprévu met fin eu voyage: l'annonce de le guerre, qui oblige les trois voyageurs è regagner la France.

Il fait un court séjour eu froot, en Belgique, mais, malade, il doit re-tourner à Brest, où il occupe un poste à l'hôpital et travaille notam-

Eo 1917, il revient en Chine avec uoe missioo militaire chargée de recruter des travailleurs chinois. Ce nouveau séjour lui permet d'étudier les tombeaux de la dynastie des Leang, aux environs de Nankin. Il écrit son histoire de la Statuaire chinoise et un long poème sur le Ti-ber, ce pays inaccessible qui incarne le voyage absolu, celui qu'oo ne fera

Reutré en France en 1918, il soigne à l'hôpital de Brest les soldats atteints de grippe espagnole. A la fin de le guerre, épuisé, il doit cesser toute activité. Hospitalisé au Valde-Grâce, il va passer à Alger un congé de convalescence qui ne le guérit pas. Le 21 mai, il est trouvé mort au pied d'uo arbre dans la forêt de Huelgoat, où il était allé se pro-

Ce grand voyageur, pour qui l'ex-ploration du monde o'était qu'un moyen de se découvrir lui-même et de confronter le réel à l'imaginaire, a achevé son périple là où il l'avait eotamé, lui qui disait dans les premières pages de l'Équipée: « Je pars et m'agite dans l'espoir seule-

ment du retour enricht. . FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* VENT DES ROYAUMES OU LES VOYAGES DE VICTOR SEGA-LEN, par Michael Taylor. Traduit de l'anglais par Annie Sammont. (Seghers. "Ollection « Étonmants voyageurs », 254 p., 80 F.)

le feuilleton

«LUMIÈRE DU SOIR», de Marcel Arland

Un écrivain modeste cela existe!

ON dernier livre », précise Marcel Arland en m'envoyent Lurnière du soir ; dernier, au sens d'« ultime », on suppose. L'âge renforce, pour tout le monde, ce genre de probabilité. Meis rien n'est moins sûr, et nous attendons de pied ferme un post-scriptum à l'envoi de 1983. Il faut toujours compter evec le pessimisme de Mercel Arland. Avonsnous vécu ?, qui date de 1977, l'euteur l'annonçait déjè comme ne devent pes conneître de suite. Comment en eurait-il duuté? Et comment le croire? Il raconte quelque part que, étant tombé de vélu à dix-huit ens, il se voyait atteint de cancer et condamns à dispareître dene les deux ens l

Il y e des êtres, comme cela, que le pensée de nos fins dernières ne quitte pes. On oublie trop souvent cette melédiction permi les données de le nature qui nous rendent inégaux devent le banquet de la vie. Alors que certeins heureux ne pensent jemeis à la mort, ou l'envisagent paisiblement comme une loi de l'espèce, comme un retour à l'humus sans quoi l'existence serait insoutenable, d'eutres neissent avec l'engoisse de disperaître chevillée au corps. Toute leur vie e'en trouve effectée, infectée. Y a-t-il pire injustice, guend on v songe ?

par Bertrand Poirot-Delpech

Innée ou acquise, cette sombre disposition ? L'éducation doit y être pour beeucoup; chez Arlend, en tout cas, qui s'en est expliqué dans Terre netele. Orphelin de père, comme tent d'écrivains à vocation névrotique - Baudeleire, Meuriac, Sartra..., - la petit Mer-cel éteit conduit chaque dimenche eu cimetière, selun l'usage d'elors. Cele n'aide pes à évecuer les idées de néent. Verennessur-Amance n'avait pas trop de toutes ses forêts pour consoler l'enfant, enxieux jusqu'à l'insomnie.

RLAND revient encore une fois sur ce villege tant eimé et décrit, eux confins boisés de le Champagne et de la Lorraine. crit, eux confins boisés de le Champagne et de la Lorraine.
C'est là qu'il a appris à combattre l'angoisse primordiele,
par le contempletion d'endroits privilégiés, ou plutôt de moments
rares. Le lieu peut vener : tantôt les ebers bretons, tentôt le causse Méjean ; eu besoin, la rue du Bac et ses cloches de couvent. Ce qui importe, c'est le jeu de la lumière dorée, eu rebord du ciel ou sur quelque trone. L'émoi qui s'ensuit est eu-delè du malheur et du bonheur. Le « Qu'il fait bon vivre l » et le « Dire que je vais quitter tout cela l'» se mêlent, dans un sanglot qui n'est pas de désespoir, encore eujourd'hui, eussi longtemps qu'il est loisible d'en témoigner le plume à le main.

D'eutres, comme Chateaubriend, commencent leurs Mémoires par l'inventaire du bleson reçu en neissant. Ses quertiers de no-blesse, Arlend les trouve dans un souvenir d'enfant ombrageux eu bord de l'Amanca, un erticle de son père en faveur de Dreyfus, des amitiés puissantes. Vieillir, c'est d'ebord perdre les emis. L'euteur de Je vous écris a toujours eine écrire des lettres aux gens qu'il estime. Il profite ici de ce que Dhôtel, rencontré à vingt ens eutour de le revue Aventure, peut encore le lire. D'Auvergne, il lui parle à mi-voix de son goût de l'absolu, des honneurs, dont il dit n'avoir tiré que remords et emertume. Sauls comptent, désormals, l'emour, l'accueil, le promesse des enfants en train de grandir.

L faut une sorte d'intrépidité, de nos jours, pour tirer de dizaines de livres écrits, et de milliers lus, un enseignement eussi nu. Un paysan essis à califourchon devant sa grange ne dirait rien d'eutre à sa descendence. C'est que l'encien directeur de la N.R.F. est resté, de tout son être, un hamme de plein eir que la ville et ses bevards assomment. Un site inspecté en silence veut, pour lui, les colloques les plus eugustes. Taut le contraire de son emi Melraux, que le nature n'exciteit qu'exotique, offerte à la conquête, décor our l'histoire; ou de Peulhen, pour qui les paysa eprès tout, que des tableaux 1

A propos de Malraux : est-il possible que deux amis écrivains divergent à ce point sur leur art ? Arlend s'est garde toute sa vie, at se gerde plus que jamais, de ce que cultiveit Malraux : le déclamation, le tembourinage, l'enflure prophétisante. Le second e fait plus d'émules, hélas I que le premier. Le style n'y e pes gegné, ni la pensée. Les épigones de Melraux auront-ils jemeis le bon grût de demander, avec Arland: « Ne me poussez pas à de grands mots, je vous prie » ?

UMIÈRE du soir tourne eutour de toutes ces choses, comme on imegine que le jeune Marcel tournait neguare autour de Verennes, dens les odeurs de foin et de tombes. Une espèce de journal, dépouillé de toute impudeur, épingle les instents, toutes époques mêlées, et fixe leurs beautés de pepillon eux bouchons des mots. Des scrupules de type moral et religieux eccompagnent les souvenirs. Cet erbre ou cette mesure d'une splendeur presque douloureuse, l'euteur doute de les evoir « mérités ».

(Lire la suite page 15).



(Dessin de BÉRÉNICE CLEEVE 1

De retour en France, il ne songe qu'à repartir vers d'entres horizons, plus lointains encore, plus obscurs, Vers des territoires inconnus, où il découvrirait les extrêmes limites de l'univers et de lui-même. Mais il lui feut attendre cinq ans pour réaliser ce projet. Il met ce temps à profit pour écrire une ébauche d'un Essai

et du Chensi et les montagnes du Kansou. Le mauvais état de santé de de Voisins les empêche de poursuivre jusqu'au Tibet, comme ils en avaicot cu l'intention, et ils décident de faire route vers le sud pour ga-gner le fleuve Yangtseu, qu'ils descendent jusqu'à Shanghai. C'est eu cours de ce voyage que Ségalen

Eloge de l'exotisme

UVRIR Segalen, e'est par-tir. Et quel voyage! Poète de sa « Chine intérieure » le mot est de Pierre-Jean Jouve, — Segalen ne nous convie pas à suivre un guide. Il faut avancer à ses côtés. Il nous interpelle : « Vous voici denous interpetie : "Vous voici ae-venus mes comparses, mes com-plices «, compagnons actifs de son « insolite équipée », peintres evec le peintre de ses Peintures. Peindre quoi? Et qui? Nous-mêmes à tra-

Bibliographie

de Segalen viennent d'être réédités : L'Équipée (Gellimerd,

« L'imaginaire » : 148 p.; 25 F); Peintures (Gallimard ; 234 p; 75 F); les immémo-rieux (Plun, « Tarra hu-maine »; 320 p.; 95 F. Nouvelle édition, augmentée d'un index et de débats et criti-ques) ; Stèles (Nouvelle édition augmentée de plusieurs inédits. Mercure de France, 313 p., 120 F). Le même outiun de puche. Puésie-

 L'ouvrage de référence sur l'écrivain demeure la thèse d'Henri Bouillier, Victor Segalen, publiée au Mercure de France on 1961.

vers l'écrit. Et nous cinglons dans l'œuvre - « espace et temps », qui amène à se rapprocher de port à lui. Il n'est, dans ces conditions, de

parole sur Segalen qui ne soit action, marche; et. à la limite, le discours est vain s'il ne s'accompagne d'un geste. Ainsi peut se comprendre cette formule utilisée par le poète dans une lettre à sa femme, où il tentait d'écrire ce que serait un de ses futurs livres : « T'eu donner un aperçu m'est impossible, si ce n'est quand tu seras toute dans mes

Non qu'il faille nier, bien eu eootraire, l'epport d'exégèses (l'éparpillement des publications les rend plus encore importantes) (2) ni refuser l'approche de l'œuvre, fûtce en quelques mots! Cependant, il faut solidement se préparer, comme il est dit ao départ d'Équipées, et quand tout est arrangé, se demander encore: « Mois ai-ie bien le droit de encore: Mais ai-je bien le droit de partir? » Car la région de visite – le continent de l'être - est immen qui s'appelle le Divers : . Le Divers dont il s'agit ici esi fondamentul. L'exotisme n'est pas celui que le mot a déjà tant de fois prostitué. L'exotisme est tout ce qui est autre. Jouir de lui est apprendre à dégus-ter l'Autre ». L'Autre? Ou soimême, surgi, sentôme de sa propre jeunesse, du bout du monde, sur les plateaux désertiques de la Chine to-

dit Segalen, des écrits de sa jeunesse à ceux de la maturité vite emportée par la mort. Les Maori (e)s des Immémoriaux parlent avec leur cœur et leurs tripes, leur cerveau et leur sexe - tout comme le Segaleu mé-decin (écrivant sur Zola, Wagner et les patieors), le Segalen des Mar-quises, du Tibet, celui de Gauguin et de Rimbaud, celui des lettres à sa femme ou à Debussy, l'incessant Voyageur qui - par monts et par mots - débouche sur le choc entre le Réel et l'Imaginaire, qui e nom poésie. « La poésie devient des lors le seul substitut successoral d'un sacré qui s'est retiré, qui n'habite plus les figures de la terre, et sur le-quel nulle science préexistante n'a droit de regard (3) ».

Il feudra un jour re-situer mieux l'œuvre de Segalen à ce propos – ce qui o'équivaudra pas à la minimiser. Si le sacré s'était à ce point retiré de Segaleo, un Jouve (notamment) eût-il lu l'œuvre, on plutôt eût-il accepté d'en parler et de la faire connaître? En ce sens, les Immémoriaux, livre d'anthropologue s'il en est, devraient être datés. Non qu'il faille uier le génie littéraire et historique de l'ouvrage, mais, en prenant Scealen eu mot, en allant evec lui jusqu'au bout de sa route en direction du Divers, ne faut-il pas lui reprocher de n'evoir pas relativisé sou analyse? Car si Térii, le récitant des Immémoriaux, oublie soudain les muts - qui - sont dieux -. n'est-il

pas, dans le société du dix-neuvième siècle, des forces (fussent-elles funestes et impérialistes) qui le poussent à occepter, non sans déplaisir, de ne plus être le - gardien - du verbe-mémoire?

Segaleo n'eotreprend pas son Vovage intérieur sans s'être d'ebord imprégné de la géographie, des cultures, des mythologies, des langues des pays qu'il va sillonner. Et e'est au terme de cette longue quête à la fois scientifique et spirituelle au sein à la fois d'une Asie fort charnelle et d'une Asic intérieure que se reproduit le choc : • Un instant - oui, mais total. • (l'Équipée).

C'est l'arrivée à un col, la marche épuisante et puis : « Réel. L'espace devant, en aval de la plongée dans le blanc, est confus d'inconnu, ou vide. Ce qu'en peuvent dire les gens d'amont se dérruit dans les contradictuires. - (4).

JACQUES DECORNOY.

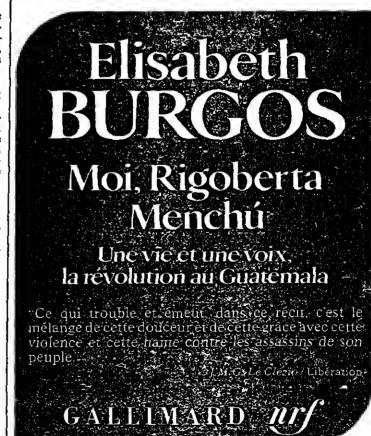
(Lire la suite page 15.)

(1) Lettres de Chine, Plon.

(2) Très bonne approche de Segalen dans Regard. Espaces, Signes, Victor Segalen, ouvrage collectif, Edition de l'Asiathèque.

(3) Jean Starobinski, préfece eux. Cliniciens ès leures, de Segalen, Fata Morgana.

(4) Voyage au pays du réel. Le nou-



L'air de large in pen d'enter Maison du pert

lettres étrangères

David Shahar et l'histoire d'Israël

 Un roman d'espionhommes

E trou par où se glisse une reputation d'ecrivain n'a vtaiment commencé à se creuser pour le romancier israelien David Shahar qu'avec le Palais des rases brisés, premier tome d'une fresque consacrée à Jérusalem. On n'y trouvait pas de réponse aux questinns tnujours furies que pose ce pays. David Shahar, dont les ancêtres étaient établis dans la ville depuis cinq generations, ignorait l'actualité, la politique. Il peignait la Jérusalem de son enfance, celle du mandat britannique, où tant de races, de religions, de eivilisations mèlaient leurs rites, leurs superstitions et leurs rêves (1).

Il avait même jeté dans ce creuset les coutames et les légendes de la Bretagne établissant un pont inattendu entre Orient et Occident. Il semblait s'être mis bors du temps. Mais, dans cet écart, il percevait avec d'autant plus de clarté et de profondeur les déchirures à venir qu'elles naissaient au sein d'une bar-

La manière dont il recréait ce passe aboli à travers une superposition de souvenirs et d'histoires qui s'emboîtaient les uns dans les autres frappait encore plus que le pittoresque ou le tragique de l'évocation. Sa lente et divagante approche biaisce des faits, son analyse aigue des gens mis en scène, leur retnurnement qui démentait les apparences, les correspondances qu'il tissait entre des époques ou des lieux fort éloignes, le labyrinthe dans lequel il nous jetait pour nous en faire sortir avec une habileté diabolique, toute cette éco-nomie si particulière du récit l'a fait rapprocher de Proust, que pourtant, à l'origine, il n'avait pas lu.

Une fresque sociale

Deux volumes suivirent le Palais des vases brisés, appartenant au même eyele, faisant tevenit les mêmes personnages: le Voyoge à Ur de Choldée (1980) et le Jour de la comtesse, qui obtint en 1981 le prix Médicis étranget. Cette distinction s'ajoutait aux nombreux lauriers deià recueillis par l'auteur en son pays. Elle n'a pas suffi à imposer vraiment cette œuvre eo France, malgré l'art, la richesse, l'humour qu'elle contenait et sa portée universelle. Mais son éditeur a continue à la publier. Paru en 1979 en Israel, l'Agent de So Mojeste, qui nous arrive aujourd'bui - toujours mer-veilleusement traduit par Madeleine Neige, bibliothécaire à la Nationale qui a appris l'hébreu dans les nou-velles de Shahar. – possède les meilleuts atouts pour élargir une

Ce gros roman, qui interrompt momentanément les ebroniques de Jérusalem, ne trahit pas son titre à la John Le Carré. Il nous conte, en

IADAUD

effet, une affaire d'espionnage nage plein d'enseignements sur les pleine de rebondissements, à laquelle se mêle une chaude et scandaleuse passion. Le plus extraordinaire, c'est que l'auteur, en chargeant son livre d'actinn, ne renonce en rien a sa manière. Il fait plus : il intègre à une intrigue romanesque mnuvementée les événements qu'Israël a traversés, de la seconde guerre mondiale au furieux sursaut de la guerre de Kippour. Il n'y a que la guerre de six jours qui échappe à cette épopée. Si bien que l'Agent de Sa Majesté est tout ensemble un superbe roman d'aventures et d'amour, une fresque sociale sans complaisance mais non sans grandeur, et un livre d'histoire contemporaine appuyé sur des témoignages

Il est conduit comme une enquête que mène, une fois de plus, un narrateur qui ressemble comme un frère à David Shahar, utilise son expérience directe ou indirecte, voire son nom, mais ne se confond pas avec lui. Le rôle qui lui est prête est imaginaire. et nous avons thut bonnement affaire à l'un des protagonistes de ce roman qui entrecroise au muins deux trames principales, deux époques, deux acteurs.

L'enquête se déroule en 1973, juste après le cessez-le-feu de la guerre de Kippour. Le narrateur, officier de liaison, est charge de conduire sur les ebamps de bataille encore fumants, où des blesses tombent toujours, un célèbre conferen-cier et écrivain juif américain, Abie Driesel, pour que, après avoir vu les souffrances et l'héroisme d'Israel dans cette guerre, il les fasse connaître au monde. Toute la virulence satirique du livre - qui n'en manque pas - se concentre sut cet apôtre, aux yeux toujours levés vers le ciel, qui bâtit sa gloire et sa fortune sur le malbeur d'autrui.

Pendant sa mission, dont nous sui-vons les péripéties, le narrateur retrouve, au hasard d'une rencontre, le souvenir d'un sergeot de l'armée britannique qu'il a connu à Jérusa-iem comme locataire de ses parents. quelque trente ans auparavant, alors que lui-même était encore adoles-cent. De 1943 à 1946, cet Heinrieb Reinhold, juif né à Berlin en 1916, émigré en 1936, engagé pendant la guerre aux côtés des Anglais pour régler ses comptes avec les Allemands, a occupé une chambre donnant sur la cour de la maison familiale. Une belle dame de la bourgeoisie venait l'y retrouver. Elle ctalt la semme du directeur de la banque où travaillait le père du narrateur. Puis un beau jour, Heinrich Reinhold a disparu.

L'enquête tourners autour de lui, nourric tantôt des souvenirs personnels du narrateur, tantôt des récits de ceux qui l'ont connu. Mais par-fois l'bistoire nous est dite sans qu'on sache quel en est le « rapporteur ». Il y a la comme un flottement dans le parti pris adopté par le romancier qui aime faire tout passer par une mémoire réfractante. C'est peut-être qu'alors l'histoire est si

belle que le conteur s'y est livre tout entier. Ainsi sont traitées notamment les amours d'Heinrich Rheinhold avec Tamara Koren.

Celle-ci rencontre Heiorich à l'hôpital du mont Scopus, à Jerusalem, où il a été évacue après une blessure recue à la tête dans les combats contre Rommel. Elle lui a été envoyée par son mari, Daniel Koren, camarade d'Heinrich sur le front d'Égypte. Une passion très sensuelle naît tout de suite entre eux, qui s'accomplit acabreusement sur le lit ou dans les jardins de l'hôpital et jusque dans la maison conjugale. Heinrich croit d'abord éveiller au plaisir une femme que son mari lui avait présentée comme éthérée. Il ne tarde pas à s'apercevoir qu'elle est en fait une créature de feu, pleine de hardiesse effrontée, et qu'elle le trompe avec autant d'entrain et de ruse que son mari, entre les bras du colonel anglais qui dirige l'Intelligence Service.

Il la fuit alors et s'engage dans la brigade juive qui combat en Italie. Nous ne suivans pas Rheinhold dans cette première éclipse. Nous le retouvous à Jérusalem, la guerre finie. Démobilisé, il lutte maintenant au sein de l'Irgoun contre les Anglais. Il participe au torpillage d'un de leurs bateaux, à la destruction de l'hôtel King David, siège de leur état-major, tout en révant à sa vneation manquée de pelntre : l'odeur de l'huile lui donnait des

Il n'a pas revu Tamara. Mais celle-ci le poursuit et lui fait savoir qu'il est le père de l'enfant né pen-dant son absence. Et pour sanvet cette femme, pour sauver cet enfant, Heinrich Rheinhold trahira les secrets de l'Irgoun. Dans l'exil où il a disparu, il risquera d'être exécuté par l'organisation.

Le sourire des lèvres, la jalousie des cœurs

Le mystère qui ne cesse de se déplacer autour du heros s'éclaircira trente ans plus tard, en Californie, où le narrateur a été amene par sa mission, sur un dernier coup de théstre et une dernière métamorphose de Rheinhold. Là, David Shahar rattrape, pout les nouer, les fils de son éclatante broderie qu'il a éparpillés en de multiples bistoires se passant en des temps dissérents, restétant des mentalités fort diverses.

Nous n'avons mis l'accent que sur combieu d'autres les concurrencent, tout aussi complexes et captivants! C'est le mari de Tamara, Daniel Koren, d'une grandeur dostolévskienne dans l'aveuplement de soo amour : n'a-t-il pas sacrifié sa passion du théâtre à une femme qui le méprise et l'humilie? C'est Yoël, le chef de l'Irgoun, qui a succédé à Henrich Rheinhold dans la chambre de la cour, où il se camoufle sous les apparences d'un marchand de livres anciens. C'est la mère du narrateur aux prises avec ses deux locataires, scandalisée par l'un, vénérant l'autre, qui affecte de partager ses sentiments pro-anglais. Quand plus tard elle apprendra que ce Yoël, si respectable, était un terroriste, elle se targuera sans vergogne d'avoir abrité un béros national. Le portrait tout en malice et en tendresse de cette vieille femme, sombrant dans la folie, est un des plus beaux du livre.

Il y a enfin Djamila, l'Arabe, qui introduit dans le roman un objet symbolique, un fabuleux miroir que jadis les ébats voluptueux d'un pacha ture unt fissuré. Decuis, les deux moitiés de la glace reflétent en même temps le bon et le mauvais côté des hommes, le sourire de leurs lèvres et la jalousie de leur cœur. La moitié sert aussi à distinguer les morts des vivants : ceux-là, quoique toujours présents autour de nous, ne laissent sur lui aucune image.

Ce talisman, les rêves prémonitoires qui émaillent ce récit si peu linéaire, les innombrables rencontres, en apparence fortuites, où se croisent les personnages, révélatrices certes de l'étroitesse d'Israel, mais surtout de l'univers de David Shabar, où tout est connivence et signe, conferent à l'Agent de Sa Majesté une dimension fantastique. Celle-ci transcende la peinture réaliste des mœurs et des caractères, y ajoute un poétique sens du mystère et dévoile a vérité que l'auteur veut faire enteodre : que chaque être a le devoir d'aller jusqu'au bout de soi, sans se laisser détourner de sa vocation ni par les circonstances, ni par les autres.

C'est à cette morale altière et forte que mene en définitive ce roman d'aventures si fortement ancré dans l'histoire et la vie.

JACQUELINE PLATTER. * L'ACENT DE SA MAJESTE de David Shahar. Traduit de l'Aébreu par Madelelne Neige. Gallimard, 473 pages, 125 F.

(1) La collection - L'imaginaire vient de rééditor le début du Palais des vases brises sous le titre Un été rue des Prophètes (Gallimard, 190 pages,

colloque

Walter Benjamin à Paris

Du 27 au 29 juin se tiendra à Paris un colloque international consacré à Walter Benjamin. Organisée à l'initiative de Heinz Wismann et d'Irving Wohlfarth par l'École des hautes études en sciences sociales, en collaboration avec la Maison des sciences de l'homme et l'Institut Goethe, cette manisestation, qui reunit une centaine de chercheurs venus de France, d'Itolie, des deux Ale-magnes, des États-Unis et d'Amérique du Sud, est à bien des égords symbolique. C'est à l'automne 1933 que Walter Benjamin, fuyant l'Allemagne nazic, était venu s'installer à Paris. Comme beaucoup d'intellectuels allemonds émigres, il y vécut dans lo pauvreté, l'angoisse et la solitude. Lorsqu'il se sudcida en septembre 1940 dans un petit village ó la frontière froncoespagnole, son œuvre, connue seulement d'un petit groupe d'amis, semblait condamnée à l'oubli.

Aujourd'hui, Wolter Benjamin est l'un des auteurs allemands les plus lus, et les plus commentés. En Allemagne, où la génération étudiante de 1968 l'o adopté comme un de ses principaux ins-

dans son essai sur Bande l'amitié de toute une vie avec Ger-laire : - Celui qui ne peut shom Scholem - le grand spéciafaire d'expériences restera toujours inconsolable. Et, trois sus plus tôt: « Le cours de l'expérience est en baisse. Et tout semble indiquer que cette chute va continuer sans que rien ne puisse l'arrêter. Il suffit de jeter un coup d'œil dans le journal pour se rendre compte que sa dévalorisation o atteint un nouveau seuil, qu'en l'espace d'une nuit, l'image du monde extérieur et celle du monde moral ont subi des bouleversements que l'on ouroit jadis tenus pour impossibles. »

La notion d'e expériences » est une des catégories centrales de la pensée de Benjamin. Par opposition à l'« évenement », elle désigne une connaissance acquise lentement, au Tythme de cette - memoire inconsciente - qui accumule les impres sions avec la patience de l'artisan du temps jadis. Ce qui caractérise le monde moderne qui, pour Benjamin, est né de la révolution économique et sociale du dix-neuvième siècle c'est l'écroulement d'un très ancien trésor d'expériences, transmis de génération en génération et que Benamin dénomme aussi « sagesse ». L'œuvre de Benjamin pent être luc, dans une certaine mesure, comme un déchiffrement toujours repris des sigoes coltorels par lesquels s'exprime ce processus de destruc-tion de la tradition, et comme la tentative paradoxale d'en retourner le sens, pour essayer de découvrir dans les fragments et les ruines du monde ancien des etincelles des temps

Walter Benjamin appartient à cette génération d'écrivains juis allemands dont la vie semble avoir été marquée par l'expérience de la destruction des valeurs traditionnelles. Né en 1892 dans une famille bourgeoise, élevé dans l'atmosphère du judaïsme émancipé, il connut tour à tour l'écronlement du monde d'avant la première guerre mon-diale, la dissolution de la société et de l'État sous la République de Weimar, l'avenement du nazisme et à sa suite l'effondrement de la culture allemande. A Paris, plus encore qu'à Berlin, Benjamin fut sensible aux bouleversements que les conditions de vie dans les grandes villes modernes imposent au psychisme de leurs habitants, en particulier aux structures de la perceptinn sensible. Le citadin condamné à se défendre sans cesse contre - les chocs et les collisions : n'a plus le loisir d'assimiler ses expériences, c'est-à dire de les identifier dans leur unicité; pour lui, - il se passe toujours lo même chose .. Pour nous, comme déjà pour Baudelaire, • le spleen est la quintessence de l'expérience historique ».

Un marxisme peu orthodoxe

Mais la présence centrale du « caractère destructeur » dans la pensée de Benjamin est bien plus aneieune. Si, dans ses écrits de l'époque parisienne, la dénonciation do dix-neuvième siècle capitaliste comme d'un « cauchemar » dont nous ne serious pas encore sortis, relève d'une méthode d'inspiration marxiste, l'idée que le monde est, de manière quasi ontologique, dans un état de déchéance et de disgrâce, apparaît dans un contexte théologique et métaphysique des ses premiers écrits et demeurera jusqu'à la fio une des constantes de sa pensée. Le passage chez Benjamin d'une période dite « théologique » (jusqu'en 1925 environ) å une période dite « marxiste », a nourri, surtout en Allemagne, des discus-sions passionnées dont l'enjeu a été (et continue d'être) essentiellement politique, alors qu'il serait plus fructueux d'analyser comment ces deux inspirations s'articulent dans le détail des textes. En outre, le marxisme de Benjamin est aussi peu orthodoxe que l'était son judaïsme, lequel nourrissait pourtant, dans une large mesure, ses réflexions théolo-

Cette même dualité, vêcue d'ailleurs dans une tension constante, se

pirateurs, sa pensée est devenue l'une des rélèrences essentielles du débat intellectuel. L'édition critique de ses œuvres, en cours de publication depuis 1972, chez Suhrkamp, sous la direction de Rolf Tiedemann, comprend dejà dix volumes. Aux États-Unis, Benjamin a été découvert dans les années 70. En France, le travail de pionnier de Pierre Missac avait, des 1945, su maintenir vivant le nom de Benjamin. En 1971, Maurice de Gandillac publicait deux volumes d'œuvres choisies. Mais e'est depuis quatre ou cinq ans seulement que, de la conjonction de divers reseaux intellectuels plus ou moins confidentiels, commence à prendre forme comme un « effct Benjamin » dont témoigne entre autres le colloque qui se tient o Paris. Inspiré par la parution récente du grand ouvrage inachevé les Passages de Paris (1), ce colloque consacre en quelque sorte le retour à Paris de Walter Benjamin. Retour postkume, à lo fois triomphal et un peu mélancolique, d'un grand écrivain victime des malheurs de notre temps.

liste de la mystique juive, installé à Jérusalem depuis 1923, – amité dont témoigne nue correspondance littéraire qui compte sans doute parmi les plus émouvantes de ce siècle, s'opposent ses liens avec Bertolt Brecht, dont il partage depuis la

Livres disponibles en français

Essais sur Bertolt Brecht, 1969. Maspero (Petite collection Mas-pero). Mythe et violence, 1971. Denoël (coll. « Lettres nouvelles »). Poésie et révolution, 1971. Denoil

(coll. « Lettres nouvelles »). L'homme, le langage et la culture, 1974. Gonthier (Bibl. Messa-Sens unique. Enfance berlinoise

1978. Lettres nouvelles, Mistrice Nadeau. Allemands. Une série de lettres, 1979. Hackette (Bibliothèque al-Correspondence, 2 tomes (avec G. Scholem, T.W. Adorno), 1979-1980. Anhier-Montaigne.

fin des années 20 la plupart des positions politiques. Entre les deux, il fant situer ses relations complexes, souvent ambivalentes, avec les philosophes de l'école de Francfort (Adorno, Horckheimer) et avec leur Institut de recherches sociales dont Benjamin fut, de 1935 à 1940, un membre correspondant.

L'éternel retour d'une même catastrophe

Depuis ses écrits de jaunesse consacrés entre 1916 et 1923 à une métaphysique du langage, jusqu'à ses textes parisiens (1933-1940) où il tente, à travers l'analyse des œuvres littéraires et des faits socianx, de déchiffrer le sens des

N 1939, Benjamin avait écrit retrouve dans sa biographie; à processus historiques en cours, on retrouve comme une constante, la lecture de l'histoire comme l'éternel retour d'une même catastrophe, l'obsession des ruines, mais aussi la tentative toujours recommencée de se réapproprier le passé (que ce soit par un retour à une origine plus ancienne que la catastrophe originelle elle-même ou bien, comme chez Proust, par la régénération du passé, dans l'illumination du souvenir, on encore, sur un tout autre plan, par la violence révolutionnaire), afin de sauver ce qui peut l'être, de réactualiser ainsi l'ensemble des espérances messianiques de l'humanité.

-

- -

and the same of 👑

AND THE AREA

- Stante - Steine

2 2 2 Miles

A 10 10

Tan ber high - 🕦

. FR.

40 T 44 PH

the Colonia ex

1987 Swelgitz

" F + Building

A STATE OF STATE OF

1 1 to 1 2 2g

F. C. by

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

of the second

1 4 - 15 perm - 23

The first

The BANK THE

14 5 gs

Transfer Contract Con

A Section Section

Service and

And House and

The Control of the London

- 19-16

Street Bigans

and the second of the second of the second

المهمند علاء بنام م

1. イルファスを対象を確認し

Julia intitet titt gefield.

mas parai

A regarder de très loin (ou de très près) cette œuvre, en apparence si hétérogène, on est frappé par son nnité profonde. Son point d'articulation central serait alors l'ouvrage sur l'Origine du drame baroque en Allemagne (1928), exé sur l'« ana-lyse de l'allégorie » comme caté-gorie épistémologique, et où l'inspiration théologique des écrits de jeunesse s'ouvre déjà vers la philosopbie de l'histoire des textes de l'époque parisienne. Dans le dernier texte de Benjamin, le plus souvent cute mais anssi le plus enigmatique, les Thèses sur lo philosophie de l'histoire (1940), les deux ten-dances fondamentales entre lesquelles sa pensée oscille - la tendance restauratrice et la tendance ntopique - semblent, pour la pre-mière fois, s'articuler clairement, dans la mesure où les catégories du matérialisme historique (que Benjamin revendique comme les face exotérique d'un messianisme quasi théologique. Ce faisant, Ben-jamin rejette une fois de plus la notion de progrès historique mais en lui opposant cette fois l'idéc juive d'une interruption soudaine de l'histoire comme épiphanie du Messie.

STÉPHANE MOSÈS Professeur à l'université de Jerusalem

.(1) Aux éditions Subricamp (en alle-mand). Voir à ce propos l'article de Pierre Missac « Le livre ntopique » dans le Monde des livres du 11 février 1983.

Walter Benjamin à Moscou

Voici, publié pour la première fois en français, le *Journal de Moscou* de Walter Benjamin. Gershorn Scholern, son ami intime, écrit dans la préface : « C'est incontestablement le do-cument de loin le plus personnel, complètement at impitoyable ment sincère, que nous possé-clions sur une tranche importante de sa vie. » Benjamin a passé deux mois a Moscou, du 6 dé-cembre 1926 aux derniers jours de isnvier 1927. Le 9 décembre, il commence son Journal en dea commence son Journal en ce-crivant son arrivée à la gare, il était attendu per Bennhard Reich, dramaturge et critique théâtral, le compagnon d'Asja Lacis.

Les voici s'installant dans un traîneau avec les deux valises de Benjamin. Moscou est déjà présentéa, à travers ce détail, comme un grand village. Quel-ques minutes plus tard, c'est la rencontre avec Asja Lacis, qui leur fait signe du bord du trottoir. « Asja n'avait pas l'air belle, sauvage sous une casquette de fourrure russe, le visage un peu élergi par l'alitement prolongé. > Asja Lacis, une comédienne, « une Lettone boichévique de Rige », comme la qualifie Benjamin, et dont il fit la connaissance à Capri en 1924. Asja Lacis, la femme qu'il aime avec passion, et qui a xerce sur lui une forte influence intellectuelle, est soignée pour une grave dépression, dans une maison de santé, à Moscou. C'est pour elle qu'il effectue ce VOVEQU... Alors debutent, sous une ap-

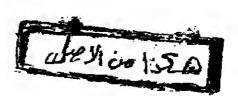
parence banale, des journées extraordinaires, dont Benjamin consigne les petits détails avec une précision dépouillée d'antifice. La notation est aussi brève et éphémère que la sensation du moment. Chaque jour, Benjamin rencontre Asia, ou lui rend visita. Chaque jour est une longue at-

retrouver, retrouver un instant d'intimité, un geste, un regard de tendresse. Il vient la voir dans cette maison de santé, lui apporte des gâteaux, lui parle de ses impressions, de ses rencontres avec les intellectuels moscovites. l'entretient de ses projets son livre en préparation, Sens unique. En vain : Asia est présente et absente à la fois, insai-sissable. « Irritation contre elle et amour pour elle m'assaillent comme le vent », note Benjamin, qui cherche un bonheur impossible dans cette ville étrangère ou il souffre du froid. Moscou avec ses marchands ambulants, ses petits pater chauds, ses cafés, son artisanat foisonnant, sa vie intellectuelle toute provinciale d'allure, Moscou n'a rien de cas grandes pompes révolutionnaires qu'on pourrait imaginer. Benja-min observe l'existence quotidienne et congédie l'abstraction : « Ma présentation se tiendre éloignée de toute théorie. Je réussirai, ja l'espère, à faire parler précisément par ce moyen, ce qui est propre à la créature... », écrira-t-il à Buber, après son voyage...

Le Journal se termina par ces mots : « Avac ma grande valise sur mes genoux, je suis allé, en pleurant par les rues crépuscu-laires, à le gare. » On est emu, non pas tent par les larmes d'un homme hors du commun, mais parce que rarement un texte aura, par son vozu de pauvreté, comme dit Husserl, réussi à communiquer l'émotion et le savoir d'un itinéraire authentique.

E. A. El. MALEH. * JOURNAL DE MOSCOU, de Walter Benjamin, préface de Gershom Scholem, 233 p., éd. L'Arche, 60 F.





Un écrivain modeste, cela existe! (Suite de la page 13.)

Maireux se voulait un héros ; Arland, lui, se serait contenté, si

l'on peut dire, de devenir un saint. La désir de depassement et la hantise de l'absolu s'exasperent à l'approche de l'irremédiable. Ce salut cherché dans l'écriture suffit-il ? Cette plaque à son nom vissée sur sa maiorn avails command alle direction de la command de la commanda de la comma

sée sur sa maison natale assurera-t-elle plus de sens à son passage

sur terre qua pour son chat Néron, retrouvé tiède et raidi, au craux

demenda a'il n'e paa été, au mieux, un surdoué de la souffrance,

faisant des drames de riens, ne s'acceptant que dans les rares mo-ments au, par l'écriture, il se glissait dans la peau d'un eutre. S'est-

assez accompli ? N'a-t-il pas manqué d'amour et de courage ?

Ce non-croyant (« Je n'ai pas rencontré Dieu! ») dresse son bilen en parfait chrétien, pétri d'absolu, soucieux d'une vérité ac-crue et des talents négligés, bénissant la lumière, ettendant l'indici-ble miracle at préparant l'éternella alliance, dans l'émotion grandis-

En nos temps d'autoproclamation clownesque, il y a une pro-fonde originalità à confesser ses faiblesses et à leisser sa proce, le plus pura qui soit, pleider pour son art. Marcel Arland est le seul

★ LUMIÈRE DU SOIR, de Marcel Arland, Gallimard, 166 p., 65 F.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

écrivain français vraiment modeste que je conneis

Bien que des étudiants s'intéressent à son œuvre, Arland se

min a Paris

ب سود بن

 $y_{ij} = x_{ij} \cdot y_{ij} \cdot y_{ij} \cdot y_{ij}$

No. of the last of

25 C 10 C

. . .

--- C- . .

Sagara -

Commence of the contract of

The state of the s

Many take 1511

Sugar Contract

ge permit describe

Mr. . Minimiser or me

Freder

2 ---

SAM

-

· 海州中山

Sept. spec

600

400 M 12

 $\underline{\varphi}(q_{k}) \triangleq q_{k}(q_{k}) + c(k)$

و المراجعة المتال مواعد

all the same of th

30 · E

والمراجع والمجاور والمجاورة

A⁻-- of 1-2

Suggest to several and a service

進2から251

ecia se a :

Carl Sales Annual II

STATE SEC. - THE

armer as

(I represent the first of the first

And the second s

Care at the Care of the Care o

Company of the second

See with the

Acres 14

-

all part of the date of

Same the

Apple Control of the

Sagari, 1840. - Process region of the region of glacine de la companya del companya del companya de la companya de

- 12 ·

The second second second

4.00

1 100

e managed to the con-

Supplied of the same

gar man de la como de

Special and the second

🖟 Hengamin a 1000

Salar Trans

Mariana a

-

. . . .

. .

20

C<u>>.</u>,...

M 42 2

المراب المنتهد الما

510 000 francs pour un manuscrit de « Mort à crédit »

The state of the special case

L'une des plus importantes ventes de ma-nuscrits et d'éditions originales de littérature contemporaine vient d'avoir lieu à l'hôtel Drouot à Paris. Cinq cent sobante-trois pièces, appartenent à un particulier, ont été proposées aux acheteurs, et le total des ventes a été de 8 600 000 F.

Les enchères les plus hautes ont été réalisées pour un manuscrit de la seconde moitié de Mort à crédit, de Louis-Ferdinand Céline (1 189 pages), adjugé à 510 000 F. Le ma-nuscrit d' *Un château l'autre*, (1 270 pages) a atteint 210 000 F. Et l'édition originale de *Ba*gatellés pour un massacre, avec une très belle reliure de Paul Bonet, 105 000 F.

Un manuscrit d'Opium, journal d'une désin-toxication, de Jean Cocteau, accompagné de sobante-saize dessins originaux à la plume, a atteint 422 000 F. Celui de la Peste, d'Albert Camus, 200 000 F; celui de Messaline, d'Al-fred Jarry, 160 000 F, et celui de Moravagine, de Blaise Cendrars, 120 000 F. Un ensemble de trois cent trente lettres de Colette s'est vendu 210 000 F et la manuscrit de trentetrois chroniques de théêtre de Paul Léautaud, 152 000 F.

Permi les ouvrages qui ont atteint des sommes importantes en raison de leur reliure particulièrement luxueuse, citons des éditions de Je sublime, de Benjamin Péret (240 000 F), de Beaute mon beau souci, de Valéry Larbaud (150 000 F) ou du Grand Écarz, de Jean Cocteau (120 000 F); les Petites Filles, de Marie Laurencin, très beau recuell relié de vingt aquarelles, a atteint 130 000 F et une édition originale-d'Ubu roi, 71 700 F.

La Direction du livre a exercé son droit de préemption sur un grand nombre de pièces, en particulier sur un ensemble d'autographes de François Mauriac destinés à la bibliothèque de Bordesux. De son côté, la Bibliothèque nationale a acquis des manuscrits de Jules Romains (la Vie unanime), Giraudoux (Suzanne et la Pacifique), Maurice Barrès (Notes pour Colette Baudoche), Bernanos (textes de conférences), André Maurois (le Carcle de famille), Paul Nizan (le Cheval de Troie), Jean-Paul Sartre (le Dia ble et le Bon Dieu), Paul Nizan, (préface d'Aden Arabie), Paul Valéry (Lettres et Carnets), Albert Camus (la Peste), Blaise Cendrars (Poèmes élastiques) et Joseph Delteil (Jeanne d'Arc).

« La Gauche française et le Nationalisme marocain»

Le Gauche française et le Nationalisme marocain de 1905 à 1955 : c'est le titre de la thèse que Georges Oved vient de soutenir en Sorbonne, sous la direction de Pierre Guillen, devant un jury présidé par le professeur Duro-selle. Même limité aux rapports evec le natio-

la vie littéraire

natisme marocain, ce travail remarquable, une véritable somme, éclaire singulièrement la complexité de l'attitude de la gauche française face au problème colonial. De Jaurès à Thorez, du parti communiste à la S.F.I.O., des radicaux aux chrétiens engages, c'est la gauche tout entière qui est en question. En effet, elle n'e jamais suivi une politique linéaire conforme à une orientation et à des principes invariés.

Lors de la conquéte coloniale du protectorat ou de la guerre du Rif, la gauche a montré des attitudes contradictoires évoluent entre le sou-tien aux révendications nationales et le réniement, et même le ralliement aux positions colonialistes. En plus de la conneissance si précieuse de ce passé pour la gauche française at pour la mouvament national merocain. Georges Oved apporte une contribution importante à un débat qui ne prend pas fin avec l'ère coloniale et où se manifeste constamment la confrontation des cultures et des civilisations. E.A. EL MALEH.

Betty Mialet quitte Stock

Betty Mialet, qui dirigeait la collection « Stock 2 » (conseillée per Daniel Cohn-Bandit et Carmen Castillo), viant de démissionner, en raison da son désaccord avec la nouvelle politi-que éditoriale de Stock. Elle s'essocie à partir du 1º septembre à Bernard Barrault, lui aussi transfuge de Stock, qui vient de fonder sa propre meison d'édition.

C'est notamment la publication du livre Plaisirs sans frontière qui e motive la décision de Betty Mialet. Selon elle, « cetts triste epologie de la prostitution est le modèle de toutes les idéologies, de tous les comportements contre insquels s'élèvent et se battent depuis presque dix ans et à travers environ deux cents livres taus les eutaurs qui ont perticipé à « Stock 2 ». Pour ses createurs, la but de cette collection était de donner la parole à ceux qui n'avaient pas eu, jusque-là, la possibilité d'exprimer leurs idées.

« Plaisirs sans frontièra n'est pes du tout una apologia de la prostitution, estime Jean Rosenthal, P.-D.G. de Stock, et je ne crois pas, moi, que les livres commercieux aient un côté déshonorant. Je souhaitais que Betty Mielet reste, car dans une maison d'édition, lieu ouvert, il doit y avoir une pluralité. » - Jo. S.

L'italien en Europe

Le dix-huitième siècle fut un des grands sièdes de la tanque italienne. Sans doute le dernier. Dans la vasta somme où il rassemble, à côté d'importants inédits, la moisson da vingt ennées d'études, Glanfranco Folena, l'un des maîtres de la philalogia transalpina, drassa la bilan de la présence de l'italien et des Italiens dans l'Europe du dochuitieme siècle, où a'annonce: et s'élabore l'Europe moderne. Essentiellement dans le domaine de la critique et de l'économie, de Muratori à Beccarie, du théâtre, avec Goldoni, et dans le champ illimité du mélodrame où, à partir de Métastase, l'italien triomphe comma langue européenne de la mu-

Folena y ajoute en conclusion trois savou reux chapitres, consecrès au français de Goldoni et à l'italien de Voltaire et de Mezart, dont le va-et-vient est l'illustration vivente du concept même qui est à la base de l'idée européenne : celui de la libre circulation des lan-

Parmi les olus seventes qui scient, la nhilologie de Folena ne cesse jamais d'être une science simable, et presque bonhomme d'une bonhomie toute goldonienne — à force de nous faire toucher du doigt que la langue c'est l'homme. — JEAN-MICHEL GARDAIR.

* L'ITALIANO IN EUROPA. Esperienze linguistiche del Settecento, de G. Folenz, Einandi, Turin, 1983, 496 pages.

Qu'est-ce qu'un auteur ?

La revue de psychanalyse Littoral (Ed. Erès. 19, rue Gustave-Courbet, 31400 Toutouse) n'e pas encore toute l'eudience qu'alle mèrite en dépit d'un trevail profondément original dont son numéro de juin, consacré à la dis sivité, donne une assez bonne image. On y trouve la texte de la conférence que prononce Michel Foucault le 22 tévrier 1969 à Vincennes sur le thème : « Qu'est-ce qu'un euteur ? » Taxte brilliant où Marx et Freud sont présentés comme des « fondateurs de discursivité ». c'est-à-dira des auteurs qui ont produit quelque chose de plus que leurs livres : la possibilité et les règles de formation d'eutres reuvres La réaction de Lacen à cette conférence est

Au sommaire du même numéro, on lira aussi un dossier présenté par J. Allouch sur les sœurs Papin qui, il y a maintenant un demi-siscle, défrayaient la chronique à la suite de l'incompréhensible mourtre de Mrs Lancelin et de sa fille. Un débet sur la mystique lavec A. de Libera. F. Nef. G. Le Gaufey et P. Julien), ainsi qu'une étude en tout point remarquable d'André Comte-Sponville : « Spinoza contre les herméneutes » ne devraient pas non plus passer inapercus. - R. J.

Pierre Laval et les juifs M. H. Temerson nous pria de préciser, à la

suite du faullaton de B. Poirot-Delpech sur Vichy-Auschwitz, de Serge Klarsfeld (la Monde du 10 juin 1983) :

Pierre Lavai n'a pas étendu le port de l'étoile jaune aux enfants de six ans. Ce fut une ordonnance ellemande qui imposa, an zone occupée, à partir du 6 juin 1942, le port de l'étoile eux individus des deux sexes âgés de plus de six ans de confession israélita.

Per contre, Pierre Laval, alors vice-président du conseil, approuva, au cours du conseil des ministres du 1° octobre 1940, la loi portant statut des juifs et excluant de la communauté francuise nos concitoyens de confession israélite, lesquels avaient prouvé, depuis 1790 , sur tous les chemps de bateille, qu'ils étaient des Français comme les autres.

histoire littéraire

Eloge de l'exotisme

(Suite de la page 13.)

sante du iemais plus.

le feuilleton

Le vide apparaît, non ou centre d'une méditation à Paris ou à Brest, mais après les hésitations sur la thèse de médecine, après les voyages dans le Pacifique, après les longues et exténuantes virées en Chine. Le vide poétique : - C'est un cercle_ qui encastre un carrè. Quadrature? Un anneau, un serpent symbolique. un symbole géométrique, le Retour éternel? L'équivalence de tout, l'Impassible, l'Absolu. Tout est permis... -

Il était logique que ce spectacle (mot-clé de Peintures) dans lequel le spectateur est sans cesse acteur. aboutit à ce tableau abstrait qu'est la - fresque de laine - : - Vous ne pouvez y définir aucune scène. Un Poète descripteur y seroit perdu. Racontez donc cette histoire : ce sont des carrès et des angles : des gestes géométriques; un arpentage de champs rationnels; aucun mouvement autre n'est permis ; toute ligne est ici discontinue : voyez ces grandes fleurs polygones dans leurs pacages réservés comme les prairies des plateaux inaccessibles... Toute une herborescence sleurie dont le style echappe sechement à la sentimentalité. C'est la quadrature triomphante de la courbe vivante. »

Le vide abstrait du soi - chinois intérieur où grouillent tous les Di-vers de l'exotisme du voyage... Ne concluons pas, mais ouvrons l'œuvie : Journal des îles, Briques et Tuiles. Hommage à Gauguin (5), Stèles... Œuvre jamais close, à la dimension symbolique de l'immense Chine, qui va des glaces aux tropi-ques, la sienne et la nôtre ; œuvre qui nous libère, nous modernes exores -, si nous le voulons bien. Mais ne nous faisons pas d'illusions. Comme Segalen l'explique dans une note préparatoire au poème Thibet, la marche - exotique - se divise en trois phases: To-Bod, le pays qu'on atteint : Lha-Sa, le pays qu'on atteindra; et puis Po-youl, . celui qui ne sera jamais obtenu, innomma-ble . Segalen est mort alors qu'il ébauchait l'évocation de l'impossible. N'est-il pas mort de cela ? Œuvre infinie. qui nous convie à l'essentiel (6).

JACQUES DECORNOY.

(5) Journal des Iles, éditions du Pacilique; Briques et Tuiles et Gauguin dans son dernier décor, Fata Morgana. (6) Lire la préface de Michael Taylor à Thibet, Mercure de France.

vient de paraître

RECITS

JEAN-PIERRE CHABROL: Portes
d'emborquement. — New-York: Le
Ceire, Istanbol, Berlin, Moscou et
quelques autres... Les récits que d'embarquement. New-York, Le Caire, Istanbul, Berlin, Moscou et quelques autres... Les récits que Joun-Pierre Chahrol donnait l'été dernier sur France-Inter. (Plon-Inter, 128 p., 70 F.)

POESIE

ALAIN MORIN : le Mouvait de la parole. - Un livre de poèmes sous le signe de Joë Bousquet, « le oème est la parole de la parole ». (Rougerie, 80 p., 36 F.)

PIERRE-ALBERT BIROT: Poésie. 1938-1939. - La Panthère noire. poème en cinquante anneaux et cinquants chainons : et Miniatures. (Rougerie, 106 p., 39 F.)

JEAN-CLAUDE RENARD : Per vide muit avide. - Sept sonnets dies expérimentaux s en raison de la methode particulière selon laquelle ils ont été écrits. (Fata Morgana, 19, rue de l'Université. 34000 Montpellier.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

WILLIAM BLAKE : CENTES CORplètes (tome IV). Dans ce volume, on trouve le poème Vala ou les atre vivants, qui fait apparaître le cheminement et les sillu tions - d'une expérience intérieure. Traduir de l'anglais et pré-senté par Jacques Blondel. (Aubier Flammarion, 380 p., 150 F.)

NADINE GORDIMER : Ceux de July. - Les Noirs ont pris le pouvoir en Afrique du Sud, les Blancs fuient... Traduit de l'anglais par Annie Saumout. (Albin Michel, 210 p.,

YUKIO MISHIMA : la Mort en été. -Nouvelles qui, dans le Japon contemporain, illustrent tout l'art de l'auxeur, fasciné par la mort et son rituel I Traduit de l'anglais par Dominique Aury (Gallimard, 250 p., 68 F). Du même sureur : le Palais des fêtes, drame en quatre actes traduit par Georges Neyrand (Gallimard, « le Mantsau d'Arlequin ., 128 p., 42 F.)

PHILOSOPHIE

mie, l'auteur s'interroge sur la validité d'une politique de sortie de crise centrée sur la scule crois-

'Il souligne les risques d'un volontarisme bureaucratique et les effets pervers de l'éternel rève techniciste. Plutôt que de courir après la crise, ne vandrait-il pas mieux s'en emparer et inventer de nouvelles manières de produire, travailler, amer, vivre ? (Syros, 214 p.,

RELIGIONS :

MIRCEA ELIADE: Histoire des croyances et des idées religiouses.

- Le troisième volume (il doit y en avoir quatre) de l'écode de Mirces Eliade consecrée à l'histoire des Églises chrétiennes, de saint Augustin au Siècle des Lumières, mais aussi à l'essor de l'islam, sous le ritre » De Mahomet à l'âge des réformes ». (Payot, 361 p., 92 F.) .PSYCHANALYSE

PHILIPPE GUTTON : le Bébé du psychanalyste. - Les travaux d'un psychanalyste s'aventurant dans s la chambre des enfants s. (Ed.

Paidce-Le Centurion, 215 p ...

987) HISTOIRE

LE PROCÈS DU . BLOC DES DROI-TIERS ET DES TROTSKISTES. ANTISOVIÉTIQUES. — Compte rendu stènographique des débats du 2 au 13 mars 1938, publié par le Commissariat du peuple à la jus-tice de l'U.R.S.S. Un document extraordinaire sur l'élimination des minorités bolcheviques par Sta-line, sur l'écrasement des individus per un appereil judiciaire confondant délibération et mise en scène, justice et théâtre. Présentation de Pierre Broné. (Éditions d'aujourd'hui, 83120 Plan-de-la-Tour (Var), 2 volumes, 280 F.)

YVES JACOB : Mundrin le voleur d'impôts. - En retraçant l'aventure de Maadrin (1725-1755), l'auteur s'attache à découvrir la vérité masquée par la mythologie (Tallandier, 352 p., 65 F.)

en bref

· LE CONSEIL PERMANENT DES ÉCRIVAINS a élu me nouveau conseil d'administration, dont le hureau est composé de : Pierre Dumsyet, président, François Carmiec et Jacques Nau-dent, François Carmiec et Jacques Nau-dent, François Carmiec et Jacques Nau-de jurdiu (Flanconarion). tet, vice-présidents, François Coupty, secrétaire général, Pleure Dubens, secré-taire général adjoint, Mathins Luir, tré-surier, Françoise Cartano, trésorière ad-

Audivis en location-gérance le fonds En-cyclopédie souvre Hachette et Production sonore Hachette. Ce fonds comporte plus de deax cents titres aterprétés par des comédiens prestigleux. Parmi les plus commes, en rap-pellera les séries « Théâtre des ommes ., . Les grands tentes ., . Phares ., et, surtout, . La vie du thistre ., où figurent les emegistrements intégraux historiques du « premier » T.N.P. tel le Cid, de Corneille, avec Gérard Philipe, Monique Chamnette, Silvin Monfort, Jesu Deschamps, Roger Mol-lien, Jean-Paul Monlinot, Jean Vilar, Georges Wilson.

e L'ASSOCIATION DES AMIS DE ROGER VAILLAND, constituée il y a en an, le 12 mai 1982, jour amaversuire de sa coort (12 mai 1965), s'est donné pour président Guy Lacour, auteur d'une thèse : l'Idéologie dans l'œuvre rommesque de Roger Vailland. La cotisation pour adhérer à l'association est finée à 30 F minimum. (Les nuits de Roger Valland, Château Margant, ave-une de la Libération, 33400 Tajence.;

. LES ANIMATEURS DE PLU-SIEURS REVUES, parmi lesquelles Jungle, Oboldiane, Action poétique et Sud, viennent de créer une Association des revues de création littéraire et artistione (ARCLA) a sfin de rémir leurs efforts pour affronter les nombreux probicases qui se posent à l'existence et à la survie des revues littéraires «. (ARCLA, chez Brigitte Rax, 12, svenue de Général-Leclerc - 75814 Paris).

 LA REVUE DES LETTRES MO-DERNES vient de publier deux manéros spéciaux, Pen sur C.F. Ramuz, « Études Losis Pierre (205 p.), l'autre sur Paul Vaifay, » Le pouvoir de l'esprit », textes réunis par Huguette Laurenti (180 p.). (Minard, 73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Pans, 75 F.)

LES CINQUIÈMES JOUR-NEES DU LIVRE PERIGOURDEN aurout fien les samedi 9 et din 18 Juillet su contre culturel municipal de Bergerac. (Rouseignements : M. Jean Dalba, 14, avenue Pastaur, à Bergerac. LE FRIX DE L'ACADÉMIE
MALLARMÉ, doté de 15 000 F, a été
décorné à Claude Esteban pour l'ennem-

. LE PRIX DE FRANCE-CULTURE a été attribué à Catherine Weinzaepflen pour son livre Portrait et ur rêve (Flammarion) (le Monde du 3 juin). Catherine Weinznepflen, jeune · HACHETTE a coeffé à la société auteur, est aussi suimatrice de la revue

> • LE PRIX R.T.L.-GRAND PU-BLIC a été attribué à Jacqueline Dans pour son rouna Tota Rosa (Mercure de France). Ce livre bénéficiera d'un souties promotionnel tost l'été dans la

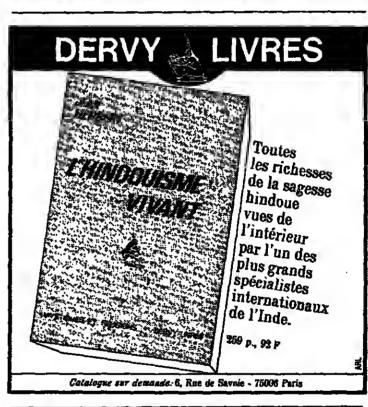
. LE PRIX ULYSSE de grand reman d'évasion a écé attribué à Catherine Hermsry-Vieille pour son Livre l'Épi-phanie des dieux (Gallimard) (le Monde da 15 avril). Ce prix assure à son inment une publicité d'un mois dans les gares, le mêtre, les péroports et les grands hôtels, me campagne d'afficiage gratuite of-ferte par France-Rail, le publication de l'ouvrage en format de poche dans les neul mois qui suivent.

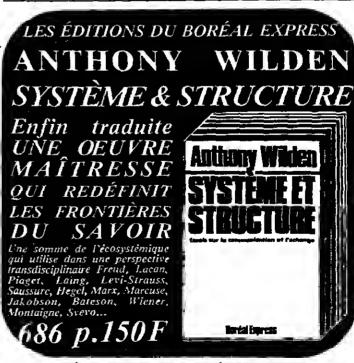
· LE QUATRIÈME PRIX OBSI-DIANE a été attribué à James Sacré pour l'ensemble de son œutre. A ce titre, son dernier livra, qui va être publié aux édicions Obcidiane, sera la à l'occasion du Festival de poésie de Sens (30 Juin, 1", 2, 3 juiffet).

LE PRIX FÉNÉON DE LITTEsage pour son firre Au pays du Nais (le Sculf). RATURE a été attribué à Bertraud Vi-

 LE PRIX JULES-VERNE 1983, a été remis par l'Académie de Bretagne à Elisabeth Bonilion, pour son roman les Enfants du Titanic (Hachette). L'Académie de Bretagne n aussi élécerné le prix de Nantes à Generière Dormann, pour le Roman de Sophie Trébaches, (Alkin Michel), et le prix de Loire-Atlantique à Xavier Clefron de Liste, pour le Jeu de l'oie, ex nequo avec Mi-chel Lamay, pour le Diocèse de Nantes sons la second Empire, thèse de docto-

. LA GRAVURE qui illustrait Particle « Il n'y a plus de jeunes Illes «, dass » le Monde des livres » du 17 juin, n'était pas extraite du li-vre De la puceije à la minette, comme nous l'avons indiqué par erreur, mais de la Femme au dix-neuvième siècle (Ed. Lians Levi et Sylvie Messinger).





DISTRIBUÈ PAR DISTIQUE 9 RUE É.JACQUES PARIS 14º

2.74

L'inspirateur de l'école française

É en 1886, mort en 1944, héros de la Résistance, Marc Bloch fut l'un des deux pères fondeteurs de l'école historique française. Mais s'il est tion, d'inspiration, de direction, il est beaucoup mains aise de définir de façon très rigoureuse sa pensée propre, les schémae d'interprétation qu'il e véritablement développés et proposés.

Createur avec Lucien Febvre des Annales d'histoire économiques et sociales en 1929, il est à l'origine de ca qui elleit devenir l'école des Anneles, Meis qu'estce que l'école des Anneles ? Un rit de curiosité, un gnût de la diversité ? Certeinnment. Un sitions sur le sens du développe ment historique? Absolument pas. On est presque tento de parler, à propos de co groupe vaste et fluide d'historions, d'éclec-

L'œuvra de Blach lui-même est très variée. A un pôle, les Rois thaumaturges, son premier livre, qui dete de 1924 et epplique à l'histoire une problémetique ethnographique influencée par Frazer. Marc Bloch s'y interroge sur les dimensions magiques, médicinales et sacrées du pouvoir royal nn France et en Angleterre. A l'eutre pôle de son œuvre, les Caractères originaux de l'histoire rurele française, publiés en 1933, marquent un déplacement vers le champ de l'histoire économique et socialn, sans que toute thématique ethnologique soit ebandonnée. Ce qui caractérise le mieux la pensée de Bloch, c'est une oscillation incessante entre deux pôles conceptuels : l'écontimie, les mentalités. La force de cet historien, c'est peut-être son refus de choisir entre les deux grandes tendances dogmatiques que sont l'idéalisme et le metérielisme historique. Per la suite, cette oscillation continuera de définir les treveux de l'ácola historique

volume méthodologique de Bloch, Apologie pour l'histoire, Gnorges Duby met bien en veleur l'influence intellectuelle le plus Importante pour la formation du maître : la tradition sociologique française, celle de Durkheim en particulier. Cet héritage epparaît eujourd'hui spécialement important. Après 1945, la submersion de la sociologie classique par les modèles et les méthodes américaines nu marxistes fait de l'histoire le refuge des façons durkheimiennes de sentir et de penser; celle-ci meintient vivente une approche mélant une reflexinn sur les mentalités et les techniques quantitatives les plus sophisti-quées. L'un des grands méntes de Bloch et de l'école des Annales est peut-être d'evoir transmis cet à de jeunes étudiants et chercheurs qui n'ont lu ni le Suicide ni

EMMANUEL TODD.

saints, spécialisés dans les thérapeu-

Bloch, un grand historien allemand,

réfugié aux Etats-Unis, Kantoro-

wicz, donnait à son tour dans Deux

Corps du roi un essai sur l'essence

sacrée de la monarchie. Il s'agissait

d'étudier la tradition, essentielle

ment anglaise, seion laquelle le sou-

ipso facto après décès à son succes-

seur, assurant ainsi la continuité physique de l'Etat. Un chercheur

americain, Giesey, devait du reste

appliquer ces notions - bicorpo-

relles · à la France, au snjet des funérailles royales : au seizième siè-

ele encore, quand mourait Fran-cois I ou Henri II, un mannequin à

accomplissait les fonctions souve-

raines telles que boire, manger, rece-

voir, regner. Cette comédie durait

jusqu'à l'enterrement du roi. Des

lors, l'étrange mannequin était mis au rancart. Le successeur d'Henri II

ou de François 1er prenait pour de

bon le releis. Le fantôme de carton,

pendant l'interrègne, symbolisait la

permanence du corps immortel du

monarque, transmis du prédécesseur

au successeur, cependant que le

corps normal était voué à l'inhuma-

Bloch, Kantorowicz, Giesey, se

sont done interroges sur la nature

non empirique ou « romantique » de la puissance souveraine. Un dix-

huitième siècle voltairien, en France

et en Angleterre, sepere, puis

détruira pour des raisons variées, les

croyances aux vertus guérisseuses comme aux pérennités physiques de

l'entité roynle. La souveraincté

populaire, à partir de la Révolution

française, évincera définitivement les délégations du sacré, promul-guées d'En-Haut pour le bénéfice des monarques. Sommes-nous cer-

tains pourtant, quand nous contem-plons le hant du corps de nos prési-

dents, voire de nos ministres, sur les petits écrans, d'avoir affaire à des

entités purement laïques? Le vieux charisme de la personne individuelle

chargée d'incarner l'Etat e-t-il tota-

lement cessé d'opérer? Quel nou-

veau Marc Bloch, quel Kantorowicz

s'attaquera au mystère central de la

personnalisation et de la transmis-

sion du pouvoir dans nos sociétés du

tion pure et simple.

Deux décennies après Merc

Quand les rois étaient considérés comme des dieux

USQU'AU dix-septième siècle, inclusivement, les rois étaient temus pour des quasi-prêtres, el même pour des espèces d'êtres divins. - O rois vous êtes comme des dieux! - (Bossuet, cité par Marc Bloch). Le grand Bossuet lui-même s'est donc laissé aller à cette méta-phare « divinisante » ; il ne la pre-nait pas entièrement à la légère. Les rois se situaient aussi à la tête de l'ordre noble nu guerrier, sanctifié par les décorations les plus pieuses, dont celles des ebevaliers du Saint-Esprit Enfin, outre leur caractère sacerdotal et militaire, les monarques participaient d'une troisième fonction, celle de la prosperité et surtnut de la santé, maintenue ou rétablie. Ils guérissaient diverses maladics, permi lesquelles les écrouelles nu scrofules, forme d'adénite tuberculeuse que la toucher des souverains de France et d'Angle terre « soulegeait » miraeuleuse-ment dans bien des cas (peut-être ne s'agissait-il en réalilé que de guérisons spontanées ou de simples rémissions, fréquentes dans le cas de cette

Publié de nouveau avec une belle préface de Jacques Le Goff par les editions Gellimard, l'ouvrage que Merc Bloch e consacré à cette questinn en 1924 marqua les premiers succès d'une histoire qui ne s'intéressait plus sculement eux batailles et eux événements; dépassant la stricte exactitude positiviste, cette bistnringraphic sans précédent s'efforçait d'élucider les soubassements mystiques du pouvoir qui firent les beaux jours de nos monarcelles-ci d'une légitimité qui ne devait rien à la souveraineté popu-laire, meis dont les détenteurs savaient s'entourer d'un consensus netinnal. Merc Blach cite è ce propos le cas de clients ruraux d'une auberge dans le Massif Central, au

quinzième siècle ; ils en viennent presque à la rixe, selon qu'ils croient ou non que le roi de France à leur epoque est marqué du naevus en forme de fleur de lys, qui prouve son eppartenance eu sang légitime.

Un étrange mannequin

En posant et en illustrant ainsi les questions du caractère magique de la souveraincté, Marc Bloch, l'un des premiers, tirail l'bistoire nouvelle vers l'ethnographie. Il jetail une lumière inattendue sur l'essence même de le domination politique, et du charisme des grands leaders. Guérisseurs des scrofules, nos rois prenaient place à côté de véritables

Quarante-trois libraires groupés au sein de l'organisat LES LIBRAIRES L 23 OUVRAGES qu'ils proposent au public comme lecture de vacances

ils appuient leur initiative par un important sifort promotionnel et notamment par un concours littéraire, sans obligation d'achet, huit jours à la Martinique. Règlement du concours, qui sera clos le 12 gold, et foir des social et en milige des

«LES SUCCÈS DE L'ÉTÉ»

LIBRARES L, 13, rue Edouard-Vaillant 93100 Montreuil-sous-Bois.

Lisez

Le Monde dossiers et documents

prix alignės

PHOTO-CINE DU

9-9 bis, bd des Filles du Calvair

(nntre Bestille et République) 75003 PARIS - 887.66.58

LE SPECIALISTE

DE LA REPRISE

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai thèatre. Les ouvrages retenus feront l'abjet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. la pense universelle

pour acheter encore moins cher

cette annonc

vous sera

dernières nouveautés à nos

EMMANUEL LE ROY LADURIE. * LES ROIS THAUMATURGES,

vingtième siècle?

PENTAX SUPER A

avec obj. 1,7/50 mm

viendra encore en déduction

CARNET

Giuseppe Gerlin, 13, via Gallipoli, Lido-Venezia.

(Le Monde du 21 juin.)

M= Juliette PAUL,

La cérémonie religieus aura lieu le vendredi 24 juin 1983, à 8 h 30, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, 71, place Félix-Lobigeois, 75017 Paris. 7, rue Saint-François, Villefranche de Conflent, 66500 Prades.

- M= Jean Richardot, née Claire

M. Victor et M= Marie-Claire Savalle, née Richardot,

me Ott,
M. Jean-Pierre nt M= Sylviane
Richardot, née Gasparoux, et leurs

Richardol, nec Gaspardia, et reasenfants,
Ses frères et belles-sœurs,
Le pasteur et M= Paul Richardot, à
Caluire (Rhône),
Le pasteur et M= André Richardot, à
Daumazan-sur-Arize (Ariège),
Leurs enfants et petits-enfants,
Leurs parents et alliés,
Les familles Bret et Flaquière

Le familles Bret et Flaquière

ont la donleur d'annoncer le décès du pasteur Jean RICHARDOT,

ancien pasteur à Cros-Monoblet (Gard), an Havre, au Ban de la Roche,

ancien numănier en Indochine et en Aliemagne, le I0 juin 1982, dans sa quatre-

Un culte réunira les siens au temple de la rue Maguelone à Montpellier, le

jum 1985, 2 11 neures.

« Je sais en qui j'ai cru »
(2 Tim. 1,12).

« J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlè »
(2 Cor. 4, 13.)

- Christophe CARITA, très touché

- Pour le premier auniversaire du

Maurice VAILLANT,

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm.

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés

de joindre à leur envoi de texte

une des dernières bandes pour

justifier de cette qualité.

De la part de son épouse, ses enfants

rappel à Dieu dn

par les marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de

Remerciements

Anniversaires

ième année ingt-deuxième année. Il e été inhumé, le 13 juin 1983, à

1, cité Roucher, 34170 Castelnau-le-Lez, 49, rue des Chênes-Verts, 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

Belmont (Bas-Rhin).

25 jain 1983, à 11 heures.

M. Guy et M= Magali Richardot.

Flaquière, son épouse. Ses enfants et leurs conjoints.

des amis de Wanda Landowska,

64, rue dn Château, 95320 Saint-Leu-la-Forêt.

Monsieur Roger Paul, sa famille et ses amis,

font part du décès de

- Le professeur et M* F. G.
DREYFUS ont la joie de faire part de
la missance de leur première petito-fille
Marie-Hélène,

m foyer du lieutenant de vaisseau et de M= Philip. J. WISECUP. Strasbourg, le 19 juin 1983. 63, avenue des Vosges, 67000 Strasbourg.

- Marie-France DONDEL et Guy LOESER font part de la naiss

Clara, le dimanche 19 juin 1983. 81, rue Carnot, 92300 Levallois.

Fiançailles

- M. et M= Rémy ROBINET-DUFFO, M. et M= Pierre CHASSAIS-PELLERIN, ont beureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants

. evenue Joséphine. 92100 Boulogne. 14, rue du Ruisseau, 75018 Paris.

M= Louis Artous,
 M. et M= Alzin Ferry Wilczek

et leurs enfants, M. et M= Jean-Marie Caron et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès du

général de division Louis ARTOUS grand officier de la Légion d'hor ancien inspecteur général

de la gendarmerie, ancien déposté de Buchenwald. décédé au Val-de-Grâce, à Paris, le 22 juin 1983.

Levée du corps le vendredi 24 juin, à 14 h 30, au Val-de-Grâce.
Obsèques religieuses le semedi 25 juin, à 10 heures, à Cransac (Avey-

8, avenue Constant-Coquelin 75007 Paris.

M™ Alfred David, son épouse,
 M. et M™ Henri Pinhas

et leurs enfants,
M. François David,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Man Marcel David

et leurs enfants, Ma Marcelle Moërel,

M. et Me André Bloch

verain britannique était pourvu de deux corps, l'un périssable et banal, l'autre immortel, qu'il transmettait et leurs enfants, M. ct Mac Alfred Lévy et leurs enfants.

Sa familie et ses amis, ont la douleur de faire part du décès du docteur Alfred DAVID,

chevalier de la Légion d'honner croix de guerre 1939-1945, survenu le 20 juin 1983. Les obsèques auront lieu le vendredi

24 juln. Réunion à 10 heures à la porte princi-

quatre-vingt-sizième division. Ni fleurs ni couronnes. Cet evis tient lieu de faire-part. Les Oliviers de Febron », bâtiment H. 221-223, avenue de Fabron.

06200 Nice.

- M= Elic Falgairette. M. et M= Guy Jourdain

et leurs enfants, M. Robert Falgairette, M. et M. Yves Abecassis,

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Elie FALGAIRETTE, survenn le 20 juin 1983 dans sa soixante-dix-septième année des suites

 Saint-Etienne, Grenoble, Lyon.
 M= Benoit Faure-Pellerin,
 Marcel et Madeleine Faure, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès d M. Benoît FAURE,

chevalier de la Légion d'ho

croix de guerre 1914-1918, survem à Saint-Étienne le 21 juin 1983, dans sa quatre-vingt-douzième année. Obsèques sumedi 25 juin, à 10 heures, en la cathédrale Charles de Saint-Etienne.

7, rue Edmond-Charpentier, 42000 Saint-Etienne. 16, chemin de la Basoche, 38700 La Tronche.

-- Mes Charles Frappart, son épouse, Alain et Guillaume Frappart,

ses exfants,
M. et M= Michel Frappart, m, et m— michel Prappart, ses frère et belle-suur, M= veuve Ingouf, sa belle-snère, M. et M∞ Piot, ses oncle et tante, Ses neveu et nièce, les familles Frap-part, Ingouf, Piot, les parents et amis, ont la douleur de faire part de la mort

M. Charles FRAPPART,

officier de la Légion d'homeur, commandeur de l'ordre national du Mérite survenue le 20 juin dans sa soixante

Les obsèques ont lieu dans la stricte intimité familiale, le jeudi 23 juin, à 15 heures, à La Chapelle-d'Andaine (Orne). Cet avis tient lieu de faire-part.

La Haize. La Chapelle-d'Andaine. 61140 Bagnoles-de-l'Orne.

- La famille, les élèves et amis, l'Association des amis de Wanda Landowska, ont la douleur de faire part du

Ruggero CERLIN,

survenu à Paris, le 17 juin 1983, dans sa quatre-vingt-cinquième année. L'inhumation aura lieu à Venise, an

Messes anniversaires

Jacques BAUDRY. se sera célébrée le lui à 19 heures, (entrée principale). à Seint-Ferdinand des Thornes,

75017 Paris,
Sea amis, cenx qui l'out connu et aimé pourront y participer, on s'y associer en union de pensée.

 Pour le derzième anniversaire du rappel à Dien de

per a Dien de MT Bermard LICHAU, née Marguerite Guery, pieuse et affectueuse pensée est andée à ceux qui l'out consue et

Soutenances de théses

44.8

et a

-

Sie I

TOTAL TOTAL

To and the same of the same of

DOCTORAT D'ETAT

- Université de Paris-IV (Sorbonne), samedi 25 juin, à 14 heures, amphithéatre Quinci, M= Agnès Rou-verst : «Peinture et critique d'art en Grèce et à Rome (IV siècle avant Jésus-Christ — I* siècle après Jésus-Christ) ».

- Université de Paris-VIII, samedi 25 juin, à 14 heures, salle G 201. M= Marie-Françoise Cachin: « Edward Carpenter (1844-1929), Compagnon de route du socialisme britannique -

- Université de Paris-III (Sorbo Nowelle), samedi 25 juin, à 14 heurés, salle Bourjac, M. José Guidi : - Baldas-sar Castiglione (1478-1529), mythe et réalité de la vie de cour à l'époque de la

Renaissance italienne ». - Université de Paris-II, lundi 27 juin, à 18 beures, saile des Fêtes, M. Michel Jeannin : «La planification

- Université de Paris-IV (Sorbome), lundi 27 juin, à 15 heures, amphithéaire Ouest, M. Jean-Pierre-Morel: «L'internationale littéraire, la France et les problèmes du roman evant le réalisme socialiste (1920-1932) ».

- Université de Paris-II, lundi 27 juin à 9 heures, saile des Fêtes, M. Rémi Paulais: L'organisation du rachat des captifs français de Barbarie du début du XVII siècle à la fin de l'Ancien Régime ».

- Université de Bordeaux-III, lundi 27 jain, à 14 heures, amphithéaire de Botanique (Bordeaux I), M. Robert Paul : «L'histoire géothermique des bassins sédimentaires par la diagénèse organique ».

- Université de Paris-VIII. landi 27 juin, à 14 heures, salle G 201, Mas Nicole Boulestrean : « La prover-bialité dans les livres de Paul Etuard Rosy CARITA, remercie tous ceux qui par leurs mes-sages, leurs pensées et leurs prières out partagé sa peine. (1913-1938) ---

 Université de Paris-II, Inudi
 27 jain, à 14 h 30, saile des Conseils,
 M. Lazar Focsaneanu : « Droit internataire de la concurrence ».

Commemorations

Le président de la République a, le 22 juin, remis la cravate de commandent de la Léginn d'honneur à M. Armand Hammer, industriel et mécène américain. M. Hammer, qui est président-directeur général de l'Occidental Pétroleum Corporation, n notamment participé à la restauration du musée. Jacqueman-André, à Paris. Le mois dernier, il a fait une donation de 2 millions de francs pour la remise en état du Théâtre du Gymnase, à Marseille. - Le président de la République a, le

Participe aux soldes de la galerie du Claridge du 20 au 30 Juin

20à30% **D'ESCOMPTE**

sur une sélection de modèles de grandes marques d'horlogerie

PIAGET CORUM

artier Audemars Piguet

ROLEX

CONCORD

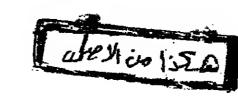
SEÏKO

BAUME & MERCIER

FRED

SOLDES MAROQUINERIE DU 20 AU 30 JUIN

6, rue Royale, Paris 8º. Tel. 260.30.65



Le Monde

culture

CINÉMA

. T. COLLE

3 - 127 - 23

And the Australia

the same

the said and

興味 アンダータン

sellenia Services

Market 14 Contraction

† 3**-2-**

CARL .

The rest of the last (A)

14.

CALL OF TAX AND A COLOR OF THE PARTY OF THE

20 à 30%

PESCOMPTE

HS MAROQUINE

N. 20 Al 30 JU

THE ISH SERVICE

AND COMPANY OF THE

Age Sin

UN ENTRETIEN AVEC JOHN CLEESE SUR « LE SENS DE LA VIE », DE TERRY JONES

« Shakespeare nous est venu en aide »

Alain Wais a rencontré à Londres John Cleese, un des six compères de la bandes des Monty Python, le plus facile-ment reconnaissable, car le plus grand: environ un mêtre quatre-vingt-dix. Il joue le professeur de sexologie dans un des sket-ches du Sens de la vie.

< Notre principale source d'inspiration, déclare John Cleese, c'est no-tre pays, e'est lui que nous connais-sons le mieux, même s'il y a dans le Sens de la vie un certain nombre d'allusions aux Etats-Unis parce que, ces quaire dernières années, que, ces quaire dernieres années, nous y avons passé beaucoup de temps. Les Anglais n'hésitent pas à se moquer de leurs faiblesses, de leurs défauts. Je me demande si e'est bien perçu par les étrangers.

Le Sens de la vic a député par

accident. Notre conseiller sinancier nous a dit que la Vie de Brian, notre précèdent film, était un tel succès que, si nous enchaînions immédiatement, nos gains seraient suffisants pour nous éviser de travailler le restant de nos jours. Foutaise, il n'y avait pas la moindre once de vértié là-dedans! Certains d'entre nous n'étaient pas très chauds pour re-partir sur un autre film, mais la perspective de n'avoir plus à tra-vailler était alléchante.

Les Monty Python procèdent par étapes. Chacun écrit de son côté, ils se retrouvent, puis il retravaillent sé-parément sur de nouvelles bases. Et ainsi de suite jusqu'au produit final : Le travail en groupe fonctionne très bien pour les sketches, mais dans un film, s'il n'y a pas une idée de base, une structure, alors c'est la pagaille. Dans la Vie da Brian, nous avions notre personnage et nous savions que l'action prenait place en-tre l'an 0 et l'an 33. Mais là, nous n'avions pas de bon sujet de départ : une quantité de matériel, oui, des choses intéressantes, mais pas de fil conducteur. »

Les mois passent, les idées s'accumulent, le prétexte manque toujours. Comment trouver un lien en-tre ces histoires, les unes situées en Afrique, d'autres en Angleterre ou en Inde, et à des périodes différentes? Deux ans s'éconient. Depuis 1982, les Monty Python se réunis-sent avec la ferme intention de trou-- - : ver une solution. La confusion et le pessimisme regnent lorsque, un ma-tin, l'un d'eux propose au petit déjeuner « le sens de la vie » ; « Nous avons beaucoup ri, l'idée de faire un film sur le sens de la vie était tellement absurde que ça tenait debout.

- C'est alors que Shakespeare nous est venu en aide avec les sept âges de l'homme, En vérité, je crois qu'il n'y en avait que six, mais nous n'allons pas réduire l'œuvre de Wilre de chijfres d'autant que notre silm réunit neuf thèmes. Les poissons, dans le rôle des observateurs, serviront de lien. Le fait est que, lorsque vous ètes un poisson en situation d'attente dans l'aquarium d'un restaurant, vous n'avez d'autre loisir que celui de songer au sens de la vie.

Si la formule des sketches a été adoptée, e'est qu'il n'y avait pas d'autre issue. En cela, le Sens de la vie rejoint Pataquesse; Sacré Graal et la Vie de Brian reposaient sur un scéoario préeis. · Aujourd'hul, confic John Cleese, les sketches ne me suffisent plus, peut-être parce que j'en ai fait pendant quinze ans. C'est une forme qui impose tou-jours la même direction, quand on en connaît les mécanismes, on peut traiter n'importe quel sujet. Pour debuter, c'est un très bon moyen d'expression, mais à l'âge de trentecing-quarante ans, an aspire à quel-que chose de plus complet, de plus abouti, de plus ambitieux. C'est plus difficile, mais plus stimulant

20 h 30 COMPAGNIE

Matthias GALEY L'Expres

plus singuliers poètes de notre langue. Say SUARES Le Nouvel Observe

et enrichissant de réussir à être percutant et corrosif sur la distance. A certains égards, le Sens de la vic est une falsification, une ficelle. »

En guise de prologue au Sens de la vie, un sketch de Terry Gilliam, le Python américain responsable de l'animation et des effets spéciaux : on y retrouve la dimension fécrique, l'éclat de la mise en scène et des décors qui saisaient le prix de son film Bandits, Bandits. « Nous ne l'avons

pas réalisé pour faire rire, mais pour la béauté du spectacle, expli-que John Cleese, après tout c'était une bonne façon de chauffer le pu-blic. - Lui-même, il préfère « les idées plus que les climats, les cou-

Propos recueillis par

Une série d'esquisses inégales

derniar Featival da Cannes, Monty Python, le sens de la vie a pour but de choquer très confor-tablement l'établissement bourgeois anglais. Le seul fil qui relie cetta série de pochades est contenu dans ce malheureux titre-programme « le sens de la vie, conférant presque le poids d'une idéologie armée de pied en cap à ce qui devrait n'être que flânerie et dérive inspirée. On ne saurait trop souscrire à l'autocritique pratiquée per un des six Python, John Clease, lors de son entretien avec Alain Wais. (Voir

Le film débute une première fois, après la logo de la firme américaine distributrice Universal, sur une géniale révolte de personnages courtelinesques qui mettent en déroute les énarques

leurs ou les sensations. Avant d'être acteur, je suis écrivain. Si vous re-gardez les classiques, ils ont été réalisés simplement.

ALAIN WAIS

second logo Universal, le globe qu'on fait rebondir, au propre, avant le lecon de philosophie. Une idée excellente, le conflit catholiques-protestants, a'étire comme une pâte molle en comédie musicale pour distribution des prix à Oxford ou à Cambridge (d'où sortent les Monty Python britanniques). L'éducation sexuelle au lycée traîne aussi desespérèment, et bien d'autre sketches, jusqu'à l'apocalypse pantagruellique de la fin, à écourer les plus délicats, mais d'une santé magnifique.

L'impertinence véritable, on la trouvait donc dans le très mêconnu Britannia Hospital, de Lindsay Anderson, I'en dernier, auguel l'histoire fera justice. Ici, hélas I la forêt masque un arbre bien maigrelet. - L. M.

SOUS LES AUSPICES DE LA CINÉMATHÈOUE FRANCAISE

Le retour de « Napoléon » à Paris

Au nom du conseil d'administration de la Cinémathèque française, M. Constantio Costa-Gavras, présideot de la Cinémathéque, et M. Aodré-Mare Delocque-Fourcaud directeur général, ont an-noncé à la presse, le mercredi 22 juin, la prochaine présentation à Paris de la versioo originale du Napoléon d'Abel Gance, reconstituée par les soins du chercheur anglais Kevin Brownlow, avec la collabora-tion de la Cinémathèque française, de British Film Institute et de diverses cinémathèques du monde en-

Les projections auront lieu au Palais des congrès les 22, 23 et 24 juil-let prochains (1). Les séances débuteront à 16 h 30 pour s'achever à 23 h 30, avec trois intervalles et la possibilité de se restaurer. La durée de projection efective du film sera de cinq heures et treize mioutes, comme lors de l'avant-première française à la Maison de la culture du Havre, en novembre dernier (le Monde do 16 novembre 1982).

Le compositeur anglais Carl Davies avait écrit une partition spéciale pour la première projection à Londres de la version reconstituée, eo 1980. Il avait dirigé lui-même cette partition ao Havre (allongée après l'adjonction de vingt-trois minutes de film retrouvées dans les archives de la Cinémathèque française), 11 conduira à paris l'Orchestre des concerts Colonne, fort de quarantehuit musiciens. Le film sera projeté à sa vitesse originale de vingt images secondes (sauf le triptyque final, projeté à vingt-quatre images),

comme à l'époque de la première, le 7 avril 1927, à l'Opéra de Paris. La versioo intégrale de six heures avait été montrée ensuite au cinéma Mari-Vaux, sur les grands boulevards, à raison chaque fois de quatre soirées.

M. Delocque-Fourcaud s'est explique sur le retard apporté à la présentation à Paris de la version re-constituée, en dépit des affiches qui, des le mois d'octobre 1982, célé braient l'évécement sur les murs de la capitale. La Cinémathèque s'est attachée entre-temps à reconstituer un négatif et à introduire des inter titres français conformes à la version de 1927. On a dû trouver une salle adéquate pour la projection sur tri-ple écran de la séquence finale du départ de l'armée d'Italie. - il a fallu concevoir un écran géant de 36 mêtres sur 9 pour restituer en vrale grandeur la magie des triptyques ., ajoute M. Deloeque-Fourcaud (contre 18 mètres de base sculement au Havre). Au terme de la cooférence de presse, M. Delocque-Fourcaud a annoncé les travaux de reconstitution en cours, par les soins de la Cinémathèque, d'uo autre film français, dont il

suivrait sa carrière, après Paris, dans diverses villes de France. LOUIS MARCORELLES.

a tenu le titre secret et qui sera pro-

ieté d'ici à la fin de l'année. Il a éga-

lement indiqué que Napoléon pour-

(I) La location fonctionne à partir du 23 juin su Palais des congrès, au Centre Georges-Pompidou et à la Ciné-mathèque Irançaise. Prix des places : 100, 120 et 150 francs.

VARIÉTÉS

LES CLOWNS MACLOMA

Extravagance

Les trois elowns Macloma se sont rencontrés il y a dix ans et ont commencé leur aventure commune par des improvisations dans la rue. Peu á pen, leurs ouméros se sont strueturés, ils sont partis en Italie, où Dario Fo leur a insufflé une folle énergie. Ils ont continué leur voyage à travers l'Europe, revenant de temps à autre en France, au théâtre Mouffetard, puis à la Cartoucherie de Vincennes

Les Macloma ne se sont jamais produits sous un ehapiteau, ils n'eo ont pas éprouvé la nécessité. Leur fantaisie a hérité à la fois du hurlesque du cinéma muet et de la commedia dell'arte. Leurs numéros apparaisseot comme autant de comedies clownesques où la vie caricaturée - n'est jamais absente. Des mines ahuries, intonations saugrenues, naïvetés et une certaine véhêmence : l'extravagance des Maeloma n'est pas tout à fait exempte de gros effets. Mais e'est souvent élégant, très fin.

En septembre dernier, les elowns Maeloma sont devenus les gérants du Dejazet, le dernier théâtre survivant de l'époque du boulevard du Crime. Les Maeloma ont restauré le théâtre, refait les peintures, réaménagé la scène, et ils ont programmé depuis neuf mois Tom Novembre, Gilles Laogoureau, de la danse et du jazz. A présent, et pour vingt représentations encore, ils présentent une nouvelle version de leur propre spectacle : Darling-Darling. - C. F.

MUSIQUE

LE 14 FESTIVAL **DE OUANNE**

Ouanne est dans l'Yonne, entre Auxerre, Vézelay et Toucy, un des plus beaux paysages de France. Là où personne, il y a encore cinq ans, n'aurai) osé organiser un concert de jazz, une petite équipe a monié un festival.

Dans la cour de l'école, à l'auberge, au lavoir, sur la place de la mairie comme au stade, le 1er Festival de Ouanne (1) fera flèche de toul bois : des tubas du Sleckar Tubapack au feu d'artifice final en passant par le coocert classique (à l'église, s'entend) avec Jacques Di Donato, Claude Lavoix et Jac-

Pour le reste, fanfares, chansons salsa, théâtre, orgue à manivelle, jeux pour les enfants, expositions, danse, seu de la Saint-Jean, conférence musicale sur Dallas ou concert du Portal unit avec le trio Humair-Jeanneau-Texier, il faut voir sur place. Un festival plus proche d'Uzeste que de Newport... - F.M.

(1) Im Festival de Ouanne, «Bel-Air . Mnulins-sur-Quanne 89130 Toucy-Yonne, les 24, 25 et 26 juin.



ANDRÉ FERMIGIER.

Où en est le musée d'Orsay?

(Svite de la première page)

PATRIMOINE

Pourvu de toutes les autorisations réalementaires, financé iusqu'au dernier bouton de porte, tendrement accuedli même, comme s'en vanta le responsable de l'opération, par les plus hauts personnages de l'État, le projet serait passé comme une lettre à la poste s'il ne a'était trouvé quelques publicistes pour alerter l'opinion avec une vivacité que justifiaient la pauvreté architecturale de l'édifice envisagé et la menace de pura et simple destruction qu'il faisait courir à lun des sites les blus sensibles de la capitale.

On était dans les années chaudes qui suivirent mai 68. Paris venait de voir le saccage des Halles et n'en était pas trop content. Le style « Beaux-Arts », en grande partie sous l'influence des historiens américains, commencait à sortir du purgatoire, et le ministère de la culture était alors occupé par Jacques Duhamel, un homme énergique et cultivé, qui fit intervenir la loi des abords pour s'opposer au projet d'hôtel. Ca fut d'ailleurs un des rares moments où l'on eut l'impression que ledit ministère pouvait avoir une quelconque

Permis de démolir et permis de construire furent donc annulés, et la gare, inscrite à l'inventaire aupplémentaire des monuments historiques en 1973, fut définitivement classée la 15 mars 1978. Cinq jours plus tard parut un décret portant création de l'établissement public du musée d'Orsay avec mission d'« aménager, organiser, mettre en état de fonctionnement dans l'ancienne gare d'Orsay un musée présentant la production artistique de la seconde moitié du XIXº siècle et des premières années du XXº ». On était revenu à l'idée d'un musée, et, le musée d'art moderne se faisant ailleurs, c'est tout naturellement que l'on avait pensé à faire traverser la Seine aux collections impressionnistes et postimpraasionnistes qua le Jau de paume ne pouvait plus contenir ni présenter de facon convenable.

Le sommeil près du blé moissonné.

Un concours d'aménagement fut ouvert en octobre 1978, rendu en mars 79, jugé en juin de la même année. Six architectes avaient été appelés (dont cinq étaient des architectes de l'administration) et il ne pouvait y avoir, il n'y eut qu'un seul élu, quatre des projets ne résistant pas à l'examen le plus indulgent, et le cinquième - le meillaur - n'offrant pas les mètres carrés néces-

rait peut-être permis de dégager des solutions plus convaincentes. Mais if est inutile d'épiloguer et nous passerons sur toutes les péripéties que suppose une opération aussi délicate, sauf à signaler qu'en juillet 1980 fut désigné un architecte d'aménagement intérieur en la personne de Mme Gae Aulenti.

Et sauf à rappeler que trois au moins de ces péripéties ont singulièrement compliqué la tâche des organisateurs du musée, dans la mesure où chacune d'entre elles les a obligés à refondre la programma et à modifier les espaces de présentation, Le programme initial partait de 1863, du Salon des refusés, et s'achevait avec les fauves du Salon d'automne de 1905. Le musée devait s'appeler « Musée du XIXº siécle » et M. Valéry Giscard d'Estaing fut l'auteur de la première péripétie lorsqu'il fit remarquer que la XIXº siécle ne commencait pas avec Manet at gu'Orsay devait done accueillir au moins le romantisme, la Liberté de Delacroix pouvant par aillaurs apparaîtra comme la meilleur symbole possible du libéralisme avancé cher à l'ancien président de la République.

Les deux autres péripéties sont le fait de M. François Mitterrand. L'une d'entre elles, qui est liée au projet du « Grand Louvre », dut être assez agréabla aux conservateurs puisque, la Louvre se vovant attribuer les locaux du ministère des finances, les bureaux prévus à Orsay pourront émigrer vers la rue de Rivoli et libérer ainsi un millier environ de mètres earráa, qui vont a'ajoutar aux 20000 mêtres carrés dont on disposait délà pour les surfaces d'exposi-

L'autre péripétie aura peut-être

des conséquences moins heureuses Où commencer? 1863? 1830? Non: 1848, et si cette décision, prise sans grande consultation, semble-t-il, par un homme dont la culture est plus littéraire qu'artistique, a été inspirée par les motifs les plus généreux, elle ne correspond pas à la vérité de l'histoire, à la réalité des faits. La révolution de 1848 n'a pas eu d'influence sur la production artistique du milieu du siècle, tout au plus a-t-elle créé un climat, et si l'on voulait absolument inclure le réalisme dens le programme d'Orsay, il fallait remonter plus haut, jusqu'à Barbizon et Daumier.

Le réalisma lui-même n'est qu'un épiphénomàna littéraire, una étiquette inventée par Champfieury at dernère laquelle on peut mettre ce que l'on yeut. Millet avait la mot en homeur, Courbet disait qu'il lui avait étá imposé et, n'en déplaise à ceux et à celles qui auraient aime mettre

un bonnet rouge à la gare de Laloux, il y a belle lurette que personne ne croit plus au « socialisma » du maïtre d'Ornans, lequel n'a peint qu'una seula toile, les Casseurs de pierres. qui nous montre et nous fasse entrevoir la dureté du travail et da la vie des pauvres gens.

Le monde de Courbet, c'est la source, la mer, l'ápidarma dea femmes, la forêt, la chasse, la neige, le sommeil près du blé moissonné, le poil et le bond et le cri des jeunes bêtes, les grandes voix de la nature et une sensualité si radieuse, si optimiste qu'alle ne pouvait guère s'arrêsan. L'Enterrement, l'Atelier 7 Mais, précisément, il s'agit de toiles, par leurs dimensions et leur intention épique, si évidemment destinées au Louvre qu'il semble bien malencontreux de les transporter à Orsay, d'autant que leur présentation n'y sera pas sisée et que leur départ déséquilibrera l'une des rares salles à peu près raussies du département des peintures.

Même si nous n'acceptons plus la division manichéenne qui prévalut aprés la guerre entre peinture « indépendante » et peinture « académique », 1863 était la bonne date, cella où tout change, où le passé prend un autre sens, où l'avenir dit son espoir insolent et confus, comme le montreraient, si on ne le savait déjá, les réactions du public à la triomphala exposition Manet. Sans nul doute, il aurait mieux valu a'en tenir à l'histoire plutôt que de faire intervenir l'intention politique et la manie commémorative. Courbet était au Louvre là où il doit être, près de Véronèse, près de Rembrandt, prés des « vieux », comme disait Cézanne, près des siens.

Dans le sol sacré des Tuileries

Les vieux, les jeunes ; la résistance, le mouvement. Le sens de l'antreprise d'Orsay est de ne pas se limiter aux chefs-d'œuvre, de présenter aussi les peintres « officiels » interdits de cimaise depuis 1945, et certains artistes secondaires, tels Victor Gilbert ou Jules Adler, dont l'œuvre permet, mieux que cella des impressionnistes et de leurs successeurs, da pénétrer dens la profondeur du tissu social et de l'idéologie de l'écoque.

Cela ne sera pas facila, du fait de la dispersion des toiles. Mais il est déjà acquis, da très importants achate ayant été faits dans ce sens, qu'Orsay sera ouvert à toutes les formes d'expression artistique, pho-tographie, cinéma et arts décoratifs

cienne gare sera consacré à l'architecture et à l'urbanisme quant à la sculpture, qui est en général la parente pauvre des musées, elle se taille la part du lion puisqu'elle se dépioiera sur toute la longueur de la nef et sur les terrasses des salles de peinture.

compris. Le pavillon d'amont de l'an-

Restent à règler les problèmes d'accès et de circulation dans un quartier où les visiteurs d'Orsay vont s'ajouter à ceux du Jeu de paume, da l'Orangarie et surtout du méga-Louvre en autocers fécond. Mais quelle nouvella ne vint pas à ce propos trout rence jusque-là noblement irénique l Que l'on songeait, pour éponger la partie motorisée du public, à creuse un parking dans le soi sacré des Tuileries. L'indignation, dont à ce moment frissonna la salla tout entière. dut faire comprendre que si ce funeste projet connaissait fût-ce un début de réalisation, les chassaoots partiraient d'eux-mêmes !

Les aménagements intérieurs ? Ils nous ont paru logiques, rigoureux at la présence des sculptures corrigera sans doute ce qu'on peut leur trouver aujourd'hui d'un peu reide. Mais e'est à vous, à nous tous d'en juger puisque la maquette de projet définitif est désormais exposée, et que l'on entre par ce qui fut le quai Anatole-France at qui est devenu la place Henryde Montherlant.



LUCERNAIRE 53, r. Notre-Dame des Champs LAURENT TERZIEFF

544,57.34

théâtre

69.1

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

L'ATTENTE, L'OUBLI - Centre Georges-Pompidon (277-12-33), 21 heures. ATELIER STUART SEIDE - Ameri-

can Center (321-42-20), 21 heures. LA FAUSSE LIBERTINE - Gaite-Mostparnasse (322-16-18), 2D h 45. ZANONI LE ROSE-CROIX - Centre culturel Antore - (271-99-17), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

CONTEDIE-FRANCAISE (296-10-20), & 20 h 30: Intermezzo. CHAILLOT (727-81-15). Grand Foyer. 18 h 30: Adelbert le botaniste ; Grand Théatre : 20 h 30 ; le Prince travesti.

ODEON (325-70-32), relache. PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu.

TEP (797-96-06), clôture annuelle PETTI TEP, clôture annuelle. PEAUBOURG (277-12-33), Cimenta-video; nouveaux films Bpi. 13 h: Pickle family circus; 16 h: Introduction à la

COURS RENÉ SIMON Direction ROSINE MAGAT

AUDITION PUBLIQUE SAMEDI 25 JUIN au THÉATRE DE L'ATELIER à 14 heures

musique contemporaine nº 3 - Répétition et différence - ; 15 h et 18 h : Présences THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30: Ballet du Grand Théâtre de

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 21 h: Oiseaux.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h: Darting

ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30 : le Denil éclatant de bonheur; Prélude 2 K. Mansfield. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de ATHENEE (742-67-27) 20 h : Kean.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod ... isque. CARTOUCHERIE, Epéc de beis (808-39-74), 20 h 30: Patience... patience dans l'azur. — Aquarium (374-99-61), 20 h 30: la Débutante. CENTRE CULTUREL DU MARAIS

(272-73-52), 20 h 30: Roman Rock à l'beure do thé. CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (508-09-46), 20 h 30:

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : Dialogue de l'arbre, — Resserre, 20 h 30 : la Musica. — Grand Thèâtre, 20 h 30 : Roméo et Juliette. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysé COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 ; Pauvre France !

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 3D; George Dandin. CREATIS (\$87-28-56), 21 h : Aurelia DAUNOU (261-69-14), 21 h : Ue canapé-

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h : EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Théa-

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières

LUNDI 27 JUIN (Exposition 25 jmin)

1 - Tablx, amoubit 18° et 18° s., Me PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN - MM. Herdhebeut, Latrelle, Fabra. S. 2 - Ohj. d'art d'Extr. Orient, Me ADER, PICARD, TAJAN -

S. 4 - Obj. d'art, M- J.Ph et D. Bondu. S. 5 -- Dessins et tabix mod., M. ADER, PICARD, TAJAN -- MM. Pacitti, Jeannelle, Maréchaux.

S. 8 - Art nouveau, art déco, M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 7 - Hte EDOQUE, Mr NERET-MINET.

Tabbs at grav. 19, M. RIBEYRE. - Tabbi, bijx, argent., meubles et tapis, Mª BOISGIRARD, de HEECKEREN. S. 14 - Tabix, bib., moubles and, et style, Mª AUDAP, GODEAU,

LUNDI 27, MARDI 28 JUIN (Exposition exmedi 25) 8 ~ 2º Vte : Biblioth, de l'Institut Drouin de Montréel, Mª OGER,

DUMONT. MARDI 28 JUIN (Exposition le jour même de 11 h à 18 h)

S. 9 - 221 h. - Ministures mameloukes, persones, turques et mos art islamique - du 14º au 19º s., Mº BOISGIRARD, de HEECKEREN,

MERCREDI 29 JUIN (Exposition mardi 28 jain)

S. 1 - Obj. d'art et d'ameublement, Mª ADER, PICARD, TAJAN,

S. 7 - Estampes and, et mod., Mr ADER, PICARD, TAJAN, M. Romand. S. 14 - Beau mob., monnaies d'or franc., Mª DELORME, M. Page. S. 15 - Tabix, bibelote, meubles and et style, Mm AUDAP, GODEAU,

MERCREDI 29 JUIN (exposition le même jour de 11 h à 18 h) S. 9 - à 21 h. Tapis d'Orient, princip. caucasiens 19° s., M° CORNETTE

JEUDI 30 JUIN (Exposition mercredi 29 juin) S. 5 - Bips, obj. de vitrine, orfevr. anc. et mod., Mª ADER, PICARD,

JEUDI 30 JUIN

S. 8 - Livres and : incunables, architecture, livres du 16° s., Mª RENAUD,

VENDREDI 1º JUILLET (exposition jendi 30 juin) S. 1 - Tablx, bijx, argent., moubles 191, 191 s., tapis, Mr BOISGIRARD,

de HEECKERFN S. 4 - Extrâme-Orient, Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 9 - Tablx, bibelots, mobilier, Mr OGER, DUMONT. S. 10 - Tablix anc., obj. d'art et mobilier, Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 13 - Bijoux, meubles, Mª J.Ph et D. BONDU.

S. 14 — Coll. personnella de trophées de grandes chasses afric., bors naubles et obj. mobiliers, Mª ADER, PICARD, TAJAN - M. Momberbon.

LESTE DES ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

Mª ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 261-80-07. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drougt (75008), 770-87-68, M= BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. M= J.-Ph et D. BONDU, 17, rue Drouet (75009), 770-36-18. Mª CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. Mª DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 265-57-63. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 248-61-16. Mª MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drougt (75009) 246-48-44 M= NERET-MINET, 31, rue Le Poletier (75009), 770-07-79,

M= OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-98-85. M** PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16. Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

M* RENAUD, 6, rue de la Grange-Batekère (75009), 770-48-95. M* RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 770-87-05.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES»

> 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 23 juin

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 3D: Abraham et Samuel; 22 h: la Sonate de Belzebuth.

ESPACE-GATTÉ (327-13-54), 20 h 30 : ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30: le Mariage de Figuro. GALFRIE 55 (326-63-51), 21 h: Play it

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Théâtre d'ombres; 22 h 30 : les JARDIN SHAKESPEARE DU PRÊ CA-

TELAN (602-55-30), 20 h: The Co-LA BRUYERE (874-76-99), 21 h ; Mort LIERRE-TH. (586-55-83). 20 h 30 : la

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Stelia Memoria; 20 h 30: les Mystères du confessional; 22 h : Jeu même. — IL 20 h 30: Miloaz; 22 h 15: Spectacle Beckett. — Petite salle, 22 h 15: Permis de séjour. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45:

MARAES (278-50-27), 20 h 30 : Se Plaisir MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74). 21 h: la Surprise. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: R. Devos. - Petit-Montparnasse, 21 h 15: l'Astronome. NOUVEAUTÉS (770-52-76) 20 h 30 :

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Le Musée noir de Valia Angel POCHE (548-92-97), 21 h: Vera Baxter. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45: Il signor Fagotto.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45: le Fantenil à TAI THEATRE DESSAI (278-10-79)

1. 20 h 30 : l'Ecume des jours. - IL. 20 h 30 : Huis clos. THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15; les Babas cadres; 22 h, Nous on fait où on pous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30 : le Monte-Plats.

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 b 30 : THEATRE DU RELAIS (357-46-78), THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30: k

THEATRE-18 (226-47-47), 22 b : k THEATRE PRESENT (203-02-55).

20 h 30: l'Opéra de quat'sous. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Petite salle, 20 h 30 : Juséphine, la cantatrice. TRISTAN-BERNARD (522-08-40),

21 h : les Dix Petits Nègres. UNION (770-90-94) , 20 h 30 : Vol au-dessus d'un nid de coucon (en anglais).

Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h: Un caniche sur la banquise. AU BEC FIN (296-29-35), 19 h: Gertrude morte cet après-midi: 20 h 30 : Toiss-Bahu: ; 22 h : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Touchez pas an frichti. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30 : les Secrés Monstrea. - IL 20 h 15 : les Calds; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?;

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens, voilă deux boudins; 21 h 30 ; Maogeuses d'hommes; 22 h 30 ; L'amour, c'est comme un bateau blanc. - II. 20 h 15: Les blaireaux sont l'ati-gués; 21 h 30: le Chromosome cha-touilleax; 22 h 45: Ya encore une sembe dans le berceau du gar

L'ECUME (542-71-16). 20 h 30: J.-P. Reul ; 22 h : Histoire de dish LE FANAL (233-91-17), 20 h : Attendom a fenfare ; 21 h 15 : l'Am LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce

n'est pas si grave une femme ; 22 h : Pa-roles d'hommes. LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 45 : Oy, Moisheley, mon fils; 21 h 15 : Une

chanson, c'est quoi déjà.

PATACHON (606-90-20), 20 h 30 : Un siller dans la rête; 22 h : D. Loury; 23 h : F. Fanel, N. Poli : Hommage à E. Plaf.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenances 1919; 22 h 30 : J'viens pour l'annonce. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:

Tranches de vie ; 21 h 30 : Casanova's babies ; 22 h 30 : l'Argent de Dieu. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 18 h 30 : les Contes croassaots : 20 h 15 : On est pas des pigeons : 22 h ; Vous descendez à la prochaine.

SPLENDED SAINT-MARTIN (208-- 21-93), 22 h : M. Sergent. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Gobble no stories ; 22 h 30 : Romeliente et Julot.

TINTAMARRE (887-13-82), 20 h 15 + sam. 24 h: Phòdre; 21 h 30: Apocalypse Na. VIEILE GRILLE (707-60-93), 21 h : Métamorphoses d'use mélodie.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h : François, j'ai mal à mes

Les comédies musicales

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

Le music-hall

BOBINO, (322-74-84), 20 h 45 : le Cirque imaginaire.

CASINO DE PARIS (285-00-39),
20 h 30, Dréles de femmes. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20), 20 h 30 : Zanzare-Monstiques. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), 21 h : Montmartre Folie.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : les Compegnons de la chans PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Armai Le Dakka. TH. DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h : Peru Andino et Sacro Monte.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : H. Molinz, W. Rios, C. Perez.

La danse

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03). 20 h 30 : le Lac des cygnes. TH. 18, (226-47-47), 20 h: FOs de cerur. THL DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : TH. DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Ballet Russillo.

Les concerts

LICERNAIRE, 19 à 45 : A. Pelleria, J.L. Soyer (Schuhert, Dworak, Ravel) 21 h : A.-M. Biagoil-Bando, R. Hime, H. Duhamel, P. Gzio-Lima, (Bach, Schubert, Pouleac...). THEATRE CONSTANCE, 20 h 45: P. Lambert, M. Lasinchi.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h.: Orchestre de Paria, dir.; D. Barenbolm (Mozart).

SALLE PLEYEL, 20 h 30: Nonvel Or-chestre philharmonique, dir.: H. Sou-dant (Liszt, Mahler). RADIO-FRANCE, AUDITORIUM 105. 20 h 30 : Jeunes compositeurs et inter-prètes du Conservatoire. EGLISE DES BILLETTES, 21 h : Emem-

EGLISE SAINT-HIPPOLYTE, 21 b : La Camerata de Montseigues, dir. : J.-M. Jalland (Brahms, Bartok, Calmel).

Jazz, pop. rock, folk

ARC (723-61-27), 18 h 30 : D. Cobbi. A. Hervé, O. Hutmann; 20 30; Ch. Escoude, P. Michelot, R. Urtreger; 22 h 10; J. Reds, F. Marmande, S. Goérinean et J. Malneux ATMOSPHERE (249-74-30), 22 h 30 : Los Papines; 20 h 30: Ovo. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30:

DUNOIS (584-72-00) 20 h 30 : S. Lacy. FORUM (297-53-39), 21 h : Aparthoid not - Ross fainfants. MEMPHIS MELODY (329-60-73), à partir de 20 h : M. Ancon

NEW MORNING (523-51-41), 20 h : New Morning Irakere; à 22 h 30 : PALACE (246-10-87), 23' h : Costi PALAIS DES SPORTS (828-40-90). PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : E. Le Lann, O. Hutman, C. Alvim, B. Lubat. BADIO-FRANCE, Grand Anditorium 104 (524-15-16), 20 h 30: E. Louiss; Audi-torium 106, 18 30: Trio Cultier.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : THL DE PARIS (280-09-30), 21 h :

En région parisienne

L'HAY-LES-ROSES, Roserate, 18 h 30 : Essemble 2EZM (Micranu, Bayle) MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), 21 h: Jazz Art - Couleurs du temps. MONTREUIL, T.E.M. (858-65-33), 21 h: les Soldats, 21 h: Lysistrats. NANTERRE, Th. des Assandiers (721-18-81), 20 h 30 : les Paravens ; II, 21 h : Combat de nègre et de chiens ; Th. par le Bas (775-91-64), 20 h : les Cenci. SAINT-DENIS, Festival (243-00-59). Be-silique, les 23, 24 à 20 h 30 : Orchestre rational de France, dir. S. Ozawa (Mah-ler) ; Masée de la Légion d'homeur, le 26 à 15 h 30 : W. Christie (Monteverdi, Reserval).

VERSAILLES, XXº Festival (950-71-18). Périotyle du Grand Trianon, 21 h 30 : Andromaque.

Festivals

XX FESTIVAL DU MARAIS

CENTRE CULTUREL DE WALLO-NIE-BRUXELLES, -20 h 45 : Vingt CARREAU DU TEMPLE, 21 h 30 ;

Vitrines.

TH. ESSAION I, 18 h 30: Un mari à la porte; 20 h 30: le Nô de Saint-Denss; 21 h 45: Saily Mara; II 19 h 30: le Calcul, 21 h 15: Bertrand strip-tease.

PLACE DU MARCHE SAINTE-CATHERINE, 19 h 30: P. Groyer; 20 h 30: Confidue. 20 h 30 : Confiduo. CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS, 20 h 30 : Hélène; 22 h;

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)

PARIS, Tour Effel, 18 h 30: Ensemble instrumental Cantabile; 20 h 30: A. Weissenberg (Franck, Schumann, Rach-

PRINTEMPS DE LA JEUNE CREATION (Quartier des Halles) (\$47-50-85)

THÉATRE: Th. de l'Épicuie, à 20 h.30 :. Cie 3. M. Boyer.

DANSE: Espace de PHoriege, à 18 h. 30 et 20 h 30 : Cie Signans, Gwall V. Catele-Lemosof, Rubeus Dance Geillelaumes, Boa production-M. Lelièvre-Frédéric, M.O.T.U.S. Durse, Ramdam. Galerie des Lombards, 20 h 30 ; Sant kand Djinn concept.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Jesqu'à ce que mort s'ensuive, de M. Allègret; 19 h, Festival de Cannes 83. Un certain regard : le Certificat d'indi-gence, de M. Y. Buthily; Caméras d'Afri-que, de F. Boughedir; 21 h : le Bête huni-neuse, de P. Perranit.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Eldorado, de M. L'Herbier ; 17 h. Stanley and Livingstone, de H. King ; 19 h. Cinéma indien : la Déesse, de S. Ray.

Les exclusivités

AMÉRIQUE TEENAGERS (A., v.f.): Fravetta, 13 (331-60-74).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rio Opéra, 2* (742-82-54). ANNA (Port., v.o.); Républic cinéma, 11º (805-51-33).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.): Forum Orient Express, 1° (233-63-65); St.-Germain Village, 5° (633-63-20); Marignan, 5° (339-92-82); Parnassiem, 14° (320-30-19); 14-Juillet Besingrenelle, 15° (575-79-79). — V.f.: Gaument Berlitz, 2° (742-60-33); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Murat, 16° (636-10-96).

[Carter of the Common Gambern, 20° (636-10-96).

L'ARGENT (Ft.): Impérial, 2 (742-72-52); Hantefenille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81); Pannassiens, 14 (320-30-19).

ATOMIC CAFE (A., v.o.) : Cinoche,-6 (633-10-82). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Temphers, 3- (272-94-56). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A. v.f.): Tros Hamanam, 9: (770-47-55). LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.o., v.f.); Erminage, 8 (359-15-71). — V.f.; U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparasse, 6 (544-14-27).

LE BATARD (Fr.) : Paramount Mari-vant, 2 (296-80-40). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Depfert (Hsp), 14 (321-41-01). LA BETE NOIRE (Ft.) : Forum, 1= (297-53-74) ; Saint-Sévarin, 5= (354-50-91) ; Parassient, 14= (329-83-11). BLADE RUNNER (A., v.f.) (*) : Opera Night, 2* (296-62-56). CARBONE 14, LE FILM (v.o.) : Le Ma-

reis, 4 (278-47-86).
C'EST FACILE, CA PEUT RAPPOR-TER VINGT ANS (Fr.): Peramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE CHOIX DE SOPHUE (A. v.o.) U.G.C. Odéon, & (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, & (359-12-15). — V.L.: U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44). COUP DE FOUDRE (Fr.): Marignan, 8-(359-92-82); Parmassiens, 14- (329-

83-111. DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.) : Cint Beachourg, 3º (271-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6º (326-58-00); DE MAO A MOZART (A., va.) : St-Ambroise, 11* (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LA DERELITTA (Fr.) : Studio des Unu-lines, 5 (354-39-19). L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Gam Halles, 1= (297-49-70); Richelien, 2(233-56-70); Saint-Germain Studio, 6(633-63-20); Hantefeuille, 6(633-79-38); Coliase, 8(359-29-46);
George-V. 8(562-41-46); Saint-Lazare-Pasquior, 8(387-35-43); Prançais, 9(770-33-88); Nation, 12(34304-67); Fauvette, 13(331-60-74);
Mistral, 14(329-52-43); Montpanassopathé 14(320-12-06); Blemenne. Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); 14-Juillet Beangreoelle, 15 (575-79-79); Victor-Hago, 16 (727-49-75); Pathé-Clichy,

18º (522-46-01); Gambetta, 20º (636-LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65): Quinterte. 5* (633-70-38): George-V. 3* (562-41-46): Marignan, 3* (359-92-82). - V.f.: Fran-çais, 9* (770-33-88): 14-Juillet Bestille, 11* (357-90-81): Montparnos, 14* (327-52-37).

52-37).

DIVA (Fr.): Panthéon, 5° (354-15-04);
Marbeuf, 8° (225-18-45).

EDUCATION ANGLAISE (Fr.) (°°):
Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City, 8° (562-45-76); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Bestille, 12° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

FATS DIVERS (Fr.): Olympic Balvac.

FAITS DIVERS (Ft.): Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entrepot, 14-(542-67-42): Parmassiens, 14- (329-83-111. FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): Olympic Lixembourg, 6* (633-97-77); Olympic Balzac, 8* (561-10-60). LA FEMME DU CHEF-DE GARE (All.

v.o.): 14-Juillet Racine, 6' (326-19-68); 14-Juillet Parmase, 6' (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81). FURYO (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Hantefeuille, 6- (633-79-38); Gaumon Champe-Elysées, & (359-04-67); Pagodé, 7: (705-12-15); Parnassiens, 14: (329-83-11); H-Jivillet Beaugrealle, 19: (715-79-79). — V.f.; Richelien, 2: (233-56-70); Seint-Luzzer Pasquier, 8: (387-35-43); Français, 9: (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67); (770-33-88); Namon, 1.2 (343-04-07); Fauvette, 13 (331-60-74); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud; 14* (327-84-50); Paramount Mailiot, 17* (758-24-24); Pathé Wépier, 18* (522-46-01). GALIIN (Bré., v.o.): Demert (H. sp.), 14-(321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 1< (508-94-14).

GANDSH (Brit., v.o.): Chury Palace, 5(354-07-76); Elyster Lincoln, 8- (35936-14); Ambassade, 8- (359-19-03);
V.f.; Français, 9- (770-33-88); Montparqos, 14- (327-52-37).
L'HESTORRE DE PERRA (Franco-Ind.,
v.o.) (**): Cind-Beanbourg, 3- (27152-36): U.G.C. Oddon, 6- (325-71-08);
U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); Biarric, 8- (723-69-23); Olympic Entreph,
14- (542-67-42). - V.f.: U.G.C. Opéra,
2- (261-50-321).

Sales of S

12. 14.1.

12.2 257 (MA), (PA) 4.4 Minga

. N (25

4 1 1K 18

3

CLICK STATE

way himse

LOG THE

12 25 MARCH

actions to one seeked

THE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

医内线 电机发动体 鐵鐵 多寶 Name of the latest the

The second

Action to the second

£ - - --

Company of the state of the sta

1.00

The Charles of the

TATE REAL PT 14 MAN 4

China China

STATE OF STREET PROPERTY AND ADDRESS.

WALL BOOK TO THE CO.

State of the state

Spire state

STREET, IN PARKETON OF The same

22.2

Spirit in bille fact of

The same of the sa

COMPERS OF STREET

Street III MARIA MA

Manual 19

The same

HEREA LAND

And other Courses

A TANK

The state of the state of

HERRICA PRES Market Card

A PROPERTY OF

A. W. State .

.

14 (\$42-67-42). - V.I. : O.A. : 2 (761-50-32).

12 (761-50-32).

13 (761-50-32).

14 (542-67-32).

14 (542-67-33).

15 (761-67-33).

16 (761-67-33).

17 (761-67-33).

18 (761-67-33).

19 (761-67-33).

10 (761-67-33).

10 (761-67-33).

11 (761-67-33).

12 (761-67-33).

13 (761-67-33).

14 (761-67-33).

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : Athéza, 12 (343-00-65) : Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05).

JE SAIS QUE TU SAIS... (IL. v.o.): U.G.C. Odéon, & (325-71-05): U.G.C. Barrin, & (723-69-23). — V.I.: U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44). LE JEUNE MARIÉ (Fr.) : Parountiens, 14 (329-83-11). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) :

Mories, 1= (260-43-99); Berlitz, 2-(742-60-33); Epéc de Bois, 5- (337-57-47); Pagoda, 7- (705-12-15); Am-brisade, 8- (359-19-08); Gammour Sud, 14- (327-84-50). MAYA L'ABEILLE (Antr., v.f.) : St-Ambroise, 11. (700-89-16).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Épéc de Bois, 5- (337-57-47). MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Biarritz, 2* (723-69-23). LA MORT DE MARIO RICCI (IL, v.o.): etc. 5 (633-79-32). LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (*) ; U.G.C. Marbenf, & (225-18-45).

NEWSFRONT (Austr.) :-André-des-Arts, 6- (326-48-18). NOUS ETIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.) : Le Marain, 4 (278-47-86). OFFICIER EI GENTLEMAN (A.

Vo.): Marbent, & (225-18-45).

LA PALOMBERE (Fr.): Gaumont
Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2(742-72-52); Sindio de la Harpe, 5(634-25-52); Colinie, & (359-29-46);
Saint-Lazuro-Pasquier, & (387-35-43);
Parmesiera, 14 (329-83-11): Montrar-Parmassiens, 14 (329-83-11); Montparmasse Parhé, 14 (320-12-06); Pathé Cli-PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Movies. 1= (260-43-99).

LES FILMS NOUVEAUX

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN A BOUT DE SORIFFLE MADE IN U.S.A., film américain de Jim Mc Bride, zo.: Cm6-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-98); U.G.C. Montparname, 6 (544-14-27); U.G.C. Rottode; 6 (633-98-22); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); Publició-Marignou, 8 (359-31-97); V.E.: Rex., 2 (236-83-93); U.G.C. Boulevard, 2 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 19 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Mistral, 14 (539-52-43); Mistral, Mistral, 14 (539-52-43); Mistral, 159-56-3); O.C. Convertion, 15; (828-20-64); 14 Juillet Beaugreeelle, 15 (575-79-79); Murai, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (572-47-94); Secrétan, 19

LES AVENTURES SEXUELLES DE NERON ET POPPEE (**), ilm initien de Antony Tass et Vin-cent Dawn, U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Paramount-Odéon, 8º (325-59-83); Paramoont-City, 8º (562-45-76); Max Linder, 9º (770-(562-45-76); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Gobelius, 13* (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); St-Charles Convention, 15* (579-33-00); Paramount-Montpartre, 16* (606-34-25); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

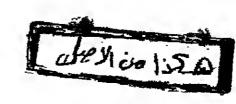
CREEPSHOW (*), film américain de

(241-77-99).

24-24). .

George Romero, v.o. : Gaumont-Halles, 1" (297-49-70) ; St-Germain-Huchette, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 2 (359-36-14); Genge V, 5 (562-41-46); v.f.; Gromoot-Richelien, 2 (233-56-70); Lumière, 9 (246-09-07); Athéns, 12 (343-05-65); Fauvette, (331-56-56); Mirman, 146 (320-(331-56-86); Miramar, 14- (320-89-52); Gaumont-Sud, 14- (327-84-50) ; Images, 18 (522-47-94). FRMMES (**), film franco-espagnol de Tanz Kaleya, Forum, 1* (233-63-65); Paramount-Marivanx, 2* (296-80-40); Publicis S. Germain, 6* (222-72-80); Publicis-Elysées, 8* 6 (222-76-23); Paramount-Opéra, 9-(720-76-23); Paramount-Opéra, 9-(742-56-32); Paramount-Bastille, 12- (343-79-17); Paramoont-Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount-Moutparassee, 14- (329-90-10); Paramount-Orléans, 14-(540-45-91), St-Charles-Conven-tion, 15- (579-33-00); Passy, 16-(288-62-34); Paramount-Maillet, 17- (758-24-24); Paramount-Moumaurre, 18- (606-34-25). marzre, 18 (606-34-25). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT, film ameralien de George Miller, v.a.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Biarritz, 8-(723-69-23); v.L.: Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opers, 2 (261-

(343-01-99); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montparamee, 14 (329-90-10); Murat, 16 (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606 34-23); Secrétan, 19 (241-77-99). MONTY PYTHON LE SENS DE LA VIE, film trimmique de Terry Jones, v.o. : Forum, 1^{er} (297-53-74) ; Hamefeuille, 6^{er} (633-79-38) ; Mari-Hamefouile, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassicas, 14* (329-83-11); P.L.M. St. Jacques; 14* (589-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Maylau; 16* (525-27-06); vf.: Impérial, 2* (742-72-52); Richelieu, 2* (233-56-70); Nation, 12* (343-04-67); Montparnasso-Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (320-32-36); Mistral, 14* (320-32-36); Gaumont-Gambatza. 20*-(636-36); Gaumont-Gambatza. 20*-(636-36)



COMMUNICATION

SPECTACLES

** ** *** 26 公園名 _{化不良 电}

-

Section .

7.12.3.2

4,....

(44) - 174 Jan 19

To sentiment

- F-3

*· -··-

Angelon (c.

وزويهم

FA -

jal 1

. die

r 2.

7

Angelogia et al

34 34 W

(grante to

÷0272 ** **

Section 1995

. .

and areas

4252.0

. . .

ing Same

A second second

transfer to the second

And the same

200

When the state of Supplied with the second second

Section 1 4.00

lands.

for the second second

 $(x,y)_{x\in X}(x) = (x,y) \in X$

feetiles and the second

ent of

建筑 1. 11 人。 1. 1. 1.

Jan .

3 4 4

.

47 :

A STATE OF THE STA

 $w_{3g_{11}}$

e S

 $= i \, \mathrm{tr}_{H_{\mathrm{dis}}}$

As The State

.....

.

LESFE

NOUVE

121 - 12

1000

100 July 201 100 July 27

40.00

A.H

. . . . 2.641

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) ; Paramount Mercury, 8' (562-75-90). LES PLANQUES DU RÉGIMENT (Fr.): Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86): Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Clicky Paths, 18 (522-

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount City Triomphe, 8- (562-45-76). — V.f.: Paramount Opera, 9- (742-56-31).

9 (742-56-31).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.):
Marzis, 4 (278-47-86); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44).

ROLLING STONES (A., v.o.): Quintent, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Lumière, 9 (246-49-07); Kinopanorams, 15 (306-50-50); Pathé-Clicky, 18 (522-46-01).

SAMANKA, ILE DES PASSIONS (Fr.)
(**): Arcades, 2 (233-54-58); Marboul, 8 (225-18-45); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-301-59); U.G.C. Gobelins, 73 (336-23-44).

LES TRAQUÉS DE L'AN 2000 (A. v.o.): Ermitage, 8 (359-15-71). - V.f.; U.G.C. Montparnasse, 14 (544-14-27);

vo.): Ermitage, 8 (359-15-71). – V.f.: U.G.C. Montparmane, 14 (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

TOOTSHE (A., v.o.): Chany Écoles, 5-(354-20-12): Biarritz, 8 (723-69-23). -V.I.: U.G.C. Opéss., 2 (261-50-32). LA TRAVIATA (It., v.o.): Vendôme, 2-(742-97-52): Monte-Carlo, 8- (225-09-83).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : H. sp. Denfort, 14 (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Onintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8
(359-92-82); Parmassions, 14 (329-

(359-92-02); Faramount
83-11).
UNE JEUNESSE (Fr.): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83).

LE VENT (Mal., v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6 (326-80-25). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5" (354-89-22). ZIG ZAG STORY (Fr.) : Elysées-Lincola, 8 (359-36-14). ZOMBIE (A., v.f.) (**) : Hollywood Bou-levards, 9 (770-10-41).

Les festivals

FESTIVAL DES FILMS MUSICAUX (v.o.): Forum, 1= (297-53-74): Reggae Sunaplach.

FESTIVAL MARX RECTHERS (v.o.):
Action-Ecoles, 5 (325-72-07); Un joer
aux courses. LES GRANDS SUCCES D'IL BOGART

(v.o.): Action Rive Gauche, 5° (354-47-62): Key Largo.
CINEMA SOVIETIQUE (v.o.): Counce, 5 (544-28-80); 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30: Oblomov.

21 h 30: Oblomov.

MARILYN MONROE (v.o.): Studio de la Contrescerpe, 5º (325-78-37);
16 h 15, 20 h 05: Sept Ans de réflexion;
18 h 20, 22 h 05: la Rivière sans retour.

ANDRÉ RAZIN, LE CINÈMA FRANCAIS DE LA LIBÉRATION A LA
NOUVELLE VAGUE: Studio 43, 9º (770-63-40), 18 h : Les trois font la
paire; 20 h : Le jour se lève; mar., 22 h :
Espoir et Nint et Brouillard.

FESTIVAL A. TARROVSEY (v.o.): Ré-

FESTIVAL A. TARKOVSKY (v.o.): R6-public Cinéma, 11" (805-51-33), 19 h 30, . 22 h 15: Stalker. LES CRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL (v.o.): Escurial, 13* (707-28-04) 13 h 50: la Grande Illusion; 15 h 50: Jour de colère; 17 h 30: Zorba le Gree; 20 h: Ludwig, requisen pour un noi vienge; 22 h 30: les Misfins,

CLINT EASTWOOD (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), 15 h, 18 h, 20 h 5, 22 h 10: Maganan Force. FESTIVAL WESTERN (v.f.): Grand Pa-vois, 15 (554-46-85), 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 22 h : Il était une fois la révolu-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Sudio 28, 18 (606-36-07): Revieus Jimmy Dean, revieus.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.a.): Chineles-Victoria, l= (508-94-14), 16 b. ALIEN (A., v.a.) (*): Escurial, 13* (707-28-04), 22 b 35. AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (A., v.o.) (*): Rivoi-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 b 5.

63-32), 16 h 5.

BLUE COLLAR (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h 24 h.

CASANOVA UN ADOLESCENT A VENISE (1t., v.o.): Rivoli-Beanbourg, 3- (271-52-36), 20 h 20.

(271-52-36), 20 h 20.

DIALOGUE DE ROME (it., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42), 18 h.

DIVINE MADNESS (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 19 h.

LES DUELLISTES (A., v.o.), Rancingh, 16 (228-64-44), 18 h 30.

ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 15.

F (272-94-50), ZL h 13.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Runcingh, 16 (258-64-44), 20 h 30.

LA FELINE (A., v.a.) (*): Olympic
Larembourg, 6 (633-97-77), 12 h ct.

24 h

LA FEMME D'A COTÉ (Fr.) : Tompiers, 3- (272-94-56), 20 h.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),
20 h 15.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h. IIII MARLEEN (AL., v.o.) : Rivoli-Bezuboarg, 4° (272-63-32), 14 h,

18 h 15. LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Studio Galande, 5 (354-23-71), 14 h, 18 h 20. MASCULIN-FEMININ (Fr.) Saim-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 24 h 10.

IE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-10-82), 17 h 10. 1A MORT AUX ENCHERES (A., v.o.)
(*): Calypso, 17* (380-30-11), 21.h 30.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): Srudio Galande, 5* (354-72-71), 20 h 25. POSSESSION (Fr.) (**) : Dealert, 14* (321-41-01), 16 h. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.o.): Chinelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h.

94-14), 22 h.

REVE DE SINGE, (It., v.o.): ChiteletVictoria, 1= (508-94-14), 18 h 15. YRIGHA, 1" (308-94-14), 18 II 13.

SANS RETOUR (A., v.o.) (*): RivoßBeaubourg, 4* (272-63-32), 22 h 35.

THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (A., v.o.) (*): Studio Galande,
5* (354-72-71), 22 h 45, 0 h 30.

Faites quelque chose!

publique, je perie de la placa, calle que vient noircir, sux heures exaltées des « manifs » et des défilés, le peuple de Paris. Celle qui répond à la Nation dans un déferiement fraternel de citoyens en lutte pour plus de justice et d'égalité. Regardez-les : ils sont Français. Its sont chez eux. Its défendent leurs droits. Ils sont Blancs. A deux pas de là, rue Béranger, des hommes disputent aux rats les cinq étages entierament vides d'un squat'pouri, un véritable cloaque sans eau cou-rante, sans électricité, sans lit. Des hommes réduits à déposer leurs excréments dans des sacspoubelles our viennent s'écraser dans la cour de l'immeuble. Regardez-les. Ils sont Congolais. ils ne sont pas chez eux. Ils n'ont

aucun droit. Its sont Noirs. Pourtant, d'où qu'ils viennent, de Haîti, du Zaîre, du Bénin, du Sénégal ou du Ghana, ils travaillent eux aussi, pour la plupart. Ils se mêlent à nous, jour après nuit, sur les chantiers, dans les ate-liers. Bonjour, bonsoir, après le boulot, fini, terminê, on ne les connaît plus. Ils dispersissent, ils s'enfoncent, ils a'effacent dans l'ombre. Ils s'entassent dans d'infâmes gourbis, des foyers empuantis, d'infects meublés. Its se partagent à seize 16 mètres carrès de misère et de chagrin. Et, attention, s'ils sont là -

ca, on ne l's pas dit mercredi soir

C'est beau, c'est grand la Ré- sur TF 1 (« La France noire ») c'est perce qu'on leur a facilité l'entrée en clandestin dans ce pays de rêve, ce pays, leur affirme-t-on, où coulent le lait et le miel. Qui, « on » ? Des filieres plus ou moins pourries destinées à nous procurer une main-d'œuvre au rabais, sans papiers, sans sécurité d'aucune sorre, un sousprolétariat incapabla - le moyen ? - de s'intégrer. Et bien décidé, du coup, à épingler sous une auréole de dread-locks façon Noah son l'identité de Black ou de resta. Quitte à se faire pincer pour trafic da « dopa » ou d'a herbe », c'est moins méchent, seul moyen, nous disaient-ils à l'écran, de ne pas

> A voir et à revoir ces images de la honte, atroces, indignes d'une démocratie, on finit par se mettre en boule. Après tout, ce n'est, pas vous, pas moi, qui pourrons y changer quoi que ce soit. Ce sont nos élus. Ceux à qui nous donnons la pouvoir -- Dieu saix s'ils le veulent l -- de gérer nos municipalités. Au lieu de s'affronter en vue des prochaines récionales, ils feraient mieux de s'entendre et de se partager les devoirs de l'hospitalité la plus élémentaire. Et le plus nécessaire si l'on ne veut pas abîmer à lamais notre image de marque,

CLAUDE SARRAUTE.

M. Filliand devant les syndicats de l'andiovisuel public

Rigueur, concertation, diversification

Le secrétaire d'État chargé des techniques de la communication a dressé, mercredi 22 mai, un bilan de la politique andiovisuelle du gouvernement devant les représentants syndicaux des sociétés issues de l'O.R.T.F. Cette réunion a été l'occasion pour M. Georges Fillioud de faire le point sur la mise en place de la loi sur la communication audiovisuelle du 29 juillet 1982 et d'annoncer de nouvelles dispositions.

La date choisie par M. Fillioud pour sa seconde rencontre avec ce vérita-ble forum de l'audiovisuel public (une cinquantaine de représentants) n'est pas fortuite. Elle correspond à la veille de la dernière phase des dis-cussions entre les partenaires so-ciaux sur le problème difficile de la convention collective qui concerne dix-huit mille personnes environ. Le secrétaire d'Etat, qui assure la tutelle des organismes issus de ro.R.T.F., avait déjà enjoint à l'Association des employeurs (qui re-groupe les directions de ces orgauismes) et aux syndicats de conclure un accord au plus tard le 30 juin. Pour donner un « coup de pouce » aux négociations, il a an-noncé une série de mesures répondant à des problèmes ap

des discussions. Une Commission de la mobilité est créée (Journal officiel du jeudi 23 juin). Elle sera chargée de tenir un répertoire permanent des postes disponibles dans les différentes sociétés afin de faciliter la mutation des personnels entre catégories et entre organismes. Un Fonds d'assurance formation sera mis en place pour favoriser les recyclages. Enfin, un comité de coordination de la production devrait se réunir régulièrement pour instituer une transpa-rence dans les choix effectués par les directions des sociétés de programme en matière de création. L'objectif avoaé de ce comité, dont la périodicité reste à fixer, est de mettre au grand jour les coproductions et d'assurer « une intégration de la S.F.P. (Société française de production) plus profonde et plus harmonieuse » à l'ensemble de la production.

En marge de ces dispositions. M. Fillioud u'a pas caché que l'aus-térilé budgétaire à l'ordre du jour g'épargnerait pas le secteur de l'aud'épargnerant pas le section de l'au-diovisuel. Sans doute pas ou peu de crédits nouveaux (les arbitrages sont en cours), contrairement à ce qu'il avait lui-même annoncé (le Monde du 7 mai), pas d'augmenta-tion d'effectifs. Les syndicalistes u'ont pas manqué d'observer à la fin de la réunion que ces restrictions étaient contradictoires avec le double but que le secrétaire d'État. donne au service public : se dévelop-per dans les régions et « produire plus et mieux ».

Pour surmonter ce paradoxe, M. Filliand compte sur un meilleur emploi des fonds. Échaudé par son expérienxe de l'an passé qui avait va une « rallonge » de 180 millions de francs destinés à la production disparaître dans des affectations bu-reaucratiques, le secrétaire d'État a

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACÉPÉDE. PARIS-8-Táléphone (le soir) : 707-85-64

proposé d'isoler le chapitre « création - dans le budget global de l'audiovisuel et exigere, cette année, des chaînes « un état mensuel des situations de trésorerie et des effectifs, un état trimestriel d'exécution des ptans à investissement et de programme ».

Le secrétaire d'État souhaite aussi un plus large recours aux nou-velles technologies, qui devraient permettre une meilleure utilisation des forces de travail. Celà afin de relever les deux défis assignés au ser-vice public, « désormais, qu'on le veuille ou non, en situation de concurrence .: la régionalisation et la production pour les réseaux ca-

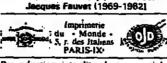
Sur le plan local, M. Fillioud a confirmé le lancement prochain des stations de radio décentralisées de Corse, de Grenoble et de Valence, D'autres suivront, d'abord à Bor-deaux, Limoges et Besançon, puis à Toulouse, Nancy, Lyon, Marseille et Nantes. Rigueur budgétaire oblige, ces stations devront se creer sur base des équipements déjà existants dans les ex-stations de FR 3 et dans les FIR (France-Inter région). Enfin, la mise en place prochaine des Comités régionaux de la communication audiovisuelle (vingt et un comités de quarante personnes envi-rou), prévus par la lol, a été annoncée pour le mois de juillet.

M. Filliond a d'autre part annoncé une mesure importante qui permettra aux chaînes de se diversi-fier. Il s'agil de la création d'un orner. Il s'agil de la creation d'un or-ganisme chargé d'exploiter « systé-matiquement » les tranches horaires non utilisées par les programmes. Cet établissement, vraisemblable-ment un groupement d'intérêt éco-nomique, devrait rassembles les re-présentates de T. D. E. et des confessions. présentants de T.D.F. et des sociétés de programmes ; il commercialisera des temps d'antenne consacrés à des émissions privées, codées ou non. Une façon d'ouvrir la télévision au privé. En attendant la quatrième chaîne...

• ERRATUM. - M. Bernard Loiseau, gérant de Loft Laternational, ne s'est pas assucié avec M. Jean-Pierre Ramsay, contrairement à ce que nous avons écrit (« La hataille des behdus », le Monde du 23 juia), dans l'opéra-tion de rachat des Nouvelles littéraires. Après l'avoir envisagé, il avail finalement renoncé.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de le public Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1869)



Reproduction interdite de tous articles sauf accard avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037

PREMIÈRE CHAINE: TF1 20 h 35 Têléfikm: Dessin sur un trottoir. D'après R. Sabatier, adapt. et réal. M. Cloche, avec P. Lemaire. Un ferronnier d'art moderne, la cinquantaine, parsage sa vie entre son fourneau et sa docile mattresse. Tout du monsieur tranquille jusqu'au fatal coup de cœur pour une nymphette qui le dépouillera. Lyrisme et clichés.

22 h 15 Contro-enquête.

Magazine de faits divers, d'A. Hoang.

Cinq reportages sur la femme la plus forte du monde,
une personne licenciée, un instite accusé de » tendresse »...

23 h 20 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2



20 h 35 Résistances Magazine des droits de l'homme, de M. Thoulouze Magazine des droits de l'homane, de M. I boniouze Au sommaire de ce magazine, le dernier avant les vacances (il reprendra à la rentrie): un reportage de Shalizi Akbar sur les enfants espions en Afghanistan; un reportage de Charles Enderlin sur le Liban; lo jus-tice laxiste par Hervé Brusini; les Refuznik par Ber-nard Langlais et Alain Saingt; Washington Carrasco. Le « coup de colère » vient de M. Makudu Ndlaye, porte parole pour le collectif d'action pour l'unité des peuples africains, Som invités: Jocobo Timerman et M. Chia-

21 h 40 Magazine: Les enfants du rock. Spécial vampire, Screamin, Jay Hawkins, mode-rock...

Jeudi 23 juin

23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Ciné-passion. De M.-C. Barrault.

20 h 40 Film : Mes chers amis, Film italies de M. Monicelli (1975), avec P. Noiret, U. Tognazzi, G. Moschin, B. Blier, A. Celi, D. dei Preto (Rediffusion).

A Florence, quatre amis d'âge mûr font ensemble de joyeuses virées et se livrent à des farces pendables. C'est populais vivez et se invent à us juces penanties et se pour eux un moyen de masquer leurs blessires affec-tives ou leurs vies ratées. Une des plus grandes comédies italiennes des années 70, réalisée par Monicelli en hom-mage à Pietro Germi, qui l'avait écrite avant sa mort. Étonnant alliage d'humour débridé, d'émotion pro-fonde, de désenchantement, d'angoisse de la vieillesse. Et quels acteurs !

22 h 25 Journal.

22 h 58 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Robert Delpire, par un fonction-

Prélude à la nuit, « Kotmétérion », de M. Bleuse, par les solistes de Mar-seille sous la direction de D. Erith.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la recherche chirurgicale aujourd'hui.
20 h. « Frère de notre Dieu », de K. Wnjtyla, texte français de Z. Bobowicz et J. Offredo. 22 h 30, Nuits magnétiques ; bonsoir la compagnie.

FRANCE-MUSIQUE

26 h 30, Concert (Festival de Saint-Denis, en direct de la basilique): Symphonie - Résurrection - de Gustav Mahler par l'Orchestre national de France, dir, S. Ozawa, sol. J. Norman, S. Armstrong. 22 h 30, Fréquence de muit: portraits de Lotte Lenya, Zarah Leander.

Vendredi 24 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 35 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info).

12 h 30 Atout cour. 13 h Journal

13 h 50 Portes ouvertes.

18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 6 Météorologie.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Les uns pour les autres.

20 h Journal.
20 h 35 Variétés : Cocoboy.
Émission de S. Collaro et M.-F. Brière.
Rires obligés avec G. Montagné, Ph. Bruneau et les

girls.

h 40 Télévision de chambre : A toute allure, de R. Kramer, prod. par l'1.N.A., avec L. Duthilleul...

Deux adolescents, Serge et Nelly, dans un univers de chrome, wires fumées et néons criards. Ils sont à l'image d'une jeunesse prise entre le chômage, la tentation de marginalité et le rêve d'une gloire que leur apporterait leurs patins à roulettes. Kramer joue sur une esthétique tout en surface ; un art subtil, parfois proche du snot publicitaire. proche du spot publicitaire

h 50 Histoires naturelles ; La chasse à l'arc. Emission d'E. Lalou,). Barrère et J.-P. Fleury. 23 h 20 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45).

h 10 Jeu : L'Académie d

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours des années folles. 14 h 6 Aujourd'hui la vie.

Yvette Roudy, le bilan. 15 h Tennis à Wimbledon. Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Par ordre du roy.

De P. Dumayet, réal. M. Mitrani. Avec C. Jean, P. Clo-menti, J.-P. Darras... Des aventures tragiques d'une marquise dépouillée et sauvagement dépecée par deux scélérats : une chronique de la vie au XVIII siècle.

h 40 Apostrophes. Magazine lintéraire de B. Pivot. Sur le thème « Le cœur dans tous ses états », sont Invités : C. Audry (la Statue), M. Binchy (C'étais pourtant l'été), G. Dureau Chirurgie à cœur ouvert). M. Schneider (Mère Merveille) et J. d'Ormesson (pour

Sonso, de C. Boito). 22 h 65 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle les années 70) : Extérieur

rauit. Film français de J. Bral (1979), avec C. Boisson, A. Dussolier, G. Lanvin, J.-P. Sentier, E. Margoni.

Un musicien de jazz largue les amarres, s'installe chez
un ami, voguement écrivain et tombe amoureux d'une
fille chauffeur de taxi, farouchement indépendante et
parfois dangereuxe. Film d'une dérive où les personnages contemporains trainent encore les rèves de mai 68.

Monde de la nuit, étitucelles de passion et de violence.

TROISIÈME CHAINE: FR 3:

1B h 30 Pour les ieunes.

18 h 55 Tribune libre. Vacances pour tous.

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 50 Dessin animá : Bucky et Pépito. Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 35 Vendredi: Grand public.

Magazine d'information de A. Campana. En direct de l'hôpital de Saint-Nazaire, un tour d'horizon de l'actualité : un reportage sur le salon d'arme-ment de Satory, le point de vue des malades et du per-sonnel soignant sur les grèves qui ant secoué le monde hospitalier. Avec le chanteur Pierre Perret et un invité

22 h 10 Journal. 22 h 33 Une minute pour une image. D'Agaès L'album imaginaire de Robert Delpire par un réalisa-

22 h 35 Prélude à la nuit. Festival de Castres: Bailecito, de C. Guastavino, et Proludo Tremolo, Copla, d'E. Falu, par E. Falu, guitariste

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : l'architecture méditerranéenne ; jeux

électroniques.

h Les chemins de la compaissance; La charrette fantastique; à 8 h 32, Charles du Bos, un incomm célèbre.

h 50 Echec su basard.

9 h 7 Matinte des arts du spectacle. 10 h 45 Le texte et la marge : « Mère Merveille », de Mar-

11 h 2 Musique : Hans-Heinz Stuckenschmidt (et à

13 h 30 ct 16 h).

12 h 5 Agora.

14 h 5, Un livre, des voix : - l'Éré anglais -, de D. Tillinac. 14 h 45 Les après-midi de France-Culture : Les inconnus de l'histoire (le frère Guérin, l'éminence grise de Philippe

18 h 30 Feuilleton: Le grand livre des aventures de Breta-

gne.

19 h Actualités magazine.

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne : La

28 h Emission médicale (en liaison avec l'émission de TF 1 diffusée le 13 jnia) : La médecine catastrophe.

21 h 30 Black and blue: Forts en thème. 22 h 30 Nuits magnétiques: arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin.
7 h 5, Concert : Mozart, Wober.
7 h 45, Le journal de musique.
8 h 10, Concert : • Neuvième symphonie de Schubert •,

par l'Orchestre national de France.

9 h S. D'une oreille l'autre : œuvres de Rameau, Gossec...

12 h, Actualité lyrique. 12 h 35, Jazz s'il vous plaît.

13 h, Avis de recherche : Denisov, Tansman. 13 h 30, Jennes solistes : œuvres de Liezt, Debussy, Racb-

maninov ; sol. F. Boffard, piano.

14 à 30, Les enfants d'Orphée. 15 à, Musiciens à l'œuvre : l'école de Darmstadt. 17 h 5, Les intégrales de Mendelssohn.

18 h. Jazz.
18 h. 30. Studio-concert (en direct du Studio 106) : œuvres de Caccini Frescobaldi, avec M. Figueras, soprano, H Smith, luth.

19 h 35, L'impréva.
20 h 20, Concert : Lieder de Webern, Cantate de Schnebel,
20 h 20, Concert : Lieder de Webern, Cantate de Schnebel, Danses allemandes de Schubert, par l'Orchestre sympho-nique du Sudwestfunk; dir. D. Russel-Davies, sol. C. de

22 h 15 Fréquence de mit : 1, Seefried et E. Schwarzkoof.

la journée nationale d'action des ouvriers du livre

A l'appel de la Fedération fran-caise des travailleurs du livre C.G.T., la journée nationale d'action du mercredi 22 juin a vu, à Paris no-tamment, des rassemblements de militants syndicaux devant le siège de différents syndicats patronaux, ainsi que devant le ministère de l'industrie et de la recherche el le secrétariat d'État chargé des techniques

de la communication. Des arrêts de travail partiels (deux heures) on eu lieu à cette occasion, mais, hormis la Dépêche du Midi a Toulouse et Centre-Presse à Rodez, la plupart des journaux ont

C.G.T., qui avail été rejointe dans son analyse par la F.T.I.A.A.C.-C.F.D.T., voulait ainsi donner un double avertissement : au patronat, mais aussi au gouvernement, que les responsables du Livre jugent • trop frileux - pour la relance de la reconquête du marché intérieur.

Le Livre C.G.T. entend lutter contre • le démantèlement des industries graphiques, l'impression de titres d'l'étronger, la politique d'austérité et la perte de pouvoir d'achat. la concentration croissante dans la presse ., et réclame le maintien de l'emploi et une consultatiun pu paraître normalement mercredi, malgré des retards. La F.F.T.L. statul véritable de la presse.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 23 JUIN - M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., participe à emission « C'est à vous », de TF I,

à 18 heures.

- M. Jean-Maxime Levèque, 21cien président du C.C.F., président de l'assiociation UNIR (Uniun nationale pour l'initiative et la respon-sahilité), est l'invité de l'émission · Le temps de dire », sur Radio-Service Tour-Eiffel, à 19 houres (101.4 MHz. Paris). VENDREDI 24 JUIN

- M. Jacques Barrot, secrétaire général du C.D.S., député U.D.F. de la Haute-Loire, repond aux questions des réléspectateurs dans l'émis-

· . .

INFORMATIONS « SERVICES »

UNANIMITÉ A LA COMMISSION DES SITES

Un plan pour maîtriser la publicité dans Paris

Le visage de la capitale va changer. Les rèclames agressives qui déparaient certains sites parisiens vont disparaitre dans les mois à venir. Eo revanche, dans les rues commerçantes, aux portes de la ville et près des gares, les audaces publi-citaires pourront se donner libre cours. On verra elignoter les enscignes comme à Brooklyn et se projeter sur des panneaux de saisissantes images en relief.

2.

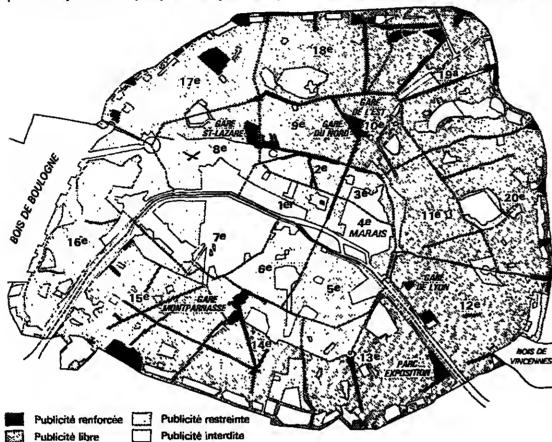
Cette transformation - un pen

et même rue par rue.

La capitale regorge de monumeets historiques, lieux prestigieux et sensibles. Treize arrondissements sur vingt sont inscrits à l'inventaire des sites. La publicité duit y être èvidemment tenue en lisière. Mais on ne peut pas non plus hrimer cette expression de vitalité commerçante, priver tous les quartiers de cette ani-mation des murs que sont les enseignes et les affiches, ou gener enfin une profession qui a le droit de

ment « battu « quartier par quartier centre, la périphèrie du seizième, Montmartre, la place de la Nation, les alentours du bassin de la Villette. du parc Monceau et du parc Montsouris. Les panneaux Decaux qui y sont plantes ne seront pas enlevés, mais il n'y en aura pas d'autres. Les publicités lumineuses de couleur et elignantes sout proscrites.

A elles seules, ces deux premières zones représentent 42 % de la surface de Paris. C'est là qu'on devrait voir disparaître les - verrues - publicitaires les plus inconvenantes.



d'imagination ailleurs - va rèsulter de l'application d'un veritable «plan de la publicité à Paris- qui a été adopté à l'unanimité par la commission départementale des sites, le 21 juin (1). Il restera à le faire préciser sur quelques points de détail par la commission supérieure des sites le 20 juin par la faire adoption de la commission supérieure des sites, le 29 juin, puis à le faire adop-ter par le Conseil de Paris avant que M. Jacques Chirac ne l'officialise par un arreté municipal. Mais l'essentiel du travail est fait, puisqu'un accord a été obtenu après de longues oégociations.

Bien entendu, la publicité était déjà réglementée depuis longtemps dans la capitale comme sur l'ensemble de territoire, mais les textes n'étaient guère appliqués. Une certaine anarchie régnait, source d'ahus et de mécontentement (2). Aussi une nouvelle loi, votèc en 1979, y at-elle mis bon ordre. Elle a prévu que dans chaque département un groupe de travail composé d'élus, de fonctionnaires, de représentants d'associations et de professionnels élaborera une réglementation adaptce au « terrain » et dressera une carte des zones de restriction ou de liberté publicitaire. Un tel groupe a travaillé pendant deux ans à Paris snus la houlette de M. Pierre-Charles Krieg, député (R.P.R.). conseiller de Paris et adjoint au maire, Il n'a pas fallu moins de vingt-deux séances pour mettre tout le monde d'accord. On s'est littérale-

vivre. En outre, la ville est liée par contrat à des professionnels qui utilisent notamment 1 800 abribus, 350 kinsques à journaux, 440 colounes Morris et 900 panneaux. La location de ces emplacements confortera cette année le budget municipal de 65 millions de

Quatre zones

On a donc essayé et, apparemment, réussi à concilier les exigences des protecteurs et celles des publicitaires. La ville a été divisée en quatre zones, comme l'indique le plan que nous publions ci-contre.

- A l'exception des enseignes, toute publicité est désormais interdite antour des mnouments historiques, des sites classés, dans les seccurs sauvegardés, sur les quais de la Seine et les berges des canaux, dans les espaces verts et les stades scolaires. Cette zone blanche couvre en gros le centre historique de la capitale, du Louvre à l'Étoile, le Marais, le septième arrondissement, les bois de Vincennes et de Boulogne, le Jardin des plantes, le Champs-de-Mars, le Luxembourg, les eimetières, etc :

- A condition qu'elle soit discrète dans son aspect et ses dimensions, une publicité dite - restreinte - est autorisée dans une vaste zone qui couvre les huit arrondissements du

Dans les arrandissements dits péripbériques . (du neuvième au vingtieme), la publicité est permise. Elle pourra se hisser sur les toits et user de tous les artifices de la lumière électrique. Mais elle reste soumise aux prescriptions générales

Enfin, aux portes de Paris, le long de certaines artères commerçantes, près des gares, des 200es induspublicité dite «élargie» bénéficie d'un régime très libéral. Elle peut être très dense, s'étaler en grande dimension, orner les balcons, s'élever à la hanteur des tours, utiliser le laser pour projeter au loin ses mages.

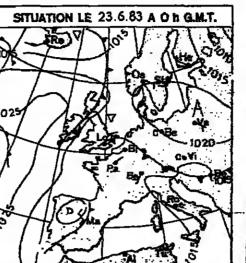
En matière de poblicité, on ne fera done plus, à Paris, n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment. Le plan qui vient d'être adopté pourra d'ailleurs être amé-linré à l'usage. La commission des sites a demandé au groupe de travail de continuer à se réunir tous les trimestres pour ee suivre l'application et proposer les correctifs qui s'impo-

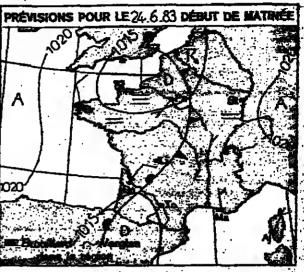
MARC AMBROISE-RENDU.

(1) La commission des sites de Paris, que préside le préfet, compte vingt membres : cinq conseillers municipaux ; plusieurs fonctionnaires ; des personnslitès qualifiées et deux représentants

(2) Lire l'article d'Andrée Jas dans le Monde daté 23 juin 1983.

MÉTÉOROLOGIE -





OFFRE 5

DIE

estre le jeudi 23 juin à 6 heure et le vendredi 24 juin à minuit.

La France sera sous l'influence d'une zone oragense faiblement dépression-naire et bien calée entre deux zones de hautes pressions encadrant le pays à Vendredi : il fera encore chand sur

l'ensemble du pays dès le matin, 15 ou plus presque partont. Le ciel sera géné-ralement bien dégage sur la moitié sud ; sur la moitié pord des bancs de brouil-lards danses dans les vallées et les régions forestières seront assez lents à se

Quelques orages ponetuels résidus les orages nocturnes à l'est et ao nord

Progressivement en cours de journée Progressivement en cours de journée le temps souvent bien ensoleillé deviendra leurd et erageux. Les risques d'orages seront plus importants sur les Pyrénées, l'Aquitaine, les Charentes, la Veudée et le sud de la Bretagne. Sur les autres régions, les ondées seront ponomitées de la presente de la confider de la propondie de la progressive de la confider de la confi nelles et peu nombreuses.

Les températures de l'après-midi seront comprises entre 25 et 30. Quel-ques pointes supérieures à 30 sont possi-Les vents seront faibles dans l'ensem-

La pression atmosphérique réduite an nivean de la mer était à Paris, le 23 juin, à 8 heures, de 1015,2 millibars, son 761,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum eurogistré au cours de la journée du 21 juin : le second le mislmum dans la nuit du 22 au

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3478

HORIZONTALEMENT

mède à son état, il répond qu'il n'y a

rien à faire. - II. Agent aiguilleur

an seuil d'une voie double. Note. -

ID. Facon courante et méridionale

de prendre congé. Ses fames sont

dangereuses et ses couteaux inoffen-

sifs. - IV. Béquille sous une quille. Sa chair révéla à notre mère Eve

I. Quand on vent apporter un re-

Ajaccio, 23 et 13 degrés; Biarritz, 21 et 16; Bordenux, 21 et 16; Bordenux, 26 Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 17 degrés ; Amsterdam, 29

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)

et 13; Brest, 20 et 12; Caen, 16 et 12; Cherbourg, 20 et 10; Clermont-Ferrand, 25 et 11; Dijon, 25 et 14; Gre-noble, 25 et 12; Lille, 27 et 14; Lyon, 25 et 13; Marseille-Marignane, 24 et 15; Nancy, 26 et 12; Nantes, 25 et 16; Nice-Côte d'Azur, 23 et 16; Paris-Le Bourget, 28 et 13; Pan, 25 et 16; Perpignan, 26 et 17; Rennes, 25 et 14; Strasbourg, 26 et 14; Tours, 25 et 15; Toulouse, 24 et 16; Puinte à Pare, 32 et 27. et 17; Athènes, 27 et 19; Berlin, 24 et 17: Athènes, 27 et 19: Berin, 24 et 11: Bonn, 30 et 13: Bruxelles, 27 et 14: Le Caire, 37 et 25: Ter-Canaries, 24 et 20: Copenhague, 17 et 8; Dakar, 29 et 25: Djerha, 25 et 15: Genève, 24 et 12: Jérnsalem, 28 et 15: Lisbonne, 23 et 15: Londres, 24 et 15: Luxembourg, 23 et 15: Madrid, 27 et 14: Moscou, 10 et 3: Nairobi, 24 et 15: New-York, 26 et 20: Paluna-de-Majorque, 26 et 16: Rome, 25 et 17: Stockholm, 21 et 10: Tozen, 33 et 21: Tanis, 27 et 15. l'ozenr, 33 et 21 : Tunis, 27 et 15.

(Document établi avec le support sechnique spécial de la Méséorologie mationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel da jeudi 23 juin :

DES DÉCRETS Relatif à la mobilité des perounels du service public de la radiodiffusion sonore et de la télévision :

· Antorisant l'émission d'un emprunt du Trésor public auprès de la Communauté économique curopéenne.

UN ARRETÉ

e Relatif an Theatre de Europe. DES LISTES

 D'admissibilité au cycle préparatnire aux ennenurs internes d'entrée à l'Ecole nationale d'administration.

EXPOSITIONS

ÉMAUX ET MERVEILLES. - L'Association du personnel du CNAM a créé un atelier d'émaux en début d'année, et leur enllègueprofesseur a réalisé une exposition des œuvres les plus originales réalisões par ses élèves au Café des Arts-et-Métiers (306, rue Saint-Martin, 75003 Paris). Joël Planes. fait découvrir ses tarots, bijoux, tableaux naïfs pendant tout le mois de juin.

Solution du problème nº 3477 · Horizontalement

I. Dentistes. - II. Encide Bé! -III. Germe. Cet. - IV. Revision. -V. ED. Prêt. - VI. Dnués. - VII. Aux. Abêri. - VIII. Te. Item. - IX. Issues. Ta. - X. Otello. ER. - XI. Placard.

que la chair est faible. - V. Les bou-

tons de l'un sont plus agréables que

ceux de l'antre. Carrefour ferro-

viaire. - VI. Solidaires dans le de-voir. Ouverture. - VII. Ancienne ré-gion de l'Asie Mineure. - VIII. Port

du Japon. Marques de confiance. -

IX. Alternative. Tel un mauvais ri-

golo réduit au silence. - X. Dans un

proverbe où il est question d'héré-dité. Bien traitée, elle se montre gé-

néreuse. - XI. Traces sur la piste du

VERTICALEMENT

pour habiller une jambe. De riches

perspectives appartiennent à celui

Forme moderne d'influence. -

3. On pent, à la fois, les avoir solides

et fragiles. Alternative. Article. -

4. On le présère plutôt sec que coupé

d'eau. Résultat d'un divorce pure-

ment physique. - 5. Héroines ou

drôles de cocos. - 6. Personnel. Font

des merveilles avec du vermeil. -

7. Sœurs dans une communauté

Son bassin est alpin. - 8. Consé-

quence d'un taux excessif calculé en

tant pour sang. Sur un fanion de fanfare. - 9. A fait tourner la tête à

bien des Andalouses. Qui ont atteint

le nivean de la licence.

qui fait de cet adverbe une devise. -

I. Revêtement non recommandé

Verticalement

1. Dégradation. - 2. Enée. Ouest. - 3. Nervenx. Sep. - 4. Timide. Full. - 5. Ides. Sa. Ela. - 6. Se. IP. Bisoc. - 7. Corset. - 8. Ebène. Têter. - 9. Set. Trimard.

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES SAMEDI 25 JUIN

· Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des monuntents historiques). « Hôtels de l'île Saint-Louis », 15 heures, métro Pont-Marie (Les Fla-

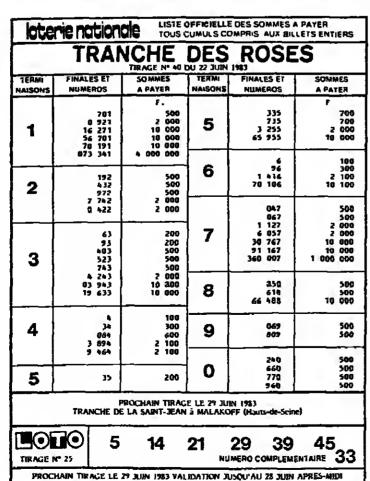
« Riches heures du Marais «, 20 h 30, metro Pont-Marie (Lutèce visites). « Couveat des Carmes », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du

CONFÉRENCE

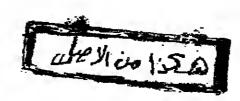
17 h 30, 12, rue Cortot, C. Dumas, C. Brun : • Les chansons en liberté « (Centre culturel de Montmartre).

TROISIÈME AGE RÉDUCTION SUR CERTAINS TRA-JETS FERROVIAIRES. - Les. personnes âgées peuvent obtenir, depuis le début mai, des billets à prix réduits de 30 % à 50 % sur les lignes de vingt et un réseaux sur des parcours maritimes, avec la création d'une nouvelle carte « Rail Europ S » (R.E.S.), indique. dans un communique l'Union inernationale des chemins de fer (U.LC.). Cette carte, utilisée en liaison avec la carte nationale et dont le prix est de 20 DM en R.F.A. et de 47 francs en France, par exemple, permet, précise l'U.I.C., des réductions de 50 % sur treize pays (Belgique, Espagne. Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Luxernbourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède et Suisse) et de 30 % sur six autres pays (Autriche, R.F.A., Danemark, Hongrie,

Italie et Yougoslavie). Pour obtenir ces avantages, K faut toutefois que le voyage ne débute pas du vendredi 12 heures au samedi 12 heures et du dimanche 12 heures au lunci 12 heures. La durée de validité de la carte est d'un an.



A	RL	E	ગ્ર	AK	I	RESULT	ATS DU		ELS D	U TIRA	ge n	41
Finales et numéros	-	45 Apr	100 è	payer s	ent ind	iquies (10th C	- Kilk (1)	mpris p	over un	billet (River
1_		Toes	ies bill	का व्या	maés pa	v 1 g	Artice page	70 F	dens to	ources les	séries	
32		Tous	ies bill	थ्य प्रता	mines p	7 2 9	agment Transca	200 F	dans to	ourens les	séries Séries	
					क्राक्तांक (_					_ \$	Powines payer
	0028 102		2028 302		4028	5028	9828	7028	9028	9028	F.	400
	Q082	106Z	2052	3082	408Z	5082	SORZ	706Z	8062	9062	[400
208	0208	1206	2208	3208	4208	5208	6206	7208	8203	9208	١.	000
	0260 126		2280	3280	4290	5280	6280	7290	8290	9280	į	400
	080Z 180		2902	3502	4902	5902	6902	7802	\$802	9002	i	400
	0820	1820	2820	3820	4820	5820	8620	7820	3920	9820		400
	0029	1029	2029	3029	4029	5029	6029	7029	3029	9029	١.	000
	0092 1083		2092	3092	4092	5092	B062	7092	8092	9682		400
	0209	1209	2209	3209	4209	5209	5209	7209	8209	9200	1	400
029	0290	1290	2290	2250	4290	5290	8290	7290	8290	9290		400
	0902	1902	7902	390Z	4902	590Z	6902	7902	890Z	9902	l	400
	0920	1920	2920	3920	4620	9920	6920	7920	8820	9620		400
	Numi	500		OFFICE	a pays	,	Numeros			Sopra	s à payer	
	gages	-	Str	e 05 .	Autre	Serves	- 94	HITS	Sirie 05		Aut	S Much
	348	.	F. 10	000	F. 2	006	8349		F. 1	9 500	F.	2 000
1	349	•	10	000	2	700		394	1	0 000	l	2 000
	384	9	10	000	2	000	8	439	1	0 500		2 000
	389	• }	10	900	2	990	8	493	1	0 000	Ī	2 000
]	394	8	10	900	2	600		834	1	0 000	1	2 000
9834	398	• [76	000	2	000	2	943	7	0 000	Ì	2 000
1	438	8	10	900	Z	000	8	348	1	0 000		2 000
	439	8	10	000	2	900		384	1	0 000		2 000
	483	9	70	000	2	000	9	432	1	0 000	1	2 900
1	4893	3	10	000	2	008	9	183	7	0 000	1	2 000
ı	493	8	10	000	2	900	9	B34	3 00	000		30 000
	498	ı 1	10	000	2	800	9	843	7	0 000		2 000



21 \$1 - \$3 \subseteq 22 - \gamma_2

SHOWS BARRIE

7

The same of the same of

100

1-2

. . -- . .

7/4

200

Mary Carlotter

gradient de la company

والمساورة والمنطوخ

· An

× --- --

- NA

Anta e merce

approximate to

ė -- ė

é .

Make to The W

Art

....

de out the same

the other and there

ا سبيد

Administration .

Service Commence

2.00

Æt iv wi

_ Taylor - To

1. 1. 1. 1. 1.

 $\lambda_{\mathbf{c}, \mathbf{r}}$.

J. J. W. W. S.

Mary Mary

1 **30** 25 Total

N 18 77

 $(\omega_{k+1}, \omega_{k+1}, \omega_{k})$

A(...) .2,. 1 Market agent and Ace. There

1-20-

. . . .

-

jan

grant Constitution of the

Station was a second

OFFRES D'EMPLO! 77,00
-DEMANDES D'EMPLO! 22,80 IMMOBILIER 52,00 AUTOMOBILES 52,00
AGENDA 52,00
PROP. COMM. CAPITAUX 157,80

ANNONCES CLASSEES

39.85 MANOBILIER 33,60 39.65 AGENDA 33,60 39,65 Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

91,32 27,04

61,67

61,67 61,67

LA FILIALE D'UN GROUPE ALLEMAND CONCEVANT ET COMMERCIALISANT DES MACHINES SPECIALES AUTOMATIQUES DE TECHNOLOGIE ET CINEMA-TIQUE DE HAUT NIVEAU POUR L'INDUSTRIE DU TABAC RECHERCHE POUR LA Z.L. d'EVRY

INGÉNIEUR DÉTUDES

CONFIRME 150-170 000 F/AN

Diplômé Ingénieur Mécanicien (A et M ICAM - ECAM - SUDRIA ou similaire), il a une expérience de 8 années minimum en mécanique, pneumatique et si possible auto-Le candidat doit posséder un esprit créatif, faire preuve de dynamisme. La connaissance de l'anglais ou de l'allemand

Le poste est varié, passionnant et d'avenir. La société exportant 95% de sa production est en plein développement et offre de nombreuses opportunités

Adresser CV + photo + salaire actuel au CABINET CLAUDE VITET 6, rue Lauriston 75010 PARIS sous reference 53140

Importante société industrielle filiale d'un des premiers groupes français leader sur un marché de produits de conditionnement de très grandes séries, recherche pour usine 600 personnes SAONE-ET-LOIRE

CHEF DE SERVICE **FABRICATION**

Ingénieur AGM ou assimilé aupnt ou moins 5 ans d'expérience

Il dirigera 3 des plus importants ateliers de l'usine, soit un ensemble technologique hautement performant, employant plus de 300 personnes et 3 ingénieurs. La réussite dans le poste débouche sur une évolution intéressante dans l'entreorise.

Adresser lettre de condidature et CV sous référence 1506 à



INGÉNIEUR

ACHETEUR

DEMANDES

D'EMPLOIS

PUBLIC PARIS

UN JURISTE DE DROIT PUBLIC

POUR SA DIRECTION

- Diplômá d'enstigne - Formetion complementale - Formetion complementale - Porme aptitude à la rédac-tion. - Expérience professionnelle appréciée.

Adr. lettre man., c.v., photo et prét. sous n° 267,158 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, ne Résumur, Paris-2-,

AETA Z.L de VÉLIZY

UN INGÉNIEUR LOGICIEL

de formation supérieure

1 à 2 ans d'expérieure

1 à 2 ans d'expérieure

Excellerte conneissance du 8085 et de circuits annouse.
Expérience des moniteurs temps résts spécialisés.

Adresser C.V. détails à AETA. 12, rue des Prères-Caudron. B.P. 34, 78142 VELIZY Cedex.

Collège privé sous contrat rech.

1 PROFESSEUR DE SPORT

1 PROFESSEUR D'E.M.P.

1 ERGOTHÉRAPEUTE.

Téléphone: 763-48-35. ÉCOLE PRIVÉE PARIS

PROFESSEURS

france, mattle, phys.-ch., 600. Adr. c.v. + photo et référence à A.M.P. sous nº 2062/JN., 40, rue DBuler-de-Serres, 75018. PARIS, qui transmet.

VILLE DE CORBEIL-ESSONNES
recherche
per voie de muteriors ou per recrutament eur titre
UN (E) SOUSBRELIOTHÉCAIRE
situlaire du C.A.F.B.
option discotthèque
ET
UN (E) SOUSBRELIOTHÉCAIRE
situlaire de C.A.F.B.
option lecture publique.
ENVOYER CANDIDATURES AU
SERVICE DU PERSONNEL.
MAIRIE DE CORBEILESSONNES 61106.

Le vifie des MUREAUX (Yvelines), 35.000 habitants. 40 km à l'Ouset de Paris, C.E.S., LYCEE, L.E.P., RECRUTE DE TTE URIGENCE — UN SOUS-BIBLIOTHÉ. CAIRE, totraire du C.A.F.B., option « Lecture publique » pour responsabilité d'un secteur. — UN SOUS-BIBLIOTHÉ. CAIRE, titulaire du C.A.F.G., option « Jauresse » ... Adr. cend. avec c.v. et photo d'idern. à M. le Maire, conseiller général des Yvelines, houside ville, 78130 Les Mureaux.

Joune étudient en publicité charche emploi pour juliet et août. Étudierale tres proposit. NECOLAS. 203-49-52.

MONTPARNASSE ayent , 40 pays, recherche COLLABORATEUR

PERSONNEL (B/F)

Diplômé IUT de préférence, ayant 2 à 5 ans d'expérience avec pretique la pais informatisée.

Ecrire sous ref. 1.831/2.552 2 MEDIA P.A. 8, bd dee Itsiens 75002 PARIS, qui transmettrii. ÉCOLE PRIVÉE GARÇONS

PROFESSEURS

CHAIPES.
françeia, anglaia, histoira, giographia, metha et doo. 2º cycle.
Adv. c.v. + photo et référence
à A.M.P., sous nº 2.0487/ah
40. rue Dilivier-de-Serres, 40, rue DHVIET-GE STILL SOCIÉTÉ DES PIANOS MAGNE CENTRE MUSICAL BOSENDORFER recherche

COLLABORATEUR VENDEUR

RESPONSABLE COMMER COMMERCIAL
This beans prisented on Partique courants du plano.
Anglas ou ellevand souhaité.
Formation apécialisés assurés.
Poste à responsabilités et débouchés importants.
Env. caudidaturs avec c.v. et phots au 17. AV. RAYMOND-POINCARE, 75118 PARIS. 10.000 F X-13 Tel.: 947-72-80, PARIS-BERVICE - 0.L.L.

propositions commerciales

Secrétaire de direction, 35 ans, organisée, méthodique, 1D ans expér. différents secreture, noberche même poets è Paris. Présentions 1:2.000 F/an. 764.266-45-65 H.B. AGENCE EXCLUS. SÉTUEUSE
A remettre pour le département
du FRNSTERE
Activité constante et de bon
rendement.
Idéal comme eppoint pour
comptable indépand, ou peraaivec bonne formation coiste,
et compt. téleirant s'étable.
Capital initiel nécessère :
FF 90.000.00
Ect. à Serven Réuclaire S.A.
Case postole 867
CH-1001 LAUSANNE.

H., 31 ans, dynemique, goût des contacts turnaine, angleis, espegnol, dipl. C.C.L. de Ma-drict. Exp. étranger, étudierair zouses propositions sérieuses. Tél.; 229-33-58.

Jeune Allemande, 25 ans, so-tuellement employée dans un bureau, charche emploi pour période finitale sin de perso-tionner ses compleasmos de français. Beats Kopoll, Hittastr. 3, 4050 M.-Gladbech 1, CAMPLET CONSEL ENTREPRISE spone force to the properties of the properties

CADRE COMMERCIAL REC 29 ans, expérience grand public
et produits industriale actuellement des de produits, charche
poete de Direction Commerciale
ou Marketing (- de 150.000 F
par an a abstenir).
Ecrira Sous le nº T 041.111 M

Récise-PRESSE
85 bis, r. Récurrur, 75002 Paris. occasions LUG D'ORNAC 7, AV. DE LA GRANDE-ARMÉE LIQUIDATION

TOUT LE STOCK H., 31 ans, dynamique, golt des contacts humains, englais, espagnol, dipl. C.C.I. de Madrid. Exp. étranger, fundionais noutes propositions sérieuses. Tél.: 228-33-59. VETEMENTS HOMMES De 10 h à 19 h ta les jour 30% RÉDUCTION

H., 35 a., oher comptable et responsable: Informatique B.T.S., D.E.C.S. certificat supjuridique et fiscal è révision comptable cherche poste à responsablité en entreprise. Envirs sous le m 7 041.156 M. RÉGIE-PRESSE 85 bie, r. Résumur, 75002 Peris. propositions diverses L'Etat offre des emplois sta-bles, blen némundrés, à toutes et tous svec ou sens diplôme. Demandez une documentation gratules sur le revue PRANCE CARRIÉRES (C 18) E.P. 40209 PARIS. PÉDIATRE

PENATRE
Grosse expérience ch. emploi
laboratoire phermecoutique.
Ecrie sous le n° T 041,760 M
MEGIS-PRESSE
25 bis, r. Résumur, 75002 Paris. automobiles J.H., 3D ana, dyn., exp. conduct charatier plomb, chauft solaire. Studies tas propositions. Ecrica sous in PT 041.175 M nEcst-PMESSS 85 bis, r. Résumur, 75002 Parie.

CONCESSIONINAIRE

ROVER JAGUAR

L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt FORUM ZONE PIÉTONNE BEL DANEUBLE RÉNOVÉ

STUDIO 2 OD 3 P TOUT COMFORT à termis EXCEPTIONNEL A partir de 170.000 F jeudi, vendradi 14-18 1, RUE DU CYGNE.

4º arrdt MARAIS. Charmant studio, cultine, douche, bel imm. pierre

. 5º arrdt NEUF IMMEUBLE DE TRÉS

GRAND LUXE DE 29 APPARTEMENTS. Livraigon immédiata.

JARDIN DES PLANTES

A pertir de 15.000 F le m Ferme et définité.

AWL TA: 287-37-37.

2, RUE LAROMIGHIÈRE Côté Lycée Henri-IV BRULERIE SAINT-JACQUES

2 PCES, 43 on 50 m² Cuie, équipée, possib., partir LIVILAISON BAMEDIATE Sur place, vendredi, semed 14 h., 18 h 30, ou 287-42-06,

> . B. arrds HOTEL PARTICULIER original 40 m², balcon, sole 4" et dernier étage, cft, charm Tél, 705-61-81.

RUE BONAPARTE M SAINT-SULPICE

Rei appt., 8 P. dene irren, box geois, 4º ét., beic., sole 2,900.000 F. 587-01-22 7º arrdt

YARENNE DÉLIC. APPT 200 m², B p., 2º éc: s/rus et cour plantés, im. 18º s., parkg, 286-58-88. St-Guttaurne, hoc., 364-86-10 210 m² SUR JAROIN

appt de réception, solell. 2 poes, 65 m², cleir, charme, bon fost, 3° sees sec., chi indi-vidual. Tdl. 222-53-40. 8º arrdt

M. VILLIERS R. de Monoseu, de imm. p. de teille. Sourgeols ad stand., esc., du STUDIO AU GD B P. Rénovation de qualité à le demande. SIMRA. 365-08-40.

9º arrdt PIGALLE

PX 79.000 F. CREDIT TOTAL 284-11-33.

RUE BE MAUBEUGE 8EAU studio cuis., beins, ref. neuf, 175.000, 526-99-04.

10° arrdt Rue de fg ST-MARTIN

2 pces, entrée, cuis, w.-c.,
1 dt. + box r.d.-ch. à rénover
pos. duples. 534-13-18.

ANE SUR PARIS

SAINT-MARTIN GRANGE-AUX-BELLES 152, quai de Jerrinao 161 : 245-73-13.

GARE BE L'EST Dens immeuble rénova. 3º étage sur nue et cour. 6sau 3 pièces. 256.000 F. SIMRA, 355-08-40.

11° arrdt RÉPUBLIQUE balle et grand chambre plein solell + balcor perfeit pour étudient 85.000 à débattre - 554-74-85 80 VOLTAPE 80 m² à restaure date expos., 42, sievé, bel imm 297.000 F. Cogétim 347-57-07.

12º arrdt

MAIRIE DU 12* Dans bel imm. studio ti cit sec. cheuf. cent. 834-13-18. DAUMESNIL 3 PIÈCES cutaine, antrée, baine, refait ré-bel immeuble, 385,000 F. VU URGENCE, 280-26-23.

8D DIDEROT, basu 2/3 p., tt cft, ciair, caime, febade oriple ravalde. 296.000 F. 347-67-07. Prie du R.E.R. vue directe sur boie, 2/3 p., 11 cft, très celme, soleil, 417.000 F. 347-57-07.

13º arrdt PLACE D'ITALIE Près Studio et cft, seceness chauf, cent, -- 634-13-18.

14° arrdt

15° arrdt

AV. DE BRETEUIL

Dens imm, rénové, studio ti cit cocupé, toyer libre, 704-27-37.

16° arrdt

4.000 F LE M2 Atelier loft & ranover, Direct, optairs 329-58-65 (après 19 heure, 326-13-00)

METRO PORTE D'ITALIE PRETS : CONVENTIONNES

LISTÈRE DE PARIS
45, averue Jern-Jeures
GENTILY
2: 3, 4, 5 PROCES
LIVRABLES IMMÉDIATEM.
T.E.; 846-07-73. 19° arrdt

PRES PARCS Mª ALESIA, 44, rue Didor, Bel nr ALESIA, 4-, rue Uroct. Bei Arm. sec., 3/4 p., cuis. Squap., 2 bns, gd cft. 770,000 F. 2 p., ref., reuf. 345,000 F. S/pt. verd, sern. 14 h. 30/18 h. Soir Téléphone : 328-72-71.

20° arrdt grand charme, 280 m², solel, celme, verdure. 326-73-14.

R. DE TERRE-NEUVE prise Mr., and 2 ps., tt cft, vise sur/jard. 215,000 f. mr. 20,000 f. opt solde à crédit. Cogétim 347-57-07. BEAU 2 PIÈCES

Dens immouble style HOTEL PARTICULER Beau 4 piàces, calma, soleil, Il-mite Levellois/Neually, Possib-lité prit conventionné. Directa-ment propriétaire. 329-58-65, (après 19 h, 326-13-00).

TOURS DE MARS 22° ét., iv., 3 ch. 6'adr. 24/6, 14/17 h. 8, r. Or-Finlay, 10° ét. droite. MEUCON

Entre FOCK et DAUPHWE, àtage àlevé, soiell, calme, grand living + 2 chbres, 2 brs, box, service, 1,250,000 F. Tél. 763-89-86, 548-54-88. MUETTE, 5 PIÈCES Prix intereseant, 553-14-14

BOURG-LA-REINE OLIAI LOUIS-BLERIOT
110 m², séjour, 2 chambres
140 m², séjour, 2 chambres
ejusmble ou séperáment 3º étage, bel immeuble. GARSI 557-22-58.

50, RUE D'AUTEUR. 105 m² + service, impeccable. Sur pisce vendradi, kindi 14 h à 16 h, 604-63-84. 17, rue Balles Faulies. 3 p. Celme. Soleil, 325-45-26. Vi-site ventiredi 12 h./13 h. 30.

les annonces classées

Le Monde

sont recues par téléphone du lundi au vendredi de 9 houres à 18 heures au 296-15-01

17° arrdt

Villa Laugier 2 poss cuis., s.-d'sau refait neuf 30 m' 290.000 F - 783-44-30. 45 bis. AV. VILLIERS MÉTRO MALESHERBES DUPLEX avec MEZZANINE da 2, 4, 5 p. at STUDIOS. LUX. RÉHASILITATION. Visitas jeudi/vend. 14/18 h.

7, piece Or-F.-Lobligeois t 85, rue des Batignolles rogramme neuf de qualità STUBIOS, 2 & 3 pièces Liv. 10-84. S/pl. jou., ven., sen., den. 15/19 h. 225-25-80

Guy-Môquet, gd 2/3 P., tt cft, vrai 3 P., posa. cuis. équipée. Ceve 2-, tr. cl., sec. s/verd. mm. réc., stant. park. posa. 70,000 f. SHAM'8 229-43-12.

J. JDFFR(N BEL IMM. 2 FCES cft. 195.000 F ACOPA. — 251-10-50. A. STEPHENSON Bon imm

4 p., entrée, cuis., w.-c., 55 m², 4-, rue/cour, 270.000 ACOPA 251-10-80, MÉTRO CHATEAU-RDUGE Bel imm., sél., ch., cuis., w.-c., s. d'asu, 3º clair et calme, 170,000 ACOPA 251-10-60.

RUE LEPIC Dene imm. pierre de taille, 4 p., tt oft, 110 m², 704-27-37.

Sq. Carpasux part. vend studio 32 m² + 9 m² balcon ref., kxt., 6- ét., sud, escarpeur, 375.000, Tél. 524-53-40 le metin. PROPRIÉTAIRES!

YOUS YEROEZ? BMNAO MARGADET
BB: Ne Marcadet. 75018 Peris,
vous offre : astimetion gratuin,
publicité interetifiée à see fraie, ris-pidés de vents.
Télèphone : 252-01-82,

Jules Joffrin. Bel imm. encien à rénover 2 p., cule., 5° ét. S/nus clair. 129.800 F réléphone : 252-01-82, 194 354-13-48 après 19 h 209-51-82.

Suttes Cheumont D.R.T.F. beau 2 poss tt cft 2° ét. soliel. Prix Intéressant. 634-13-18.

4 PIÈCES, RÉCENTS 6.950 F à 7.500 F le m2

A.B.C. 208-08-14 Le spécialiste de l'Est de l'eris.

Hauts-de-Seine

LOCATION VENTE

LE PARVIS DE SÈVRES 2 au 7 PÉCES 81, GRANDE RUE Tél.: 507-13-47.

YUE PANORAMIQUE MANAEUBLE NEUF PIERRE DE TAILLE 2 et 3 P. avec terresse ou jardin Livraison de Ruite.

PRÉT CONVENTIONNÉ Appertement rémoin, samedi, mardi, vandradi 14-18 h. 507-15-98 on 200-23-20.

200 m du métro, de petits immeubles de très grande classe, studio au 4P, et duplex de 4 et 5 P, 3 P, 70 m² evec double parking et 710,000 F. Poss. P.C. Livrai-

prévue 4e trimestre. S.P.D.I. 350-14-80. COURSEVORE
Part, vd récent 3 p., 70 m²,
die orientation Est-Sud, Cuis.,
séi, 2 chibres, s.d.b. drassing,
cave, parting, porte blindés,
789-48-66/379-61-62, P. 561.

> Val-de-Marne LA VARENNE

200 m R.E.R., studios à 3 p., dans petit imm. pierre de t. 8/pl. 104 bis. AVENUÉ DU BAC. Vendredi, samedi, kudi 14 h-18 h. 783-62-77, LE PERREUX

L'HAY-LES-ROSES RÉSIDENCE DU PARC

DE LA ROSERALE Du studio au 5 pièces Burceur de vente 3, rus Jeen-Jaurès Tous les jours, sauf mardi. Mercradi de 14 à 18 h, samedi, dimenche 11-13 h; 14-18 h. Tél.: 885-72-83.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit inter-professionnel et Inter-bancake pour tout achat d'appus et par, neufe rensegnaments sur de nombreux programmes PAP et prêts conventionnés.

525-25-25 49, av. Kléber, 76118 Pari

locations non meublees offres

(Région parisienne Neuitly résident. Lux. 450 m², superbe récept. + 8-7 ch. + jer-cin, loyer 13.000 F + charges + reprise mobilier et errantines en mixte. Tél. ; 757-82-80.

locations non meublées demandes

(Région parisienne APPTS OU VILLAS
2 à 10 pièces, demandées pour
personnel et cadres en cours
mutation.
IMPORTANTE CIE ASSURANCE
FRANÇAISE DIRECT à
PARTICULIER, 604-48-21, p. 144.

Pour Stée européennes charche villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 à 6 ans. 283-57-02. locations meublées

demandes Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadras mutés Peris rech, du STUDID au 6 PIÈCES LOYERS GARANTIS par Stér

tes, 285-11-08. maisons

individuelles SARVT-CLOUD sur untrain arbotisé. 400 m², stiour, 3 chbres, bains, cuisine, qui aga, sous-sol spacieux. 1.500.000 F. Tél, 771-63-55.

YENDS PAYILLON

TERIOD TRYILLUR

A FOSSES SS. ANNÉE 1973.

R-DE-C.: Séjour, 2 cibres.

w.c., entrée, cuisire, cellier, selle de beles.

ÉTAGE: 2 chambres, w.c.,

TERRAIN: 300 m. gerage, dépend, au fond du terrain.

FRIX: 400.000 France.

Tétéphone: 472-20-05.

villas Le Chesnay-Versailles

Grande et agréeble villa récarte, proche forêt. Commerces — Ecoles. Téléphone : 865-16-14. NIMES (30) PART. VEND VELA 200 m² habitable, 8 chambres, ger., dégagement, jerd. 800 m² Pix: 1850.000 F. Tdl.: (16-86) 21-85-32 h.e.

JOUY-EN-JOSAS Ville récente, jard. paysagé 170 m² habitables + dépend bel environnem., 1.240.000 F Ag. de la BIEVRE 941-05-58. Près Toulon ville gd stdg 300 m², 5 chambres, living-room 70 m², air conditionné, perc 4.500 m². 1.800,000 F. Eprire sous le tr T O41.2 t2 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Loue & 15 km Air-en-Provence VILIA 9d stdg 5 chbres, piscine 14×7, juillet, 23.000 F. Téléphone: (18-85) 60-00-28. ST-REMY-12s-CHEVREUSE

Face LAC. VILLA 8 P. ts cft. gd sous/sol, ger. jardin. 930 m⁴. Prix: 1.100.000 France. Vendred.

semed 15 heures/18 houres. 6-5, RUE DE LA DIGUE. Etude LODEL 35, bd Voltaire, PARIS XI*. Tél. 356-91-88 Spécialists viagers. Expérience, discrétion, conseils.

PLACEMENT RARE
LA VARENNE-SAINT-HILAIRE.
Belfe maison 8 p., e/800 m²,
occupé couple 73/74 ans, opt
35.000 F + 7.500 F/moia.
Viagens F. CRILZ 288-19-00. Dens imm. p. de teile. 2 à 4 pièces. Prêts conventionnés e/pl., vandred, semed, lundi 14-18 h. 171. Avenue pierre. BROSSOLETTE. 783-62-77.

bureaux

Locations

EMBASSY-SERVICE RECHL 3 à 6 BURX Herries edresses cole

8º BOETIE Burgeux meublés standing loc. courte ou longue durés. Avec tous services secréterist, ACTE 359-77-55.

locaux commerciaux

Achats

Groupe financier ACHÈTE grandes autisons ou création pu reprise de SUPERMARCHES Paris ou région parislenne, Tél. 207-79-22.

Ventes

RUE LAFAYETTE. Vende droit au bell BOUTIQUE tous commerces 128 m². Ecrira R. 6.027 à DEER, 72, bd Sé-bastopol. 75003 PARIS.

Locations

A LOUER SANS PAS-DE-PORTE

Divers locaux commerciaux
Rue J.-J.-Rousseau, local tries
clair, calme, 2° in. et 228 m²,
loyer annuel 180.000 F.
Rue Turbigo, 4° ét., 120 m²,
loyer annuel 85.000 F. 763-12-03

boutiques

Locations

8T-GERMAIN-DES-PRÉS RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS zone piétonne, 100 m° IDÉAL FAST-FDOD Direct ppusire, 329-58-65,

fermettes EN BERRY fermette indépet dente sur 4,000 m² terrain. PRIX 107,500 F. Possibilité Crédit 100 % PROGECO II 107, r. Nationale PROGECO II 107, r. Nationale

Tal. (18-54) 48-10-68 propriétés

FONTAINEBLEAU Propriété de caractère, 4 poss de réception, 5 chbres, tt cft, gar. dépendances, jardin clos ger. (sépendances, jardin clos de mura. Prix 1.500.000 F. Ag. BABUT. (6) 422-38-60. AX-LES-THERMES Arlhoe O9 — Querrier résiden-tiol (cures — psicine — tennus) propriété 1500 m° esborigés, jerdin atructuré, 2 entrées. Balle villa, TB construct, T.B.E. environ 300 m° sur 3 niveaux. Entrée aéjour (45 m²), chemi-née escaler rustiques, valons, cuis. équipés, 5 grandes chem-bres our petier, 2 sallos de bains, 2 w.-c., tollette, pende-ries, vaste tarrasse et balcons, panoramiquee, s/sol. garage, tó. chauf. cent. 95 unités. Tól. (61) 64-24-42.

cubs. ACC ~ 18 km Périgueux euxe mutation - Belle meison Périgourdine récents sur sous-sol, entrée, séjour, 35 m², poures, cheminée, 4 chembres, culsine àquipée, terreses. 720.000 F. Tél. sprès 18 h (53) 05-30-55 eu 08-12-12 posts 309, heures de bureau.

PETIT CHATEAU XV

Affier, parfait état, confort, parc 2 ha. Prix total 795.000 F. Cabinet Peret, 03500 Saulcat. 76l. (70l 45-35-70. 77 COMBS-LA-VILLE 77 COMBS-LA-Valle Balle propriété bourgooise, jar-din, egrément + poteger 2.000 m², rez-de-ch. + étage, 9-10 p., cuie., s. de bs. chaufi., cft. gera 4 mn Peris. Lyon 25 mn. Vd cause mutation, 850.000 F. Tél. 578-15-12.

VALLÉE DE CHEVREUSE VALLIL DL GHL VALUAL

38 km Porte-Ssint-Cloud
(R.E.R. à 11 km), PART. VD
RAVISSANT PETIT MANOR
avec TOUR OU XIIadminishiement rastauré, aménegé 300 m² em; habitable.
MAIS. O'AMIS, jardin agrém.
BEAUCOUP DE CHARME
1.500,000 (h.b.), 254-65-81
week-end (3) 485-21-42.

DORDOGNE

Majson 152 m², r.-de-ch., cuisee, s. à m., 2 séjours 48 et

57 m², 4 chembres, grenter
sménegeable, caves, gerage,
dépendances, 210 m², enclos

1 he, seu, électricité,
Prix 260.000 F.

Tél. (1| 297-37-10. ARDECHE, Ah. 800, anc. ferme our 5 he bolede, the priv., vue me-grif., b. 6t., hab. irrendd., 4 p., s. de bs. 80m² + t80m² dép. sméin., esu, électr., tr. b. cismer, prox-stó, 485,000. P. Jenin, 07450 Burzet. Tél. (75) 38-43-90.

5 KM BEAUMONT-LE-ROGER. Site protégé, pêche, chesse. Propriétaire vend TRES BEAU TERRAIN à bâtir 3.300 m². T. 651-35-64, 769-94-38.

100

84 GORDES, suite accident, part. vend terrain 2.254 m² avec début conat., vue imprenable sur Luberon, source, borie oliviere. Prix à débattre. Tél. (90) 88-32-11.

EXCEPTIONNELLE

2, 3, 4, 5 PIECES

SE S. RUE POLIVEAU. DU 2 ou E PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES.

APPARTEMENT TÉMON. Tous les jours 14 h à 19 h Seuf meroradi et dimanche

ATELER D'ARTISTE
Encièrement aménagé par erchitacte dans grenier, plais sud,
derrier étage, très clair et
caire, environ 60 m², vue mepulfque, très dégagé, immesble XVIII entièrement restauri.
Tél, jeudi 23 après 20 h au
329-46-48.

8- SENAT, studio out., sal-d'ass, w.-c., impac., 296.000. RIVE GAUCHE 222-70-63. S/MARCHÉ ST-GERMAIN BEAU DIPLEX, 5 P. SUD, CHARIME, CARACTÈRE, DORESSAY, 624-83-33,

Dans irrm. récent, strig. living. chambre, avec culsine équipée, selle de bains. Prix 440.000 F. PARIMMO 554-70-72. CAMBRONNE PRES DU 7º 130 m², komenx 3 p., belcon. solsil, box, 705-51-81. RUE LECOURSE presire vend dans brirn, pierre de talle 3 p. occupées. Très bon placement financier, 734-95-67.

VUE SUR LE SACRÉ-CŒUR bel barneuble, STUDIOS.

Mª Polasonnière, imm. récent. e/jerdio, studio tr cht, belcon. Prbs: 199.000 Francs. Immo Mercedet. 252-01-82.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de Paris le Jeudi 7 Juillet 1983 à 14 heures - En un seal lot I. - En ce qui concerne les Immeubles

LOCAL à USAGE COMMERCIAL

Lot nº 5180 du règlement de copropriété, situé au 1º Niveau en infrastructure hors l'emprise de la TOUR, côté sud, s'étendant sur 2 niveaux en volume, d'une superficie d'env. I 184 mètres carrés.

LOCAL à usage COMMERCIAL

Lot nº 5197 du réglement de copropriété, au rez-de-chaussée bas hors l'emprise de la tour, côté sud, d'une superfice d'environ 195 mètres carrés. Dans un ensemble immobilier

à PARIS 15° arrondissement

33 à 39, av. du Maine, 2 à 36, rae du Départ, 66, bi du Mousparmasse 1 à 29, rue de l'Arrivée - PARTIELLEMENT OCCUPE (1. – En ce qui concerne le Fonds de Commerce Le fonds de commerce d'activités relatives aux loisirs, aux sports, an tourisme, à l'hôtellerie, la restauration, toutes installations sportives, elube, hôtels, restaul'hôtellerie, la restauranon, toutes instautations sportives, emus, notest, rants, salons de thé, la fabrication et la vente de tous articles objets ou marchandises destinées à assurer le développement de ces activités y exploités. Les éléments incorporeis attachés audit fonds de commerce, savoir l'enseigne, le nom commercial, la elientèle et l'achalandage, ainsi que les marques pouvant être déposées par la société et tous les éléments incorporeis dont la société peut avoir le bénéfice ou l'attitation.

MISE A PRIX: 1.400.000 F

1,353.000 F pour l'immeuble - 47.000 F pour le foods de commerce avec obligation pr l'adjudicataire de rembourser la somme de 300.000 F à la So-cièté SQUASH CLUB MONTPARNASSE. S'adresser à M° LYONNET DU MOUTIER, avocat à Paris-1*, 182, rue de Ri-voli - Tèl. : 260-20-49 : M° GARNIER, syndie à Paris-5*, 63, bd Saint-Germain ; au Greffe des criées du T.G.I. de Paris, boulevard du Palais où le cahier des charges est déposé : sur lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'Evry (Essenne) Rue des Mazières, le MARDI 5 JUILLET 1983, à 14 h.

UNE MAISON sise à CHAMPLAN (Essonne)

6, rue du Moulin MISE A PRIX: 250.000 F. Consignation préalable pour enchérir - Renseignements M= TRUXILLO et AEOUN Avocats Associés à ÉVRY (Essenne) 4, boulevard de l'Europe. Immenble Azur, angle de la rue du Facteur-Cheval. Tél. 079-39-45.

Service des Domaines Adjudication le vendredi 8 juiller 1983, à 10 h à l'ammere de la Préfecture de CAHORS,

«CASERNE BESSIÈRES» A CAHORS **SUR TERRAIN DE 1 HECTARE 58 ARES 58 CENTIARES** place Charles-de-Gaulle, an nord et à proximité du centre ville, avec divers bâtiments en bon état, surface au soi d'environ 4 600 m

MISE à PRIX : 8.000.000 de FRANCS

Cantionnement pour enchêrir : 400.000 F. par chêque certifié — Conditions : voir cahier des charges
RENSEIGNEMENTS, CONSULTATION DU CAHIER DES CHARGES
ET VISITE : Direction des Services Fiscaux, Domaine,
83, rue Victor-Hugo, 46000 CAHORS
Téléphone : 16 (65) 35-22-26.

VENTE SUR FOLLE ENCHÈRE au PALAIS de JUSTICE d'EVRY, rue des Mazièn & MARDI 5 JUILLET 1983, à 14 he UN IMMEUBLE & USAGE D'HABITATION of COMMERCIAL

à ONCY-SUR-ÉCOLE (Essonne)

Lieudic « la PRAIRIE de FEMME GLISE » Edifié sur un terrain de 39 ares 31 centieres et un terrain même commu de 28 ares 72 centiares, MSSE A PRIX : 200.000 F.

Pour tous renseignements, s'achesser à Mr AKOUN et TRUXULO, svocats, 4, boul de l'Europe, EVRY (91), tél. : 079-39-45. Au greffe du Tribunel de Grande Instance d'EVRY où le cahier des charges ent déposé.

Vente s/conversion de saisie-immobilière au Palais de Justice de CRETEIL. Le jeudi 7 juillet 1983, à 9 h 30

PAVILLON, DÉPENDANCES et GARAGE à CHAMPIGNY-S/MARNE (94)

MISE A PRIX : 200.000 F

M. Y. TOURAILLE, avocat à Paris-9, 48, rue de Clichy, Tél. : 874-45-85

M. Th. MAGLO, avocat à Paris-8, 18, rue de Lisbonne - M. A. CHEVRIER, Syndic

à Paris 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée.

Service des Domaines
Adjudication le mardi 26 juillet 1983, à 9 h 30
à NICE, Hôtel des Impôts, 22, rue J.-Cade!
APPARTEMENT 80 m² — LIBRE dans l'une des plus belles Marina de la COTE D'AZUR A VILLENEUVE-LOUBET (06)

sur le port de plaisance de « MARINA BAIE DES ANGES »
entre NICE et ANTIBES (5 minutes Aéroport)
bonne exposition, vue sur port et baie, animation parc de 8 bectares de jardins et de pelouses. «LE COMMODORE» au 1 e étage : entrée, 3 pièces s'ouvrant sur BALCON (21 m²) cuisine, salle d'eau + W.C., salle de bains, W.C., CAVE MISE à PRIX : 550.000 FRANCS
RENSEIGNEMENTS ET NOTICE SUR DÉMANDE : Hôtel des impôts — Téléphone : (93) 51-91-10 poste 331) (Extrait du B.O.A.D.)

Vente sur licitation an Palais de Justice de Créteil (94) le Jendi 7 Juillet 1983 à 9 h 30 - En 10 lots à VILLEJUIF (94) Henri-Barbusse.

1^{er} Lot - 26 PARKINGS Mise à Prix : 80 000 F 2º et 6º Lots - 2 PARKINGS

Mise à Prix : 6 000 F chaque lot 3, 4, 5, 7, UN PARKING

Mise à Prix: 3 000 F chaque lot.

M' Y. TOURAILLE, avocat, PARIS-9-, 48, rue de Clichy - Tél.: 874-45-85

M' NUSIMOVICI, avocat, PARIS-16-, 45, avenue Victor-Hugo;

M' GUILLEMONAT, syndicat à PARIS, 43, rue de Richelieu.

ente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY ie MARDI 5 JUILLET 1983, à 13 heures 30 UNE PROPRIETÉ à LE BLANC-MESNIL (93)

48. rue Lavoisier

consistant en un pavillon à usage d'habitation, en rez-de-chaussée élevé
sur sous-sol et garage – Rez-de-chaussée : entrée, cuisine, séjour, chambre
et W.C. – 1^{er} étage : deux chambres, salle de bains.

Contenance totale sur un terrain de 229 m². MISE A PRIX: 60.000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT 11, rue du Général-Leclerc, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél.: 854-90-87 POUR CETTE RUBRIQUE, S'ADRESSER 7, rue Ste-Arme 75001 PARIS 261.51.52

NANTERRE, Mercredi 6 Juillet 1983, APPARTEMENT IN 6183

an 18 ét., escal. 6, compr. 2 p. princ. dans ensemble immob. sis à COURBEVOIE (92)

2 à 10 et 18 à 30, rue Baudin 16 ser, 20 et 22, rue de l'Alma 20 ter, rue de Bezo

M. à P. : 60 000 F S'adr. Mª BETHOUT et LEOPOLD -COUTURIER, avocats associés, 14, r. d'Anjou, Paris-8 - Tél. 265-92-75; M. PINOT, Iniss., Paris, 12, r. Bayen; ts av. pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil; s/lieux pr visiter.

Vente s/saisie immob Pal de Inst Paris, Jendi 7 Juillet 1983, à 14 **UN APPARTEMENT**

de 3 p. au 1º ét. dans imm. à PARIS-1°

1 et 3, rue des Innecents 2, rue de la Ferronnerie (angle 43, rue Saint-Denis)

M. à P.: 100 000 F S'adr. S.C.P. GASTINEAU, MALANGEAU et BOITTELLE -COUSSAU, av. ass., 29, r. des Pyra-mides, PARIS-1 = 260-46-79; ts av. pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil; s/lieux pour visit.

VENTE sur subrogation de saine immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 7 JUILLET 1983, à 14 houres

UN APPARTEMENT

3. RUE CHARLES-V et 8. RUE BEAUTREILLIS

MISE à PRIX: 75.000 F S'adr. M" BETHOUT et LEOPOLD-COUTURER, avocats associée, 14, rue d'Anjou, PARIS 9, tal. 285-92-75, M-DA-MET, avocat, 1, rue Georges-Berger, PARIS, Ta avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobi-gny, Nantarra, Crétal, S/Saux pour visiter.

ac Palais de Justice de PARIS JEUCH 7 JULLET 1983, 14 houres **CHAMBRE PARIS 19**e emrée, s. d'eeu, w.-c., kitch. (1" ét.)

75, rue de l'Ourcq M. A PRIX: 60,000 F

S'ad Me NICOLAS Pare 9 inst. de Paris, Bobigny, Cristeil, Nenterra.

Vente s/seisie immob. Paleis de Just. de NANTERRE, Mercredi 6 JURLLET 83, 14 h

UN PAVILLON avec JARDIN - CONT. 126 m à ANTONY (92)

18. rue des Violettes MISE à PRIX : 93.000 F S'adr. Mª BETHOUT at LEOPOLD-COUTURIER, avocats associés, 14, rue d'Arjou, à Paris (81), sél. : 265-92-75. 94" PRIOT, Insister, 12, rue Beyen, Paris. Ts avocats pr. Trib. Gde Inst. de Paris, Bobi-gny, Nanterre, Créteil. Sur lieux pr visiter.

Vente s/saisie immob. Palais de Justice PARIS, Jeudi 7 Juillet 1983, à 14 h **UN APPARTEMENT** CAVE dans imm. & PARIS (18")

80, RUE DU MONT-CENIS M. à P. : 25 000 F. S'adr. à : Me BETHOUT et LÉOPOLD - COU- Vente judiciaire après liquidation des biens, au PALAIS de JUSTICE à PARIS, JEUDI 7 JUILLET 1983 à 14 h.

En \$2 lots : Des biens et droits immobiliers dépendant d'un ENSEMBLE MAMOBILIER édifié sur une percelle de terrain sis

à BAYEUX (Calvados)

à l'angle du chemin départemental N° 104 de BAYEUX à LONGUES-sur-MER et de la voie communale Nº 14, dite « des Poiriers » . ledit ensemble immobilier dénomé « LES RÉSIDENCES DE VAUX-eur-AURE - Route de VAUX-sur-AURE

comportant TROIS BATIMENT : 1º Un immeuble situé dans la partie ouest du terrain, dit bêtiment A-B-C : 2º Un immeuble édifié en amère du précèdent et parallèle à ce demier, dit bâtiment H-1;
3º La carcasse d'un immeuble édifié, selon le réglement de copropriété, « en amère du premier », dit

Le tout cedestré section BL Nº 31 pour une CONTENANCE de : 1 hecture 9 ares 79 centieres.

de PARKING

LA VENTE PORTE SUR : -9 LOCAUX EN SOUS-SOL

18 APPARTEMENTS dit « locaux de bricolage » mais pouvent servir à des us. très divers, salle de jeux (ping-pong, billards, atc.) 3-4 et 5 pièces principales CAVE ET PARKING 64 EMPLACEMENTS

COURS DE CONSTRUCTION

UN BATIMENT

et les parties divises et communes générales de l'immeuble coraspondent à shaoun des lots de la copropriété et désigné dans le cahier des charges LE TOUT LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

La situation géographique à côté des plages da PORT-EN-BESSIN, ARROMANCHES, COURSEULLES-SUR-MER, HOULGATE, CABOURG, etc. La configuration et l'aspect de la résidence, l'aménagement des locaux vendus, bénéficient de la vue campagnarde, à produité de la ville, permettent d'envisager l'USAGE DE RÉSIDENCE SECONDAIRE.

1° - LES APPARTEMENTS:

TROIS PIÈCES, soit les 1°, 8°, 14° et 15° lots,

CHATRE PIÈCES, soit les 2°, 3°, 5°, 6°, 9°, 16° et 17° lots,

CHATRE PIÈCES, soit les 4°, 7°, et 18° lots,

TROIS PIÈCES, soit les 10° et 15° lots,

CHAC PIÈCES, soit les 10° et 15° lots,

TROIS PIÈCES, soit les 10° et 15° lots,

CHAC PIÈCES, soit les 1 2" - LES LOCALIX EN SOUS-SOL moit du 19" nu 27" lot. chacan 5 000 F.

> TOTAL DES MISES A PRIX : 4 101 680 FRANCS. S'ADRESSER:

Dépossible d'un copie de l'accident de l'accident de l'accident de l'Abbé-de-l'Épés - 75005 PARIS. A tous les avocats près les Triburaist de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERIRE et CRÉTEL. Au Greffe des criées du Triburais de grande instance de PARIS où le cibier des charges est chosé. Et sur les lieux pour visiter, en s'adressent à M. CAURIAT feisent actsellement fonction de gardien de la résidence, détenteux des cleir, remises par M. Émile RAUX, notains, en l'aison avec le syndic de le copappiété, et ce, les lundis, mercredis, et sernedis de 14 ls à 16 ls.

Vente s/saisie immob. Palais de Justice Paris, Jenni 7 JULLET 1983, à 14 b UN APPARTEMENT

compr. 2 p. princ. au 4 ét., bat. C. CAVE dans no Imm. à PARIS (11º) 59, BD DE MENILMONTANT M. à P. : 20 000 F. S'adr. à : Me BETHOUT et LEOPOLD - COU-

TURIER, av. associés, 14, r. d'Anjou, Paris-8 - Tél. 265-92-75; Me PINOT, buiss. Paris, 12, r. Bayen, is avocate pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nan-terre, Créteil; sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de PARIS le JEUDI 7 JUILLET 1983 à 14 h

UN LOGEMENT de 3 pièces principales au 6 étage dans un immeuble sis à PARIS (18')

17, rue Labat Mise à Prix : 40 000 F
S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ÉTIENNE, DORE,
WARET-ETIENNE, FENART, ALE-MANT, 11, rue du Général-Leclero 93110 Rossy-sous-Bois. Tél. 854-90-87.

Vente s/saisie immob. Palais de Justice PARIS, JEUDI 7 JULLET 1983, à 14 h

UN LOGEMENT compr. 2 P., cuis., au 3º ét., bêt. 8, dans immeuble à PARIS 18º

79, RUE PHILIPPE-DE-GIRARD Massing of the policy of the property of the p Vente au Pelais de Justice de PARIS JEUDÍ 7 JUILLET 1983, à 14 h UN TERRAIN DE 12.480 m²

avec un entrapôt inschové de 3,215 mètres carrés compris dans la zone industrielle NORD d'ALENÇON - 2" TRANCHE Communes d'ALENÇON ET DAMIGNI (61)

MISE A PRIX: 440.000 FRANCS Tél. 579-29-49. Et à tous avocats près les Tribunaix de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTER.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'Evry (91) rue des Mazlères, le MARDI 5 JUILLET 1983, à 14 h.

MAISON INDIVIDUELLE AVEC JARDIN à BALLAINVILLIERS (91)

Donnine des Templiers - 26, rue des Aigrettes le Tout d'une superficie de 6 ares, 11 ca. MISE A PRIX: 160.000 F

Consignation préalable indispensable nements M=TRUXILLO et AROUN Avocats Associés, 4, bd de l'Europe (Essenne) Tél. 079-39-45.

ente au Palais du Justice de PARIS - JEU01 7 JUILLET 1983, à 14 h

PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE 34, AVENUE ARISTIDE-BRIAND - 799 MÈTRES CARRES à ARCUEIL (Val-de-Marne)

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX : 1.000.000 FRANCS pdresser Mª Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau, PAR 56 : 720-52-38. Mª CHEVRIER, eyndic, à PARIS, tél. : 329-57-90,

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 5 JUILLET 1983, à 13 heures 30 ENUNSEULLOT: UN STUDIO su sez de chanssée composé d'un com cui-sine, salle d'eau et W.C.

UN LOGEMENT au rez-de-chaussée composé d'une cuisine, chbre, stud., cab. toil. av. douche et W.C. DEUX GRENIERS — Dans un immemble sis à NEUILLY-PLAISANCE (93)

39, rue d'Estienne-d'Orves - MISE A PRIX : 50.000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT 11, rue du Général-Leclerc, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél. : 854-90-87

créateurs d'entreprises

VENTE SUI LICITATION SU PAIAIS de JUSTice de BOBIGNY le MARDI 5 JUILLET 1983, à 14 heures

UNE PROPRIÉTÉ à SAINT-OUEN (93)

1, 2UE BIRON - comprenant Maison d'habitation rez-de-chaussée avec Sal

singer, 2 chambres, cuisine, W.C. — J= étage : 2 chambres, cuisine, W TERRAIN — GARAGE — CONTENANCE 2 ARES 34 CENTIARES

MISE à PRIX : 350.000 F. - S'adr. : M° CHAIN

S.C.P. R. CEDIE, C.A. DEPONUT, M. de LACGER, B. CHAIN, G. de CHILLAZ, F. BROQUET,

avocats associés. 19. avenue Rapp. PARIS (*) - Tél.: 555-72-00
Tous avocats près les Tribanaux de Grande Instance
de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRETEIL.

EN PERIODE DE CRISE ECONOMIQUE

VOUS DEVEZ ÉTRE COMPÉTITE et réduire vos frais généreux.

G.E.I.C.A. (Groupement d'Encouragement de l'industrie, du Commerce et de l'Artisenst) vous offes, moyennent un abomement modique (150 à 350 F H.T. per mois), votre SEGE SOCIAL le RÉCEPTION et la RÉEXPÉDITION de votre de une messages téléphoniques (en sus possibilités de services ourrier et de vos messages téléphoniques (en sus possibilités suplémentaires : constitution de sociétés, télex, etc.).

DEMARREZ SANS CAPITAUX ou CONSACREZ-LES a un INVESTISSEMENT EXCLUSIVEMENT PRODUCTIF

G.E.I.C.A.

56 bis, rue du Louvre, PARIS (24)

296 - 41-12 + (THEX GEICA 212.859 F)

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

es projets d ----アイル - Line in the New Arek 0.000 . At

is socialist

. . . .

4, 1,194

Charles and

A 400 14

graduate Williams

Control of Profiles 1 & Charles

Land 1

والأنتاج والمتاريخ

2. 10. 25. 1

* 1 May 124 7 1984

10 . 10 tag - -- -- -- ---

TATA ANTAN

4 14 E 1 1 1

1 1 1 La 14 19 4 🗰

e at white 🐠

一 一 1 大学大 事権学

- P. 15-4

يوالم المراجع والمراجع

M. Gattaz : N contient d'exce

-------すったい 人工 事業 ter die eine begene · ** ** ** = . Samuel See 60 A STREET

70.7 to 100.000

and the same of th

4 192 ATTENDED TO STANFAR The face of the same of the sa 11.00 (14.00 **)**

CiC thez M. Bér**égour**

The state of the s

· 1954年 (基) F###

The way with

W . W

12.1 \$ \$ 613.56 The work for 15 174 1941216 and the Paris . Повемения:

- Writer

(Calvados)

STANDARD SAN AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Commence of the second second

THE ST DOLL PATION

THE OR IT HE THE TANK THE

ERRAIN DE 12.480

Selected of the contract of th

ALE NOON ET DAME

A Service of the serv

MANUAL CHENKE

金集組 しがいいほご話かり

A PRIN: lotte

PRIETE INDUSTRE

化硫酸汞 电中枢 人名法巴尔克 化抗菌 计正成形

ACUEIL Val-de-Mark

Le Monde

里里 医野红

多學可能工作 [7]

UN BATMEN

1.00

1

The Thirteen of the St.

化 斯拉斯 医电流

And the same

The state of

Rock the sources that we have

THE PARE

230.4

LE DÉBAT SUR LA PROTECTION SOCIALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Choisir enfin

Il en est de la protection sociale comme de la santé : si elle n'a pas de prix, elle a un cout. Le maintien d'un haut myean de protection sociale nécessiterait une croissance élevée. Or la crise a campé un décor qui est aujourd'hui celui de l'austé-rité. Dans un tel paysage, la protec-tion sociale devrait-elle être repassée sous la toise sous prétexte qu'elle ne serait qu'un luxe pour période d'expansion? Si tel n'est pas le cas, comment la financer anjourd'hui? Le débat qui, pour la première fois, va se dérouler à l'Assemblée nationale aura peut-être le mérite de poser les vraies questions. Ce sera à l'homeur de M. Bérégovoy, même s'il est regrettable que son souci de . tout mettre sur la table . ne l'ait pas conduit à sortir des tiroirs où ils ont été enfouis certains rapports demandés à des experts, en partica-

lier sur l'assiette des cotisations. On discourt beaucoup sur la dérive des dépenses sociales qui, an rythme de 6,6 % l'an en moyenne, de 1973 à 1981, out progressé plus vite que le produit intérieur brut. Pen-dant cette même période, les prélèvements obligatoires ont augmenté de près d'un point par an : si cette évolution se poursuit, ils dépasseront les 60 % du P.L.B. en l'an 2000 !

Le président de la République vient d'évoquer de nouveau les dangers d'une telle progression. Il ne faut pas, en effet, en mésestimer les risques, mais ceux-ci ne doivent pas non plus servir de paravent aux véritables questions : quelle est la fonc-tion de la Sécurité sociale ? A quoi sert la protection sociale? Jusqu'à quel nivean les Français veulent-ils être protégés contre le chômage ou la maladie et quel effort sont-ils prêts, en conséquence, à consentir?

En ces temps de crise, on ne peut échapper à une réflexion d'ensemble sur les finalités de la protection

Les socialistes ont commencé à

débattre des hypothèses envisagées

par le gouvernement afin d'équili-brer les comptes sociaux de la nation

pour 1984. Il en a été question mer-

P.S. puis au groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

P.S., M. Daniel Percheron, proche

dents par rapport à d'éventuelles mesures nouvelles de fiscalisation

des budgets sociaux car elles se-

salariés. Il a recommandé la même

prudence vis-à-vis des exigences de

réforme fiscale avancées par

M. Pierre Joxe à plusieurs reprises

dans la mesure où elles sont de na-

ture à inquieter les Français si elles

ne sont pas décrites avec précision. M. Lionel Jospin a remarqué que les

compte par l'ensemble des socia-

les socialistes devaient rester pru-

"E'de M. Pierre Mauroy, a estimé que

ron méritaient d'être prises en

Devant le bureau exécutif du

par MICHEL NOBLECOURT

sociale. Le chômage relève-t-il plus de l'assurance que de la solidarité nationale? L'amélioration des soins, l'extension des remboursements de médicaments ou d'actes chirurgicaux, sont-elles plus urgentes, plus nécessaires, que le développement de la prévention à grande échelle? Lorsque les priorités auront été définies - mais ce n'est sans doute pes un débat parlementaire aussi abrégé qui pourra y suffire, - la discussion des moyens à mettre en œuvre, des efforts à demander, des solidarités à créer ou à recréer, sera facilitée.

Indéniablement et même mathématiquement, le chômage gangrène la protectinn sociale même si, comme le souligne le rapport du groupe de prospective du commissariat an Plan, cette dernière a joué un rôle d'« amortisseur de la crise économique qu'elle a empêché de dégé-nérer en crisé sociale grave «. Cent mille chômeurs de plus diminuent les recettes de la Sécurité sociale et de l'Unedic de 6,5 milliards de francs environ et faut naître un besoin de financement global de 8,5 milliards, soit une somme plus importante que le déficit que le régime général de la Sécurité sociale a comu en 1981 comme en 1982. A l'évidence, un retour à la croissance et à un moindre chômage faciliterait les problèmes financiers mais, quant

an fond, ne les résondrait pas. M. Bérégovoy a tracé des orientations qui vont dans le bon sens en pronant une gestion plus rigoureuse des dépenses – et donc une véritable maîtrise de leur progression - et une diversification des sources de financement. Sans porter atteinte à la qualité des soins, sans s'engager dans l'engrenage dangereux d'une protection sociale - à deux vitesses », il est de plus en plus indis-

M. Pierre Joxe et ses amis se sont

inquiétés d'une bypothèse de travail attribuée à M. Jacques Delors, mi-nistre de l'économie et des l'inances,

selon laquelle une ponction de 2 %

sociaux, et ce sans distinction du ni-

veau de revenus. Au lendemain

d'une réuginn qui a rassemblé, mardi 21 juin à l'Élysée, MM. Louis

Mermaz, président de l'Assemblée nationale, Lionel Jospin et Pierre Juxe notamment, le président du groupe socialiste de l'Assemblée a

étaient donc ouvertes.

pensable de «responsabiliser» devantage les assurés. Quoique complexe et encore sujette à interrogations quant à son rendement, l'idée de rendre le ticket modérateur proportionnel aux revenus est une piste intéressante, à condition que les mutuelles assurent une meilleure converture complémentaire. Mais il apparaît également important de duire les inégalités existantes dans les contributions des assurés et les conditions d'accès à la converture des risques.

On ne peut reculer plus long-temps la réforme du financement. La France devrait se mettre progressivement an diapason de la plupart de ses partenaires de la C.E.E. et de ses partenaires de la fiscalité, à condition de la rendre plus juste. On devrait enfin passer des discours aux actes en changeant l'assiette des cotisations pour la rendre moins inflationniste et alléger les charges des entreprises de main-d'œnvre. Sur tous ces sujets, M. Bérégovoy sera peut-être éclairé par le débat parlementaire avant de présenter dans les mois qui viennent», des solutions après concertation avec les rienaires sociaux. Le ministre souhaite qu'elles fassent l'abjet d'un · consensus social . Lonable mais ntopique-souci, alors qu'auront lieu le 19 octobre des élections à la Sécurité sociale, auxquelles les syn-dicats attachent l'importance que l'on pent deviner. En toute hypothèse, alors qu'un débat agite encore le gouvernement - et le P.S. - sur l'abandon du projet de fiscalisation des cotisations aux allocations familiales, sur la reconduction, voire l'élargissement ou l'augmentation d'un point du prélèvement de 1 %, sur l'opportunité d'alléger maintenant les charges des entreprises, il serait bon qu'an préalable le pouvoir

M. FRANÇOIS MERCEREAU **NOUVEAU DIRECTEUR** DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

clarifie ses propres choix.

Le conseil des ministres a nommé, le 22 juin, M. François Mercereau à la direction de la Sécurité sociale au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, sur proposi-tion de M. Bérégovoy, M. Merce-reau rempisce M. Jean Marmot, nommé à ce poste en janvier 1981.

Le départ de M. Marmot constitac une surprisc. Magistrat, M. Marmot, qui retourne à la Cour des comptes, se refuse à tout com-

souligné devant les députés de son [Né le-13 mars 1948, M. Mercereau groupe que d'autres hypothèses est ancien élève de l'ENA (1971-1973) sibilités de débat entre socialistes sociale. De 1973 à 1978 il est inspecteur général des affaires sociales puis de 1978 à 1981, chargé de mission à la di-rection de l'action sociale du ministère de la santé. De 1981 à 1982, il est La ponction de 2 % évoquée (qui rapporterait environ 56 milliards de francs) est très différente de 1 % applicable en 1983 et qui ne concerne que les revenus imposables. L'hypothèse des 2 % serait applicable, pour de la santé. De 1981 à 1982, il est conseiller technique de M. Nicole Questiaux, pais de 1982 à 1983 de M. Pierre Bérégovoy. D'afatre part M. Mercereau a été rapporteur des comptes nationaux de la santé entre 1976 et 1978, également rapporteur auprès du Conseil supérieur de l'aide sociale entre 1977 et 1978, et directeur d'études à l'Institut d'études politiques de Paris entre 1975 et 1980.]

OUVERTURE A OSLO

DU CONGRÈS DE LA C.L.S.L.

la Confédération internationale des syndicats libres (C.L.S.L.) seconde

organisation syndicale internationale, s'ouvre dans l'après-midi de

23 juin à Oslo. Les mille partici-

nants attendus aborderont jusqu'au

30 juin les problèmes de l'emploi, les

droits syndicaux et la securité. Née en 1949 à Londres d'une scission de

la Fédération syndicale mondiale, la

C.I.S.L. regroupe cent trente-quatre

organisations syndicales de quatre

vingt-quatorze pays d'Europe occi-dentale, d'Asse, d'Afrique et d'Amé-

rique revendiquant au le janvier 1983 84 873 819 adhérents. Le

congrès d'Oslo sera marqué par le retour de l'A.F.L.-C.I.O. La déléga-

tion de F.O. sera conduite par M. Bergeron, vice-président de la

Pour les dirigeants de la C.I.S.L.,

les trois thèmes abordés - le plein emploi et la fin de la pauvreté, les

droits syndicaux ainsi que la paix, la

sécurité et le désarmement - - cor-

respondant directement aux objec-

tifs du mouvement syndical libre. La C.G.I.L. italienne et la C.F.D.T.

(après un accord de son bureau

national) seront représentées à titre d'observateurs. M. Jucques Chérè-

que, secrétaire général adjaint, représentera la C.F.D.T., une adhé-

sion de cette centrale, qui a quitté la Confédération mondiale du travail,

n'étant pas encore - à l'ordre du

Le treizième congrès mondial de

M. Gattaz : le Livre blanc « contient d'excellentes choses »

Les socialistes s'interrogent

sur les projets du gouvernement

credi 22 juin au bureau exécutif du sur les revenus serait nécessaire en 1984 afin d'équilibrer les comptes

la protection sociale et le débat à l'Assemblée nationale out provoqué des prises de position de plusieurs nrganisations. Le président du CNPF. M. Gattaz, n estimé le 22 juin, à Rouen, que le Livre blanc contient d'excellentes choses ». Mais il a contesté que la part sala-riale dans le financement des dépenses sociales soit plus importante en R.F.A. qu'en France, car . les statistiques françaises concernent uniquement les salaires ouvriers, alors qu'en R.F.A. la maitrisc est incluse ». Pour la C.G.C. le Livre blanc - est un document courageux ». Elle « donne son plein ac-cord pour que soient accentués les offorts de rigueur de gestion et de mastrise de l'ensemble des dépenses «, mais marque « son opposi-tion formelle à toute fiscalisation

le 27 juin

La commission exécutive de la ceptera - jamais l'instauration d'une sécurité sociale à deux vi-

M. Bergeron n annonce, le 22 juin l'Etat qui, lui, prendrait en charge les autres demandeurs d'emploi au titre de la solidarité nationale.

• Initiative de la C.G.T. en fa-veur de la formation professionnelle des femmes. — A l'occasion d'une journée d'étude rassemblant, le 21 juin à Montreuil, une centaine de femmes venues de trente entreprises, la C.G.T. a réaffirmé qu'elle entendait engager une · démarche

Le rapport de la commission de contrôle du Sénat dénonce les « blocages » du gouvernement

En décembre dernier, des plaintes

M. Jean Colin, sénateur de l'Essonne (Union centriste), président de la commission sénatoriale de contrôle sur les établissements charges d'accueillir les personnes àgées, et M. Jean Chérioux, sénateur de Paris (R.P.R.), rapporteur de cette commission,

étaient déposées par les familles de certains pensionnaires de la fonda-tion Consin-de-Méricourt, un établissement d'hébergement pour persomes âgées de Cachan, relevant dn barean d'aide sociale de la ville de Paris et entièrement géré par cet or-ganisme : le 4 décembre, une vieille dame était morte après nvoir appelé en vain, pendant les deux heures qu'avait duré son agonic. Le 17, une autre résidente arborait un œil tuméfié, à la suite d'une « bagarre » nvec une employée de l'établisse-ment. Le 22, une pensionnaire de quatre-vingt-dix ans mourait après avoir été, selon sa famille, gavée de force alors que son état interdisait une telle méthode d'alimentation. Coup sur coup, des émissions de té-lévision et des articles de journaux allaient dénoncer les conditions d'existence des vieillards (environ denx cent cinquante invalides, quatro-vingts semi-valides, quatro-vingts valides) accueillis dans ce · mouroir · ultramoderne, financé par les contribuables parisiens. Une vive polémique s'ensuivit entre le gnuvernemant et M. Jacques Chirac, maire de Paris.

Il semble que M. Chérioux ait été particulièrement sensible à ces événements, qui ont largement impulsé le travail de la commission de contrôle,dont la création avait été décidée dès le 17 décembre. Il ne craint pas, en effet, d'ouvrir son rapport sur une attaque en règle des missions de télévision - relayées par des articles parus dans la presse » qui nnt, selon lui, déclenché cette polémique, en déclarant : « Il y a été question de - mouroir froid. mpersonnel, appressant - où les personnes àgées risqualent d'être soit abandonnées par un personnel surcharge , soit brutalisées par lui = (1).

Postulant que les citoyens ont le droit de connaître le résultat des actions nationales auxquelles ils parti« en toute impartialité, loin des renrière-pensées politiques .. Cet amalgame donne, d'entrée de jeu, le ron des conclusions avancées par

LA POLITIQUE D'HÉBERGEMENT DES PERSONNES AGÉES

M. Chérioux. Après avoir dénoncé « l'imposture - qui consisterait, selon lui, à accuser certains établissements d'héberger des personnes âgées dans des conditions déplorables voire inbumaines, - alors que la situation est bien pire dans certains autres » - ou cite Marseille, Versailles, Vichy et Lille - M. Chérioux affirme que « le gouvernement bloque tnutc politique d'hébergement des personnes agées et notamment des personnes dépendantes, en réduisant sa participation au financement des équipements, et surtout par sa politique restrictive en matière de personnel, tant au niveau des effectifs hudeitaires dans les maisons ellesmêmes que des effectifs en forma-

Toujours selon le rapporteur, la nolitique d'hébergement des personnes agées - ne constitue plus la priorisé des priorités aux yeux de nos actuels gouvernants », car les arbitrages finnneiers « unt été rendus en faveur d'autres formes de solidarité sociale ».

Un aspect polémique

Comme l'ont abservé certains sénateurs membres de la commission de contrôle, entre autres Mme Cêcile Goldet, sénateur de Paris (P.S.) - le corps du rapport est intéressant ., car il relève aussi bien les ca-rences héritées du passé que les dangers qui résultent du vieillissement démographique de la France (2) : structures d'accueil insuffisantes, difficultés du mainnen à domicile et de l'humanisation du parc immobilier, rigidité de la séparation entre les secteurs sanitaire et social, distorsion des divers modes de tarification, et surtout absence de solutions

deralent communiques, ce jeudi matin 23 julu, au cours d'une conférence de presse, les principales conclusions de leur enquête. Au centre du débat : le scandale de la fondation Cousin-de-Méricourt, à Cachan (Val-de-Marne).

Telles sont en effet les limites mous de la presse à sensation et des d'une action gouvernementale basée, selon le rapport, sur l'aption de la retraite à soixante ans et sur les transferts de compétences entre l'Etat et les collectivités locales, Malheureusement, note Mine Goldet, l'aspect politique, et même polémique - qui apparaît dans de trop nombreuses parties de ce document revêt un caractère inaccentable : « Il n'est pas possible, ajoutait ce sénateur, de dire que la politique des personnes âgées ne reste pas une priorité des priorités, car le gouvernement a donné maintes preuves de sa volonte dans ce domaine. • Le maintien à domicile est certes un choix entre les différentes formules d'action possibles, mais il demeure, selon M. Goldet, un bon choix. Une politique des personnes âgées ne se juge ni sur un an ni sur deux ans. mais nu minimum sur dix ans ou quinze ans. On verra alors seule-ment que le gouvernement a fait ce bon choix. Cela ne veut pas dire que, pour les établissements d'hébergement, la modernisation et l'humanisation aient cessé d'être d'actualité: elles se poursuivront au rythme an-

JEAN BENOIT.

(1) Dans un article instulé - Une fin d'année à Cachan «, nons avions décrit le « caime oppressant » des locaux « bien astiqués », le luxe apparent de l'établissement et la profusion d'arbres de Noël - somplueux, plus froids et plus impersonnels que ceux d'un grand magasin -, luxe qui contrastait avec les conditions de vie des pensionnaires, avec le manque de personnel, avec - une rotation excessive des équipes, surchargées de travail et parfois totalement inexpérimentées « (le Monde du 1ª jan-

vier).

(2) Actuellement, la France compte 9,5 millions de personnes âgées de plus de soixante ans, dont 7,5 millions de personnes âgées de plus de soixante-cinq ans, soit 14,1 % de la population. Sans diminution sensible de la mortalité, les quatre-vingt-cinq ans et plus a devraient passer de 498 000 en 1975 à 865 000 en l'an 2000.

cipent, le rapporteur souligne que ces résultats doivent être présentés réelles pour les personnes âgées dépendantes. 🗕 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS 🗕

SOCIETE GEFCO

- filiale de Peugeot S.A.
- ommissionnaire de transport dans les domaines
- commissionnaire de transport dans les domaines
- commissionnaire de transport dans les domaines
- de l'affrêtement et du groupage
- deux principaux secteurs d'active:
- deux princ

PRINCIPALES DONNEES FINANCIERES CONSOLIDEES DU GROUPE GEFCO 2397 2722 3004 (en millions de trancs) · Marge brute d'autofinancement 709 Bénélice nel - Dettes a long et moyen terme - Situation nette - Invastissements physiques emprunt
emprunt
financer les investissements de la société
financer les investissements de la société
et de ses filiales
et de ses filiales
et de ses filiales
taire tace à l'augmentation des besoins en tonds
de roulement parallèlement à la croissance
de roulement parallèlement à la croissance
de l'activité.

L'UNEDIC chez ML Bérégovoy

C.F.D.T., dans un communiqué le 22 juin, jnge le débat engagé utile «mais » exprime son désac-cord avec le rôle exclusif attribué à l'Etat dans le Livre blanc, en ce qui concerne la mattrise de la protection sociale .. La C.F.D.T. sonhaite au contraise . la progressive contractualisation de la protection sociale «. Quant à la Fédération natinnale des mutilés du travail (F_M.T.), elle affirme qu'elle n'ac-

La publication du Livre blane sur tesses », et se prononce pour une harmonisation des régimes so-ciaux afin de réduire les inéga-

sa part, à l'ensemble des salariés, qui seraient les plus tauchés

puisqu'ils représentent l'essentiel des revenus disponibles. J.-Y. L.

à Reims, que le bureau de l'UNE-DIC scrait reçu le 27 juin à 9 heures par M. Bérégovoy. Le même jour sur R.T.L., le ministre des affaires sociales indiquait qu'une décision enncernant le financement de l'assurance-chômage « serait prise dans les jours qui viennent ». S'ex-primant à Lyon, M. Yvon Chotard a affirmé que - le système actuel d'indemnisation du chômage n'est plus viable. Le C.N.P.F. propose de définir, par négociation, un nouveau ré-gime durable et plus rationnel «. Pour le vice-président du C.N.P.F., ce nouveau système doit reposer sur « le principe de l'assurance « . « Dans ce régime d'assurance, totalement paritaire, les partenaires soclaux exerceront la totalité de leurs responsabilités de gestion ci de fi-nancement, sans intervention de

résolument offensive et construc-tive - en faveur d'une formation pro-fessionnelle qualifiante des femmes.

CONJONCTURE

LE RAPPORT ANNUEL DE LA CAISSE DES DÉPOTS

L'épargne des Français se porte mieux

çais se maintient à un niveau his-toriquement très bas - 15,3 % en moyenne pour le période 1980-1982 contre 17,3 % de 1974 à 1979, - il est en train de remonter, à la grande surprise des observateurs. C'est ce qu'a indique M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignation, présentant le bilan d'activité de cet établissement en 1982. Ainsi, le taux d'éportone des ménares des d'épargne des ménages, des-cendu à 14,7 % en 1980, s'est rétabli à 15,6 % en 1961,et, avec 15,5 %, l'ennée 1982 e été une année positive, malgré une conjoncture peu favorable. Bien plus, de très bonnes performances sont enregistress pour le début de 1983 : le somme recueillie en cinq mois est, en francs courants, deux fois supérieure à celle collectée pendant la même periode da l'année précédente : 20 milliards de francs, contre 10,7 milliards de francs, bond spectaculeire des émissions d'indigations (76,3 milliards de francs au 31 mai, contre 50 mil-lierds de frenes) tendreit à démontrer que les ménages, loin de « tirer » sur leur épargne pour maintenir le consommentun, ont adepté à nouveau leur comporte-ment traditionnel des temps difficiles. à savoir la reconstitution

Si le taux d'épargne des Fran- d'une épargne de précaution, contrairement à ce qu'indiqueit una étude récente de la B.N.P. succès du plan Delors repose sur une réduction de la consommacessus de désépargne compromettreit : on vnit quel est

> Certes, il est difficile de prevoir ce qui se passera à partir du mois de juin : il est vraisemblable que des retraits seront affectués, sur les livrets A et 6 des caisses d'épargne, par exemple, pour financer le versement des contributions exceptionnelles demandées par l'Etat. Mais il n'en sera la livret d'épargne populeire (LEP), dit « livret rose ». Le succès de cette nouvelle forme de placement papulaire sa confirme, puisque eu cours des cinq premiers mois de l'ennée, elle a recueilli les deux tiers de la collecte (13,4 millierde da francs). Ce auccès est acquis, en livrets A et B des caisses d'épargne, qui n'ant recueilli que 3,6 miliards de francs pendant cette période, eu lieu de 9,2 milliards de francs, mais globale-ment la progression a été sensi-ble.

Ne pas confondre

Quant à la Caisse des dépôts elle-même, la masse de fonds qu'elle gère, « sans équivalent au monde », continue à progresser majestueusement ; 907 miltiards de francs (+ 14,5 %), dont 714 milliards de francs de dépôts (80 %) provenant des sisses d'épargne pour l'essentiel. Les ressources nouvelles de la Caissa se sont élevées à 135.8 milliards de frança (+ 18 %). Fait important, la part des remooursements, amortissements et revenus ne cesse de croître (68,6 % du total des ressources en 1982 contre 49 % en 1976, celle des ressources nou-vellement collectées revenant de 51 % à 31 % et même 27 % en 1981). Catta évolution, qui reflete le fléchissement des taux d'épargne, permet toutefois à la

fonction de prêteur. Les 135,6 milliards de francs de ressources ont été employés grosse masse a été consacrée eux concours des collectivités les (46 milliards de francs) et au financement du logement social (42 milliards de francs, soit 30 % au total). Il est à noter, a souligné M. Jacques Delmes-Marealet, que les emplois de la Caisse en faveur du secteur productif ont enregistré une forte progression (86 %), passant de 8,1 milliards de francs à 14,9 milliards de francs,

soit par l'octroi de prêts directs à des entreprises publiques ou éta-blissements financiers specialises (8,6 milliards), soit par la voie du marché financier, en souscrivant à des obligations et à des aug-mentations de capital. Dans ce mentations de capital. Dans ce secteur, les placements de la Caisse ont progressé de 20 % en 1982, l'essentiel ayant été réalisé sur le marché obligataire (17,6 milliards de francs), avec 9 % du total des émissions, le portefeuille da l'établissement s'élevant à 103,3 milliards de francs, soit 13,8 % de la capitalisation boursière des obligations sation boursière des obligations françaises. Pour les actions, les rançaises. Four les actions, les achats nets se sont éleves à 0,9 milliard de francs, le porte-feuille atteignant 6,3 milliards de francs, soit 3,1 % de la capitalisation boursière.

Enfin, le concours au Trésor sous forme de souscription de bons, « excellent placement de trésorerie », ont augmenté de 30 milliards de francs (98 milfrancs contre 68 mil liards de francs), au détriment des emplois sur le marché monétaira. En 1981, l'accrois de 20 millierds de francs de ces concours, destinés à combler une partie du déficit budgetaire, avait motivé un avartissament du directeur général, M. Perouse, qui prenait sa retraite : « Con-fondre la Caisse des dépôts et le Trêsor sereit renier sa raison

FRANÇOIS RENARD.

EN 1983

Le taux d'inflation restera inférieur à 8,5 % selon la direction de la concurrence

HOGANAS-MEPPI S.A.

poudres d'acier inoxydables (destinées à la

fabrication d'électrodes de soudure, au frit-

tage ou comme catalyseur chimique).

FABRIQUÉS PAR NOTRE MAISON MÈRE HOGANAS AB, EN SUÈDE.

- Les produits réfractaires - briques et

B.P. 117 - 69654 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE TEL : (74) 65.20.88 - TELEX 370346

la concurrence et de la consomma-tion, s'est dit convaineu, mercredi 22 juin, que le taux d'inflation en 1983 se maintiendra en dessous de 5 %. Il a precisé qu'il prévoyait 5.2 % de hausse des prix en premier 5.2% de nausse des prix en prenner semestre 1983 et environ 3,1% au second. Selon lui, cela exclut tout recours au blocage. «Il n'y a pas nécessité de modifier le système actuel, a-t-il déclaré, car les mesures. de contrôle instaurées sont suffi-

ciments.

M. Claude Jouven, directeur de santes, y compris pour dissuader certains services qui continuent à dépasser le rythme de 8 %.

Evoquant la situation économique générale, le directeur de la concurrence a fait état d'un passage difficile pour les entreprises durant l'été. Il e qualifié de « sornettes » les raisonnements « évoquant une sortie du système monétaire européen ou le recours au protection-

AFFAIRES

L'Etat actionnaire pourrait apporter de 13 à 14 milliards à ses entreprises en 1984

Les entreprises nationalisées du secteur concurrentiel (1) pomraient percevoir, au titre du budget 1984, une somme voisine de 13 ou de 14 milliards de francs. Dans les discussions qui se sont engagées pour boucler le budget 1984, le ministère de l'industrie et de la recherche aurait demandé une dotation budgétaire globale, pour les « onze », de 16 milliards de francs. Rue de Rivoli, ou serait d'accord sur mae fourchette de 10 à 11 milliards de francs.

En 1983, les onze entreprises du secteur avaient perçu 7,45 milliards de francs de dotarions budgétaires inscrites dans la loi de finances initiale, auxquels se sont ajoutés 5 mil-liards de francs prévus par le dernier collectif budgétaire 1982, mais qui ont été effectivement versés en 1983. Ce sont donc 12,45 milliards de francs que l'Etat doit verser en capital cette année. Peut-il faire autant, sinon plus, en 1984?

Le gouvernement est en fait pris dans un dilemme. Il lui faut remplir ses engagements d'actionnaire è l'égard des entreprises nationalisées du secteur concurrentiel, dont la si-

L'AIR LIQUIDE RENFORCE SES INTÉRÊTS **AUX ETATS-UNIS**

L'Air liquide va porter de 56,8 % a 90 % sa participation dans sa filiale Liquid Air Corporation of America (Laena), en raehetant au groupe americain Allegheny Inter-national les 33,2 % qu'il détient dans la Leena pour une somme de 118,5 millions de dollars (900 mil-lions de francs). Le règlement sera effectué à hauteur de 70 millions de dollars par une filiale française de l'Air liquide et de 48,5 millions de dollars par la Lacna.

En 1978, l'Air liquide avait acquis d'Allegheny ses activités « gaz industriels » et les aveit payées en actions Lacna, émises à cet effet. En rachetant ces actions grâce, en partie, aux fonds provenant d'une augmentation de capital actuellement en cours, il renforce ses intérêts sur le continent américain, où il était solidement implanté avant 1939 et avait du en céder une bonne partie en 1945, n'ayant pas été autorisé à suivre l'augmentation de capital de sa filiale. Sa reimplantation aux Etats-Unis, amorcée en 1969, à partir de sa filiale canadienne, lui permet de réaliser actuellement un chiffre d'affaires approchant les 500 millions de dollars.

cile. Il ne peut pas, en outre, renier brutalement tous ses discours en faveur du développement industriel et du rôle d'entraînement que doit jouer le secteur public. Le président de la République a d'ailleurs éprouvé le besoin de rappeler, mer-credi en conseil des ministres, que le budget devait prendre en compte les grandes priorités énoncées il y a deux ans, parmi lesquelles l'indus-trie figure au premier rang.

Or, dans le même temps, le gouvernement a le plus grand mal à boucter les différents budgets 1984 (budget de l'Etat, budget social). Il manquerait, en l'état actuel des réflexions, une cinquantaine de mil-liards. Un vif débat s'est donc engagé, au plus haut niveau de l'Etat, pour étudier les voies et les moyens nécessaires pour « boucher ces trous prévisionnels ».

Sans doute trouvera-t-on une cote plus ou moins bien taillée. Quitte à laisser planer une certaine ambiguité quant à la nature exacte des fonds (en adjoignant, par exemple, aux dotations en capital proprement dites 2 ou 3 milliards de quasi-fonds propres), voire sur le nombre des entreprises concernées. Ainsi, le ministère de l'industrie raisonne sur les onze firmes du sectenr public concurrentiel relevant de sa tutelle. Rue de Rivoli, on a tendance à y inelure la SNECMA, voire Air France et la Compagnie générale maritime.

C'est dire qu'il est encore trop tô pour avoir une vision claire de la ventilation, firme par firme, de ces dotations budgétaires. Même s'il semble acquis que la sidérurgie se taillers encore une fois la part du lion (4 on 5 milliards), et que la restructuration de la chimie se verra allouer I milliard de francs, un milliard supplémentaire étant d'ores et déjà prévu au titre du budget 1985. – J.-M. Q.

(I) Rhône-Poulenc, PUK, Saint-Gobain, C.G.E., Thomson, C.I.I.-H.B., E.M.C., C.d.F.-Chimie, Usinor, Sacilor,

FILIÈRE BOIS

« On entre dans une phase d'action » déclare M. René Souchon

« On sort d'une phase speculative pour entrer dans une phase d'ac-tion », a déclaré M. René Souchon, secrétaire d'Etat à la forêt, en pré sentante le 22 juin son plan pour la fi-bère bois qu'avair examiné le jour même le conseil des ministres. Le déficit commercial de cette filière s'est élevé en 1982 à 13,7 milliards de francs. En amont, un projet de loi forestière déposé à l'automne por-ters sur la réforme du statut de l'Office national des fores. L'O.N.F. sera autorisé à vendre des bois fa-consés en bord de route et non plus sur pied, ce qui devrait représenter un gain de 20 %. Il pourra également passer des contrats de fournitures plurianmels pour assurer la régularité des approvisionnements des utilisateurs. Côté privé, il s'agira de réserver les incitations fiscales aux propriétaires qui réalisent des ef-forts pour la gestion de leurs forêts, et pour se regrouper également. La forêt française souffre de son mor-cellement puisque 3 millions de propriétaires se partagent environ 10 millions d'hectures

En aval, le secteur des pâtes à pa-pier, considéré comme « essentiel » per M. Souchon, devra doubler ses investissements en cinq ans. Ceux-ci passeraient de 5 à 10 milliards de francs et seraient utilisés pour moitié par les grands groupes et pour moitié par les P.M.I., qui développe-ront le secteur des papiers spéciaux, plus porteurs en valeur ajoutée. L'Etat participera à ce financement mais M. Souchon n'e pas avancé de chiffres. Pour les pâtes et le papier journal, compte tenu des difficultés chroniques des entreprises, ce financement devrait être important. Mais avec l'arrivée à maturité des bois plantés depuis 1947, et la mise au point de nouvelles technologies, les unités papetières pourraient avoir à l'avenir des dimensions plus légères, mieux en rapport avec les capacités d'approvisionnement des massifs.

Pour les scieries et pour l'industrie da menble aussi, qui manquent particulièrement de fonds propres, la création d'un Institut de développement industriel du bois sera étu-diée. M. Souchon estime que les 150 millions de francs nécessaires ne diée. M. Souchon estime que les Alcatel se trouve également en 150 millions de francs nécessaires ne concurrence avec la SESA, filiale sont pas introuvables. Le plan men-

bic lancé par M. Dreyfus, en décem-hre 1981, sera poursuivi, l'accent étant mis sur les aides à l'innovation.

4

#

ista 🗷 🌃

7 E #4

12 THE

-

- Sager

er en 172

4 48

· 公式表

17.7

Enfin l'Ecole sapérieure du bois, de financements adéquats, pourra fonctionner en 1983-1984, un groupe de travail interministériel devant réfiéchir au devenir et au firm-cement altérieur de cette école.

Téléphone

LA NORVÈGE CHOISIT LT.T.

La Norvège vient de confier à LT.T. l'équipement de son fatur ré-seau de téléphone. La société va livrer deux cents centraux électroniques « système 1240 », représentant l'équivalent de cinq cent viagt mille lignes téléphoniques.

La filiale norvégienne d'LT.T. (S.T.K.) construira ces centraux. Toutefois, la filiale belge (B.T.M.) du groupe assurera ensuite une assisdu groupe assurera ensuite une assistance technique à S.T.K. L'installa tion dans le réseau norvégieu se fera entre 1985 et 1988. Le marché norvégien du téléphone était l'objet d'une belle bazzille entre la plupart d'une beile baraille entre la piupart des grands groupes mondiaux. Chasse gardée jusqu'à présent de la société suédoise Ericsson, avec une part cependant pour LT.T., la Norvège était convoitée par C.I.T.-Alcatel, Northern Telecom et Nipart Care (NEC) pon Electric Corp. (NEC). Après une première sélection, trois firmes seniement restaient en lice; Erics-son, LT.T. et C.LT.-Alcatel. La décision des P.T.T. norvégiennes doit encore être ratifiée par le Parlement, mais on voit mal comment le choix en faveur d'I.T.T. pourrait être remis en cause.

La Norvège n'est pas le seul mar-ché di LT.T. et C.LT. Alcatel s'af-frontent. Ainsi la société française ne désespère pas de participer à tie la Chine qu'I.T.T. convoite de-puis des amées. En Algérie, C.I.T.

TRANSPORTS

LYON A DEUX HEURES **DE PARIS DANS TROIS MOIS**

Une rame de T.G.V. a parcouru pour la première fois, le 21 juin, le tronçon nord de la ligne sud-est Paris-Lyon, avec des voyageurs à bord. La mise en service officielle de cette partie de la ligne aura lien le 25 septembre, et permettra de ga-gner quarante minutes entre Combs-la-Ville (Scine-et-Marne) et Saim-Florentin-Vergigny (Yonne). Lyon se trouvera ainsi à deux heures de la capitele, et Marseille à quatre heures cinquante-deux minutes.

L'ouverture de cette ligne nouvelle, longue de 116 kilomètres, a écessité la construction de vingt-six ponts routiers, et cinq ferroviaires. L'ouvrage lo plus important est le viaduc de Montereau, evec un tablier de 132 mètres.

Sept ans ont été nécessaires pour mener à bien la construction de cette ligne, qui permettra dix-buit aller et retour quotidiens de T.G.V. entre Paris et Lyon.

LE RÉFÉRENDUM DE GRENOBLE

Oui au tramway

Grenoble. - An cours d'un référendum organisé lo mardi 22 juin les Grenoblois ont dit oui à l'installation d'un tramway dans le centre ville, par 15 987 voix contre 14 121. Les travaux de construction de la « colonne vertébrale » des transports en commun de l'agglomération, qui compte 450 000 habitants, débuteront avant la fin de cette année. les premières rames du tramway devraient circuler en 1987.

Le nouveau maire de Grenoble, M. Alain Carignon (R.P.R.), avait quelques raisons de pavoiser, mer-credi soir, dans son hôtel de ville envahi, comme lors des grands rendezvous électoraux, par une foule de supporters et de curieux. Le projet de tramway, que ses prédéce socialistes et commi depuis six ans imaginé, puis préparé, deviendra au fil des mois « son » œuvre et il devrait en tirer, lors des

De notre correspondant échéances électorales futures, un profit certain. Mais surtout, quelle eçon a infligée M. Carignon à ses détracteurs, notamment socialistes, qui dénonçaient le • référendum gadget », l'« opération publici-taire » du maire et le caractère plébiscitaire - de la consultation. Scul, cependant, le P.S. n'avait pas donné de consignes de vote, les au-tres partis politiques se prononçant

en faveur du tramway.

Les pronostics qui situaient le taux de participation entre 10 % et 20 % - le maire lui-même estimait que 15 % aurait été déjà un succès se sont révélés faux. Plus d'un électeur sur trois s'est déplacé. Le taux de participation - 36,79 % - est d'autant plus remarquable qu'il n'y avait pas d'enjeu politique et que la majorité des usagers des transports - banlieusards, jeunes, étrangers étudiants - ne pouvaient pas s'exprimer. Les Grenoblois ont appament été sensibles an slogan af-

fiche tous azimuts par municipalité, selon loquel - 22 juin, la démocratie devient

pai organisé dans une ville de de 150 000 habitants die l'allure d'un test national. tant plus que dans queique maines, députés et seus cugageront un débat sur ce l'y

Le maire de Grenoble a luiste tendre que d'autres pourraient être organisées, qu'en aucun cas ce type d'éle ne deviendra une - nouvelle méthode de goivernement. Aucun grand projet ne peut être imposé à une population, a fait observer M. Carignon: Les Grenoblois on choisi une municipalité qui les

CLAUDE FRANCELON.

* Résultats : incrits, 83 142; vo-tants, 30 588; exprimés, 30 108; oui : 15 987; non : 14 121.

MAITRISE	L	ENI	RGIE

Le numéro deux

de la lettre mensuelle de Votre correspondant pour : l'Agence Française pour L'éponge de fer (destinée à la sidérurgie). la Maîtrise de l'Energie - Les poudres de fer pures ou alliées, et les

sera publié dans "Le Monde" du samedi 25 juin

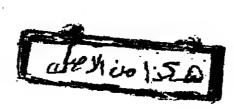
(daté 26-27 juin)

	COURS	DU JOUR	UNI MICHS		DELIX	MOIS	SIX MOIS				
	+ bes	+ bout	Rep. +or Dé	p =	Rep. +or	Dip	Rop. +	ou Dép			
SE-U	7,5930	7,5950		180	+ 360	+ 405	+ 990	+ 111			
Yen (100)	6,1785 3,1900	6,1820 3,1925		185 17ê -	+ 330 + 325	+ 385 + 355	+ 875	+ 99			
DM	3,0080	3,0100		95	+ 375	+ 466	+ 970	+ 143			
Florin	2,6888	2,6500	+ 160 +	180	+ 335	+ 368	+ 940	+ 100			
F.B. (160) F.S.	15,6355	15,0455 3,6395		G5 25	+ 748	+ 856	+ 2988 + 1388	+ 244			
L(1 000)	5,0691	5,8718	- 178 -	<u>3</u>	- 340	- 250	- 1215				
£	11,6888	11,6170	+ 250 +	20	+ 565	+ 665	+ 1600	+ 18			

TAUX DES EURO-MONNAIES

	<u>. </u>								
E-U	9	1/4 9/16	9 3/4	9 9/16	9 15/16	9 9/16 . 5 1/16 5 1/16	9 15/16	9 7/8	10 1/
locie	3	3/8	4 1/8	3 3/16	5 3/16	5 1/16		5 9/16 18	5 15/
12 (100) (1 000)	3	3/8	4 1/8	5 1/16	5 7/16	5 16	5_5/16	4.13/16	. 5 N
	9	1/2	10 .	9 9/16	9 15/16	9.5/8 1	18	9 3/4	18 17 10 18
franc.	12	3/8	12 3/4	12 3/8	_12 3/4	13 3/8	13 3/4	17 .	18

Ces cours pratiqués sur le marché interba





11 45s cat. % %

• dans une phase d'ann M. René Souchon

よる種

CHOSTIL

7.1

τ₃.

71. 7

. . .

-, ; ###

1. 1.15.

2017

1 1 1 2 1

Barrier A. .

7- 5114 * ***

Traffic Land

Martin Artistantin Tra

the State of the last

the war as the con-

made, a service

-

THE PARTY OF

and the state of t

To the second

HALL HANGER & L. O.

Migration for the state of the

THE STATE OF

Section of the second

more -

Coff on a comme

the State of the second

不够 备 点点 工厂

- The Co.

AND STREET

je sagoni se se jak

Section 1

P 4: 1

10 mm

971

Property of the

Parties - Land

7-15-1-1-6

-Jana - 1

State of the second

Georgia de la Roya de la Companya d

head it you

principal of the second

· · · · · ·

All the second

5 Wew 5

Cont. In

Star . for

the same of

👰 🕻 Visit 😘 10 E

*MM3V

But the Control

40 mg / 1 mg

والواحون معيد كيلا

in the same of

igna was .

TO THE PROPERTY OF THE

والمتورية المدو

Art and the second

7.05 July 1

ëssi i

May have been a seen

Sparre & Commercial

general and the second

policy sign of the

No. of the second Ba - 11- 1,-15 11 1

Burnet against Breeze Commence

DES EURO MONNAIS

11.00

. . .

from the state of

100

Reserve to the

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ALLOCUTION DU PRESIDENT

Mesdames, Messieurs,

Notre Societé a pu au cours de l'année 1982 traverser la difficila période que connaît l'économie française en surmontant les difficultés rencontrées sur sa route et ce sans réduire les investissaments et en maintenant un niveau élevé de l'ampiol.

Comme le souligne le rapport du Conaelt d'Administration, la branche papetiere, grace à un effort constant d'amélioration de nos qualités, fruit de lourds investisaemants realisés, et à l'action de notra service commercial, a pu se redresser tant au point de vue dea tonnages produita, que des résultats d'exploitation.
Ceci ast d'autant plus significatif que vous

n'ignorez pas les problèmes posés depuis dejà longtemps à toute cette industrie.

La situation de notre principal confrère LA CHA-PELLE DARBLAY a amené le Gouvernement à proposer un plan de redressement qui aerait confiè à la Société hollandaise PARENCO et prévoit una aide considérable da l'État puisqu'elle s'èlève sur plusieurs annéea à 1 Milliard 200 Millions de francs.

Compte tenu des capacités correspondant aux arrêts de machines prévus dans les deux usi-nes de cetta Société, il apparaît nécessaire que le plan papetier préparé par le Gouvernement prévoit le financement des nouvelles capacités rendues nècessaires par ces arrèts.

Il serait an effet impensable d'arrêter dea productions sans contrepartie, ce qui aurait pour consequence d'augmanter les importations étrangères et les sorties de devises.

Je voulais préciser notra position comme je l'ai deia fait auprès des Pouvoirs Publics.

Nous avons décliné toutes lea propositions qui ont pu nous être taites en ce qui concerne la prise en charge, la gestion de l'ensemble CHAPELLE-DARBLAY pour des raisons qui seraient trop iongues à exposer ici mais j'indique que nous restons toujours ouverts a une solution française qui verralt la création d'une entrepnsa papetière



ASSEMBLÉE GĖNĖRALE **ORDINAIRE**

DU 20 JUIN 1983

nationale dont ferait partie, sous une forme à définir, l'ensemble de CORBEHEM et dont nous pourrions assurer ta gestion même si nous n'y ètions que minoritaires.

Noua avona par ailleurs apporté notre concours pour résoudre le problème de la CELLULOSE DE STRASBOURG et participons en tant que taible minontaire au capital de la Société qui détient la participation des papetiers, le Ministre de l'Industne nous ayant lait savoir que nous n'assumions aucune responsabilité dans la gestion de cette

Notre secteur quate de cellulose a poursuivi sa marche en avant et nos produits, diffuses sous lea gammes de marques LOTUS et VANIA, sa trouvent tous les jours davantage présents sur le Marche.

L'uaine de GIEN est en état de production at son exploitation beneficiaire.

Il nous paraît regrettable que pour des raisons de survie d'entreprises en difficulté des sommes conaidérables soient mises à la disposition desdites Sociétés qui par la suite viennent combattre et concurrencer le Marchè sans tenir compte de la rentabilité et fausser ainsi les conditions de concurrence.

Nous envisageons par ailleurs de monter, avec un procédé nouveau développé en France, une uaine de pâte chimico-mecanique à KUNHEIM. Cette unité pourrait aller jusqu'à une production de 100 000 tonnes par an; une première tranche de 20000 tonnes serait réalisée pour autant que son financement soit assurè dans des conditions satisfaisantes avec l'aide des Pouvoira Publics,

La campagne sucrière écoulée s'est déroulée dans des conditions techniques satisfaisantes blen que nous ayons eu en début da campagne des grèves après la mise en route entraînant l'arrèl de nos usines. Cette action inadmissible pénalise d'une façon injuste planteurs et labri-

Lataiblesse des cours mondiaux du sucre nous a malheureusement obligés à vendre une partie de nos sucres C c'est-a-dire ceux produits audelà de nos quotas A et B à des pox non rémuné

Devant une telle situation l'Interprofession auchera a décide de reconduire la même mesure qu'en 1981 c'est-à-dire le report d'un tonnage de 500000 tonnes pour la France et la réduction des emblavements pour la prochaine cam-

La brutale remontée des cours mondiaux prouve combien cette mesure était justifiée.

Messieurs les Commissaires aux Comptes vous ont signale dans leur rapport que, compte tenu du sucre reporté l'année dernière, une amétioration de 100 Millions de Irancs appareît dans les résultats qui vous ont élé soumis. C'est avec satisfaction que je constate que cette somme se refrouve aujourd'hui largement acquise pour l'exercice en cours.

Pa: ailleurs les conditions atmosphériques extrémement défavorables laissent prevoir des productions inféneures de l'ordre de 30% pour notre Pays par rapport à l'année dernière.

Compte tenu des cours actuels, la Conférence Internationale du Sucre qui vient de se tenir à GENEVE, avec pour object fun accord international du marché du sucre, s'est déroulée dans un climat de compréhension plus salistaisant que l'on ne pouvait espèrer et, bien qu'il n'en soil nen sorti de concret, il a permis au représentant de la Communauté Européenne parlant au nom de

tous les États membres de se présenter en leader mondial des producteurs de sucre de bette-

Des conversations vont se poursuivre à LON-DRES le mois prochain et une nouvelle session de la Conférence devrait se tenir courant Septembre prochain à GENEVE.

Notre actionnariat n'a pas subi de modifications significatives depuis notre dernière Assamblée

Les groupes italien et français représentent chacun 35% environ de notre capital, la Societé continuant à être gèrée paritairement.

La part trançaise est détenue environ à 60% par des intérêts privés et à 40% par ceux du secreur nationalisé ou public. Nos associés et amis bri-tanniques de TATE & LYLE déliannent par ailleurs 5% de notre capital et leurs avis et conseils nous sont précieux.

Je n'ai pour ma part qu'à me louer de cette situation d'entente entre les différents partenaires ce qui me permet de diriger la Société sans que n'apparaisse aucune divergence entra nous.

Nous avons acquis une participation directement et par nos liliales de 12% environ dans AGRICOLA FINANZIARIA, holding du groupe FERRUZZI, qui détient la majorité d'ERIDANIA première Société sucrière italienne.

Je siège au Conseil d'Administration de cet important holding avec nos associés italiens et participe ainsi à la gestion de leurs aclivités sucheres en Italie.

Vous voyaz donc que dans tous nos secteurs d'activité nous ne restons pas inactifs et que malorè la conjoncture notre objectif demeure comme toujours la marche en avant, nous ellorçant d'accroître notre potentiel industriel générateur d'emplois nouveaux.

Sans vouloir m'engager sur l'évolution et les résultats de la Société pour l'exercice en cours, puisque l'incertitude de la campagne sucrière demeure entière, je puis vous dire que les résultats des cinq premiers mois sont satisfaisants et que nous mettrons fout en œuvre pour assurer le maintien de l'emploi et ne pas décevoir nos

Jean-Marc VERNES

EXERCICE 1982 : des résultats satisfaisants dans un environnement difficile.

• BENÉFICE NET+55,6 %: 103,5 MF après provisions pour hausse des prix (80 MF) et impot (11,2 MF).

• MARGE BRUTE D'AUTOFINANCE-MENT + 23 %: 543,8 MF dont 27,4 MF de plus-values nettes, contre 442 MF dont 1 MF ◆ INVESTISSEMENTS : pour les 21 usines

da la société : 358 MF en 1982 dont 30,2 % pour la branche sucre et 69,8% pour la Le dividende net s'élèva à F 10,90 assorti d'un avoir liscal de F 5,45. Ce dividende. limité par la législation sur les distributions de bénéfice, sera mis en paiement à compler du 7 juillet 1983 (coupon re 32).

Branche sucre : la production s'est âle-vée à 1 249 819 T contre 1 508 026 T en 1981/1982, soit 28.1% de la production Les tonnages vendus ont atteint 1 670 117 T

en progression de 29,3 % sur 1981. La quasilotalité de cetta augmentation est due aux exportations qui représentent 72 % du total.

Évolution et répartition du chiffre d'affaires en MF :

Branche sucre Branche papiar-carton 9805,9 7 001,4 5 976.5 4 899,7 373.9 3829 2 627.5 3044,7 1981

Branche papier, cartons et papiers domestiques ;

 Département papier de presse : l'amélio-ration de la siluation ressentie en fin d'année 1981 s'est confirmée en 1982. Avec une production de 223 000 T, le chiffre d'affaires (HT) a atteint 987 MF (+ 52,1%).

Dépanement papier domestique : cette division représente actuellement le cin-quieme de l'activité de la société. La production du lissu quaté est passée de 78 900 T à 97 600 T, La fabrication d'articles transformés a atteint 143 SOOT, soit 6 500 T de plus qu'en 1982.

 Dépanements cartonnerie et emballages : la production des canonneries de Kaysersberg. Corbehem et Nanies s'est élevée à 132 000 T Le chiffre d'attaires du dépanement emballages a augmente de 19,1 %, atteignant un montant de 467 MF.

Rapport annuel disponible sur simple demanda au 54 avenue Hocha - 75008 PARIS.

BUREAU D'ACCUEIL 4, place de la Bourse, Paris 2". 9, page us in bourse, rams ; Ouvert de kindi au vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297,55.55 / Bordeaux (56) 44.70.37 / Lille [20] 55.68.20 / Lyon (7) 842.54.71 / Marsaille (81) 90.70.32 / Nancy [a] 336,56.97 / Nantes (40) 48,41.96.

LES AGENTS DE CHANGE La clé de meilleurs placements.

EURAFREP

L'Assemblée générale ordinaire EURAFREP s'est tenue le 21 1983 sous la présidence de M. André Julies. Elle a approuvé les diverses résolutions qui lui ont été proposées.

Le bénéfice de l'exercice 1982 s'est elevé à F 46.050.703,06. Sur ce résultat bénéficiaire, augmenté du report à nouveau de l'année précédente, l'Assemblée générale a décidé d'affecter F 20.000.000 à la réserve facultative, F 14.478.461,28 & la distribution d'un dividende et F 4.783.510.00 & la provision pour précompte correspondant à cette distribution. Le solde de F 21.281.776,77 a été reporté à nou-

Le dividende s'établit à F 52,32 par action ; compte tenu du droit à récupé-ration de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de F 26,16 le revenu global par action s'élève à F 78,48. La date de mise en paiement du dividende a été fixée au 11 juillet 1983. Ce paiement aura lieu contre remise du coupon nº 9 ou estampillage des titres nominatifs aux guichers de MM. LAZARD Frères et C'et de la Banque Indesvez à Paris.

CESSATION DE GARANTIE

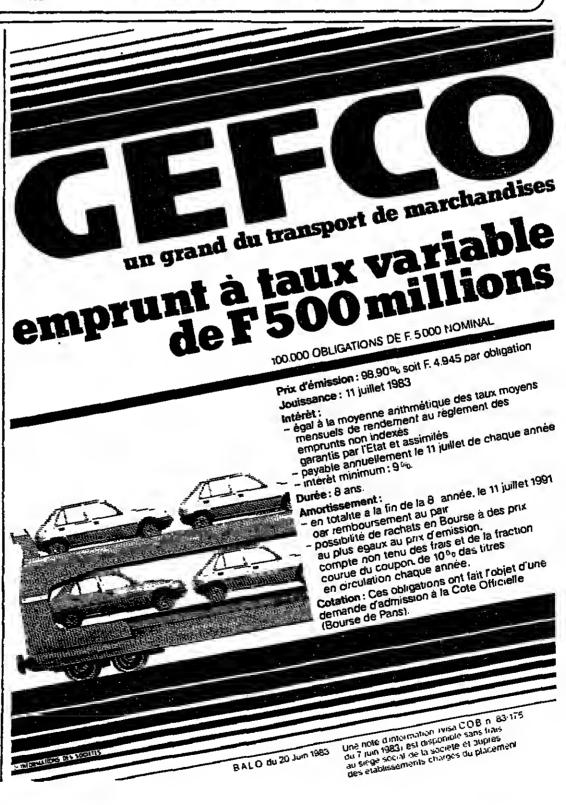
La Banque commerciale privée, société anonyme an capital de 30 600 000 F dont le siège social est sis 89/91, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris,

informe le public qu'elle dénonce la garantie financière qu'elle a accordée en date du 23 juillet 1982 à la société Les Résidences du Soleil, S.A.R.L. au capital de 200 000 F, dont le siège social est sis 42, rue Legendre, 75017 Paris,

an titre de son activité d'agence de voyage, ladite société ayant déposé son bilan.

En conséquence, cette garantie pren-dra fin à l'expiration d'un délai de trois jours à dater de la présente publication (selon l'article 20 da décret 77-363 du 28 mars 1977).

Cette garantie s'applique à toute créance née pendant la période garantie pour les opérations visées par la loi du 11 juillet 1975, qui restent couvertes par la Banque commerciale privée, à condition d'être produites par les créanciers dans les trois mois de cette insertion, au siège de la Banque commerciale privée.



ELF ET TOTAL VONT SE PARTAGER LE SURPLUS

Les deux compagnies françaises Elf-Aquitaine et Total vont enlever seules les 80 000 barils par jour de pétrole irakien que la France a accepté d'acheter pendant un an pour permettre à l'Irak de rembourser une partie de ses dettes.

DE PÉTROLE BRAKIEN

Les 4 millions de tonnes ainsi achetées entre le 1º juillet 1983 et le 1º juillet 1984 seront payées pour 45 000 barils par jour au prix offi-ciel du Kirkouk enlevé sur la côte méditerraonéenne turque et pour 35 000 barils par jour au prix du marché libre, actuellement inférieur d'uo dollar au cours officiel (28,44 dollars par baril).

Les deux compagnies, dont les programmes d'approvisionnement étaient prevus de longue date et qui préfèrent garder une certaine souplesse pour acheter éventuelinment marche libre, étaient réticentes à porter scules ce qui consti-tue pour elles uoe charge. M. Chalandon avait d'ailleurs demandé l'application du • devoir national • prévu par la loi de 1928 et qui permettait d'imposer aux filiales de compagnies internationales de prendre du hrut irakien au prorata de lenrs parts de marebé (mais M. Chalandon était encore président quand a été signé, le 12 juin l'accord entre Elf, Total et l'irak). Le gouvernement français, qui o'avait pas obtenu uo accueil favorable des compagnies internationales sur une telle eventualité, s'est refusé à imposer ce devoir national à Shell, Esso, la S.F.B.P. et Mobil.

Au Portugal

La dévaluation de l'escudo vise à améliorer la balance des paiements courants

naie portugaise fait l'objet d'une de-

valuation. Dans le but de rééquili-

brer les comples avec l'extérieur, le

gouvernement avait décrété en 1977

une dévaluation de 15 %, accompa-

gnée d'une dévaluation glissante de 1 % par mois. En mai 1978, et à la suite de l'accord avec le F.M.I., l'es-cudo était à nouvezo dévalué, cette

fois de 6,1 %, alors que le rythme du glissement montait à 1,25 %. L'amé-lioration de la balance des transac-

tions courantes a permis aux auto-

rités de Lisbonne de baisser en 1979

Quelques mois avant les élections

égislatives de 1980, et dans l'objec-

tif de contrôler l'inflation, le gouver-nement de M. Sa Carneiro décrétait une réévaluation de 6 % et baissait à

0,5 % ie taux du glissement. Depuis,

les comptes extérieurs se soot à nou-

veau aggravés et de nouvelles déva-lustions ont été adoptées. A la fin de

l'année 1981, le taux revenait à

0,75 %. En juin 1982 et en mars 1983, l'escudo était dévalué de res-

pectivement 9,4 % et 3 %. La déva-

huation mensuelle glissante passait cu outre à 1 %.

C'est naturellement par rapport à

la monnaie américaine que l'escudo a le plus baissé. En 1974, le taux de

change était de 24 escudos pour

1981 et de 103 le 20 juin.

dollar. Il était de 75 escudos en

JOSE REBELO.

le taux de dévaluation mensuelle.

qui est revena à 0,75 %.

De notre correspondant

Lisbonne. - L'initiative du gou-vernement portugais de dévaluer l'escudo de 12 %, le 21 juin, a constitue une demi-surprise. La semaine précèdente, les rumeurs sur une telle eventualité s'étaient succédé; mais les démentis officiels aussi. Oo s'attendait, en tout cas, à une dévaluation après le vote de la motion de coofiance prévu pour le veodredi 24 juin. Eo avançant sa décision de quelques jours, le cahinet de M. Soares a voulu sans doute couper court à la spéculation.

Augmenter le compétitivité des produits portugais à l'extérieur, relancer les envois de fonds des émigrés, encourager le tourisme et diminuer l'importation: telles ont été les raisons invoquées par le gouvernement de M. Soares pour justifier sa décision. Selon la Confédération patronale de l'industrie portugaise, la dévaluation n'aura d'effets possible devaluation n'aura d'effets possible de valuation n'aur sitifs que si elle est accompagnée d'une réforme des structures de l'écanomie nationale ». Pour la Confédération générale des travailleurs portugais, proche du parti communiste, • la dévaluation va augmenter la dette extérieure et provoquer une slambée des prix »,

Cette année, le Portugal devait dépenser environ 200 milliards d'escudos en importation de pétrole et coviron 100 milliards pour l'achat de produits alimeotalres, dont 40 milliards en céréales.

C'est la cioquieme fois depuis la revolution d'avril 1974 que la mon-



CHEVEUX A PROBLÈMES

PLUS DE 20 AMS D'EXPÉRIENCE dans nos INSTITUTS EUROCAP ports

APPELEZ SANS TARDER : INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP

Bordestor (48-06-34) - Brest - Granoble (49-21-41) - Lille (51-24-19) - Limoges (34-16-20) - Lyon (636-06-76) - Marsenie (48-29-97) - Mompellier - Mulhouse (45-80-88) - Nancy (332-91-98) - Nances (48-74-67) - Remas (68-65-74) - Remas (30-16-88) -Rouen (73-08-22) - Saint-Etienne (38-10-76) - Toulon (93-55-30) - Toulouse (23-29-84).

Pour les calvities avancées, nous fabriquote nous-mêmes nos incomparables PROTHÈSES EN CHEVEUX MATURELS, sum trainés eta PROTHÈSE BRIDGECAP

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Prix d'émission: F 1.200. Taux d'intérét: 11%

BALO du 20 5 ISBS
La note d'informanon
qui a recu le
vea COB n 83-167
en date du 7 5 ISBS
est tenue à la
disponente de public,
sens freis.
au nége social
et aux quichels
des banques charges
du placement

CIT-ALCATEL, SA au capital de F 136943000 33 me Eménau 75725 Pens Cedex 15 RC Pans 8 542102322

EMPRUNT CONVERTIBLE de F 499.980.000

en 416.650 obligations de F 1.200 nominal

Taux de rendement actuariel brul: 11 % au 27 juillet 1983. (en cas de non conversion) Durée: 8 ans 5 mois 5 jours.

Souscription: Priorité des actionnaires du 21 Juin au 5 juillet 1983 inclus, à raison de 2 obligations pour 5 actions. Souscription du public: à partir du 6 juillet 1983.

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE SOCIETE GENERALE BANQUE PARIBAS BANQUE NATIONALE DE PAPIS CERLIT L'ANCIAES DECORDE CLECTRO BANQUE FAUCUT DE DELTILZE COMMUNICATION DE L'ENCAPE ET MALLET L'EUROPEERRE DE BANQUE BANQUE VERILES ET COMMUNICALE DE PAPIS

<u>Conversion des obligations</u>: A tout moment à partir du l^{et} Janvier 1984, à raison d'une action pour une obligation

interét. 11 4 payable le 1 ' jamme' de chaque amée (excepnome/lement, le 1' coupon, payable le 1' jamme' du 27 yallet as 31 decembre 1963 es selevota s 1° 55 451.

um a parur du 1º janvier 198 Amonocemeni en 5 ans an mannama a parar d son au moven de trages an sort annuels par nem

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

Pagriculture (F.F.A.) vient d'élire son hureau national définitif:

M. Alexis Arelle (Pyrénées
Claudes) a été réélu président. Il mars. Calculée sur les cinq premiers de 1083. l'inflation a été de 3 % MM. Pierre Guiet (Indre-et-Loire), Gildas Ezanno (Morhiban), Charles Sardou (Bouehes-du-Rhone), Jean Gabard (Deux-Sèvres). M. Gbislain Houzel (Pasde-Calais) demeure secrétaire géné-

· E.D.F. va arrêter plusieurs centrales au fuel et au charbon d'ici à la fin de 1985. - E.D.F. va arrêter vingt-six tranches thermiques foncconnact au fuel et au charbon d'ici à la fin de 1985, afio - d'adapter lo production d'électricité à la de-mande ». Certaines seront mises en réserve (arrêtées mais maintenues en état de fonctionnement), d'autres fermées définitivement. La première à être arrêtée sera la centrale d'Ambès, près de Bordeaux.

Etranger

BELGIQUE

 La Banque nationale de Belgique a annoncé, mercredi 22 juin, une baisse de son taux d'escompte, ramené de 9,5 % à 9 % à compter de ieudi. Cette baisse est la quatrième depuis le réalignement mooétaire intervenu en mars dernier au scio du S.M.E. (système mooétaire européen). La Banque nationale justifie sa décision par l'abondance de liquidités sur le marché monétaire et la position favorable du fraoc belge sur le marché des changes.

ETATS-UNIS

en rythme annuel et, selon les économistes du gouvernement, la hausse des prix devrait être en 1983 inférieure à celle de 1982, qui avait été de 3,9 %. Plus de la moitié de l'augmentation du mois de mai est due à la hausse des prix de l'énergie : le coût de l'essence a ainsi augmenté de 4,2 %, après une hausse de 4 % en avril Le prix de l'essence avait auparavant baissé de 17,4 % depuis mars 1981. – (A.F.P.)

Erratum. - Une coquille nous a fait

· De nouvelles sociétés sur la « liste noire » arabe. – La conférence de la Ligue arabe sur le boy cottage arabe d'Israel a décidé de porter sur la liste noire quinze sociétés (françaises, américaines, suisses, indiennes, grecques et alle mandes), a-t-on announce officiallement, le 6 juin, au siège de la Ligue, à Tunis. - (A.F.P.)

ècrire dans l'article consacré an budget de l'Etal pour l'année procbaine (le Monde du 23 juin, page 33) que les crédits d'équipement augmente-ront de 10 % en valeur en 1984. Il fallait lire • diminueront ». [C'est la baisse importante de la plupart des crédits d'équipement qui, compensant la forte croissance des dépenses d'intervention et surtout celle des intérêts de la dette publique, permet de limiter à 7 % la progression de l'ensemble des dépenses de

(Publicité) RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Ministère des Travess Publics et des Transports Ministère de la Construction et de l'Urbaniens Ministère de l'Économie et des Firences SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DES TERRAINS URBAINS (SETU) DIRECTION DU DRAINAGE ET DE L'ASSAINISSEMENT (DDA)

Avis de Préselection d'Entreprises RELATIF & l'APPEL d'OFFRES INTERNATIONAL Pour le Réalisation de 1 500 branc Pour la Réalisation de 1 500 tranchements aux Réceaux d'Assainissament d'Abidjen La Direction du Drainage et de l'Assainissament de la SETU lauce un Appel à la

Concurrence pour la préselection des Entreprises qui seront admises à participer ultimeurement à l'appel d'offres restreint pour la fourniture de tuyaux et de pièces spéciales et la réalisation d'une 1º tranche de mille cinq cent (1500) branchements des habitations aux réseaux d'Assainissement et de Draionge dans différents quartiers de l'Agglomération d'Abidjan.

Les traveux sont financés conjoinnement par la Banque Mondiale (Prêt 1577 IVC) et le Fonds National d'Assainissement (FNA).

La concurrence est ouverte — toutes personnes physiques ou morales ressortissant des États Membres de la Banque Mondiale, de la Suisse et de Talwan. Les dossiers de candidatures à la préselection comprendront :

1) Une copie des documents légaux de constitution de l'Entreprise; Le Capital de la Société:

Les Réferences.

a) relatives à des travaux d'assainissement et de drainage;
b) relatives à l'exécution des branchements aux réseaux d'Assainissement en Afrique;
c) en marière d'Etretten on de réhabilitation des réseaux

d'Assainissement en Afrique.

4) Montant du chiffre d'affaire de l'Entreprise pendant ces cinq dernières Les dossiers de candidatures à la présente préselection, établis

conformément aux conditions de participation ci-dessus, rédigés en langue française et sous double enveloppe doivent parvenir au plus tard le 21 juillet 1983, à 10 heares, date de forclusion à Monsieur le Directeur de la DDA-SETU 01 BP 4091 Abidjan 01. Télex nº 2571 SETDDA-CI.

L'ouverture des plis aura lieu le 21 juillet 1983, à 15 h 30 en séance privée, dans la salle de conférence de la SETU — Boulevard Clozel.

Le Directeur Général
S. COULIBALY

société nationale elfaquitaine

Société anonyme au capital de 910048000 F - Siège social: Tour Aquitaine 92 Courbevoie Direction générale: 7, rue Nélaton 75015 PARIS - N° Siren RCS Nanterre B 552 120 784

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 15 JUIN 1983 **EXERCICE 1982**

Nombreuses difficultés mais des éléments

Diminution générale de la consommation et surabondance de la production de pétrole brut, prix orientés à la baisse et tendance des États producteurs à augmenter la pression de l'exercice. Il convient d'y ajouter des facteurs d'aggravation tels que la surcapacité des équipements de raffinage, de transport martime, de pétrochimie et de chimie lourde. Errfin, la crise de l'agriculture mondiale a entraîné le raientissement de la demande de phosphate, de soufre et d'engrais tandis que la situation du nickel s'est aggravée par

En regard de ces éléments particulièrement défavorables des découvertes en Angola au cours de l'année autorisent de bons espoirs tandis que le développement du gisement d'Alwyn Nord, en mer du nord britannique, a été décidé. La raffinerie de Donges a été entièrement remodélée et un nouveau mode de calcul des prix des produits pétroliers devrait améliorer la situation en 1983. Au total, l'endettement du groupe reste inférieur à 40 % de ses capitaux permanents. c'est-à-dire dans des limites acceptables pour le crédit international.

Un événement majeur marque 1982: les pouvoirs publics ont confié à Elf-Aquitaine un rôle principal dans le secteur de la chimie française. Celui-ci devrait permettre au groupe d'y trouver une part importante de ses activités futures.

Principales activités

en 1982

Prospection et développement En 1962, les depenses d'exploration ont atteint 6,7 millions de francs (dont 0,6 en France) et les investissements de developpement 8,4 millions de francs (dont 0,7 en France). Le developpement du gisement d'Alwyn Nord, stué a l'est des les Shetland, dont Ell-Aquitaine detient

les 2/3, devrait conduire à un début de production

Production pétrofière et minière En 1982, la production opèree par le groupe dans 14 pays a representé 24,3 milions de tonnes d'hydrocarbures liquides et 25,8 milliards de metres cubes de gaz naturel commercialisable. La demande de soutre a flèchs en raison de la crise de l'industrie phosphabere et a conduit Texasguil a redure sa production de soufre. Par ailleurs, celle de Lacq a diminue, paralléement a l'extraction de gaz brut. Au total, la production de soufre

du groupe s'est etablie en 1982 à 2,4 milions de tonnes dont 1 milion pour Texasguil et 1,4 pour IN SNEA Les ventes de la Societé Métallurgique Le Nickel (SLN) (Elf-Aquitaine 50%) ont represente 35 300 tonnes, soit une diminution de pres de 15 % par rapport a 1981. Le resultat net de la SLN pour 1982 devrair être deficitaire de 850 millions de francs contre un deficit de 275 millions en 1981.

Commerce du pétrole brut - raffinage

distribution d'Et-Agustaine ont atteint 31 millions de tonnes dont la morte - 15,5 - ont ere produtes par les filiales du groupe. Le soide a été achete à des societes berces, soit sur le marche libre, soit dans le cadre

d'engagements contractuels. Le raffinage Elf-Aquitaine a absorbe 18.5 millions de tonnes, la différence avec le tonnage effectivemen trafé (21 millions de tonnes) ayant ete prélèvée sur les stocks; le soide des ressources (12,5 millions de tonnes) a été place sur le marché international. Les tonnages de petrole brut transportés en 1962 pour le comple d'El-Aquitaine se sont élevés à 16,6 maions de tonnes, accusant une diminution de 6 maions par rapport à 1981 et de 14 millions par

raccont a 1980. Au recard du raffinage et de la distribution, Elf France a subr en 1982 une perte de l'ordre de 2 maliant de francs qui aurait attent 4 maliants de francs si une partie des stocks n'avait pas été réalisée. La mise en service des nouvelles unités de la raffinerie de Donges n'a eu qu'une incidence financière istrates car elle est intervenue au second

a été reclasse. En avril 1982, le regime des prix des quatre produits pétroliers laxes (supercarburant, essence, gazole et fuel domestique) a eté modifie, accordant aux

et transformee en depôt pétrolier ; son personnel

societes une semi-liberté de fixer les prix de reprise en raffinerie dans la limite d'un platonid détermine par une formule de calcul, L'application stricte de ces nouvelles dispositions ayant cependant été reportee a janvier 1983, la formule n'a pas pleinement joué en 1982. pleinement joué en 1982. Le traitement de brut effectué en France pour

le compte d'Elt France s'est éleve à 17 millions de tonnes, en diminution de 21 % par rapport à 1981. Les vertes de produits fins ont lotalisé, en France, 14,4 millions de tonnes, sot 22,2% du marché inteneur, contre 23,2% en 1981. Du point de vue des lonnages, on enregistre ansi une diminution des ventes de 7,8% contre 6% pour l'ensemble de la consommation nabonale. Cette diminution est conforme a la politique commercials du groupe onentée vers les produits economiquement les merileurs. Sur le marche européen, les verites du groupe ant totalise 6,5 millions de tonnes

Chimie lourde

Apres consultation de la sociéte, le gouvernement a pris la décision d'associer Ell-Aquitaine au plan de regressement de la chimie française. Il a prevu de lui attribuer l'ensemble de la filiere des haloger (chlore, fluor et brome) de PCUK, ainsi qu'une participation majoritaire dans Ato Chimie et dans Chice Chimie. Le gouvernement s'est engagé à ce que le potentiel d'Elf-Aquitaine et les intérêts de ses actionnaires scient préserves. La societé a estimé que sa contribution a un tel projet pourrait être de l'ordre de 3,5 milhards de francs sur 4 ans et souhaite être accompagnée d'un partenaire, minontaire, qui completerait son apport. De maniere generate, les resultats de la petrochimie et de la chimie lourde se sont à nouveau lortement dégrades en 1982 et plus particulierement au deuxième semestre. En France, les effets conjugues de la hausse du dollar et du biocage des prix ont encore aggrave cette situation, plaçant les producteurs nationaux dans des conditions plus détavorables que leurs concurrents européens. Ainsi en 1982, la marge brute d'autofinancement correspondent à la part SNEA dens l'ensemble Ato/Chice ressort à un montant négatif de 240 millions de francs. Les perspectives pour 1983 restent très maussades.

Chimie fine - Bio-industrie

Les activités dites de chimie fine et de spécialités (SNEA (P), Rousselot, Ceca, M & T) ont connu. en 1982, une croissance généralement satisfaisant Leurs performances confirment le bon comportement, dans des conditions économiques difficiles, d'entreprises occupant des positions fortes a l'échelle mondiele sur des marchés à haute

Le chilfre d'affaires global de Ce secteur à attent 5,6 miliards de francs en 1982.

Pharmacie et cosmètologie

Sanofi a maintenu un riveau d'activité satisfaisant en 1982 avec un chifre d'affaires de 7,7 milliards de francs (+16% par rapport à 1981). On note que ie developpement est lie, pour l'essentiel, aux ventes à l'etranger dont la progression a été de 23% et qui représentent désormais 45 % du chiffre d'affaires.

Le contexte est cependant devenu plus difficile dans le secteur de la pharmacie à partir du second semestre a la suite notamment des mesures prises en vue de l'équilibre financier de la Securité Sociale.

Recherche

Environ 1,5 miliard de francs a été consacré per le groupe Elf-Aquitaine en 1982 à la recherche scientifique et technique et à son développement. Ce montant est reparti à raison de 910 millions pour les secteurs de l'énerge, de la chimie el de l'innovation et 590 millions pour ceux de l'hyaene et de la santé.

Résultats financiers

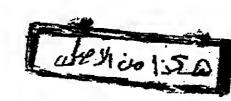
Les resultats de l'exercice 1982 tradusent les effets d'une conjoncture généralement mediocre, Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, en 1982, Le criente d'arraires consolidé du groupe, en 1982, s'établit a 114,8 militards de trancs contre 104,4 militards de trancs en 1981, il atteindrait en 1982 118,4 militards de francs-si l'on tenait compte des participations dans Ato-Chimie, Chloé et SLN.

La marge brute d'autofinancement consolidée du groupe, apres prise en charge de l'exploration sterile, est de 11,3 milhards de francs contre 10,9

l'année precédente. Les investissements réalisés atteignent 15,1 milliards de francs contre 13,9 thors acquisition de Texasguti)

Le résultat net du groupe s'éleve à 3527 milions de francs en 1982 pour la part SNEA, contre 3687 en 1981; il conduit a un résultat net par action de 39 francs contre 41 francs. La dégradation du benefice du groupe aurait été plus sensible si n'avait joué en compensation, le reglement par l'Iran d'une dette importante, provisionnée au cours des

Pour la SNEA, société-mere, le résultat net s'éleve a 2241 millions de francs contre 2095 millions en 1981. Il comporte la reintégration d'environ 1,6 milliard de francs de provisions constituées anteneurement dans les comptes de la société en consideration g'un litige avec la National Iranian Oil Company, reintegration qui a été rendue possible par apurement définitif de la situation d'Elf-Aquitaine en Iran et par le réglement financier qui s'en est suivi. L'Assemblée a décidé de maintent le dividende au au de celui servi au titre de l'exercice précédent, soit 10,50 trancs par titre de 10 trancs de nominal Ce dividende net, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 5,25 francs, est mis en palement contre remise du coupon nº 28 a partir du 1º juillet 1983. Le mandat d'administrateur du Président CHALANDON vanant a expiration a l'Assemblée, une resolution prévoyat son renouvellement. En raison d'évènements dont M. CHALANDON a rendu compte, il a été conduit à retirer, en séance, sa candidature a un nouveau mandat. A la suite de ce retrait, l'ERAP a proposé la nomination au poste d'administrateur vacant de M. Michel PECQUEUR, administrateur général du CEA et président de la COGEMA. La proposition, mise aux voix, a été de la CITOLIMA. La proposition, incrementa adoptée à la majorité des voix exprimées.





75001 PARIS 4, rue Castighon (1) 260-38-84

ing etge 🚑 🐙 , or property of or other and the

The second of th

LAND OF PROPERTY

. . .

PA . 1982 LACE ALASTA COLONIA MINISTER 11. Va. . 1. 112md 2 and

A . 56 E

" SHIP

. No. 1 (A)

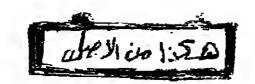
200

7. 2. 23

THE PERSON NAMED IN -Selection of the selection of the select

. "4

. . . er and Next acres L: EF.



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS 22 juin

A PROBLEMES

The state of the s

Add to the training

the Street

)to a

3. gate

i de la composition della comp ne do ve fragensin i i

1. 30.20 ander .

F THE TO

White I have a Walter - -

34.4

70 molecus - -

ationale

DU 15 JUN 1983

7.2

. . . .

. . 7

4 (12)

See all the second of the seco

Mieux orienté

Déjà plus résistante vingt-quatre heures auparavant, la Bourse de Paris s'est montrée un peu mieux disposée mercredi. Après un quart d'heure de cotation, des points de fermeté ont commencé à réapparatire à la cote, tant et si bien qu'à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,9 % environ. de 0.9 % environ

Ce sont surtout les valeurs d'entre-prise, dont les résultats sont pour par-tie indexés sur le dollar, qui se sont redressées, telles L'Oréal, Club Méditerranée, Moët, Pernod-Ricard, B.S.N. etc., mais aussi les pétrolières (Esso, CF.P., C.F.R.).

Singulièrement, ce redressement sélectif est survenu le jour même de la liquidation générale, la première per-dante de l'année (- 1,8 %). Pour tout dire, ces meilleures dispositions ne sont pas apparues très convaincantes aux milieux boursiers encore déprimés par le demi-aveu du ministre des finances sur l'effet de gel économique du plan d'austérité.

au plan a austerne.

Certes, la liquidation était, pour ainsi dire, déjà faite. Mais de l'avis général, il ne fallait pas se tromper sur le comportement du marché attribué esentiellement à des causes techniques.

La devise-titre a suivi de loin le dol-lar dans sa retraite et s'est échangée entre 9,53 F et 9,55 F contre 9,55 F-9,64 F. Phénomène de bascule habituel: au recul du billet vert a correspondu une hausse de l'or, qui a coté 421,25 doi-lars l'once (entre 415,25 doilars) à

Londres. A Paris, en raison de la baisse du dollar, monnale employée pour le cal-cul des cours, le lingot o seulement progressé de 150 F à 102 950 F. Le napoléon n'a pas varié à 671 F. Le volume des transactions s'est élevé à 11,41 millions de froncs contre 11 56 millions.

NEW-YORK

Irrégulier

Wall Street ne savait trop sur quel pied danser mercredi. Tambt en hausse, també en baisse, le marché s'est finalement établi non loin de son niveau de la veille à h cote 1 245,69 (- 1,70 point) de l'indice des industrielles. A un moment, ce dernier était tombé à 1 234,27, mais il est aussi remonté jusqu'à 1 258,21. Ce furant véritablement les montagnes rosses. Le bilan de la journée témoigne des mouvements erratiques. Sur 1 957 valeurs traitées, 882 ont monté, 737 ont baissé et 338 n'ont pas varié.

Résistance, hésitation, indécision? L'or ne saurait trop dire. D'après les analystes cette valse des cours tire essentiellement son origine des ajustements de portefeuille auxquels les investisseurs institutionnels procèdent de façon massive à l'approche de l'échéance trimestrielle. Phénomène normal dans comme calvil neutrimestre que le procèdent de l'approche de l'échéance trimestrielle. Phénomène normal dans comme calvil neutrimestre le procèdent de la comme calvil neutrimestre la comme calvil neutrimestr donc, comme celui produit par les vente bénéficiaires après les récents excès à le

Antour du « Big Board », les conversa-tions partaient toujours sur les tanz d'inné-rêt. Des spécialistes assuraient qu'un léger durcissement de la politique monétaire était inévitable, mais n'aurait qu'un faible impact sur la reprise économique dont tout laisse à penser qu'elle revêtira une forte ampleur.

L'activité a porté sur 110,27 millions de titres contre 102,88 millions.

VALEURS	Cours du 21 juin	Cours du 22 juin
Alcos	39 1/2	39 1/4
A.T.7	643/6	64 1/4
CONTROL	47 1/2 1	47 3/4
Chaes Machettan Back	\ 533/4	53 21
Du Pont de Namours	50 1/4	21
estmen Kodek	. 1 70	88 2/4
DOOR	35 1/8	34 1/2
ord	35 1/8 58 57 5/8	58 7/8
eneral Electric	57 5/8	57
eneral Foods	42	44 1/2
eneral Motors	73	74 5/6
codyear	897/6	33 2/6
B.M	123 1/8	123 1/2
T.T	39	40 3 /4 33 80
dobil Oil	33	33
figer	80 2/8	80
chkmberger	54 5/8	58 2/4
anaco	37 1/2	35 3/4
IAL he	37 1/2	38 1/4
laion Curbide	72 3/4	72 1/4
1.S. Steel	29 1/8	26
Meetinghouse	21 1/2	81 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

POLIET. — A l'occasion de l'assemblée générale de la société qui s'est tenue le 22 juin, le président de Poliet, M. Jean-Pierre Fontaine, a indiqué que les budgets pour l'année en cours devaient être revus en baisse. Le chiffre d'affaires de l'entreprise à fin mai 1983 est en angmentation de 7 % par rapport à celui des premiers mois de 1982, mais cette progression est inférieure de trois points aux prévisions faites il y a six mois et qui permettaient aux dirigeants de prévoir un bénéfice net consolidé en progrès par rapport au plus haut niveau enregistré en 1981.

Passant en détail les divers secteurs d'activité, le président a fait savoir que, pour la distribution « Point P », cortaines

INDICES QUOTIDIENS

| INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1902) | 22 juin 22 juin 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 121,3 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 | 120,2 |

Effets privés du 23 juin 129/16% COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 23 juin | 23 juin | 23 juin | 23 juin | 237,75 | 238,50

filiales devraient tout de même afficher des résultats satisfaisants alors qu'Epico-Lambert devrait subir cette année les conséquences de la baisse des commandes des entreprises de travaux publics, tant en France qu'à l'étranger. Quant aux axtivités «platre et gypse», « mortiers industriels » et, la société des Ciments français, elles devraient au moins maintenir leurs bénéfices en 1983, Enfin, les Menuiseries Lapeyre devraient poursuivre leur progres-Lapeyre devraient poursuivre leur progres

L'ensembla de ces résultats demeure toutefois insulfisant ear il ue permet pas à toutes les sociétés d'sutofinancer leurs investissements et leurs fonds de roulement, a-t-il tenu à préciser.

SCREG. — Au vu du résultat de la procédure de maintien de cours qui s'est achevée le 6 juin dernier pour cette société, la Société d'investissements de travaux publics (S.I.T.P.), filiale à 61,4 % de la Screg, détiem à présent 89,4 % du capital de la Sacer et 93,5 % de la société Colas.

ORTIZ-MIKO. — Après avoir réussi à coter un cours de 605 F le 21 juin dernier, à l'occasion de la seconde tentative d'introduction sur le seconde tentative d'introduction sur le second marché de la Bourse de Paris, l'action Ortiz-Miko n'a

Bourse de Paria, l'action Ortiz-Miko n'a pu être conée le leademain en raison de l'abondance des demandes et seul un prix indicatif, demandé, de 630 F, a êté déter-

;	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t			22	JU	N
_	VALEURS	% da són.	% dar coupon	VALEURS	Cours	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	VALEURS	Cours pric.	Dertier cours	22/6	Émesson Frais incl	Rachet
	3 %		2 176	Degramant	150 20	161	Navig (Han. de)	82	80	B. Régi. Insernat	37500 109	37600	SI	CAV	T
	5 %	40 05		Delalande S.A Delanas-Velleux	160 503	160 523	Nodes-Goods	310 59 50	315 60	Berlow Rend	210	215	Actions France	, 180 III,	172 15
	4 1/4 % 1963	71 104 40	3 449	Die Rin P.O.C			OPS Paches	95 80		Bhyvoor	186 32 20	168 33	Actions investors	27124	2年4025894
d	Emp. 7 % 1873	8010		Detet-Sortio	374	274 325	Optory	90 151 50	150	British Petroleum	65	50 80	Addicand: A.G.F. 5000	298	284 61 198 29
ôt	9,90 % 78/93	110 40 86 50	9 296	Drag. Trev. Pub		197 20	Palais Nouveauté	299	298	Br. Lembert	3\$9 70 99		Agilmo	213 M	299 70 202 27
bli etc	8,80 % 78/86 10,80 % 79/34	89 89 48	4 653 8 640	Duo-Lamotha Duniop	230 4 45	223	Paris-Origans	105 205 40	218	Caradian-Pacific Cockeril-Ocore	352	350	ALT.O.	174 個	165 96
25	13,25 % 90/90	99 39		Exa Bess. Vetry		920 209	Pathi-Cinima	152 50 81 40		Cominco	16 80 414 90		Ambique Gestion Associ	20153-4	516 24 20153 44
it.	13,80 % 90/87 13,90 % 61/99	190 86	8 452	Eaux Vittel	689 2131	2046 c	Pies Wonder	82	80	Commercianic	881 11 50	730	Course levestins		225 94 1148 52
ni. Se	18,75 % 81/87	108 12		Executats Centre	450 212	450 210	Figer-Heidsteck	274 90 182 10	271 182	Dert. and Kraft	676	675	CLP.	757 57	723 22 264 06
ar ar	15,20 % 82/90 18 % jun 92	107 96 107 60		Bectro-Frenc	365	370	Profits Thibes Est	B 25		De Beers (port.)	81 20 339	343 50	Cortes	946 79	903 86
37	ED.F. 7,8 % 61.	136 30	8 327	ELM. Lebiano	150 640	158 635	Provinces an-Lam.R.	34	34	Dreedner Bank	717 74	890	Credister	31378	346 70 299 55
00	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. Famee 3 %	98 50 145	0 891	Entrepõts Peris	231	290 10	Publicis	805	B00	Finantierar	220	213	Dénéser Drouge-France	246 54	59544 48 235 35
×,	CNB Baues janv. 82.	100 90	7 369	Spargre (S)	1230	1180	Raff. Soul. R	158 20 95	158 20 94 80	Foeco	0 25 21		Drouge-Sécurió	620 52	592 38 168 38
nt le	CRE Paribes	190 85 190 95	7 369 7 369	Epargne de France		247 1190	Ricollis-Zen	129		Gén. Belgique	302	307 30	Energe	230 71	220 25
k	CNI pore. \$2	190 86		Escaut-Mause	278 40	268	Repolin	47 80 10 70		General	375 139 90	380 139 90	Epergos Associatores .	5721 64 2217436	5893 17 22198 04
de al				Europ Accustud	431 27 80	432	Rocheloraine S.A.	68 20	88 20	Goodyser	324 90 470	327 70	Epergne-Croiss.	131633 379 78	1258 55 362 54
25				Filia Posin	205 1029	207 988	Rosario (Fig.)	16 86 80	86	Grand Metropolitan .	54 80	54 20	Epergre-Inter	623 43 163 38	595 16 155 97
la				Ferm. Victy Lyl		120 0	Rouger et File	53 373	53 50 373	Gulf Oil Canada Hartobeest	131 200	141 820	Epargue-Unio Epargue-Valeur		748 21
8-	VALEURS	Cours préc.	Dernier	Files-Fournies		87 50	Rossesiot S.A	48 50	41 200	Honeywell Inc	1078	1114	Eparobig	1004 99	296 83 1002 98
6		prec.	cours	RPP			Safaa	88 50	85 70 o	Hoogover	113 455	111 445	Euroca:	358 11	7474 11 341 87
er til	Interbeil (chi. conv.)	192	192 10	France	211	210	SAFT	166 133	132	Int. Min. Chern	405 1310	400 1312	Frace-Grante	553 98 259 52	528 87 254 43
e	Aciers Paupect	46 10		Focobre (Cia)	1810	180	SGE-S8	122	121 74 50	Kubota	13 50	13 90	França Investina	370 93	354 11
MI.	AGP. (St Care.)	340	343	Fonc. Agache W		83 1300	Saro-Reptaél		228	Manneemenn	231 550	228 60 551	FrObt. (now.)	219 19	352 90 209 25
te	Agr. Inc. Medag	58	58	Fonc. Lyconaise	1300 130	130	Santa-Fé	170	170	Merica-Spencer	32.30	31	Fruction	211 44 360 75	201 85 344 39
de	Alfred Herica Allobroom	355	87 355	Forges Guesgoon	12 20	12 20	Sevoisienne (M)	42 90	50	Michael Bank S.A	61 50 121	61 132	Fructiver Gestion Mobiline		55099 70 485 12
	André Roudière	39 50	38	Forges Strasbourg		128 50 125 10	SCAC	206	206	Nac. Nederlanden	216	520	Gest. Rendement	450	429 59
	Applic Hydraul Arbel	222 42 30	235	France LA.R.D	111 50	111 50	Seher-Lebterc Secale Maubauge	241 20 159 90	247 159	Noranda Olivetsi	202 50 16	201 40 15 20	Gest. Sél. France Hauserease Oblig	321 19 1129 74	306 63 1078 21
_	Artois	300 50		France (La)	499 159	143 50	SEP. (M)	89	88	Pathoed Holding Patroline Canada	188 950	170	Horizon	539 47 212 99	512 01 4 301 55
	At. Ch. Loira Austracted Ray	17 80 14	16	Fromagaries Bel	217	502	Serv. Equip. Véh Sicii	40 41 50	40 39 B0	Pfzer Inc	779	780	indo-Sust Valuati	605 91	578 43
	Bain C. Moreco	82 50	61	From Paul Repard GAN		330 20 648	Scotsi	212	212	Presi	45 11	11 50	ind françage	10021 90	11684 52 9567 45
	Ramania	401 334	400	Gazmont	520	557 d	Soura-Alcohol	110	821 107 BO	Proctor Gamble	545	540	Internalient France Intervaleurs Indust	233 77 343 48	223 17 327 90
i	Biarry-Ouest	285	274	Gez et Essex Genvrann		110	Son (Plans, Hévées)	161 390	164	Ricoth Cy Ltd	33 90 1029	36 1034	Invest Dhigataire	11526 98 636 34	11503 87
	B.N.P. insurcontin	78 50		Gér. Arm. Hold	27 05	28 10	Simmes	170 20	170	Robeco	1051	1056	Laffins-C1-terms	109528 59 1	09528 55
	Bérédictive	1180	1182	Gertand (Ly)		634 80 10	Sofat financiare	306	212	Shell fr. (part.) S.K.F. Aktieholog	85 179	170	Laffers-Expanses	166 13	556 38 158 58
	Boria	301	300	Gr. Fin. Chestr	175	176 50	Softo	180 348	186 40 345	Sperry Rand	351 210	350 218	Laffins—Read		124 76 179 30
	Bres. Glec. Int Cambodge	550 170 20	550 170	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Pers	82 30 258	92 30 257	S.D.F.LP. (NO	90	BO 10	Staffortein	185	200	Laffere-Tokyo	750 52	715 49
	CAME	96 50		Groupe Victoire	380		Sofragi	739	738	Sud. Allumettes Tenneco	248 388	390 50	Lion-Associations	439 79	10330 08 418 85
	Campenon Bern	187 214	165 10 212 50	G. 7ransp. Ind	130	132	Soudare Autog	84 50	79	Thom Bill	75	290 50	Monecoc	59297 73 424 21	59297 73 405 07
	Carbone-Lormina	52	52 80	Huard-LLC.F.	36 90 50 70	38 40 30	S.P.E.G.	185	78 180	Thyssen c. 1 000 Toray indust. inc	285 17 80	296 17 90	Naco. Assoc	21085 42	21023 37 11326 56
	Cornect S.A	89 773	87 10 804 d	Hydro-Energie	80	79 BO	SP1	152 90	152 10	Vieille Montagne	210	520	Nanoister.	837 87	799 85
	CEGFig	134 80		Hydroc. St-Danis Immindo S.A	48 50 157	157	Spie Betignolies Starni	150 250	150 250	Wagone-Lita	370 91 50	355 84	NatioValents	432 29	58709 20 412 68
	Centrust (Ny)	610 117 80	610 120	immervest	118 50	119	Symbelabo	232	225				Obligan Se Horosé	121 52 385 40	144 94 348 83
	Cersbeti	69	88	immobanqua	218 351	215 365 d	Terminger	417 45 10	418 48 90d				Parkes Epurgee Parkes Gestion	11029 41 499 65	10985 47 476 99
4	C.F.F. Families	104	103	immob. Varselle	1180		Thenn et Muth	47	47 10	SECOND	MAR	CHÉ	Patrimoine Rutrata	1048 03	1027 48
5	CFS	660		ternation	301	301	Tour Effel	29 10 270	28 259 50				Phenix Placements Paerry Investion,	21B 01	217 92 349 32
20	C.G.Maritima	70 90	10 90	Industriale Co	814	825	Train S.A	200	200				Province Investiga	242.71 10995.76	231 70 10941 06
-	C.G.V	75 253	75 360 d	Jacor	280 40 58	281 50 58	Ulfrar S.M.D	121	121 170 50	AGP.RD.	750	750	Sécar Mobilière	376 49	369 42
4	Chambourdy (M.)	1000	1040 d	Kines S.A	522	531	Unibai	420	423	Darfora Fair Eport Hotels	233 1 34	133	Sål.court turne	1107404 299 25	10991 90 286 85
3	Champer (Ny) Chies, Gde Partime	120 49	116 48 20	Laritte-Beil	250 10	239 30 24 p	Unidel		120 553	Michiga Minim	1800	1790	Selection-Renders Select. Vol. Franç	157 93 169 4 x	150 77 161 73
-	C.I. Maritime	320		Lampes	110 10	114	Union Bresseries	42 60	52 80d	M.M.B	290	296	S.F.1. fr. et its.	409 72	391 14 417 48
e	Climents Vicet	203 127	203 50 126	La Brosse-Oupont Lebon Cie	57 10	540	Linco Hubit	216 10 220 10	220 220	Newtoni S.I.E.H Petrofigaz	1085 392	1075 400	Sicaly 5000	176 69	167 72
à	Character	286	297 40	Lile Bornières	273	274 30	Un. Ind. Cridit	306	314	Sodenho	1210	1212	Singlement	284 30	279 61 271 41
- 1	CLMA Fr. Ball	350 4 70	350	Located Immob	390 128	390 128	Vincey Bourget (Hy) . Virex	10 65 59	65	Sofibus	217 440 50	225 70 446	Simpset	J 198 92	189 90 320 42
	Cockey	58	58 50	Locafoenoilre	175	175	Waterman S.A	182	184			1.0	SL-12	852 13	613 49
it	Cotractel (Ly)	372	945.50	Located	318	315	Brass, du Maroc Brass, Doese-Atr	137 20 70	134 19 90o	Hors	-cote		210	973 80	888 97 929 64
2	Cogiff	213 341	215 50 330	Lordex (My)	112 50 274	110 270	7 4 3 4						Salmivest	401 20	383 01 300 57
à	Complete	180	162	Locheire S.A	121 30	121	Étran	gères		Air Industrie	14 20	10 25 0	Sogner	783 90	748 35 959 99
1	Comp. Lyon-Alem	180 256 50	159 261	Magazina Unipris Magnett S.A	59 20 49	58 90 49	AEG	270 1	280	Cattulote du Pin	16	17 05	Sciell Invester.	425.05	405 79
	CMP	8 80	8 96	Maritimes Part	146	145	Akat	210	210	Coperex	813 70	312 2 90e	U.A.P. Investigs.	307 71 216 06	293 76 206 26
	Conta S.A. &	17 220	12 0	Marophine Cir	28	27 50	Alcan Alum	335 1294	239	La lifure	88 5D	••••	Uniquestion	580 40	554 08 544 19
2	Orld. Gla. Ind	372		Métal Déployé	295	304	Am. Petrolina	510		Pronuptio	159	539	Unstagno	961 17	817 92
a	Crédit Univers	381 101	406 90 101	MLFL	53 280	62	Arbed	180	••••	Sabl. Monton Corv S.K.F. [Applie. méc.] .	129		Linuar	1597 1 12189 1	1545 D9 12189 O8
C	C. Sattl. Saint	116 50		Mors	387	399	Banco Central	190	104 60	S.P.R	118	118	Valores	360 19	343 B3 10207 D1
-	Derbizy S.A	112 360	110 359	Nadelle S.A	23 108 50		Boo Pop Espanol B. N. Morigue	87 7 25	87	Total C.F.M	89 249		Vained	113216 17	
- 1			444			,	Tour and market a control		****				THE OWNER OF THE OWNER, S. L. C.	, JOJ 011	WAY 10

Compte tenu de la brilveté du délai qui nous est imperò pour publier la cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dans ce cas caus-ci figureraient le lendemain dans la première édition.												ı	Vla	rché	à	t	ern	ne		été	exception	mellement	l'objet de	UNIVERCION	sprès la ciôtur s entre 14 h. scritude des d	12 et	14 h 3	O. Pour	cette
: 0	propen- propen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier sours	Decrier	Compt. Framer cours	Compan- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS	Cours prioéd.	Premier sours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Conspen- sation	VALEURS	Cours priord		mier Pres curs cox	ier Compa		Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier pours
30 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	250 545 150 145 180 710 190 190 190 193 193 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195		670 425 286 54 20 152 7 12 336 227 \$61 448 206 90 445 207 190 2519 264 835 1410 624 1730 1881	\$066 676 417 282 55 10 158 50 712 337 231 851	187 712 331 282 285 285 248 286 286 286 286 286 286 286 286 287 286 31 1775 1240 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	2099 90 3060 675 3366 292 55 95 168 50 712 331 331 331 323 440 205 446 220 10 110 274 40 218 248 322 1420 624 1770 11240 300 50 810 810 810 810 810 810 810 810 810 81	645 890 890 167 168 82 330 151 990 305 1060 305 53 235 686 1150 148 150 144 310 280 2070 1040 235 615 606 41 425 730 66 66 67 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	Europe nº 1 Factore Fracties-bauche Francesie Francesie Francesie Francesie Francesie Grin. Géophys. Grin. Géophys. Grin. Géophys. Grin. Géophys. Grin. Géophys. Grin. Géophys. Haine (La) Innéesi Inne. Pierra-M. Ind. et Perricip.	790 595 840 137 148 36 329 1920 321 50 294 1027 272 50 218 670 1105 143 50 143 50 143 50 144 143 50 144 143 50 144 143 50 144 143 50 144 143 50 144 143 50 144 143 50 144 144 144 144 144 144 144 144 144 14	80 350 350 140 920 294 1050 284 49 284 870 1110 151 142 147 329 274 305 50 472 740 472 740 155 472 156 50 472 740 870 870 870 871 881	148 18 90 346 140 327 329 1088 218 43 218 670 1110 121 142 147 147 329 275 30 306 60 1940 1000 221 476 476 594 1000 221 158 595 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000	701 590 610 135 20 145 10 135 20 145 10 135 20 145 10 1312 50 284 1030 278 40 48 284 284 284 284 284 284 284 284 284	112 385 525 183 196 43 117 181 335 138 84 330 116 270 1080 706 280 110 280 280 110 1220 1120 1120 1120	Packethrown Perhod Polici Poli	112 50 388 576 50 206 120 10 170 50 325 50 134 80 81 312 118 287 725 287 725 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	390 500 500 42 50 124 155 50 325 10 61 20 312 116 270 357 289 723 239 190 190 275 88 50 357 966 575 88 50 142 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	61 20 312 1138 270 7723 238 200 7723 238 200 358 50 968 277 8 76 142 1202 202 50 144 50 126 50 14 50 107	116 50 382 50 590 162 205 162 205 121 69 122 134 10 203 17 16 203 203 17 16 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203	84 1340 640 1000 285 610 800 220 610 37 530 255 84 1250 194 325 700 815 85 475 250 815 815 81 220 815 815 815 815	Vellourec V. Cicquon-P. Vriginia Psi-Gabon Arnas Ite. Arnas Express Arnas Teleph. Anglo Arnas C. Castria Buffeleford. Chass Marh. Gie Ptc. Imp. De Boers Deutsche Bark Dome Mines Genson Corp. Ford Motoss Free Saste Genoor Gen. Metors Gen. Metors Gen. Metors Gen. Metors Gedifields Hermony Histori Hoschst Aks. Hoschst Aks.	710 905 269 50 700 608 202 10 1130 902 557 525 41 10 216 277 82 1246 185 547 334 535 458 246 306 10 1101 879 80 224 702 35 60 544	3310 12:7755 77755 77755 77755 77755 77755 8888 8810 96 8233 90 22:188846 831 16:8881	5	740 1020 365 53° 900 610 280 1788 505 1040 30 153 475 60 1530 380 86 1290 1630 380 1788 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	Imp. Chemical Impo. Limited Impo. Limite Impo. Lim	57B 212 468 3 06	146 1186 61 50 378 70 35 839 865 320 17960 569 1036 588 183 10 458 533 1250 1413 433 83 80 443 214 84 50 1325 142 249 717 719 1155 596 3 09	1445 433 88 70 442 88 90 1325 143 50 249 80 7 17 7 17 7 12 155 560 217 488 3 10	73 50 142 50 1188 1188 71 70 384 71 70 880 312 50 17960 1026 560 1026 596 182 459 1290 441 2215 83 90 441 83 90 441 143 249 710 1150 570 1150 571 143 249 710 710 710 710 710 710 710 710 710 710
1	20	C.L.T. Alcentel Chiph Milditeer Cocletel	1144 568 96 165 50	1148 696 94.80 165.10	1147 899 94 90 166 10	1148 683 94 BO 163 20	1360 715 610	Marin-Gerin Matra Michalin	775 1188 705 617 90	785 1195 712 616 10	785 1200 705 818 10	770 1171 707 616 10	675	- (obl.) Seb Sefimeg S.F.LML	123 311 70 221 670	132 312 50 221 670	132 313 221 870	132 293 217 657	CC	TE DES			COURS	ES BILLETS	MAR				'OR
1 2	25 26 75	Colors Compt. Estrapt. Compt. Mod.	214 111 10 247 461	210 108 248 485	210 107 60 248 465	206 106 50 248 411	940 116 43 1180	Mines Kall (Sel) Mines Kall (Sel) . M.M. Penarroye Molle-Hernesty	830 121 37 80 1140		830 124 36 1175	817 123 80 36 1156	129 686 370 245	S.G.ES.B Sign. Ent. B Sign. Sign.	120 651 422 245	120 652 421 248	120 652 428 50 248	121 649 418 248		HÉ OFFICIEL	COURS préc. 7 680	22/6	ACREE	Vente	Or fin (kilo en ba		ES P	URS (22/6 103450
2 3 - 2 9 6 5 7 2 1 1 3 2 4	28 775 43 36 90 00 110 30 44 30 90 70 58 20 55	Cred Fanciar Cridit F. Imm. Cridit Net. Cristit F. Imm. Cridit Net. Cristit I Cristit I Cristit Cristit I Cristit Cris	195 370 37 40 129 50 251 920 617 472 21 80 598 322 148 144 20 1320	196 389 37 127 252 930 620 468 48 50 702 334 50 152 10 145 1360	198 388 37 40 126 10 252 930 616 468 49 90 702 334 60 152 90 148	192 10 330 36 90 129 10 252 920 650 6510 48 90 895 48 90 145 10 1290 145 10 1290 416 639	1450 496 88 335 189 11 54 306 74 520 161 830 132 1800 48 136	— (obl.) Most Larcy-G. Most Larcy-G. Mouries: Mouries: Mouries: Mord-Est Nord-Est Nord-Est Nord-Est Nord-Est Optidate, (Gén.) Obid-Ciby Opti-Parities Ordel (L.) Paper, Genecogne Para-France Paris-Méscomp	1365 214 88 370 175 8 90 50 90 331 170 50 838 170 50 836 175 53 127 475	1435 520 88 80 370 175 6 51 50 330 88 565 173 840 1802 53 131 475	1435 520 389 389 176 9 50 90 330 68 558 190 840 125 1805 53 1835 1805 475	1435 215 38 60 363 171 50 9 50 50 330 65 567 173 824 125 1599 131 468	115 800 310 250 300 337 1000 141 178 235 1650 175 430 148	Senior Sizin Rowignal Sograp Society Society Society Parlier Talca Lussing Talca Lussing Talca Lussing Talca Lussing Total Best. — (abl.) Thomson-C.S.F. — (abl.) T.R.T. — U.F.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.T.A. Valido	116 848 338 317 302 312 950 150 50 157 50 229 1816 160 432 142 112 113 181	116 847 345 348 50 304 50 301 890 154 20 175 225 1625 159 422 142 1 23 182 303	116 845 345 318 50 306 306 306 306 306 306 306 306 306 30	116 831 340 312 50 300 301 10 301 10 121 20 171 70 225 1480 180 190 191 125 180 297	Allerings Belgique Pays Bee Dararres Novege Grande-E Gring (1) Italie (1) Suites (1) Authoria Expagne Portugei Canada ()	re (100 DM) (100 F) (100 F) (100 F) (100 M)	300 844 12 054 259 140 84 050 11 765 8 095 2 075 353 310 100 120 42 682 7 400 6 248 3 197	301 01 15 05 269 03 84 01 104 88 11 62 6 01 2 07 384 80 99 65 42 72 5 29	2 250 2 14 500 2 258 90 103 4 11 356 8 256 6 4 847 0 350 96 1 4 1 800 2 256 8 8 070 8 8 8 8 9 9 8	210	Or fin (an lingot) Pièce française (; Pièce trançaise (; Pièce suitese (20) Pièce lettine (20 t Souverne	20 (r) .	34	02900 671 114 144 588 588 588 589 339 312 902 50 250 250	102950 671 871 648 841 3905 1902 50 4290 861

2. POLITIQUE : « La crise du socialisme démocratique », per Maurice Duver ger; « L'illusion du marketing », per Philippe Simonnot; « Pas de rassemblement sans trêve des querelles » par François Goguel.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

 La crise de l'O.L.P. 3. AMÉRIQUES

4. AFRIQUE

4. BIPLOMATIE

par Jacques Nobécourt et Philippe Pons.

En raison des risques de manifesta-tions à Liege, la visite de M. Mitter-rand en Belgique serait reportée au mois d'octobre.

POLITIQUE

7. Une cinquantaine de personnalités politiques et syndicales se proposent d'agir pour une « alternative de gauche ». La polémique sur la fraude électorale.

Au conseil des ministres ; un impor-tant mouvement préfectoral.

SOCIÉTÉ

10. Un débat sur la loi antisexiste. JUSTICE, SPORTS : le tournoi de Wimbledon.

11. SCIENCES : un laser très prometteur.

11-12 EDUCATION. 12. LEGION D'HONNEUR.

LE MONDE

DES LIVRES

13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : un écrivain mo-deste, cela existe ! ; Segalen par

monts et par mots.

14. LETTRES ÉTRANGÈRES : David Shehar et l'histoire d'Israël. COLLOQUE : Walter Benjamin à

LA VIE LITTÉRAIRE

16. HISTOIRE : apologie de Marc Bloch. CULTURE

CINÉMA : le retour de Napoléon à la Ciné mathèque ; un entretien avec John Cleese sur la Sens de la vie, de Terry 19. COMMUNICATION. - VU : « Faites

quelque chose ». **ÉCONOMIE**

24. CONJONCTURE : l'épargne des Français se porte mieux. AFFAIRES : l'aide de l'État aux entreprises nationalisées. - TRANSPORTS. 26. ETRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS * SERVICES • (20):

Loterie nationale, Arlequin

et Loto; Météorologie; Mots croisés; - Journal officiel -. Annonces classées (21); Carnet (16); Programmes des spectacles (18-19); Bourse (27).

STABILITÉ DU DOLLAR:

Le cours du dollar s'est stabilisé jeudi 23 juin 1983, après son très vif re-pli de la veille. Revenu, mercredi 22 juin, de 2,56 DM à 2,5230 DM à Francfort, et de 7,68 F à 7,59 F à Paris, il s'est maintenn à ces aivenux dans une atmosphère plus calme.

D'une manière générale, outre un plafoumement des taux d'intérêt améri-caist. l'annouce d'une lawase des prix de détail américain de 0,5 % en juin après 0,6 %, as mai a un peu impressionné les octus americam de O.5 % en juit apres O.6 % en mai a un peu impressionné les détenteurs de dollars, une légère reprise de l'inflation outre Atlantique rendant plus attrayants le mark et le yen, mon-naies de puys où l'inflation est très ré-

Le numéro du « Moude » daté 23 juin 1983 a été tiré i 479 446 exemplaires



ABCDEFG

NOUVELLE « DÉMONSTRATION » INDÉPENDANTISTE I M. BADINTER VA RECEVOIR

L'Alliance révolutionnaire caraîbe revendique quatre attentats commis à Paris

Quatre attentats à l'explosif ont été commis presque simultanément. contre des locaux d'Air France et le mission du général Jean-Baptista Marchand au Congo, en 1997-1898. lls ont provoqué d'importants dégats

Deux bombes ont endommagé 'agence d'Air France située au Paleis des congrès, porte Maillot, brisant les baies vitrées des bureaux et entamant l'un des pillers en béton de l'édifice. Une troisième charge a dévastá trois bureaux du terminal d'Air France aux Invalides. La quatrierne avait été déposée au pied de la statue du général Marchand, héros de l'épopée coloniale, érigée avenue Daumesnil, dans le douzième arrondissement. Cette statue en pierra de plusieurs mètres de haut a été comolètement détruite.

Toutes ces explosions se sont produites à peu de minutes d'intervalla. Ces attantats ont été revendiqués dans un communiqué adressé jeudi lutionnaire caraîbe (ARC) qui s'était manifestée pour la première fois en revendiquant les dix-sept attentats perpetres au cours de la nuit du samedi 29 au dimanche 29 mai an Guadeloupe, Martiniqua, Guyane et le dimancha 29 mai à Paris. Avant même qu'ils aient âté revendiques, ces attantats paraissaiant signés d'ailleurs par des indépendantistes antillais ou guyanais. Ils unt été commis, an effet, quelques heures seulement après qua Radio-Voka, ra-

dio parisienne de l'association indépandantista antillo-guyanaisa Fratemité Caraïbes eut été sommés par Télédiffusion de France de ces ser, sur-le-champ, ses emissions et que cette sommation eut suscité une vive réaction de catte association.

Fratemité-Carathes déclarait mencredi 22 juin, que « Radio-Voka a decidé de ne pas ceder aux pressions du pouvoir colonial ». Selon l'association, le gouvernement c veut faire taire la seule voix authentiquement antillo-guyanaise de l'immigration » et c'i Etat français de gauche n'hésite pas à trahir ses principes de démocratie, de liberté d'expression et de droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». « La réponse que nous lui opposons est la résistance et la mobilisation populaire », conclusir 'association.

Contrairement eux radios libres indécendantistes émettant aux Antilles, Radio-Voka, qui emet principelament en créole, avait déposé à Paris une demande d'autorisation officielle mais avait refusé le regroupement avec Tropique-F.M. qui lui avait ėtė proposé.

L'association Fraternité-Caraïbes, créée en 1982, revendique pres de mille deux cents mambres. C'est ella qui avait appelé les indépendantistes antillais et guyannais de la région parisienne à manifester sur l'esplanade des Invelides, la jeudi 16 juin, à l'oc-casion des Assises nationales des originaires d'outre-mer, auxquelles avait participé le premier ministre.

Mystérieuse disparition d'un militant nationaliste corse

Correspondance

Bastia. - La disparition, depuis le vendredi 17 juin, de M. Guy Orsoni, vingt-six ans, agriculteur à Vero (Corse-du-Sud) suscite une vive inquietude parmi les milieux nationalistes corses auxquels il appartient. Ancien prisonnier, membre de la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.), M. Orsoni a quitté Ajaccio vendredi dans l'après-midi pour se rendre à Porto-Vecchio où il devait rencontrer une personne dont l'identité n'a pas été révélée. Arrive léphoné à son frère pour lui dire qu'il était suivi depuis plusieurs kilo-mètres, par une Citroen Visa rouge. Depuis cet appel, où il indiquait qu'il reprenait la route pour Porto-Vecchio, on est sans nouvelle du cune homme.

La police a pris très su sérieux cette disparition et une enquête a été ouverte lundi 20 juin. M. Alaiu Orsoni, le frère du disparu, a longuement été entendu lundi par le commissaire Ange Mancini, directeur du S.R.P.J. de la Corse, avant d'être reçu par M. Robert Broussard commissaire de la République délégué pour la police en Corse.

Une plainte contre X a été déposée par M. Alain Orsoni auprès du uge d'instruction d'Ajaccio. Le frère du disparu, vingt-neuf ans, qui a bénéficié lui aussi de l'amnistie en décembre 1981, avait quitté Paris après cette date pour s'installer comme agriculteur à Vero, à une vingtaine de kilomètres d'Ajaccio.

La police reste particulièrement discrète. S'il ne faut pas écarter d'emblée la thèse de l'accident sur le parcours de 60 kilomètres qui séparent Sartène de Porto-Vecchio, une route sinueuse et accidentée jalonnée d'à-pics, les hypothèses les plus couramment retenues sont celles de l'enlévement ou de l'attentat. Dans la soirée du 22 juin, la C.C.N. réagissait vivemnt, accusant e l'Etat français d'avoir organisé l'enlèvemeni par ses services spéciaux de son militant Guy Orsoni », appelant tous les nationalistes corses à la mohilisation. Le mouvement nationa-liste organise jeudi 23 plusieurs bar-rages de routes. Une manifestation est aussi prévue samedi à Ajaccio.

Le seul élément précis qu'ou puisse relier à cette disparition est le message reçu le 7 janvier par le bu-

· Les deux pirates de l'air libanais, qui avaient détourné mercredi 22 juin, sur Rome puis sur Larnaca, un Boeing roumain affrété par la Libye, alors qu'il effectuait la liaison Athènes-Tripoli, se sont rendus ce jeudi matin à la police ebypriote après avoir libéré les vingt et un passagers et les onze membres d'équipage de l'appareil. - (A.F.P.)

reau parisieu de l'A.F.P. et jusqu'alors par . France-Résurrection . - un mouvement inconnu jusqu'alors - annonçant des représailles, si les continentaux étaient à nouveaux visés, contre huit militants nationalistes corses parmi lesquels figurait en tête le nom d'Alain Orsoni avec l'adresse de son domicile parisien et le numéro d'immatriculation de la Mercedes bleue appartenant à Guy et qui a disparu avec son conducteur. Depuis janvier cepeudant, « France-Résurrection » ne s'est plus manifestée.

On s'interroge aussi dans certains milieux sur la visite éclair de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État à la sécurité publique, visite effectuée samedi 18 juin en Corse. Les raisons de celle-ci n'ont pas été révélées. En-fin, dernière hypothèse, celle qui prend en compte les tensions qui xisteraient au sein de la mouvance indépendantiste corse et qui auraient conduit certains militants à neutraliser M. Guy Orsoni, avec qui ils seraient en profond désaccord sur stratégie politique à suivre après voyage de M. Mitterrand en Corse, les 13 et 14 juin

DOMINIQUE ANTONI.

En réponse à M™ Marie-Thérèse

Patrat, député (P.S.) du Rhône.

M. Pierre Mauroy a donué, le 22 juin à l'Assemblée nationale, des

précisions à propos de la politique de

Outre les mesures «internes».

telles le programme REAGIR (le Monde des 11 mai et 21 juin), le

premier ministre a indiqué que « la

commission des Communautés eu-

ropéennes venait de donner son ac-

card d la limitation, des la

construction, de la vitesse maxi-male des véhicules dont le poids est

supérieur d 10 tonnes. (_) La lutte

contre les vitesses excessives passe aussi par une meilleure formation

des conducteurs. Le nouveau code

de la conduite comprendra des pres-

criptions et des recommandations

concernant la conduite sur auto-route et la conduite des véhicules

lourds. La Commission sur la sécu-

rité, dont le rapport vient d'être

remis au ministre des transports,

propose que l'administration et la

profession y travaillent en com-

Le premier ministre a annoncé les

- Un décret va étendre l'inter-

diction d'emprunter la voie de gau-

mun », a ajouté M. Mauroy.

autres mesures suivantes :

l'année américaine

Sur le campus d'une après le BAC de Floride

un avantage déterminant pour les études supérieures C:O CEPES, 57, næ Ch.-Laffitte, 92 NEUILLY. 722.94.94

sécurité routière.

M. Mauroy annonce une série de mesures

pour renforcer le contrôle des poids lourds

LES SYNDICATS DE L'ADMI-NISTRATION PÉNITENTIAIRE

M. Robert Badinter, garde des ceaux, doit recevoir les syndicats de l'edministration pénitentiaire ven-dredi 24 juin à 17 h 30 à la chancellerie. Cette réunion a été décidée à la suite de la lettre adressée le 15 juin per M. François Mitterrand à M. Hubert-Pierre Bonaldi, président de la fédération F.O.-justice. Dans cette lettre, le chef de l'Etat déclarait qu'il ne - méconnaissait pas - les difficultés des surveillants de prison et demandait au garde des sceaux d'engager une - concerta tion - avec les syndicats sur ces difficultés. Les termes de cette lettre avaient incité les surveillants à suspendre samedi 18 juin à 13 heures la grève des écrous qu'ils ubservaient depuis le jeudi précédent

La réunion de vendredi dans le bureau de M. Badinter rassemblera tous les syndicats de l'administration pénitentiaire et pas seulement ceux qui étaient à l'origine de cette grève (F.O., C.G.T., Syndicat national autonome des personnels pénitentiaires). La chancellerie ue connaît pas encore précisément le nombre de postes de surveillants qui lui seront attribués dans le hudget de 1984, mais elle a eu la satisfaction de constater mercredi 22 juin au conseil des ministres, que la justice figurait parmi les secteurs uni scront les moins touchés par la rigueur qui prévaudra l'année pro-

> Après l'annonce des licenciements

GRÈVE AU « MATIN DE PARIS »

Le Matin de Paris n'a pu paraître jendi 23 juin, une assemblée généraie du personnel, réunie mercredi, ayant voté à 70 % des suffrages un mot d'ordre de grève immédiate de 24 heures reconductible ce jeudi à midi -. C'est la réaction aux licenciements anomcés (le Monde du 23 juin), partie intégrante d'un · plan d'économies non négociable - selon la direction Ce plan prévoit le licenciement de

nistratifs, un blocage des salaires pour un an à compter de le juin, et une réduction des salaires entre 10 % et 3 %, échelonnée de façon dégressive selon les salaires.

dix-neuf journalistes et quatre admi-

d'autre part, qu'un accord pourrait être signé la semaine prochaine pour la création d'une filiale commune an journal et à l'agence Havas, chargée de la régie publicitaire de quotidies. La société des rédacteurs du Ma-

tin a examiné de son côté le projet rédactionnel de M. Claude Perdriel tramsmis à la rédaction le 21 juin, ainsi que la souveile structure de direction mise en place. Trois motions étaient proposées ; celle qui a obtenu le plus de voix (57 voix puur, 5 contre et 15 abstentions) se borne à considérer que le texte remis par Claude Perdricl . ne peut constituer, dans son état actuel, la charte d'une relance rédactionnelle du Ma-

cules dont le poids en charge

décasse 3.5 tonnes et dont la lon

- Les inspecteurs des transports

les contrôleurs routiers, les agents de

douanes et les inspecteurs du travail pourront immobiliser un véhicule

lorsqu'ils auront relevé une infrac-

tion qu'il convient de faire cesser sans délai. Des consignes de fermeté

ont été données à la police et à la

gendarmerie ; les contrôles seront

matériaux au feu et des systèmes

d'évacuation, un vaste programme

de recherche est en cours de réglisa-

tion. Il se poursuivra jusqu'à la fin de 1983. 200 millions de prêts du

F.D.E.S. et 200 millions de prêts de la C.A.E.C.L. seront consacrés à la

modernisation du parc des cars sco-

- Enlin, un programme de ré-sorption des principaux points noirs a été lancé, pour un montant de 110 millions de francs, dont 80 ve-

La rue Auber réouverte à la

circulation. - Depuis le jeudi 23 juin, la rue Auber est récuverte à la

circulation. Onze lignes d'autobus

reprennent leur itinéraire normal. Les travaux de réfection des conver-

tures métalliques des stations de mé-

tro Havre-Caumartin et Opéra de la

ligne 3, Pont-de-Levallois-Gallieni

achevés à la mi-mai, avaient néces-

sité la fermeture à la circulation de

la rue Auber depuis le 5 juillet 1982.

A propos de la résistance des

gueur dépasse 7 mètres.

renforcés en août.

nant de l'Etat.

Au Chili

Le dirigeant des camionneurs a été libéré à la veille de la grève générale

La grève générale illimitée décidée par les principaux syndicats chiliens devait commencer ce jeudi 23 juin à 0 heure. Le plupart des observateurs jugeaient sa réussite incertaine. Le Commandement natioual des travailleurs, qui réunit plusieurs organisations, a publié un communiqué, mercredi, pour appe-ler la population à soutenir le mouvement en frappant tous les jours à 20 heures sur des casseroles.

Cette grève, affirme le commi qué, vise au rétablissement des libenés et des droits civiques. « La lutte ne se terminera dans les prisons, mais lorsque nous aurons obtenu entière satisfaction de nos demandes. .

Le président du Syndicat national des propriétaires de camions, M. Adolfo Quimeros, a été libéré mercredi par le juge chargé d'ins-truire son dossier. Il avait été arrêté après avoir annoncé, lundi, que son organisation adhérait au mot d'ordre de grève générale illimitée. Le syndicat regroupe 70 000 camionneurs. De son côté, le Commandement national des travailleurs réunit la Confédération des mineurs de cuivre, forte de 22 000 adhérents, et quatre organisations syndicales tota-lisant 200 000 ouvriers.

Pour la seconde fois en guarantehuit heures, des étudiants et des lycées (ils étaient mercredi un demimillier) out manifesté, à une centaine de mêtres du palais prési-dentiel, aux cris de « Il va tomber, il va tomber... - ct - Le peuple uni, jamais ne sera vaincu. -

La presse et la radio continuen de faire silence sur le mot d'ordre de grève, à la demande du ministère de l'intérieur. La presse a publié mercredi un communiqué gouvernemental annonçant une augmentation des salaires des fonctionnaires, la liberté des tarifs d'autobas, la diminution des impôts dès l'an prochain et le retour de cent vingt-huit exilés politi-

Déjà, en 1972...

Il y a plus de dix ans, en 1972. les camionneurs chiliens s'étaient déjà mis en grève. Leurs dirigeants étaient pratiquement les mêmes qu'aujourd'hui. M. Adolfo Quin-teres, actuel président du Syndicat des transporteurs routiers, en était alors le secrétaire général. Il avait vement. Le président des transpor-teurs de l'époque, M. Léon Vilarin, joue toujours un rôle important en coulisse. L'actuel président du Syndieat des chauffeurs de taxi, M. Juan Jara, était également présent dans le conflit.

Les camionneurs se plaignaient de la situation économique : faute de devises, il était impossible d'importer des pièces de rechange. Ils craignaient surtout que la création d'une entreprise d'Etat de transport routier, dans le sud du pays, u'annonce l'étatisation progressive de leur activité. Le gouvernement d'alors était celui de l'Unité populaire de Salvador Allende, formé de socialistes et

liques « progressistes ». Son programme de nationalisations n'était pas fait pour rassurer les dizaines de milliers de camiomeurs, à la fois propriétaires et chauffeurs de leurs véhicules, donc très attachés au maintien d'un large secteur privé.

LOGNE

THE PARTY OF THE PARTY AND

No contract to the second

d offerages reports

mituma du le war bien ber

The day of the second

Att Stemmer was the wife

Arte Again Same Committee

Marite + not realized + 2

ACT HE PROPERTY OF

CONTRACTO ON THE BEAUTY

Mar militair En Min-

geta beispielung der in die bemanne

lik lane meester par Jente

Bir sant te ites & Bent

It farbe a faquette unb

The fact the

Bet 20 BETH HITE STREET

di apparent ment superior the party of the second second

conte pret è negative

cripe inine - ut went

Supplied Company of the

Marie a fort total a fraction by

Primary pour see installer

The bear bear

Seiner am bergeben stene.

Falls a sergialization where

the Markley wife the Representation

gree ges er teparte in terres.

the party par conducted he

S' Marie da la Section

des frances made # 4

the control of the co

Part Latt fill tendential tendential

AND WALL OF STREET

that the same and the

Marie Marie

The control of the control

man VI I ndrigen.

Bett in the series

Miter dar ab gefiele

14.

Leur importance était et reste fondamentale dans un pays qui s'étend, da nord au sud. sor 4000 kilomètres, et où, faute d'un réseau ferroviaire digne de ce nom, le trans-port des marchendises se fait surtout per la route. Les grévistes firent respecter leur monvement par des bar-rages routiers, parfois par des agres-sions contre les non-grévistes. Après les ingénieurs, les employés de ban-que, les pilotes, se minem en grève. Le principal parti d'opposition, celui de la démocratie chrésienne, dominait la Fédération des transporteurs routiers. Comme les syndicats ac-tuels dressés contre le général Pinochet, il entendant étendre peu à peu le mouvement à l'ensemble du pays.

Le gouvernement Allende répliqua en décrétant l'état d'urgence dans les principales provinces, qui furent placées sons contrôle miltaire. Il réquisitionne les camions des grévistes et fit arrêter leurs dirigeams. Très vite, cependant, il dua annuler ces représailles et renoncer à ses projets d'étatisation pour obte-nir la fin de la grève. Celle-ci avait commencé le 9 octobre 1972. Elle se termina le 5 novembre, à l'appel pressant - da général Carlos Prats, commandant en chef de l'armée de terre, nommé trois jours avant ministre de l'intérieur.

Les camionneurs se mirent de nouveau en grève le 25 juillet 1973. Cette fois, ils voulaient provoquer la chute d'un régime qu'ils jugeaient détestable, et dont l'échec économique allait s'aggravant. La C.I.A. fut accusée, par la suite, d'avoir financé leur mouvement. Moins de deux mois après, c'était le coap d'Etat et l'arrivée des militaires au pouvoir.

de communistes, ainsi que de catho-

Solon un rapport de l'ONU

LES INSTALLATIONS CIVILES ONT ÉTÉ PEUS TOUCHÉES EN RAN QU'EN RAX

installations civiles nanicaues out subi plus de dommages que celles de l'Irak au cours du conflit opposant les deux pays, tend à indiquer une enquête des Nations unies, dont les résultats ont été publiés ce jeudi 23 inn. 23 juin.

Le petit groupe d'experts de l'ONU a visité, du 21 au 26 mai dermer, douze sites civils auxquels il sacre 14 pages de son rapport et sept en Irak ausquels il consacre 7 pages. Les impressions se déga-geant de leurs observations tendent à montrer que, dans les régions visitées, l'Iran a subi des dommages nettement plus étendus et souvent plus récents qu'en Irak.

An sommaire du premier numéro de l'été (26 juin)

 Portrait imaginaire de... Landru. par Patrick Grainville.

Du vinaigre dans les vieilles huiles.

Enquête de Daniel Schneider. Histoire de France : la naissance de la Vendée

blanche », par Jean-Clément Martin. Folies douces: Pour les corbillards, avec passion,

par Michel Heurteaux. • Feuilleton: Tentation, par Catherine Rihoit.

Chapitre I: Une jeune fille convenable. • Une page de jeux, avec le « portrait chinois » de Pierre Desproges.

Et aussi

• Demain : L'ordinateur au guichet, par Richard-Clavaud.

> Illustration de la semaine : l'École des beaux-arts de Paris.

(Publicité) Et comme vin sur la table? Champlure.

tiens? vous pensez déjà aux vacances.

The Aberta Anna Control of the Contr of the party is born by an Der Guter en mentere State of the second Confession dans l'ales annes de le des de l'ales de l'al A CHARLEMAN EN BENEVA ster a celiulata a use and byter furders Soft infact Common # Meldengie et mane y one per der il garen anne the was take measurement the for the towns der blet tabescentat des ja